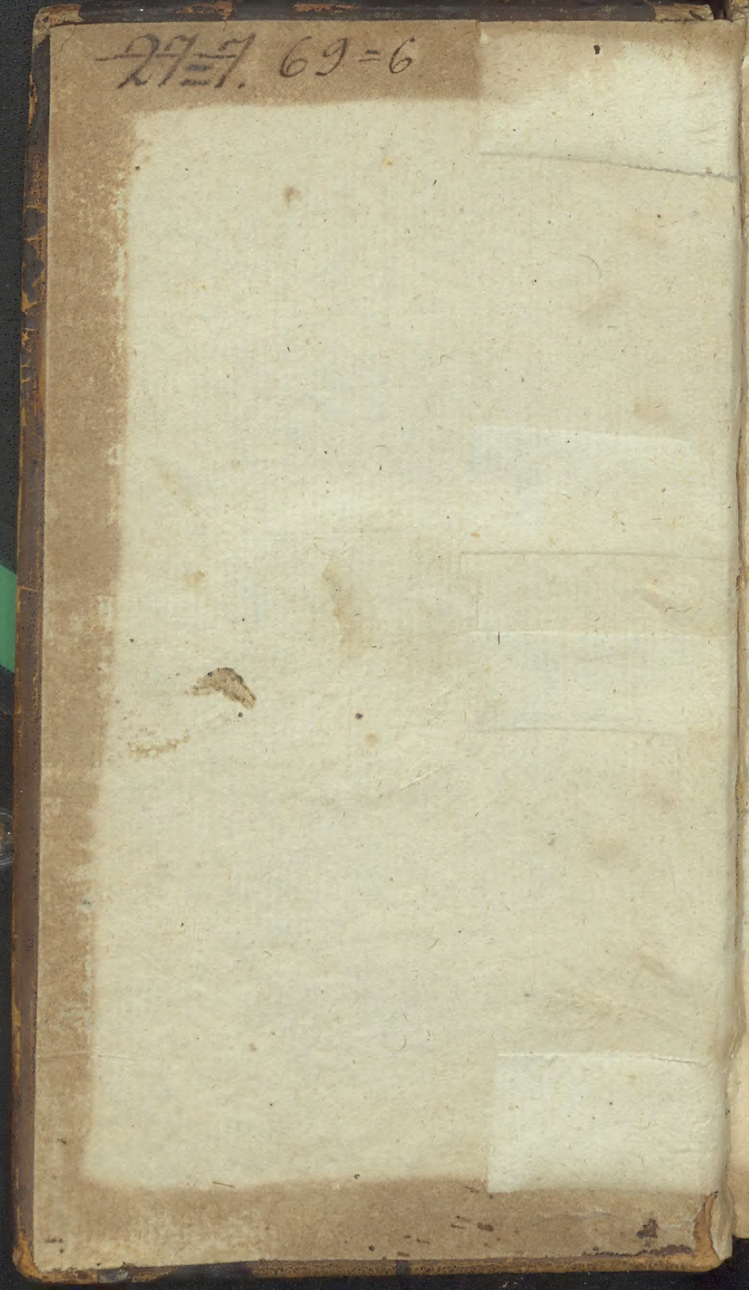
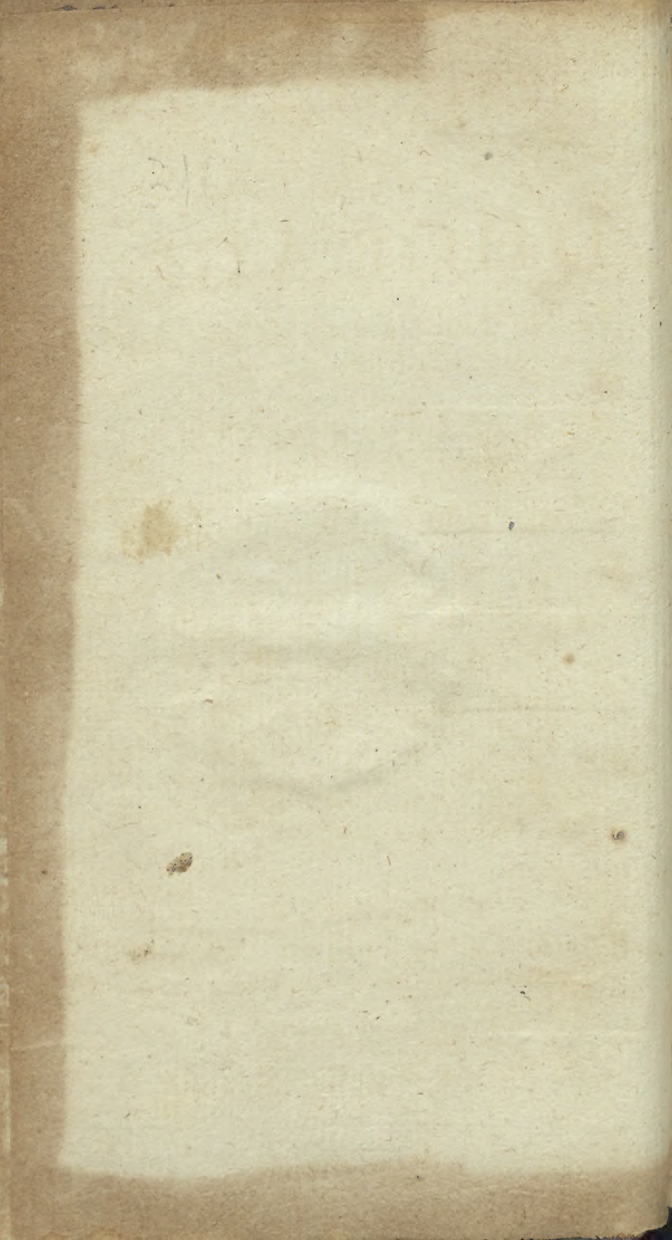

BIBLIOTECA · DEL · DUQUE · DE · OSUNA


~~27=7.~~ 69=6



TRADUCTION DES OEUVRES D'HORACE,

Par le Pere TARTERON, *de la Compagnie de Jesus.*

NOUVELLE EDITION, revûë & corrigée.

TOME SECOND.



A PARIS,
Chez JEAN MARIETTE, ruë Saint Jacques, aux Colonnes d'Hercules.

MDCCXXIII.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

EPITRE
DU TRADUCTEUR
A UN DE SES AMIS.

EN vérité, MONSIEUR, vous étes trop ſcrupuleux & trop critique en fait de traduction; & pour un homme qui ſçait ſi bien ſa langue & ſon Horace, je ne conçois pas comment vous pouvez dire qu'il eſt preſque impoſſible de le traduire paſſablement. Je conviens avec vous que ce Poëte a de grandes beautez ; que ſes penſées ſont fines, ſolides, élevées, que ſes expreſſions ſont aiſées, délicates, pleines d'eſprit, & qu'il y a dans ſes vers de certains tours inimitables. Mais encore, notre langue a-t-elle auſſi ſes graces : elle eſt noble, modeſte, réguliere plus qu'aucune autre ; & cette régularité ne l'empêche pas d'être libre : au contraire, c'eſt pour cela qu'elle ne veut nullement être gênée ; elle ſuit le génie de ceux qui la parlent ; ils ſont naturels, ils n'aiment point la contrainte : on peut ajoûter qu'elle eſt même aſſez propre pour la Satyre en proſe & en vers, il y paroît.

Si vous voulez abſolûment qu'on traduiſe Horace mot à mot, il faut y renoncer ; cela ne ſe peut : & Horace tout bel eſprit qu'il eſt en Latin, deviendroit ridicule en François. On a beau faire ; quelque ſoin que l'on prenne, on ne peut rendre beauté pour beauté, j'en tombe d'accord : jamais une copie ne vaut ſon original ; & cela eſt encore plus vrai dans la traduction des Ouvrages dont il s'agit, que dans tout autre, puiſ-

qu'ils ſont un chef-d'œuvre en leur genre. Mais ne pourroit-on pas par une eſpece de compenſation, trouver dans notre Langue certaines expreſſions plus vives & plus piquantes que les expreſſions Latines ne le ſont quelquefois, & par-là ſe dédommager de l'impuiſſance où l'on ſe voit d'exprimer fidellement mille endroits qui charment dans Horace ? Je ne ſçai que trop que cela eſt extrêmement difficile ; & qu'il ne faut pas moins rêver & méditer que faiſoit le Poëte, lorſqu'il compoſoit ſes piéces ; car elles lui coûtoient bon, j'en ſuis sûr : il a beau plaiſanter & ſe divertir dans ſes vers, d'une maniere qui ne ſemble pas étudiée ; ſes plaiſanteries ſont trop fines, pour n'être pas travaillées avec ſoin.

* *Ludentis ſpeciem dabit, & torquebitur*, dit-il lui-même ; & il ſentoit peut-être plus qu'aucun autre, qu'il avoit raiſon de le dire, quelque facilité qu'il eût à écrire poliment. J'ai toûjours cru néanmoins qu'on pouvoit faire une traduction aſſez raiſonnable de tout ce qu'Horace a compoſé en ſtile, qui, à la meſure près, n'eſt point different de la proſe, comme il le marque fort à propos.

** *Neque enim ſi quis ſcribat, uti nos*
Sermoni propiora.

Pour les Odes, elles ſont d'une élevation, dont il n'y a que le vers François qui puiſſe approcher ; encore ſeroit-ce tout ce qu'il pourroit faire. Je les laiſſe donc là, MONSIEUR, parce qu'enfin elles ſont vers de leur nature, comme toutes les chanſons ; & par conſequent peu propres à être tournées en proſe. Je ſuis convaincu qu'elles ſont bien traduites ; mais avec tout cela, il faut neceſſairement qu'elles perdent beaucoup de leur force & de leur grace. Car ce n'eſt pas ſeulement dans la ſolidité, la juſteſſe & la varieté de ſes penſées, qu'Horace

* L. 2. Epiſt. ad Florum.
** L. 1. Satyra 4.

est admirable ; c'est encore dans le tour de ses vers, & dans les expressions qui sont heureuses, nouvelles, élevées & tout éclatantes de ce beau feu qui l'animoit. Les doctes remarques qui paroissent depuis quelques années sur ces Odes, sont sans doute d'un grand secours pour les entendre ; mais enfin, la prose encore une fois n'est point faite pour les rendre aussi belles qu'elles le sont en elles-mêmes. Je m'en tiens donc a la version des Satyres, des Epitres & de l'Art Poëtique : encore suis-je persuadé que, quelque peine que je me sois donnée pour rendre Horace en notre langue tel qu'il est dans la sienne, je serai bien loin du but que je me suis proposé ; mais j'aurai toûjours la consolation d'être venu à bout d'un autre dessein que j'ai eu en vûë, qui étoit de réduire ce Poëte aux regles de la bien-séance & de l'honnêteté : ce qu'aucun de ceux qui l'ont traduit avant moi, n'a pas encore fait ; & ce qui pourra être de quelque utilité : car ses Satyres & ses Epitres sont remplies d'excellentes maximes capables de faire un parfaitement honnête homme selon le monde ; mais je ne crois pas qu'elles puissent produire cet effet, si l'on ne prend soin de les épurer & de les dégager, pour ainsi dire, du commerce qu'elles ont avec d'autres maximes qui blessent la pudeur, & qui font rougir. Combien de jeunes gens de qualité éleve-t-on aujourd'hui dans les Colleges & en particulier, à qui on ne peut se dispenser de faire lire Horace? Et si ce Poëte vivoit, il ne pourroit pas trouver à redire qu'on ôtât de devant les yeux de la jeunesse, des peintures & des objets propres à la corrompre & à lui faire perdre son innocence ; puisqu'il dit lui-même qu'un Poëte doit détourner les enfans de la lecture des méchans livres, & des conversations trop libres.

* *Torquet ab obscœnis jam nunc sermonibus aurem.*

* Epist. ad Aug.

De plus, n'y a-t-il pas mille personnes de probité de l'un & de l'autre sexe, qui aïant entendu parler d'Horace comme d'un des plus beaux esprits de la Cour d'Auguste, voudroient le lire, & ne peuvent cependant s'y resoudre, de peur d'interesser leur conscience? C'est donc en leur faveur, MONSIEUR, & en faveur de tous ceux qui s'appliquent aux belles lettres, que je supprime ce qu'il y a de des-honnête. A la verité je ne retranche pas certains endroits satyriques & piquans, qui sont autant de fortes invectives & de souverains remedes pour guérir d'une folle passion; mon scrupule en cela iroit trop loin: mais pour toutes les sottises si contraires à cette belle morale, qui regne & qui plaît tant dans ses Ouvrages, assurément vous n'y en trouverez point: & c'est encore une des raisons qui m'a empêché de tourner les Odes, dont je n'eusse pû honnêtement ne pas retrancher une grande partie.

C'est en prenant ces précautions, MONSIEUR, que je m'expose à traduire d'Horace ce que vous en voïez dans ce Livre. Pour le faire le moins mal que j'ai pû, voici l'idée que je me suis formée. J'ai cru qu'il falloit beaucoup plus étudier le caractére & le genie de mon Auteur, que son stile & son expression; & que je devois plûtôt, si j'ose m'exprimer de la sorte, sacrifier ses mots à son esprit, que son esprit à ses mots; c'est-à-dire rendre sa pensée en termes si détachez & si indépendans de ses phrases & de ses façons de parler, qu'en lisant la traduction, on puisse sentir le même plaisir, que si on lisoit l'original; & qu'on ne soit pas obligé de s'en rapporter à ceux qui le lisent en Latin, pour croire qu'Horace est aussi admirable qu'on le dit. En un mot, qui pourroit être assez habile & assez heureux pour unir le tour d'esprit de ce Poëte aux manieres agreables dont on s'énonce aujourd'hui, feroit une traduction achevée & bien reçûë de tout le monde, excepté de quelques gens qui sçavent mieux le

Grec & le Latin que le François. Je ne me suis point proposé pour cet effet d'autre modele que celui que je traduis; parce que, comme on ne peut s'exprimer plus élegamment qu'Horace fait dans sa langue ; on apprend en le lisant à en user de même dans la nôtre. Ce n'est pas qu'il ne se trouve dans ses vers certaines expressions ausquelles les notres ont quelque rapport, mais cela est très rare ; & vouloir généralement s'assujettir à toutes , ce seroit tomber dans un défaut notable, que notre Satyrique avertit les Auteurs d'éviter : & les Traducteurs peuvent prendre l'avis pour eux.

Nec verbum verbo curabis reddere , fidus Interpres.

Je n'ai pas manqué de m'attacher à cet excellent précepte, & de le suivre dans toute son étenduë : ainsi j'ai omis quelques petits mots, qui, pour avoir leur grace dans les Ouvrages d'oHrace , n'y seroient peut-être pas, s'il n'avoit point écrit en vers : j'y en ai ajouté quelques-uns, qui y seroient apparemment, s'il avoit écrit en prose. Il n'auroit garde de me désavoüer sur cela, s'il étoit au siecle où nous sommes ; & comme il étoit fort complaisant, il m'auroit pardonné cette liberté : aussi-bien je lui en devrai toûjours de reste sur mille jolies choses latines, qui le sont beaucoup moins dans la traduction. Si j'en eusse usé autrement, ce ne seroit plus Horace ; du moins il paroîtroit bien défiguré. Je ne sçai même si je n'ai point passé quelque vers qui signifie la même chose que ceux qui le précedent ou qui le suivent ; je ne le pense pourtant pas : ces sortes de vers plaisent toujours dans le Latin par la varieté des expressions : mais nous autres François, nous n'aimons pas les redites ; & nous allons toujours au terme par le chemin le plus court.

Suivant ce beau précepte dont je viens de parler, je n'ai point tranduis tous les Proverbes Latins en Proverbes François ; parce qu'aujourd'hui les Pro-

verbes ne sont plus du bel usage parmi nous : je me contente donc d'exprimer précisément ce qu'ils renferment de bon sens, d'une maniere qui nous soit ordinaire Car ce vers, par exemple :

Nil intra est oleam, nil extra est in nuce duri. . . . . .

qui est si joli en Latin, seroit impertinent en François. Et cet autre :

Hàc urget lupus, hàc canis angit. . . . .

qui rendu mot à mot, répond à ce Proverbe françois : *Entre chien & loup*; n'est-il pas plaisant de voir qu'il signifie toute autre chose ? Pour les métaphores, quand notre langue s'en peut accommoder, je les rends juste : quand elle ne s'en accommode pas, je me sers de quelques autres qui nous sont propres, & qui expriment la pensée du Poëte. Cela ne plaira peut-être pas à tout le monde, & particulierement à ces Doctes purement doctes, & qui sont idolâtres de toutes les paroles des Anciens. Mais que voulez-vous ? Tout ce que je puis faire pour leur service, est d'expliquer litteralement au bas de chaque page quelques endroits où je ne leur parois pas assez regulier : je le ferai néanmoins avec beaucoup de retenuë & fort rarement ; & je n'ajouterai de notes que ce qui sera absolument necessaire pour l'intelligence des vers les plus difficiles ; aussi-bien je me sers quelquefois dans la suite du discours, de l'interprétation des plus habiles Commentateurs ; ou pour éclaircir ce qui est obscur, ou pour expliquer quelque mot historique : car nos François ne sont pas toujours d'humeur à aller consulter des notes ; ils veulent concevoir à l'instant les choses qu'ils lisent ; vous les connoissez, il n'y a point d'érudition qui tienne.

Pour ce qui regarde les noms propres, je les mets tels qu'ils sont dans le texte, excepté ceux qui sont autorisez par l'usage, & pour ainsi dire naturalisez; comme Virgile, Penthée, Achille, Pelée, Telephe, &c. J'ai douté si je reduirois les talents & les

sesterces à notre maniere de compter ; & j'ai cru que je le devois faire autant que je pourrois, en faveur de bien des gens qui n'entendent pas trop l'arithmétique latine.

Horace n'a point mis d'argument à la tête de ses pieces ; il avoit ses raisons : comme c'est lui seul que je traduis, je n'y en ai pas mis non plus. Il paroît que c'est une beauté dans ses vers, d'être d'un stile peu suivi ; & c'en est une dans notre langue que ces liaisons & ces transitions qui font un discours simple & uniforme : j'ai été obligé par cette raison d'y en mettre souvent ; & je ne crois pas y en avoir encore assez mis : la version n'en est guere plus longue ; peut-être en deplaira-t-elle moins. Ce n'est pas que dans le fond, à examiner les choses de près, les Satyres d'Horace ne soïent plus suivies & plus liées qu'on ne se l'imagine ; & si l'on ne s'en apperçoit pas ; c'est, je pense, par la raison qu'on ne se donne point autant de peine à les mediter, qu'on prend de plaisir à les lire.

Il en est d'une excellente traduction comme d'un bon portrait : les traits de la personne que le Peintre y represente, doivent faire voir à l'instant son génie, son temperament & son naturel. Horace plaisante si finement & si agreablement par tout, que son esprit doit se faire sentir tel qu'il est, à ceux qui lisent la traduction de ses Ouvrages : on y remarque un certain caractére d'honnête-homme qui raille d'une maniere délicate & instructive tout ensemble. Je sçai bien qu'il pique quelquefois, & qu'il pousse la raillerie trop loin ; semblable en cela à ces personnes accomplies, en qui l'on trouve toujours quelque chose qu'on voudroit qui n'y fût pas : aussi vous m'avoüerez que c'est moins par cet endroit que par d'autres, qu'on estime tant ses Satyres. Si elles pouvoient n'être point du tout offensantes, je ne l'en trouverois pas moins galant-homme : ce qui me console est, qu'à present elles ne tirent point à consequence ; elles ne sçau-

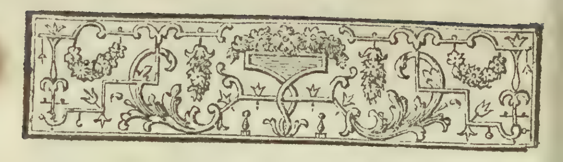
roient choquer personne ; & l'on peut rire de tous ceux aux dépens de qui le Poëte se divertit, sans blesser la charité. Il a fallu pourtant se faire par cette raison un génie satyrique, malgré qu'on en ait eu : ainsi, MONSIEUR, si je vous parois quelquefois un peu trop donner dans ce caractére, prenez-vous-en, s'il vous plaît, à Horace.

J'ai tourné trois ou quatre vers dans les mêmes termes que Monsieur Des Preaux les a tournez dans son Discours sur la Satyre & dans son Art Poëtique ; persuadé qu'on ne pouvoit mieux faire : je les ai distingué exprès.

Je me suis servi des plus habiles interpretes : ils sont en assez grand nombre : je ne les ai pas toujours trouvé d'accord sur certains points ; & je n'en ai pas été fâché ; car j'ai profité du mieux que j'ai pû de leurs divisions, & je me suis rangé du parti qui m'a paru le plus raisonnable. Je suis, &c.



LES
SATYRES
D'HORACE.



Q. HORATII FLACCI
SATYRARUM
LIBER PRIMUS.

Satyra I.



Uî fit, Mecenas, ut nemo quam sibi sortem,
Seu ratio dederit, seu Fors objecerit, illâ
Contentus vivat, laudet diversa sequentes?
O fortunati Mercatores! gravis annis
Miles ait, multo jam fractus membra labore.
Contra Mercator, navim jactantibus Austris,
Militia est potior. Quid enim? concurritur; horæ
Momento cita mors venit, aut victoria læta.
Agricolam laudat Juris Legúmque peritus,
Sub galli cantum consultor ubi ostia pulsat.



SATYRES D'HORACE,

LIVRE PREMIER.

SATYRE I.



D'Où vient, Mecenas, qu'il n'y a personne qui ſoit content de ſon ſort, & qui n'aimât mieux tout autre état de vie, que l'état où il eſt; ſoit qu'il l'ait choiſi lui-même, ou que le haſard l'y ait engagé? Marchands, que vous étes heureux! dit un Soldat qui a vieilli dans les fatigues de la guerre. Soldats, que vous étes heureux! dit le Marchand qui voit fondre l'orage ſur ſon vaiſſeau: car enfin on livre le combat, & en un moment vous voilà morts, ou victorieux. Cet Avocat qui entend les clients frapper à ſa porte, dès le point du jour, regarde un Laboureur comme le plus heureux homme du monde; & ce Laboureur contraint de laiſſer là ſes bœufs & ſa charuë pour s'en venir à la ville, parce qu'il a donné caution de ſe repreſenter au Juge,

Ille, datis vadibus, qui rure extractus in urbem est,
Solos felices, viventes, clamat in urbe.
Cætera de genere hoc (adeo sunt multa) loquacem
Delassare valent Fabium. Ne te morer, audi
Quò rem deducam. Si quis Deus, En ego, dicat,
Jam faciam quod vultis: eris tu, qui modo miles,
Mercator: tu consultus modò, rusticus: hinc vos,
Vos hinc, mutatis discedite partibus. Eia.
Quid statis? nolint. Atqui licet esse beatis.
Quid causæ est, meritò quin illis Jupiter ambos
Iratus buccas inflet, neque se fore posthac
Tam facilem dicat, votis ut præbeat aurem?
Præterea, ne sic, ut qui jocularia, ridens
Percurram, quamquam ridentem dicere verum
Quid vetat? ut pueris olim dant crustula blandi
Doctores, elementa velint ut discere prima:
Sed tamen amoto quæramus seria ludo.
Ille gravem duro terram qui vertit aratro,
Perfidus hic Caupo, Miles, Nautæque per omne

s'écrie qu'il n'y a de gens heureux que ceux qui vivent à la ville. Il y a tant d'exemples de cette nature, que Fabius, ce grand parleur, pourroit se lasser enfin à les raporter. Mais sans tant de discours, voïez où j'en veux venir. Je suppose qu'un Dieu dise à ces gens si déraisonnables : Que demandez-vous ? je suis prêt de vous contenter. Parlez, Soldat, vous aimez le négoce ? hé bien trafiquez, j'y consens. Et vous, Avocat, vous aimez la vie champêtre ? satisfaites-vous : allons, changez tous deux de condition. Quoi ? vous balancez ? Sur ma parole, ils ne changeront pas. Cependant leur prétendu bonheur dépend d'eux. Ne meriteroient-ils pas que Jupiter leur fit ressentir sur le champ les effets de sa juste colere ; & qu'il leur déclarât qu'il ne sera jamais assez bon pour les écouter, puisqu'ils ne sçavent ce qu'ils veulent ? Raillerie à part, quoiqu'à le bien prendre, la raillerie ne soit pas toûjours incompatible avec la verité. Les maîtres qui veulent gagner les enfans, leur donnent de temps en temps de petites douceurs, pour les engager d'eux-mêmes à apprendre à lire. Mais parlons serieusement. Interrogez ce Laboureur, ce fripon de Cabaretier, ce Soldat, ce témeraire Négociant que les ecüeils & les tempêtes n'étonnent

Audaces mare qui currunt, hac mente laborem
Sese ferre, senes ut in otia tuta recedant,
Aiunt, cùm sibi sint congesta cibaria. Sicut
Parvula (nam exemplo est) magni formica laboris
Ore trahit quodcumque potest, atque addit acervo,
Quem struit, haud ignora, ac non incauta futuri.
Quæ, simul inversum contristat Aquarius annum,
Non usquam prorepit, & illis utitur antè
Quæsitis sapiens. Cum te neque fervidus æstus
Demoveat lucro, neque hiems, ignis, mare, ferrum,
Nil obstet tibi, dum ne sit te ditior alter.
Quid juvat immensum te argenti pondus & auri
Furtim defossâ timidum deponere terrâ?
Quod si comminuas, vilem redigatur ad assem.
At ni id fit, quid habet pulchri constructus acervus?
Millia frumenti tua triverit area centum:
Non tuus hoc capiet venter plus, quàm meus: ut si
Reticulum panis, venales inter, onusto
Forte vehas humero, nihilo plus accipias, quàm

pas. Ils vous diront tous qu'ils ne ſe donnent à preſent tant de peines, qu'afin d'amaſſer de quoi paſſer en repos le reſte de leurs jours. La fourmi, diſent-ils (c'eſt leur exemple ordinaire) ce petit animal ſi laborieux, prévoïant où le réduiroit la famine, s'il n'avoit ſoin de faire ſon petit magaſin, ne manque point de le groſſir de tout ce qu'il peut trouver de propre à ſa ſubſiſtance.

Il eſt vrai ; mais ſi-tôt que l'hiver paroît, cet animal ſe retire, & conſume peu à peu ſes proviſions, & en cela il eſt ſage : mais vous, avare, qui vous expoſez pour le moindre gain, aux plus brûlantes ardeurs de l'Eté, qui comptez pour rien le rigueurs de l'hiver, les naufrages. le fer & le feu, pour avoir le plaiſir de ne voir perſonne plus riche que vous ; étes vous ſage ? A quoi bon aller tout tremblant en cachette, mettre en terre une bonne ſomme d'or & d'argent ? Que ne vous en ſervez-vous ?

Mais, ſi je m'en ſers, j'en trouverai bientôt la fin. Et ſi vous ne vous en ſervez, quelle beauté peut avoir un amas d'or & d'argent ? Je veux que vos terres vous produiſent tous les ans cent mille muids de bled ; vous en faudra-t-il plus qu'à moi pour vivre? L'eſclave qui porte la proviſion de pain pour les autres, n'en mange pas plus qu'eux. En effet, dites-moi, qu'importe à un hom-

Qui nil portarit. Vel dic, quid referat intra
Naturæ fines viventi, jugera centum, an
Mille aret? At ſuave eſt ex magno tollere
acervo.
Dum ex parvo nobis tantumdem haurire
relinquas,
Cur tua plus laudes cumeris granaria no-
ſtris?
Ut tibi, ſi ſit opus liquidi non amplius ur-
[nâ,
Vel cyatho, & dicas, magno de flumine
mallem,
Quàm ex hoc fonticulo tantumdem ſu-
mere. Eò fit,
Plenior ut ſi quos delectet copia juſto,
Cum ripâ ſimul avulſos ferat Aufidus acer.
At, qui tantulo eget, quanto eſt opus, is
neque limo
Turbatam haurit aquam, neque vitam
amittit in undis.
At bona pars hominum decepta cupidine
falſo,
Nil ſatis eſt, inquit; quia tanti, quan-
tum habeas, ſis.
Quid facias illi? jubeas miſerum eſſe, li-
benter
Quatenus id facit. Ut quidam memoratur
Athenis
Sordidus ac dives, populi contemnere
voces
Sic ſolitus: Populus me ſibilat; at mihi
plaudo

me qui ſe renferme dans ce que la Nature demande, d'avoir mille arpens de terre, ou de n'en avoir que cent ? Ah ! quelle douceur d'être à même d'un grand tas de bled ? Pourvû que du peu que j'ai, je puiſſe prendre autant qu'il m'en faut pour vivre ; vos greniers & ma corbeille reviennent au même. Qui n'auroit beſoin que d'une cruche ou d'un verre d'eau auroit-il raiſon de dire : J'aimerois bien mieux l'aller puiſer à la riviere, qu'à une petite fontaine. Il arrive auſſi que ceux que l'envie d'en puiſer plus qu'il ne faut, fait trop avancer ſur le bord, ſont entraînez par le courant de l'eau: au contraire, qui ſçait ſe contenter du néceſſaire, n'étanche point ſa ſoif d'une eau bourbeuſe, & ne court point riſque de ſe noïer. Mais la plûpart des hommes ſe laiſſent aveugler par la paſſion qu'ils ont d'acquerir du bien. On n'en ſçauroit trop avoir, diſent-ils, parce qu'on n'eſt eſtimé qu'autant qu'on en a. Le moïen de les guerir ? laiſſez-les vivre malheureux, puiſqu'ils le veulent. On dit qu'il y avoit à Athenes un avare fort opulent ; il ſe mettoit peu en peine d'être la fable de la ville. Le Peuple me ſifle, diſoit-il, mais quand je ſuis chez moi, je m'applaudis à la vûë de mes écus.

Ipse domi, simul ac nummos contemplor in arcâ.
Tantalus à labris sitiens fugientia captat
Flumina. Quid rides? mutato nomine de te
Fabula narratur. Congestis undique saccis
Indormis inhians, & tamquam parcere sacris
Cogeris, aut pictis tamquam gaudere tabellis.
Nescis quò valeat nummus, quem præbeat usum.
Panis ematur, olus, vini sextarius; adde
Queis humana sibi doleat natura negatis.
An vigilare metu exanimem, noctésque diésque
Formidare malos fures, incendia, servos,
Ne te compilent fugientes, hoc juvat? Horum
Semper ego optarim pauperrimus esse bonorum.
At si condoluit tentatum frigore corpus;
Aut alius casus lecto te affixit; habes qui
Assideat, fomenta paret, medicum roget, ut te
Suscitet, ac reddat natis, carísque propinquis.
Non uxor salvum te vult, non filius: omnes

Mon ami, vous avez entendu parler de Tantale ? il meurt de soif au milieu d'un fleuve. De qui pensez-vous rire ? c'est de vous que parle la fable sous un nom emprunté. Vous dormez sur des sacs d'argent entassez autour de vous les uns sur les autres; vous les dévorez des yeux : cependant vous n'oseriez non plus y toucher qu'à des choses sacrées, & ce sont des richesses en peinture à votre égard. Que vous sçavez peu à quoi sert l'argent, & l'usage qu'on en doit faire ! Achetez-en du pain, du vin, des légumes, & mille autres choses dont la Nature ne se peut passer sans souffrir. Quoi donc ? Passer les jours & les nuits dans des allarmes continuelles; craindre sans cesse les voleurs, l'embrasement de votre maison, ou l'infidelité de vos valets qui peuvent tout emporter; est-ce pour vous un plaisir ? pour moi je ne voudrois jamais être riche à ce prix. Oüi. Mais si le frisson vous prend, ou si quelque autre indisposition vous oblige à garder le lit ; vous aurez des gens qui vous tiendront bien chaudement, qui ne vous quitteront point, qui vous feront venir le Medecin pour vous rétablir, & pour vous rendre à votre chere famille. Détrompez-vous, avare ; sçachez que votre femme & vos enfans voudroient vous voir déja mort. Oüi, vous étes l'horreur du quartier, les petits garçons, les petites filles, tous ceux

Vicini omnes, noti, pueri, atque puellæ.
Miraris, cùm tu argento post omnia ponas,
Si nemo præstet, quem non merearis, amorem.
At si cognatos, nullo natura labore
Quos tibi dat, retinere velis, servaréque amicos;
Infelix operam perdas: ut si quis asellum
In campo doceat parentem currere frænis.
Denique sit finis quærendi: cúmque habeas plus,
Pauperiem metuas minùs; & finire laborem
Incipias, parto quod avebas: nec facias quod
Vinidius quidam (non longa est fabula) dives,
Ut metiretur nummos: ita sordidus, ut se
Non umquam servo meliùs vestiret; ad usque
Supremum tempus, ne se penuria victus,
Opprimeret, metuebat. At hunc liberta securi
Divisit medium * fortissima Tyndaridarum.
Quid mî igitur suades? ut vivam Mænius? aut sic,
Ut Nomentanus? Pergis pugnantia secum
Frontibus adversis componere. Non ego avarum

* *Fortissima Tyndaridarum.* Clytemnestre, fille de Tyndare, tua son mari Agamemnon.

qui vous connoissent, personne ne vous peut souffrir. Cela vous surprend ! Rien n'est pourtant plus vrai. Vous n'aimez que votre argent ; comment voulez-vous qu'on vous aime? si vous voulez vous conserver des parens que la Nature semble déja vous avoir donné pour amis, sans qu'il y aille du votre ; c'est peine perduë, malheureux ; c'est vouloir former un âne au manege. Cessez enfin de courir après le bien ; avec la quantité que vous en avez, il ne vous est pas permis de craindre d'en manquer. Ne vous tourmentez point davantage. Vous avez ce que vous cherchez. Evitez le sort de Vinidius, l'histoire n'en est pas longue. Cet homme étoit si riche qu'il mesuroit ses écus au boisseau ; & si attaché à son argent, qu'on le voïoit toujours vétu comme un miserable, tant il apprehendoit de manquer de tout sur la fin de ses jours. Son affranchie aussi brave du moins que Clytemnestre, le fendit un jour en deux avec une hache. Je vous entends : c'est-à-dire, qu'il faut que je vive comme un autre Menius, ou comme un Nomentanus, C'est l'entendre mal. Vous passez d'une extrêmité à l'autre. Quand je vous dis de n'être pas avare, je ne vous dis pas d'être un prodigue, ou un dissipateur ; il y a un

Cùm veto te fieri, vappam jubeo, ac nebulonem. [Visellî.
Est inter Tanaim quiddam, socerumque
Est modus in rebus: sunt certi denique fines;
Quos ultra, citràque, nequit consistere rectum.
Illuc, unde abii, redeo: nemón' ut avarus
Se probet: ac potiùs laudet diversa sequentes?
Quódque aliena capella gerat distentius uber,
Tabescat: neque se majori pauperiorum
Turbæ comparet, hunc atque hunc superare laborem?
Sic festinanti semper locupletior obstat:
Ut cum carceribus missos rapit ungula currus,
Instat equis auriga, suos vincentibus; illum
Præteritum temnens extremos inter euntem.
Inde fit, ut raro, qui se vixisse beatum
Dicat, & exacto contentus tempore vitæ
Cedat, uti conviva satur, reperire queamus.
Jam satis est: ne me * Crispini scrinia lippi
Compilasse putes, verbum non ampliùs addam.

* *Crispini, &c.* Chassieux & grand discoureur.

milieu entre le caractere de Tanaïs, & celui du beau-pere de Visellius. On peut trouver en toutes choses cet heureux point qui en fait la bonté. Il y a de certains limites; & pour peu qu'on les passe, de quelque côté que ce soit, on s'écarte du droit chemin. J'en reviens à ce que j'ai dit. Quoi, pas un homme ne sera content de son état, non plus que l'avare ! tout autre état lui plaira plus que le sien propre ! il séchera à la vûë de la chevre de son voisin, parce qu'elle aura plus de lait que la sienne ! Quoi, pour son repos, il ne jettera jamais les yeux sur mille gens moins riches que lui ? il se fatiguera sans cesse pour l'emporter sur les plus opulens ! Oüi, c'est le destin du Riche avare, il n'en faut qu'un plus riche qu'il ne l'est, pour le rendre miserable. Comme dans les courses des chars, ceux qui les menent, ne pensent qu'à passer les plus avancez, sans se mettre en peine de ceux qu'ils ont une fois laissez derriere ; ainsi rarement trouve-t-on un homme qui vous dise qu'il a vécu content ; & qui sorte de ce monde, comme on sort d'un grand festin où l'on a bien mangé. Je n'ajoûterai pas un seul mot de plus ; autrement, Mecenas, vous irez dire : Horace a pillé tout Crispin.

SATYRA II.

AMbubajarum collegia, Pharmacopolæ,
Mendici, Mimæ, Balatrones, hoc genus omne
Mœstum ac sollicitum est Cantoris morte Tigelli;
Quippe benignus erat. Contrà hic, ne prodigus esse
Dicatur, metuens, inopi dare nolit amico
Frigus quo, duràmque famem depellere possit,
Hunc si perceuncteris, avi cur atque parentis
Præclarum ingratâ stringat malus ingluvie rem;
Omnia conductis coëmens obsonia nummis:
Sordidus, atque animi quód parvi nolit haberi,
Respondet. Laudatur ab his, culpatur ab illis.
Fufidius vappæ famam timet ac nebulonis,
Dives agris, dives positis in fœnore nummis.
Quinas hic capiti mercedes exsecat, atque
Quantò perditior quisque est, tantò acriùs urget.
Nomina sectatur, modo sumptâ veste virili

SATYRÆ

SATYRE II.

LEs Joüeurs d'instrumens, les Charlatans, les Gueux, les Parisites, les Farceurs, les Débauchez & les autres gens de cette sorte, sont inconsolables de la mort de Tigellius ; ils ne sçavent où ils en sont, ce fameux Musicien les faisoit tous subsister. En voici un qui fait bien autrement ; dans la crainte qu'il a de passer pour un prodigue, il laisse mourir ses amis de froid & de faim. Si vous demandez à celui-là pourquoi il dissipe les biens immenses que son pere & son grand-pere lui ont laissez, & pourquoi même il emprunte de l'argent pour voir sa table couverte de mets les plus exquis ? Moi, vous dira-t-il, je ne veux point passer pour avare, ni pour avoir l'ame basse. Les sentimens se trouveront partagez sur sa conduite; les uns diront qu'il a tort; les autres, qu'il a raison. Fufidius, si riche en fonds de terre, & qui fait si bien valoir son argent, craint de passer pour un fripon & un débauché : de cent écus qu'il prête, il en prend cinq d'interêt par mois, & même davantage, pour peu qu'il trouve des gens disposez à se ruiner. Il fait bien plus : il s'informe adroitement de tout ce qu'il y a d'enfans de famille en âge de faire quelque dépense, mais

Sub patribus duris tironum. Maxime, quis non,
Jupiter, exclamet, simul atque audivit? At in se
Pro quæstu sumptum facit? Hic, vix credere possis,
Quàm sibi non sit amicus: ita, ut * Pater ille Terentî
Fabula quem miserum gnato vixisse fugato
Inducit, non se pejùs cruciaverit, atque hic.
Si quis nunc quærat, quò res hæc pertinet? illuc;
Dum vitant stulti vitia, in contraria currunt.
Pastillos Rufilus olet; Gorgonius hircum.

* *Pater ille.* Ménédémus.

SATYRA III.

OMnibus hoc vitium est cantoribus; inter amicos
Ut nunquam inducant animum cantare rogati;
Injussi nunquam desistant. * Sardus habebat
Ille Tigellius hoc. Cæsar, qui cogere posset,
Si peteret per amicitiam patris, atque suam, non

* *Sardus.* De Sardaigne.

qui ne peuvent rien tirer de leurs peres trop ménagers. Grands Dieux ! Et qui ne se récrieroit à entendre ce que vous dites ? Mais du moins Fufidius ne fait-il pas de la dépense à proportion de ce qu'il gâgne ? Vous ne sçauriez vous imaginer avec quelle dureté il se traite: ce pauvre Pere de la Comedie de Térence n'en approche pas, quoique le Poëte nous le represente se tourmentant sans cesse, depuis qu'il eut obligé son fils à s'enfuïr.

Mais que prétendez-vous par ces beaux discours ? Je prétens que pour vouloir éviter un défaut, on tombe mal a propos dans un défaut contraire. Rufillus ne veut pas sentir mauvais; il est toujours parfumé. Gorgonius se néglige, & il sent mauvais.

SATYRE III.

C'Est un défaut ordinaire aux gens qui sçavent chanter, de ne le vouloir pas faire, quand leurs amis les en prient, & de chanter sans cesse, quand on ne les en prie point. Tigellius excelloit en ce point. Pour le faire chanter, Cesar, tout Cesar qu'il étoit, n'avoit pas plus de pouvoir qu'un autre : il avoit beau l'en prier par l'amitié dont son pere l'avoit honoré, & dont il l'honoroit lui-même, il n'y gagnoit rien. Mais quand

Quidquam proficeret: si collibuisset, ab ovo
Usque ad mala citaret, Io Bacche, modò, summâ
Voce, modò hac, resonat chordis quæ quattuor imâ.
Nil æquale homini fuit illi: sæpe velut qui
Currebat, fugiens hostem: persæpe velut qui
Junonis sacra ferret: habebat sæpe ducentos,
Sæpe decem servos: modò reges, atque tetrarchas,
Omnia magna loquens; modò, Sit mihi mensa tripes, &
Concha salis puri, & toga, quæ defendere frigus,
Quamvis crassa, queat. Decies centena dedisses
Huic parco, paucis contento; quinque diebus
Nil erat in loculis. Noctes vigilabat ad ipsum
Manè, diem totum stertebat: nil fuit unquam
Sic impar sibi. Nunc aliquis dicat mihi: Quid tu?
Nullane habes vitia? Imò alia, haud fortasse minora.
Mænius absentem Novium cùm carperet: Heus tu,
Quidam ait, ignoras te? an ut ignotum dare nobis

la fantaiſie lui en prenoit, il vous entonnoit une chanſon Bachique, faiſant tantôt le deſſus, & tantôt la baſſe; cela ne finiſſoit point, vous en aviez pour tout le repas. Il étoit l'inconſtance même : il couroit ſouvent à perte d'haleine, comme ſi l'ennemi l'eût pourſuivi; & ſouvent il marchoit à pas comptez, comme les filles qui portent en cérémonie les vaſes deſtinez aux ſacrifices de Junon. Il avoit quelquefois deux cens eſclaves, & quelquefois il n'en avoit pas dix. Tantôt il faiſoit l'homme important, il ne parloit que de Princes & de Grands Seigneurs : il s'aviſoit enſuite de prendre un ton plus modeſte. Helas, diſoit-il, une petite table à trois pieds; un peu de ſel dans une coquille; un habit de gros drap pour mon hiver, en voilà autant qu'il m'en faut. Qu'on eût donné quatre mille piſtoles à ce plaiſant ménager, trois jours après il n'avoit pas le ſou. Il dormoit tout le jour, & veilloit toute la nuit; on ne vit jamais d'homme ſi inégal, ni ſi bizarre.

Mais vous qui parlez, êtes-vous ſans défauts ? Non vraiement : j'ai les miens auſſi ; & peut-être ne ſont-ils pas moindres. Un jour que Menius parloit mal de Novius en ſon abſence; quelqu'un lui dit fort à propos : Eſt-il poſſible que vous ne vous connoiſſiez pas ? ou prétendez-vous nous en faire accroire ? Nous vous connoiſſons, afin

Verba putas ? Egomet mî ignoſco, Mænius inquit.
Stultus & improbus hic amor eſt, dignúſque notari.
Cùm tua pervideas oculis mala lippus inunctis,
Cur in amicorum vitiis tam cernis acutum,
Quàm aut aquila, aut * ſerpens Epidaurius? At tibi contrà
Evenit, inquirant vitia ut tua rurſus & illi.
Iracundior eſt paulò, minùs aptus acutis
Naribus horum hominum : rideri poſſit, eò quòd
Ruſticiùs tonſo toga defluit, & malè laxus
In pede calceus hæret : at eſt bonus, ut melior vir
Non alius quiſquam ; at tibi amicus, at ingenium ingens
Inculto latet hoc ſub corpore. Denique teipſum
Concute, num qua tibi vitiorum inſeverit olim
Natura, aut etiam conſuetudo mala : namque
Neglectis urenda filix innaſcitur agris.
Illuc prævertamur, amatorem quòd amicæ
Turpia decipiunt cæcum vitia, aut etiam ipſa hæc
Delectant ; veluti Balbinum polypus Agnæ.

* *Serpens Epidaurius.* Le ſerpent d'Epidaure.

que vous le ſçachiez. Moi, dit-il, je m'épargne, je ne m'éxamine pas de ſi près. Franchement je ne vis jamais d'amour de ſoi-même ſi injuſte, ſi déraiſonnable, & ſi digne de repréhenſion. Quoi? vous fermez les yeux à tous vos défauts? Et vous les avez plus perçans qu'un aigle, ou qu'un dragon, quand il s'agit de ceux de vos amis? Sçavez-vous auſſi comme ils vous traitent? Ils ne vous pardonnent rien. Un tel eſt un peu trop colere; il n'entend pas raillerie, & n'eſt point fait pour un ſiecle auſſi malin que le nôtre: ſa barbe, ſes cheveux ne ſont pas toujours bien coupez; ſa robe traîne, ſes ſouliers ſont trop larges; il n'eſt pas défendu d'en rire; j'en conviens: mais avec tout cela, il n'y a pas de meilleur cœur; il eſt votre ami; & quelque négligé qu'il ſoit, c'eſt un fort bel eſprit. Après tout, rendez-vous juſtice, voïez ſi vous n'avez pas des défauts naturels, ou d'habitude; car vous ſçavez qu'une terre inculte produit de mauvaiſes herbes. Mais avant que de faire cet examen, voïons de quelle maniere l'Amour aveugle les amans: il leur cache les plus affreux défauts de leur maîtreſſe. Balbinus eſt-il choqué du polype de la ſienne? Je voudrois bien qu'en fait d'amitié, on eut

Vellem in amicitiâ ſic erraremus, & iſti
Errori nomen virtus poſuiſſet honeſtum.
At, pater ut gnati, ſic nos debemus amici
Si quod ſit vitium, non faſtidire. Strabonem
Appellat pætum pater; & pullum, malè parvus
Si cui filius eſt; ut arbortivus fuit olim
Siſyphus: hunc varum, diſtortis cruribus: illum
Balbutit ſcaurum, pravis fultum malè talis.
Parciùs hic vivit; frugi dicatur: ineptus
Et jactantior hic paulò eſt; concinnus amicis
Poſtulat ut videatur. At eſt truculentior, atque
Plus æquo liber; ſimplex, fortíſque habeatur.
Caldior eſt; acres inter numeretur. Opinor,
Hæc res & jungit, junctos & ſervat amicos.
At nos virtutes ipſas invertimus, atque
* Sincerum cupimus vas incruſtare. Probus quis

* *Sincerum cupimus vas incruſtare.* Et nous prenons plaiſir à gâter un vaſe extrémement net.

un peu de cet aveuglement, & que ce manque de lumiere passât parmi les gens qui savent vive, pour une espece de vertu : car enfin nous ne devrions non plus être choquez des défauts de nos amis, qu'un pere l'est des défauts de son fils. Un pere, si son fils est louche, dit qu'il regarde un peu de côté : s'il n'est pas plus haut que Sisyphe, ce nain si connu : Je trouve, dira-t-il, qu'il est assez bien pris dans sa petite taille. Est-il cagneux ? Il ne porte pas les jambes en dehors. Ne se tient-il pas ferme sur ses pieds? Il a je ne sçai quoi aux talons, dira le pere entre ses dents. Usons-en de même pour nos amis : celui-ci dans le fond est un avare? Point du tout, c'est un bon œconôme. Celui-là a l'air fanfaron, & fait des contretemps? Ce n'est point cela, c'est qu'il est bien-aise de réjoüir ses amis. Un autre, si vous voulez, est trop fier & trop naturel dans ses discours? Vous ne le prenez pas bien, dites plûtôt qu'il a du cœur, & qu'il est sincere. Enfin il est colere & emporté? Ce ne sont que des vivacitez. Voilà, je pense, le secret de se faire des amis & de se les conserver. Mais notre malignité va si loin, que nous faisons des vices de leurs vertus; & que nous empoisonnons ce qu'ils ont de plus loüable. Un homme a-t-il de la probité? vous le traitez d'ame basse; cela est-il juste? Il y a de la lenteur dans ses manieres: Cet

Nobiſcum vivit ; multùm eſt demiſſus homo : illi
Tardo cognomen pingui damus. Hic fugit omnes
Inſidias, nullíque malo latus obdit apertum,
Cùm genus hoc inter vitæ verſetur, ubi acris
Invidia, atque vigent ubi crimina, prò bene ſano,
Ac non incauto, fictum aſtutúmque vocamus.
Simplicior ſi quis (qualem me ſæpe libenter
Obtulerim tibi, Mecenas) ut fortè legentem
Aut tacitum impellat quovis ſermone moleſtus ;
Communi ſenſu planè caret, inquimus. Eheu,
Quàm temerè in noſmet legem ſancimus iniquam !
Nam vitiis nemo ſine naſcitur : optimus ille eſt,
Qui minimis urgetur. Amicus dulcis, ut æquum eſt,
Cùm mea compenſet vitiis bona, pluribus hiſce,
Si modò plura mihi bona ſunt, inclinet, amari

homme eſt épais, dites-vous, il eſt bien péſant. En voilà un autre qui, dans un ſiecle où regne le crime & l'envie, ne ſe fait point d'affaires, ſe tient ſur ſes gardes & ſçait ſe deffendre, & ſe parer de tous les accidens fâcheux : O ! c'eſt un homme défiant, diſſimulé, & franchement un peu fourbe. Dites plûtôt qu'il a de la conduite & du bons ſens. Si quelqu'un eſt aſſez ſimple pour aller interrompre mal-à-propos une perſonne de conſéquence, & pour lui faire des contes en l'air, pendant qu'elle lit ou qu'elle penſe à quelque choſe : (comme il m'eſt arrivé plus d'une fois à votre égard, Mécenas) on ſe récrie auſſi-tôt : Cet homme-là n'a pas le ſens commun. Helas ! nous faiſons contre nous-même une loi bien ſévere ! nous n'y penſons pas. Perſonne n'eſt ſans défauts ; & l'homme le moins imparfait, eſt le plus accompli. Lorſqu'un ami, qui ſçait vivre, vient à comparer mes imperfections avec mes bonnes qualitez, il doit pancher du bon côté, s'il veut que je l'aime; particulierement, ſi les bonnes qualitez l'emportent ſur les mauvaiſes : il doit compter que j'aurai pour lui la même indulgence. Qui veut qu'on ne

Si volet : hac lege in trutinâ ponetur eâdem.
Qui, ne (a) tuberibus propriis offendat amicum ,
Postulat : ignoscat (b) verrucis illius : æquum est,
Peccatis veniam poscentem, reddere rursus.
Denique, quatenus excîdi penitus vitium iræ,
Cætera item nequeunt stultis hærentia; cur non
Ponderibus modulísque suis ratio utitur, acres
Ut quæque est, ita suppliciis delicta coërcet ?
Si quis eum servum, patinam qui tollere jussus,
Semesos pisces, tepidúmque ligurrierit jus,
In cruce suffigat ; (c) Labeone insanior, inter
Sanos dicatur : quantò hoc furiosius, atque
Majus peccatum est ? paulùm deliquit amicus ;
Quod nisi concedas, habeare insuavis, acerbus ;
Odisti, & fugis, ut Drusonem debitor æris ;
Qui, nisi cùm tristes misero venêre Kalendæ,

(a) *Tuberibus*. De ses louppes.
(b) *Verrucis*. De ses verruës.
(c) *Labeone* Habile Jurisconsulte, d'une séverité outrée.

soit point choqué de ce qu'il y a de défectueux dans sa personne, ne doit pas s'appercevoir d'une bagatelle dans la personne de ses amis. N'est-il pas juste d'épargner les gens, puisque nous voulons qu'ils nous épargnent? Nous avons beau faire, il est impossible de déraciner tout-à-fait de notre cœur certain fond de colere, que les Philosophes définissent l'*Irascible*, & les autres passions qui tiennent si fort de la folie. Servons-nous donc de toute notre raison pour balancer les choses avec tant de justesse, que nous ne punissions jamais les fautes que l'on commet à notre égard, au-delà de ce qu'elles méritent. Vous faites déservir un plat; le laquais qui l'emporte, tâte un peu de la sausse & des poissons dont on a beaucoup mangé; le ferez-vous pendre pour cela? vous seriez plus extravagant que Labeon; vous auriez perdu l'esprit. Ne tombez-vous pas dans une folie bien plus grande, lorsque votre ami aïant manqué dans une si petite chose, qu'il n'y a qu'un fantasque qui puisse y trouver à redire; vous lui en faites une affaire, vous lui dites des duretez, & vous ne voulez non plus le voir qu'un débiteur veut voir Druson. Ce Druson est un terrible homme: si vous ne lui païez l'interêt de son argent à l'écheance; ou si vous ne lui rendez le principal, il vous

Mercedem, aut nummos unde unde extricat, amaras,
Porrecto jugulo, historias, captivus ut, audit.
Comminxit lectum potus, mensá-ve catillum
Evandri manibus tritum dejecit; ob hanc rem,
Aut positum ante meâ quia pullum in parte catini
Sustulit esuriens; minùs hoc jucundus amicus
Sit mihi? Quid faciam, si furtum fecerit, aut si
Prodiderit commissa fide, sponsúm-ve negarit?
Queis paria esse ferè placuit peccata, laborant,
Cùm ventum ad verum est: sensus moréſque repugnant,
Atque ipsa utilitas justi propè mater & æqui.
Cùm prorepserunt primis animalia terris,
Mutum & turpe pecus, glandem atque cubilia propter,
Unguibus & pugnis, dein fustibus, atque ita porro
Pugnabant armis, quæ post fabricaverat usus;
Donec verba, quibus voces sensúſque notarent,

fatigue du récit des histoires qu'il a composées; & vous force le poignard sous la gorge à les entendre. Un de mes amis qui avoit bû un peu plus qu'à l'ordinaire, a gâté le lit sur lequel il étoit à table : il a fait, si vous voulez, tomber un vieux plat fait du tems d'Evandre; ou bien il a pris un poullet servi devant moi, parce qu'il étoit à sont goût : voilà un grand malheur ! l'en aimerai-je moins ? Et que ferois-je donc, s'il me voloit, s'il revéloit mon secret, ou s'il me manquoit de parole ? Ceux qui soûtiennent que toutes les fautes sont presqu'égales, auront peine à le persuader, quand on examinera les choses à fond : le sang commun, l'usage du monde, le bien même de la societé civile, qui est comme la source de la justice & de l'équité, détruisent absolument ce principe. Quand les hommes parurent sur la terre au commencement du monde, ils étoient peu différens du reste des animaux; ils ne pouvoient ni parler, ni s'expliquer. Qu'arriva-t-il ? Ils commencérent par se battre à coups de poing, pour conserver leurs cabannes, & le gland dont ils se nourrissoient : ils en vinrent ensuite aux bâtons, & après, aux armes qu'ils forgerent avec le tems : enfin ils trouverent le moïen de se faire entendre : ils inventerent

Nomináque invenêre : dehinc absistere bello,
Oppida cœperunt munire, & ponere leges;
Ne quis fur esset, neu latro, neu quis adulter.
Nam fuit ante Helenam mulier teterrima belli
Causa : sed ignotis perierunt mortibus illi,
Quos Venerem incertam rapientes more ferarum,
Viribus editior cædebat, ut in grege taurus.
Jura inventa metu injusti fateare necesse est,
Tempora si, fastósque velis evolvere mundi.
Nec natura potest justo secernere iniquum,
Dividit ut bona diversis, fugienda petendis :
Nec vincet ratio hoc, tantumdem ut peccet, idémque
Qui teneros caules alieni fregerit horti,
Et qui nocturnus Divûm sacra legerit. Adsit
Regula, peccatis quæ pœnas irroget æquas :
Ne scuticâ dignum, horribili sectêre flagello.

des paroles qui exprimoient leurs paſſions & leurs ſentimens. Ainſi leurs guerres ceſſérent ; ils bâtirent des villes ; ils firent des loix pour empêcher les vols domeſtiques, les brigandages & les adulteres. Car, afin que vous le ſçachiez, Hélene ne fut pas le premier ſujet de la guerre: l'Amour en avoit cauſé d'autres auparavant ; & ſi l'hiſtoire n'en fait pas mention, c'eſt que ces infames débauchez s'entretuoient, ſans que leur mort vint à la connoiſſance de perſonne ; & le plus fort d'entr'eux, comme un taureau en fureur, décidoit bien-tôt le differend. Il faut donc convenir, ſi l'on veut repaſſer les premiers ſiecles, qu'on ne s'eſt aviſé de faire des loix, que pour ſe mettre à couver de l'injuſtice. La Nature ſeule n'eſt pas capable de démêler ce qui eſt juſte, d'avec ce qui ne l'eſt pas, comme elle nous fait connoître ce qui nous eſt bon, & ce qui nous eſt nuiſible. Et l'on ne trouvera point de bonnes raiſons pour me perſuader, qu'un homme qui aura fait du dégât dans un jardin, & volé quelques légumes, ſoit auſſi coupable qu'un autre qui auroit pillé de nuit le temple des Dieux. Etabliſſez donc une régle qui mette quelque proportion entre la peine & le crime; & ne mettez pas tout en ſang un pauvre malheureux qui ne mérite que quelques coups de foüet. Car, ſelon vos principes, je ſuis ſûr que vous ne vous contenterez pas

Nam, ut ferulâ cedas me itum majora subire
Verbera, non vereor; cùm dicas esse pares res
Furta latrociniis, & magnis parva mineris
Falce recisurum simili te, si tibi regnum
Permittant homines. Si dives, qui sapiens est,
Et sutor bonus, & solus formosus & est rex;
Cùr optas quòd habes? Non nosti quid pater, inquit,
Chrysippus dicat: Sapiens crepidas sibi nunquam,
Nec soleas fecit, sutor tamen est sapiens. Quò?
Ut, quamvis tacet Hermogenes, cantor tamen, atque
Optimus est modulator: ut Alfenus vafer, omni
Abjecto instrumento artis, clausâque tabernâ,
Sutor erat: Sapiens operis sic optimus omnis
Est opifex, sic rex solus. Vellunt tibi barbam
Lascivi pueri, quos tu nisi fuste coërces,
Urgeris turbâ circum te stante, misérque

de punir d'une legere peine un coupable qui merite de plus grands châtimens, puiſque vous me ſoûtenez qu'un filou & un voleur de grands chemins, ſont auſſi criminels l'un que l'autre; & que vous dites hautement que vous puniriez du même ſupplice les plus petites fautes comme les plus grandes, ſi les hommes vous érigeoient en légiſlateur. Je ſçai que vous vous vantez d'être ce légiſlateur : car, ſelon vous, le ſage eſt le ſeul riche, le ſeul vertueux, & le ſeul homme accompli qui ſoit ſous le Ciel : il eſt le ſeul bon Cordonnier, & tout enſemble le ſeul maître de la terre. Mais ſi cela eſt, Stoïcien, pourquoi ſouhaiter un bien que vous avez déja? O! vous dira ce Philoſophe, vous n'entendez pas la penſée de Chryſippe reſtaurateur de notre Secte. Le Sage ne s'eſt jamais fait de ſouliers; & cependant il eſt bon Cordonnier, dès qu'il eſt ſage. Comment cela? C'eſt qu'Hermogéne ne laiſſe pas d'être un rare Muſicien, quoiqu'il ne chante point. Alféne, ce grand Juriſconſulte, étoit Cordonnier, quoiqu'il eût renoncé au mêtier, & qu'il eût fermé ſa boutique. C'eſt de cette ſorte que le Sage excelle en tous les arts, c'eſt ainſi qu'il eſt le maître abſolu de tout. Cela eſt fort beau. Mais une jeune troupe de fous, ne laiſſent pas de vous prendre à la barbe: ſi vous ne leur donnez du bâton, ils vous font déſeſperer; &

Rumperis, & latras magnorum maximè regum.
Ne longum faciam; dum tu quadrante lavatum
Rex ibis, neque te quiſquam ſtipator, ineptum
Præter Criſpinum, ſectabitur: & mihi dulces
Ignoſcent, ſi quid peccavero ſtultus, amici:
Inque vicem, illorum patiar delicta libenter,
Privatúſque magis vivam, te rege, beatus.

SATYRA IV.

* EUpolis, atque ** Cratinus, Ariſtophanéſque poëtæ,
Atque alii, quorum Comœdia priſca virorum eſt:
Si quis erat dignus deſcribi, quòd malus, aut fur,
Quòd mœchus foret, aut ſicarius, aut alioqui
Famoſus, multâ cum libertate notabant.
Hinc omnis pendet Lucilius, hoſce ſecutus,
Mutatis tantùm pedibus, numeríſque facetus,
Emunctæ naris, durus componere verſus:
Nam fuit hoc vitioſus, in horâ ſæpe ducentos,
Ut magnum, verſus dictabat, ſtans pede in uno.

* *Eupolis.* Poëte Comique Athéninen.
** *Cratinus*, *Ariſtophaneſque.* Poëtes Grecs contemporains d'Eupolis.

tout Roi des Rois que vous êtes, vous jettez les hauts cris. Finissons. Sçachez, grand Roi, que si, pour vous baigner, vous ne donnez pas plus qu'un simple bourgeois, & que pour tout Gardes du corps, vous n'aïez à votre suite que l'impertinent Crispin; quand je ferai quelque faute manque de réflexion ou autrement, mes amis voudront bien me la pardonner, & que j'aurai pour eux la même condescendance: quoique simple particulier, je serai plus heureux que vous avec votre prétenduë roïauté,

SATYRE IV.

EUpolis, Cratinus, Aristophanes, & les premiers auteurs de l'ancienne comédie, se donnoient la liberté de faire dans leurs pieces des portraits au naturel de tout ce quils connoissoient de fripons, de voleurs, de meurtriers, d'infames, & de gens perdus de réputation. C'est sur ces modeles que Lucilius s'est formé; ses vers sont differens des leurs; à cela près, il les a fidellement imitez. Ce poëte satyrique railloit finement & agréablement; il étoit infatigable à faire des vers; il avoit le talent d'en dicter, en moins d'une heure, deux cent de suite dans la même posture, mê-

Cùm flueret lutulentus, erat quod tollere velles:
Garrulus, atque piger ſcribendi ferre laborem;
Scribendi rectè: nam ut multùm, nil moror. Ecce
Criſpinus minimo me provocat; accipe, ſi vis,
Accipe jam tabulas; detur nobis locus, hora,
Cuſtodes: videamus uter plus ſcribere poſſit.
Dî bene fecerunt, inopis me, quòdque puſilli
Finxerunt animi, rarò & perpauca loquentis;
At tu concluſas hircinis follibus auras,
Uſque laborantes, dum ferrum molliat ignis,
Ut mavis imitare. Beatus * Fannius ultro
Delatis capſis, & imagine; cùm mea nemo
Scripta legat, vulgo recitare timentis, ob hanc rem
Quòd ſunt, quos genus hoc minimè juvat, utpote plures
Culpari dignos. Quemvis mediâ erue turbâ;
Aut ob avaritiam, aut miſerâ ambitione laborat.
Hunc capit argenti ſplendor: ſtupet Albius ære:

* *Fannius.* Poëte contemporain d'Horace.

chant talent ! Sa veine étoit bourbeuse; il ne laissoit pas d'avoir beaucoup de bon : il écrivoit sans fin, & travailloit peu ; il ne pouvoit se donner la peine de faire ce qui s'appelle des vers, c'est-à-dire, de les faire justes, exacts, achevez, car d'en faire en quantité, c'est ce que je compte pour rien. Crispin me présente un cartel de défi. Allons, dit-il, de l'encre, du papier ; qu'on nous assigne un tems, un lieu, des témoins, voïons qui de nous deux en fera le plus. Je rends graces aux Dieu de m'avoir donné un si pauvre & un si petit génie, & de m'avoir fait d'humeur à ne parler que peu & que rarement. Pour vous, Crispin, imitez tant qu'il vous plaira dans vos vers empoullez, ces soufflets qu'on tient dans un mouvement continuel, jusqu'à ce que la fournaise toute en feu amolisse le fer. Que Fannius est heureux, de voir ses Ouvrages & son portrait placez dans la Bibliothéque publique par arrêt du Senat ! Pour moi, personne ne lit mes écrits, & je ne les publie pas volontiers, parce qu'ils ne divertiroient nullement bien des gens qui les entendroient lire : car vous sçavez que le nombre de ceux qui méritent d'être repris, est toûjours le plus grand. Prenez-moi le premier venu ; l'avarice ou l'ambition le rendent misérable. L'un se laisse éblouïr à l'éclat de l'or : Albius est passionné pour les vases de Co-

Hic mutat merces surgente à Sole, ad eum, quo
Vespertina tepet regio : quin per mala præceps
Fertur, uti pulvis collectus turbine, ne quid
Summâ deperdat metuens, aut ampliet ut rem.
Omnes hi metuunt versus, odêre poëtas.
Fœnum habet in cornu, longè fuge; dummodo risum
Excutiat sibi, non hic cuiquam parcet amico.
Et quodcunque semel chartis illeverit, omnes
Gestiet à furno redeuntes scire, lacúque,
Et pueros, & anus. Agedum pauca accipe contrà,
Primùm ego me illorum, dederim quibus esse poëtas,
Excerpam numero; neque enim concludere versum
Dixeris esse satis : neque, si quis scribat, uti nos,
Sermoni propiora, putes hunc esse poëtam.
Ingenium cui sit, cui mens divinior, atque os
Magna sonaturum, des nomen hujus honorem.

rinthe,

rinthe. Celui-ci pour entretenir ſon commerce, va d'Orient en Occident ; & comme un peu de pouſſiere qu'un tourbillon emporte d'un côté & d'autre, il s'abandonne au gré des flots & des vents, afin d'augmenter ſon bien, ou de n'en rien perdre. Tous ces gens-là ne s'accommodent guere de la Satyre, ni de ſes Auteurs. Fuïez, diſent-ils, ce dangereux Poëte, comme vous fuiriez ces bêtes, dont on garnit les cornes de foin, afin qu'on n'en approche pas : il donne de terribles coups ; & pourvû qu'il trouve à rire, il n'épargne perſonne, pas même ſes meilleurs amis : il n'a point de plus grand plaiſir que de montrer ſes vers pleins d'aigreur à tous ceux qu'il rencontre en ſon chemin : il faut qu'il en régale les bonnes femmes & les petits garçons. Doucement, s'il vous plaît ; un petit mot pour ma juſtification. Je vous déclare d'abord, que je ne ſuis point ce que j'appelle Poëte ; il ne ſuffit pas pour l'être, de ſçavoir joindre enſemble des mots qui faſſent ſix pieds ; & qui n'écrira comme moi, que d'une maniere qui tient de la proſe, ne ſera pas Poëte pour cela. Pour meriter un ſi beau titre, il faut avoir de l'invention, de l'enthouſiaſme, & beau-

Idcirco quidam comœdia, nec-ne poëma
Esset, quæsivere: quod acer spiritus, ac vis,
Nec verbis nec rebus inest; nisi quòd pede certo
Differt sermoni sermo merus. At pater ardens
Sævit, quòd meretrice nepos insanit amicâ
Filius, uxorem grandi cum dote recuset;
Ebrius &, magnum quod dedecus, ambulet ante
Noctem cum facibus. Numquid Pomponius istis
Audiret leviora, pater si viveret? Ergo
Non satis est puris versum perscribere verbis;
Quem si dissolvas, quivis stomachetur eodem,
Quo personatus pacto pater. His, ego quæ nunc,
Olim quæ scripsit Lucilius, eripias si
Tempora certa, modósque, & quod prius ordine verbum est,
Posterius facias, præponens ultima primis;
Non, ut si solvas: *Postquam Discordia tetra*
Belli ferratos postes, portísque refregit,
Invenias etiam disjecti membra poëtæ.

coup de noblesse. Aussi quelques-uns ont douté si la Comedie étoit un Poëme ; parce que ses expressions & ses pensées n'ont rien de cette force & de ce feu tout divin qu'inspire la Poësie;ce n'est presque qu'une prose réduite à quelque cadence. Cependant, me direz-vous, on ne laisse pas d'y voir un pere en colere, s'emporter contre les désordres de son fils, qui ne pouvant se résoudre à quitter ses débauches, refuse un parti avantageux, & marche aux flambeaux dans la ville avant la nuit ; ce qui est une chose indigne. Hé bien, si le Pere de Pomponius vivoit, ne feroit-il pas à son fils les mêmes reproches? Cela soit dit en passant. Ce n'est donc pas assez pour faire un Poëme,que les vers soient composez de certains mots qui aïent leur nombre & leur mesure, si lorsque vous ôterez ces mots de leur place, il se trouve que vous vous exprimez dans le discours ordinaire à peu près dans les mêmes termes, que ce pere qui paroît sur le Theâtre, en colere contre son fils. Si vous démontez les vers de Lucilius & les miens, si vous en ôtez le nombre & la mesure, en changeant l'ordre des mots ; vous verrez une difference notable entre notre stile & celui-ci.

Après que l'affreuse Discorde
Eut brisé les portes de fer, &c.

Renversez l'arrangement de ces mots ;

Hactenus hæc, alias, justum sit, nec-ne, poëma;
Nunc illuc tantùm quæram; meritò ne tibi sit
Suspectum genus hoc scribendi? Sulcius acer
Ambulat, & Caprius, rauci malè, cúmque libellis,
Magnus uterque timor latronibus: at bene si quis,
Et puris vivat manibus, contemnat utrúmque,
Ut sis tu similis Cæli, Byrrhíque latronum;
Non ego sim Caprî, neque Sulci; cur metuas me?
Nulla taberna meos habeat, neque pila libellos,
Queis manus insudet vulgi, Hermogenísque Tigellî.
Non recito cuiquam, nisi amicis, ídque coactus;
Non ubivis, corám-ve quibuslibet. In medio qui
Scripta foro recitent, sunt multi, quíque lavantes.
Suave locus voci resonat conclusus: inanes
Hoc juvat, haud illud quærentes, num sine sensu,

tant qu'il vous plaira; vous y trouverez toujours un certain tour qui se ressent de la fureur poëtique. Demeurons-en là. Une autrefois nous examinerons si,parlant régulierement, la Comedie peut s'appeller un Poëme. Je ne vous demande à present qu'une chose, répondez-moi. Avez-vous raison de vous allarmer si fort contre la Satyre ? Sulcius & Caprius, ces fameux délateurs toujours enroüez,font trembler tout ce qu'il y a de voleurs,dès qu'ils paroissent avec leurs tablettes. Mais les gens d'honneur qu'ont-ils à craindre de ces deux terribles personages ? Je veux que vous soïez un voleur aussi declaré que Celius & que Byrrhus : mais moi je ne suis pas si formidable que Sulcius & que Caprius, qu'appréhendez-vous? vous ne voïez point qu'aucun Libraire débite mes ouvrages ; ils ne paroissent point affichez aux coins des ruës; ils ne sont point entre les mains d'Hermogene, ni du Public ; je n'en fais pas de lecture en tous lieux, ni à toute sorte de gens ; je ne les lis qu'à mes amis,encore est-ce malgré moi. On voit mille Poëte réciter leurs vers au milieu des places & des bains les plus frequentez. La voix raisonne agréablement dans un lieu voûté & bien fermé : comme ils sont vains & pleins d'eux-mêmes, c'est pour eux un plaisir toujours nouveau ; ils ne s'embarassent pas fort s'ils le font à propos ou non.

Tempore num faciant alieno. Lædere gaudes,
Inquis, & hoc ſtudio pravus facis. Unde petitum
Hoc in me jacis? eſt auctor quis denique eorum
Vixi cum quibus? Abſentem qui rodit amicum;
Qui non defendit alio culpante; ſolutos
Qui captat riſus hominum, famámque dicacis;
Fingere qui non viſa poteſt; commiſſa tacere
Qui nequit; hic niger eſt, hunc tu, Romane, caveto.
Sæpe tribus lectis videas cœnare quaternos,
E quibus unus avet, quâvis aſpergere cunctos,
Præter eum, qui præbet aquam; poſt, hunc quoque, potus,
Condita cùm verax aperit præcordia Liber:
Hic tibi comis & urbanus, libérque videtur,
Infeſto nigris? ego, ſi riſi, quòd ineptus
Paſtillos Rufillus olet, Gorgonius hircum,
Lividus & mordax videor tibi? Mentio ſi qua
De Capitolini furtis injecta * Petillî

* *Petillius Capitolinus.* Il avoit volé dans le Capitole une couronne d'or conſacrée à Jupiter.

Mais je me plais, dites-vous, à décrier les autres. Je le fais exprès, & c'eſt tout mon plaiſir. D'où me lancez-vous ce trait ? Qui de ceux que j'ai fréquentez, vous a fait de ſi beaux rapports ſur mon ſujet ? Aſſurément vous me prenez pour un autre. Qui déchire un ami abſent ; qui n'en prend pas le parti quand on l'attaque; qui n'épargne perſonne; qui veut ſe mettre ſur le pied de diſeur de bons mots; qui eſt capable d'inventer quelques fauſſetez ; enfin, qui ne peut garder un ſecret : Romains, c'eſt-là un très malhonnête homme. C'eſt un homme qu'il ne faut pas voir. Il arrive aſſez ſouvent que de douze perſonnes qui ſe trouvent à un feſtin, un de la compagnie ne cherche qu'à railler & à piquer les conviez les uns après les autres, à la réſerve de celui qui donne à manger ; encore ne l'épargne-t-il pas, dès que le vin fait dire ſans y penſer ce qu'il a dans l'ame ; cependant vous qui vous déclarez ſi fort contre les médiſans, vous le trouvez un galant homme ? Et moi, parce que j'aurai fait une plaiſanterie de ce que Rufillus ſentoit trop bon,& de ce que Gogonius ſent mauvais, & que je m'en ſuis un peu diverti ; je paſſerai dans votre eſprit pour un ſatyrique outré, & plein de fiel ? Si l'on vient à parler en votre preſence du vol de Petillius, cet inſigne ſacrilege, vous prenez auſ-

Te coram fuerit; defendas, ut tuus est mos:
Me Capitolinus convictore usus amicóque
A puero est, causáque meâ permulta rogatus
Fecit; & incolumis lætor quòd vivit in urbe:
Sed tamen admiror, quo pacto judicium illud
Fugerit. Hic nigræ succus loliginis, hæc est
Ærugo mea: quod vitium procul abfore chartis,
Atque animo priùs, ut si quid promittere de me
Possum aliud, verè promitto: liberius si
Dixero quid, si fortè jocosius; hoc mihi juris
Cum veniâ dabis. Insuevit pater optimus hoc mî,
Ut fugerem exemplis vitiorum quæque notando.
Cùm me hortaretur, parcè, frugaliter, atque
Viverem uti contentus eo, quod mî ipse parasset;
Nonne vides, Albî ut malè vivat filius? útque
Barrus inops? Magnum documentum, ne patriam rem
Perdere quis velit. A turpi meretricis amore

si-tôt sa défense. Moi, dites-vous, je l'ai connu dès son enfance; nous avons vécu long-tems ensemble, je lui ai les dernieres obligations, il a fait cent choses en ma considération, & je suis ravi de ce qu'il vit en seureté dans Rome. Je ne conçois pourtant pas comment il a pû se tirer d'affaire. Voilà ce que j'appelle la plus fine & la plus noire médisance qui fut jamais. Ce n'est pas là mon génie : non, je proteste qu'on ne verra rien de semblable dans mes écrits, on m'en peut croire sur ma parole. Mais on ne me défendra pas de rire quelquefois, & de dire librement ma pensée. Mon pere, à qui je dois toute mon éducation, ne me formoit qu'en me faisant remarquer les défauts des autres. Quand il m'exhortoit à la tempérance, à la frugalité, & à vivre content du peu qu'il m'avoit amassé. Vois-tu comme le fils d'Albius a de la peine à subsister? Barrus n'a pas de pain, il a tout mangé. Voilà d'honnêtes gens! profite de leurs belles instructions, & apprend à ménager ton bien. Il me disoit ensuite si sagement, pour m'inspirer de l'horreur des infâmes débauches :

Cùm deterreret, Sectani dissimilis sis.
Ne sequerer mœchas, concessâ cùm venere uti
Possem; deprensi non bella est fama Treboni,
Aiebat. Sapiens, vitatu quidque petitu
Sit melius, causas reddet tibi: mî satis est, si
Traditum ab antiquis morem servare, tuámque.
Dum custodis eges, vitam famámque tueri
Incolumen possim: simul ac duraverit ætas
Membra animúmque tuum, nabis sine cortice. Sic me
Formabat puerum dictis; & sive jubebat
Ut facerem quid, habes autorem, quo facias hoc,
Unum ex Judicibus selectis objiciebat:
Sive vetabat; an hoc inhonestum & inutile factu,
Néc-ne sic, addubites, flagret rumore malo cùm
Hic atque ille? Avidos vicinum funus ut ægros
Exanimat, mortísque metu sibi parcere cogit;
Sic teneros animos aliena opprobria sæpe
Absterrent vitiis. Ex hoc ego sanus ab illis,

Tu connois Sectanus? ne l'imite pas. Entens-tu ce que l'on dit de Trebonius qu'on a surpris dans un méchant lieu ? cela te doit apprendre qu'il faut s'en tenir aux plaisirs que permettent les loix & la raison, & non pas s'abandonner à de honteuses passions. Un Philosophe te dira mieux que moi ce que tu dois fuïr, & ce que tu dois rechercher; il te rendra raison de tout cela : pour moi je croirai m'ètre acquitté envers toi du devoir d'un bon pere, si pendant qu'il faut qu'on te conduise, je te puis faire goûter les loüables maximes de nos ancêtres, & te conserver une réputation nette. Quand tu seras plus grand, & que tu auras le jugement plus formé, tu te gouverneras bien toi-même. Voilà les soins que ce pere si sage se donnoit pour moi. Et quand il vouloit me porter à faire quelque chose d'honnête; il me proposoit pour exemple un de ces Juges, distingué par son merite & par sa probité. Faloit-il me détourner d'une mauvaise action? Quoi ? tu doutes que cela soit mal ? regarde ces deux personnes qui sont si décriées. Le vrai moïen d'inspirer aux enfans de l'horreur pour le vice, c'est d'exposer à leurs yeux les désordres des gens qu'ils connoissent : cela fait autant d'impression sur leur esprit, qu'une mort arrivée dans le voisinage en fait sur l'esprit des malades ; ils craignent tous de mourir, & se condamnent

Perniciem quæcunque ferunt. Mediocribus, & queis
Ignoſcas, vitiis teneor. Fortaſſis & iſtinc
Largiter abſtulerit longa ætas, liber amicus,
Conſilium proprium. Neque enim, cùm lectulus, aut me
Porticus excepit, deſum mihi. Rectiùs hoc eſt:
Hoc faciens, vivam meliùs: ſic dulcis amicis
Occurram: hoc quidam non bellè: numquid ego illi
Imprudens olim faciam ſimile? Hæc ego mecum
Compreſſis agito labris. Ubi quid datur otî,
Illudo chartis. Hoc eſt mediocribus illis
Ex vitiis unum; cui ſi concedere nolis,
Multa Poëtarum veniet manus, auxilio quæ
Sit mihi (nam multò plures ſumus) ac veluti te
Judæi, cogemus in hanc concedere turbam.

à la diette, quelque appétit qu'ils aïent. Je vous avoüe que ce qui m'a préſervé de tous ces déſordres, ce ſont ces horribles exemples ; cela m'a frappé vivement. Je ne diſconviens pas que je n'aïe bien des foibles, mais ils ne ſont pas grands, & me paroiſſent aſſez pardonnables : peut-être même que le tems, l'expérience, un ami ſincere, quelque retour ſur moi-même, m'en pourront guérir, du moins d'une bonne partie. Auſſi, quand je ſuis couché, ou que je me proméne ſeul dans les Portiques, je ne manque pas de faire d'aſſez bonnes réflexions ſur ce qui me regarde. Cela ſera bien mieux, me dis-je ! un honnête homme qui ſçait vivre, en uſe ainſi ! ces manieres me rendront agréable à mes amis ; ils m'en aimeront davantage ! Un tel ſe rendit ridicule en certaine occaſion ; je pourrois bien lui reſſembler, ſi je n'y prenois garde. Je m'entretiens ainſi tout bas ; & quand j'ai quelques heures de loiſir, je m'amuſe à faire des vers. Voilà juſtement un de ces foibles dont je vous parlois : ſi vous n'êtes pas aſſez complaiſant pour l'excuſer, cent Poëtes viendront à mon ſecours ; nous ferons comme les Juifs, qui engagent les gens malgré eux dans leur religion : car comme nous ſerons les plus forts, il faudra bien que vous nous cediez ; & ſi vous nous fâchez ; nous vous ferons Poëte vous-même.

SATYRA V.

EGressum magnâ me excepit Aricia Româ
Hospitio modico: Rhetor comes Heliodorus
Græcorum longè doctissimus. Inde Forum Appî,
Differtum nautis, cauponibus atque malignis.
Hoc iter ignavi divisimus, altiùs ac nos
Præcinctis unum: minùs est gravis Appia tardis.
Hîc ego, propter aquam, quòd erat deterrima, ventri
Indico bellum, cœnantes haud animo æquo
Exspectans comites. Jam nox inducere terris
Umbras, & cœlo diffundere signa parabat,
Tum pueri nautis, pueris convicia nautæ
Ingerere: huc appelle; trecentos inseris; ohe
Jam satis est. Dum æs exigitur, dum mula ligatur,
Tota abit hora. Mali culices, ranæque palustres
Avertunt somnos. Absentem cantat amicam
Multâ prolutus vappâ nauta, átque viator
Certatim. Tandem fessus dormire viator

SATYRE V.

LE jour que je partis de Rome, j'allai coucher dans une petite hôtellerie d'Aricie : j'étois avec le Rhéteur Héliodore, le plus habile des Grecs dans sa profession. De-là nous vînmes au Marché d'Appius; ce bourg étoit plein de bâteliers & de cabaretiers tous francs fripons. Nous fîmes ce chemin en deux jours, il n'en faut qu'un à des gens plus alertes & plus dégagez que nous. Cette route est moins incommode à ceux qui vont à petite journée. Je pris d'abord la résolution de ne point manger ce soir-là, parce que l'eau de ce lieu est détestable. Je ne laissois pas d'être chagrin d'attendre tout seul ma compagnie qui soupoit. La nuit approchoit, & les étoiles commençoient déja à paroître, lorsque les bâteliers & nos valets s'aviserent de se quereller. L'un crioit à pleine tête : Hée à bord, bâtelier à bord; tu en fais entrer trois cent; veux-tu nous noïer ? une heure entiere se passe à demander de l'argent, & à faire atteller la mule. Les grenoüilles & les cousins ne nous permirent pas de fermer l'œil. Nos bâteliers & la plûpart des gens qui s'étoient embarquez avec nous, & qui avoient bû de méchant vin un peu plus que de raison, se mettent à chanter : quand ils eurent assez chanté, ils s'endormirent tous. Et le bâte-

Incipit : ac missæ pastum retinacula mulæ
Nauta piger saxo religat, stertítque supinus.
Jámque dies aderat, cùm nil procedere lintrem
Sentimus : donec cerebrosus prosilit unus,
Ac mulæ nautæque caput lumbósque saligno
Fuste dolat : quartâ vix demum exponimur horâ.
Ora manúsque tuâ lavimus, Feronia, lymphâ.
Millia tum pransi tria repimus ; atque subimus
Impositum saxis latè candentibus Anxur.
Huc venturus erat Mecenas optimus, atque
Cocceïus, missi * magnis de rebus uterque
Legati, aversos soliti componere amicos.
Hîc oculis ego nigra meis collyria lippus
Illinere. Interea Mecenas advenit, atque
Cocceïus, Capitóque simul Fonteius ad unguem
Factus homo, Antonî, non ut magis alter, amicus.
Fundos Aufidio Lusco Prætore libenter
Linquimus, insani ridentes præmia scribæ,

* *Magnis de rebus uterque.* La réconciliation d'Auguste avec Antoine.

lier aïant attaché sa mule, la laisse paître; & lui couché sur le dos, ronfle tout de son mieux. Il faisoit déja jour, lorsque nous nous apperçûmes que la barque n'avançoit point. Sur cela un avanturier qui étoit de la compagnie, se leve brusquement; & sans épargner ni mule, ni bâteliers, il leur donne de bons coups de canne sur les oreilles à l'un & à l'autre: cela réveilla mon pilote: nous eûmes toutes les peines du monde à arriver sur les dix heures du matin. Nous nous lavâmes les mains & le visage dans les belles eaux de la fontaine de Féronie; & après avoir dîné, nous fîmes doucement environ une lieuë & demie. Nous entrons ensuite dans Anxur, situé sur la croupe d'un roc qu'on apperçoit de fort loin pour sa blancheur. Mecenas & Coccéïus qui ont le talent, comme on sçait, de réconcilier des amis, quand ils sont mal ensemble, devoient arriver en ce lieu pour y traiter d'une affaire de la derniere importance. Comme j'avois un peu mal aux yeux, je me servis de mon remede ordinaire. Cependant Mécénas & Coccéïus arrivent avec Fontéïus Capiton, intime ami d'Antoine, & l'homme du monde le plus poli. Nous abandonnâmes avec « joïe le Bourg de Fondi, dont étoit Préteur « un certain Aufidius Luscus; mais ce ne fut « pas sans avoir bien ri de la folie de ce Pré- « teur auparavant Commis, qui faisoit le «

Prætextam, & latum clavum, * prunæque Batillum.
In Mamurrarum lassi deinde urbe manemus,
Murenâ præbente domum, Capitone culinam.
Postera lux oritur multò gratissima: namque
Plotius, & Varius, Sinuessæ, Virgiliúsque
Occurrunt; animæ, quales neque candidiores
Terra tulit, neque queis me sit devinctior alter.
O qui complexus, & gaudia quanta fuerunt!
Nil ego contulerim jucundo sanus amico.
Proxima Campano Ponti quæ villula, tectum
Præbuit; & ** Parochî quæ debent ligna, salémque.
Hinc muli Capuæ clitellas tempore ponunt.
Lusum it Mecenas, dormitum ego, Virgiliúsque.
Namque pilâ lippis inimicum, & ludere crudis.

* *Prunæque Batillum.* On portoit anciennement une cassolette pleine de charbons ardens devant les Grands Seigneurs, & les premiers Magistrats de Rome.

** *Parochi.* Ceux qui ont l'étape.

Sénateur & l'homme de qualité. Comme « nous étions fatiguez,nous séjournâmes dans la ville de Mamurra ; nous logeâmes chez Muréna; & Capiton nous y donna à ſouper. Le lendemain fut encore un jour tres-agréable pour nous : car nous rencontrâmes à Sinüeſſa Plotius, Varius & Virgile, les meilleurs amis que j'aïe, & les plus belles ames qui ſoient ſur la terre. Je vous laiſſe à penſer avec quels tranſports de joïe nous nous embraſſâmes. Il n'y a rien, à mon ſens, de comparable à un ami qui eſt de belle humeur. Nous logeâmes dans un petit village proche du pont de la Campanie ; on nous y fournît le ſel & le chauffage. De là nous arrivâmes d'aſſez bonne heure à Capoüe, & l'on y déchargea nos mulets. Mécénas en même tems s'en va joüer à la paûme : pour Virgile & moi nous nous couchâmes, car la paûme eſt mortelle pour de méchans yeux; & ce jeu à l'iſſüe du repas cauſe des

Hinc nos Coccei recipit pleniſſima villa ;
Quæ ſuper eſt Claudî cauponas. Nunc mihi paucis
Sarmenti ſcurræ pugnam, Meſſique Cicerri
Muſa, velim memores, & quo patre natus uterque
Contulerit lites. Meſſî clarum genus Oſci :
Sarmenti domina extat. Ab his majoribus orti
Ad pugnam venere. Prior Sarmentus ; Equi te
Eſſe * feri ſimilem dico. Ridemus : & ipſe
Meſſius, accipio ; caput & movet : O tua cornu
Ni foret exſecto frons, inquit, quid faceres, cùm
Sic mutilus minitaris ? At illi fœda cicatrix
Setoſam levi frontem turpaverat oris.
Campanum in morbum, in faciem permulta jocatus,
Paſtorem ſaltaret, uti Cyclopa, rogabat :

* *Feri.* Fougueux,

indigeſtions à un eſtomach foible. Nous vînmes enſuite à la maiſon de campagne de Coccéius, ſituée au-deſſus des hôtelleries de Claudius. Rien ne manque dans ce lieu; on y a toutes choſes en abondance. C'eſt ici ma Muſe, où je vous prie de faire un effort pour nous raconter en peu de mots le combat du bouffon Sarmente & de Cicerrus Meſſius. Dites-nous quels étoient ces deux perſonnages, leur naiſſance, & le démêlé qu'il eurent enſemble. Meſſius étoit de qualité, du païs des Oſques; Sarmente n'étoit qu'affranchi, ſa maîtrſſe vit encore. Ces deux Héros en viennent aux priſes. L'affranchi à qui l'honneur appartenoit, commence le premier. Tu as, dit-il, tout l'air d'un cheval de caroſſe. Ce début fut reçû avec applaudiſſement. Hé bien; j'accepte le deffi, répond Meſſius, le menaçant de la tête; continuë. Sarmente ſans perdre tems, recommence ſur nouveaux frais. Puiſque tes menaces ſont ſi terribles? quoique tu n'aïes plus de corne au front, où en ferois-je, ſi tu l'avois encore? (car vous remarquerez que ſon front tout couvert de poil, portoit encore les marques des boutons qu'il s'étoit fait couper depuis peu du côté gauche.) Mon affranchi ne l'aïant pas épargné ſur les agréémens de ſa face couproſée & boutonnée, comme l'ont d'ordinaire ceux de la Campanie, lui diſoit plaiſament: Hé,

Nil illi larvâ, aut tragicis opus esse co-
thurnis.
Multa Cicerrus ad hæc. Donasset, jam-ne
catenam
Ex voto Laribus, quærebat; scriba quòd
esset,
Deterius nihilo dominæ jus esse: roga-
bat
Denique, cur unquam fugisset: cui satis una
Farris libra foret, gracili sic támque pu-
sillo.
Prorsus jucundè cœnam produximus illam.
Tendimus hinc rectâ Beneventum, ubi se-
dulus hospes
Pœnè arsit, macros dum turdos versat in
igne.
Nam vaga per veterem dilapso flamma cu-
linam
Vulcano, summum properabat lambere
tectum.
Convivas avidos cœnam servósque ti-
mentes
Tum rapere, atque omnes restinguere velle
videres.
Incipit ex illo montes * Apulia notos
Ostentare mihi, quos torret Atabulus, &
quos
Nunquam erepsêmus, nisi nos vicina
Trivici
Villa recepisset, lacrymoso non sine fumo,

* *Apulia.* De la Poüille, d'où étoit Horace.

je te prie, danse-nous un peu la danse de Polyphéme ; tu lui ressembles, on ne peut mieux, & tu te peux aisément passer de masque & de brodequins. Messius lui répondit là-dessus de jolies choses. As-tu fait préfent de ta chaîne à tes Dieux, pour t'acquiter de ton vœu? Tout Commis que tu sois, celle qui t'a mis en liberté, n'a rien perdu pour cela de ses droits. Mais d'où vient que tu as pris la fuite ? manquois-tu de nourriture ? petit & menu comme tu es ; une livre de pain étoit autant qu'il t'en falloit. Il faut avoüer que cette farce nous divertit fort pendant tout le repas. Nous allâmes delà droit à Benevent. L'hôte chez qui nous mangeâmes, & qui faisoit fort l'empressé, pensa brûler sa maison, à faire rôtir de méchantes grives: car le feu qui avoit pris tout à coup à une vieille cheminée, gagnoit déja le toit. Vous eussiez vû en même tems les maîtres & les valets qui ne manquoient pas d'appetit, enlever promptement le souper, & se hâter tous ensemble d'éteindre le feu. C'est de cet endroit que nous commençâmes à découvrir les hauteurs de nos montagnes de la Poüille, qu'un froid piquant rend presque inaccessible, & que nous n'eussions jamais pû passer sans le secours que nous trouvâmes dans le village de Trévice qui en est proche. Il nous en coûta quelques larmes que la fumée tira de nos yeux ;

Udos cum foliis ramos urente camino.
Quattuor hinc rapimur viginti & millia rhedis,
Mansuri oppidulo, quod versu dicere non est,
Signis perfacile est: vænit vilissima rerum
Hic aquâ; sed panis longè pulcherrimus, ultro
Callidus ut soleat humeris portare viator;
Nam Canusî lapidosus: aquæ non ditior urna:
Qui locus à forti Diomede est conditus olim.
Flentibus hinc Varius discedit mœstis amicis.
Inde Rubos fessi pervenimus, ut post longum
Carpentes iter, & factum corruptius imbri.
Postera tempestas melior; via pejor, ad usque
Barî mœnia piscosi. Dehinc Gnatia lymphis
Iratis extructa dedit risúsque jocósque;
Dum flammâ sine, thura liquescere limine sacro

car nous nous chauffâmes de branches d'arbres bien vertes & toutes moüillées. Nous prîmes ensuite une voiture qui nous conduisit fort vîte à douze lieuës de-là dans une petite ville; * dont le nom n'entre point dans le vers ; mais il est aisé de la faire connoître ; car l'eau qui se donne pour rien par tout ailleurs, se vend en cet endroit-là;mais aussi en récompense le pain y est admirable, & le voïageur prévoïant ne manque point d'en prendre sa provision pour continuer sa route, parce que celui qu'on mange à Canuse est plein de gravier ; l'eau n'y est pas meilleure que le pain : Diomede est le fondateur de cette petite ville. Ce fut-là que nous ne pûmes retenir nos larmes au départ de Varius qui nous quitta fort triste. Nous entrâmes dans Rubes bien fatiguez, parce que nous avions pris le plus long, & que les chemins étoient fort rompus. Le lendemain nous eûmes plus beau tems, & plus méchant chemin jusqu'à Bari, où la mer qui baigne ses murs,est fort poissonneuse. Nous côtoïâmes cette mer, & l'on nous descendit à Nazzi, ville bâtie, pour ainsi dire, en dépit de l'eau qui y est très-rare. Les habitans nous y firent bien rire ; ils vouloient nous persuader que l'encens se consume de soi-même & se fond à l'entrée de leur temple, sans qu'on le jette dans le feu. Les cir-

* Equotutium.

Non unquam pretio pluris licuisse, notante
Judice, quem nosti, populo; qui stultus honores
Sæpe dat indignis, & famæ servit ineptus;
Qui stupet in titulis & imaginibus. Quid oportet
Nos facere, à Vulgo longè latéque remotos?
Namque esto, populus Lævino mallet honorem
Quàm Decio mandare novo, Censórque moveret
Appius, ingenuo si non essem patre natus:
Vel merito, quoniam in propriâ non pelle quiessem.
Sed fulgente trahit constrictos Gloria curru
Non minùs ignotos generosis. Quò tibi, Tulli,
Sumere depositum clavum, fierique Tribunum?

fils indigne du nom qu'il portoit, passa pour un homme du néant & pour un misérable dans l'esprit du Peuple même, qui défere souvent, comme vous sçavez, les honneurs à ceux qui les meritent le moins; qui se laisse sottement étourdir du bruit de la renommée; & que le vain éclat de ces titres specieux, & de cette longue suite de tableaux qui represente d'illustres ancêtres, a coutume d'éblouïr. Mais que faut-il donc que nous fassions nous autres qui, malgré la bassesse de notre naissance, avons des sentimens fort éloignez de ceux du Vulgaire? Car je veux que le Peuple ait plus d'inclination à élever aux Dignitez un homme de qualité sans merite, qu'un homme de merite sans qualité. Je conviens que, si je n'étois pas de condition, le Censeur Appius me feroit bien-tôt descendre du rang que j'aurois occupé, parce que je n'aurois pas voulu me tenir dans mon premier état: oüi, je conviens de tout cela. Cependant les petites gens, comme nous, ne sont pas moins passionnées pour la gloire, que les personnes de la plus haute naissance, elle les tient les uns & les autres également attachez à son char éclatant. Mais mon pauvre Tullius, à quoi vous a servi de reprendre après la mort de Cesar les marques de Dignité qu'il vous avoit ôtées? quel avantage avez-vous tiré de votre Tribunat? Si vous étiez

Invidia accrevit, privato quæ minor esset.
Nam ut quisque insanus nigris medium impediit crus
Pellibus, & latum demisit pectore clavum;
Audit continuò: Quis homo hic est quo patre natus?
Ut si qui ægrotet quo morbo Barrus, haberi
Et cupiat formosus; eat quàcumque, puellis
Injiciat curam quærendi singula: quali
Sit facie, surâ quali, pede, dente, capillo:
Sic qui promittit, cives, urbem sibi curæ,
Imperium fore & Italiam, & delubra Deorum:
Quo patre sit natus, num ignotâ matre inhonestus,
Omnes mortales curare & quærere cogit.
Tú-ne Syri, Damæ, aut Dionysi filius, audes
Dejicere è saxo cives, aut tradere Cadmo?
At Novius Collega gradu post me sedet uno,
Namque est ille, pater quod erat meus. Hoc tibi Paulus,
Et Messala videris? At hic, si plaustra ducenta,

demeuré particulier, vous auriez eu moins d'envieux. Car dès qu'un ambitieux marche avec la chaussure & la robe de Senateur, il entend dire autour de lui : Qui est cet homme-là? de qui est-il fils ? cela est naturel. De même, si quelqu'un a la folie, comme Barrus, de faire le beau; en quelque endroit qu'il aille, nos jeunes Romaines ne manquent pas de l'examiner depuis les pieds jusqu'à la tête. A-t-il la jambe bien faite ? disent-elles, a-t-il les dents blanches, de beaux cheveux, le visage agréable ? En effet, si quelqu'un prétend qu'il gouverneroit bien la ville, qu'il suffiroit seul pour avoir soin des Temples des Dieux, de l'Italie, & même de l'Empire : il oblige toute la terre à s'informer de sa naissance ; à demander si son pere & sa mere sont connus, ou non. Quoi ! dit-on, vous qui n'êtes que le fils de Syrus, de Dama ou de Dionysius, vous auriez l'audace de condamner à mort un Romain, ou de le faire précipiter du haut du Capitole ? Mais, vous répondra ce Tribun, cet homme de néant, vous ne dites pas que Novius mon collégue est un degré au-dessous de moi, car il n'est que ce que mon pere étoit. Hé bien, êtes-vous pour cela un Paul-Emile, ou un Messala? outre que Novius a un talent que vous n'avez pas ; il a une voix de tonnerre : le bruit de deux cent chariots, de trois pompes funébres qui se

Concurrántque forro tria funera, magna sonabit,
Cornua quòd, vincátque tubas (a) saltem tenet hoc nos.
Nunc ad me redeo libertino patre natum,
Quem rodunt omnes libertino patre natum;
Nunc, quia Mecenas, tibi sum convictor; at olim
Quòd mihi pareret Legio Romana (b) Tribuno.
Dissimile hoc illi est, quia non ut forsit honorem,
Jure mihi invideat quivis, ita te quoque amicum,
Præsertim cautum dignos assumere, pravâ
Ambitione procul. Felicem dicere non hoc
Me possum casu, quòd te sortitus amicum.
Nulla etenim mihi te sors obtulit. Optimus olim
Virgilius, post hunc Varius, dixêre quid essem.
Ut veni coràm, singultim pauca loquutus,
(Infans namque pudor prohibebat plura profari)
Non ego me claro natum patre, non ego circum
Me (c) Saturejano vectari rura caballo.

(a) *Saltem tenet hoc nos*. C'est en faveur de ce talent que nous lui faisons grace sur le reste.

(b) *Tribuno*. Mestre de Camp.

(c) *Saturejano*. On nourrissoit de beaux chevaux dans le territoire de Saturum.

rencontroient dans une place publique ; le son des cors & des trompettes n'empêcheroient nullement qu'on ne l'entendit : du moins cela nous frappe. Mais je reviens à ce fils d'affranchi, c'est-à-dire, à moi-même, que tout le monde pique & raille en cette qualité, & à present ils me portent envie, parce qu'ils voïent, Mecenas, que vous m'aimez, & que je suis toujours à votre table : ils ne me portoient pas moins d'envie, lorsque je commandois une Legion Romaine. Cependant l'un est bien different de l'autre : & quand on m'envie l'honneur d'avoir été Tribun militaire dans l'armée de Brutus, peut-être a-t-on raison. Mais le choix que vous faites de vos amis, est si judicieux, qu'il faut assurément avoir du merite pour en être. Sans vanité ce n'est point au hazard que je dois le bonheur que j'ai d'avoir part à votre amitié. Varius & Virgile vous dirent qui j'étois; je parus en votre presence ; je vous fis un compliment en peu de mots entrecoupez : car je me sentis saisi d'une certaine timidité qui ne me permit pas de vous le faire long. Je ne vous dis point que j'avois un pere qui faisoit quelque figure dans le monde, & que j'avois de grandes terres, où j'allois quelquefois me promener sur un cheval de prix. Je vous déclarai ingénument qui j'étois. Vous me répondîtes en deux mots à votre ordi-

Sed quod eram, nario. Reſpondes, ut tuus eſt mos,
Pauca: abeo, & revocas nono pòſt menſe, jubéſque
Eſſe in amicorum numero. Magnum hoc ego duco,
Quòd placui tibi, qui turpi ſecernis honeſtum,
Non à patre præclaro, ſed vitâ & pectore puro.
Atqui ſi vitiis mediocribus, ac mea pauci
Mendoſa eſt natura, alioqui recta (velut ſi
Egregio inſperſos reprendas corpore nævos)
Si neque avaritiam, neque ſordes ac mala luſtra
Objiciet verè quiſquam mihi; purus & inſons
(Ut me collodem) ſi vivo, & charus amicis:
Cauſa fuit pater his: qui macro pauper agello
Noluit in Flavi ludum me mittere, magni
Quò pueri magnis è Centurionibus orti,
Lævo ſuſpenſi loculos tabulámque lacerto,
Ibant octonis referentes idibus æra.
Sed puerum eſt auſus Romam portare, docendum
Artes, quas doceat quivis eques, atque ſenator

naire : ſur cela je me retire ; vous me faites rappeller au bout de neuf mois, & vous me mettez au nombre de vos amis. Quel avantage pour moi, n'étant pas de qualité, & n'aïant pour partage que la probité & l'honneur, d'avoir ſçu plaire à une perſonne qui juge ſi bien du vrai merite ! Au reſte ſi j'ai peu de défauts, & ſi ces défauts encore ne ſont pas plus conſiderables que quelques petites taches ſur le viſage d'une belle perſonne, ſi on ne peut me reprocher que je ſois ni un débauché, ni un avare ; ſi je mene une vie pure & innocente (car encore faut-il ſe loüer un peu) enfin ſi je ſuis cher à mes amis, j'en ai toute l'obligation à mon pere, qui n'aïant pour tout bien qu'un petit champ d'un revenu fort mince, ne voulut pas m'envoïer apprendre à compter chez Flavius, où alloient bien des enfans de gens puiſſamment riches, tenans ſuſpendus à leur bras leur bource, leurs jettons & leurs tablettes ; & lui portans tous les mois leur petit tribut. Ce genereux pere fit un effort, il oſa me conduire lui-même à Rome, & me fit inſtruire de tout ce qu'ont coutume d'apprendre les enfans des Chevaliers & des Senateurs. Si l'on m'eût vu marcher dans les ruës habillé comme eux fort proprement, & ſuivi de quelques valets, on m'eût pris pour le fils d'un homme qui avoit hérité beaucoup de

Semet prognatos : vestem , servósque sequentes
In magno ut populo si quis vidisset , avitâ
Ex re præberi sumptus mihi crederet illos.
Ipse mihi custos incorruptissimus omnes
Circum doctores aderat. Quid multa ? pudicum
(Qui primus virtutis honos) servavit ab omni
Non solùm facto , verùm opprobrio quoque turpi,
Nec timuit,sibi ne vitio quis verteret, olim
Si præco parvas , aut , ut fuit ipse , coactor
Mercedes sequerer ; neque ego essem questus. Ob hoc nunc
Laus illi debetur , & à me gratia major.
Nil me pœniteat sanum patris hujus ; eóque
Non (ut magna dolo factum negat esse suo pars ,
Quòd non ingenuos habeat clarósque parentes)
Sic me defendam. Longè mea distrepat istis
Et vox & ratio. Nam si natura juberet
A certis annis ævum remeare peractum ,
Atque alios legere ad fastum quoscunque parentes
Optaret sibi quisque ; meis contentus , onustos
Fascibus & sellis nolim mihi sumere demens

bien de ſes ancêtres. Ce bon pere ſemblable à un gouverneur incorruptible, ne me quittoit point, & ne me perdoit pas même de vûë, lorſque j'étois chez les maîtres qui m'inſtruiſoient. En un mot, ce fut lui qui me préſerva de tout ce qui peut bleſſer la pudeur, qui eſt pour ainſi dire, la premiere fleur de la probité; & qui m'éloigna non ſeulement de toute action deshonnête, mais auſſi de tout ce qui auroit pû m'attirer une méchante réputation. S'il m'avoit élevé ſelon ma condition, & que j'euſſe été comme lui un ſimple Sergent, * ou un aide de Publicain; je n'aurois pas lieu de m'en plaindre, & il n'eût pas dû appréhender qu'on le lui eût reproché. Quelles loüanges ne mérite pas un tel pere? & quelle reconnoiſſance n'en dois-je pas avoir? Je ſerois bien déraiſonnable de rougir de mon origine : non aſſûrément, je ne tiendrai pas le même langage que tiennent mille gens, qui diſent que ce n'eſt point leur faute, mais un pur malheur, s'ils n'ont pas de naiſſance. Je raiſonne & je parle bien autrement qu'eux; car ſi la nature nous permettoit à un certain âge de recommencer à vivre, & de choiſir pour pere tel perſonnage qu'il nous plairoit; je m'en tiendrois à celui que j'ai eu, & je laiſſerois là tous les Conſuls avec les marques de leur dignité : le Public me croiroit un ſot; &

* Ou Crieur public

Judicio vulgi, ſanus fortaſſe tuo, quòd
Nollem onus, haud unquam ſolitus, portare moleſtum.
Nam mihi continuò major quærenda foret res,
Atque ſalutandi plures; ducendus & unus
Et comes alter, uti ne ſolus rúſve peregrè-ve
Exirem: plures calones, atque caballi
Paſcendi: ducenda petorrita. Nunc mihi curto
Ire licet mulo, vel, ſi libet, uſque Tarentum,
Mantica cui lumbos onere ulceret, atque eques armos.
Objiciet nemo ſordes mihi, quas tibi, Tulli,
Cùm Tiburte viâ Prætorem quinque ſequuntur
Te pueri, laſanum portantes, œnophorúmque.
Hoc ego commodiùs, quàm tu, præclare Senator,
Millibus atque aliis vivo. Quàcumque libido eſt,
Incedo ſolus: percunctor quanti olus, ac far:
* Fallacem Circum, veſpertinúmque pererro
Sæpè forum: ** aſſiſto divinis: inde domum me

* *Fallacem.* Rempli de fourbes.
Aſſiſto divinis. Je me trouve réguliérement aux Sacrifices.

vous Mécenas, vous diriez peut-être, que je ferois ſage de ne vouloir pas prendre une charge qui me fatigueroit & m'embaraſſeroit beaucoup. Il faudroit en même tems ſonger à augmenter mes revenus, ſalüer mille gens, n'aller point à la campagne ſans compagnie; & ſi je voulois faire un voïage, il me faudroit grand nombre de palfreniers, de chevaux, de fourgons.... à préſent je m'en vas fort bien ſeul, ſi je veux, juſqu'à Tarente ſur mon petit mulet qui porte en croupe ma valiſe. Voilà tout mon équipage: ce n'eſt pas le vôtre, Tullius, & l'on ne me reprochera jamais de m'avoir vû paſſer ſur la route de Tivoli, ſuivi de cinq valets, dont l'un porte un flacon, & l'autre un baſſin. Beau Sénateur, je mene une vie plus aiſée & plus commode que cent autres. Je vas ſeul où bon me ſemble; je m'informe de ce que valent les herbes & le bled; je me promene ſouvent dans le Cirque & dans la Place publique; je m'y amuſe à écouter les contes des devins; de là je reviens manger chez moi des poirreaux, des féves & des bignêts. Trois valets me ſervent à ſouper ſnr une table de pierre blanche qui me tient lieu

Ad porri & ciceris refero laganíque catinum.
Cœna ministratur pueris tribus: & lapis albus
Pocula cum cyatho duo sustinet: adstat echinus
Vilis, cum paterâ guttus, Campana supellex.
Deinde eo dormitum, non sollicitus, mihi quòd cras
Surgendum sit manè, obeundus Marsya, qui se
Vultum ferre negat * Noviorum posse minoris.
Ad quartam jaceo; post hanc vagor, aut ego lecto,
Aut scripto, quod me tacitum juvet. Ungor olivo,
Non quo fraudatis immundus Natta lucernis.
Ast ubi me fessum Sol acrior ire lavatum
Admonuit, fugio rabiosi tempora signi,
Pransus non avidè, quantùm interpellet inani
Ventre diem durare: domesticus otior. Hæc est
Vita solutorum miserâ ambitione gravîque.
His me consolor, victurus suaviùs, ac si
Quæstor avus, pater atque meus, patruùsque fuissent.

* *Noviorum minoris.* Usurier achevé.

de buffet garni de deux pots, d'un vaſe à mettre de l'huile, d'un vinaigrier, d'une taſſe, & de quelque autre vaiſſelle; encore tout cela n'eſt-il que de terre. Je m'en vas enſuite dormir tranquillement, n'aïant nulle affaire qui m'obige à me lever matin, pour aller dans cet endroit du palais où l'on voit la ſtatuë de Marſias, qui paroît tout indigné à la vûë de Novius le cadet. Ainſi je demeure au lit juſques ſur les dix heures, que je vas & viens de côté & d'autre, ſi je n'emploïe mon tems à lire ou à écrire des choſes qui m'occupenr agréablement. Je prens pour me frotter, de bonne huile, non pas de celle que le vilain Natta va voler dans les lampes. Quand les chaleurs ſont grandes, je les évite, & ne manque point d'aller me rafraîchir dans le bain, après avoir dîné ſobrement, & autant qu'il faut pour couler le reſte du jour, ſans avoir beſoin de manger. Je me tiens enſuite chez moi ſans rien faire. C'eſt ainſi que paſſent la vie ceux qui n'ont point d'ambition: avec cela je me conſole, ſûr de paſſer plus doucement mes jours, que ſi mon oncle, mon pere, mon grand-pere avoient été dans les premieres charges.

SATYRA VII.

PRoſcripti Regis Rupilî pus atque venenum
Hybrida quo pacto ſit Perſius ultus, opinor
Omnibus &*lippis notum& tonſoribus eſſe.
Perſius hic permagna negotia dives habebat
Clazomenis, etiam lites cum Rege moleſtas,
Durus homo, atque odio qui poſſet vincere Regem;
Confidens, tumidúſque; adeo ſermonis amari,
Siſennas, Barros, ut ** equis præcurreret albis.
Ad Regem redeo. Poſtquam nihil inter utrumque
Convenit. (Hoc etenim ſunt omnes jure moleſti,
Quo fortes, quibus adverſum bellum incidit. Inter
Hectora Priamidem, animoſum atque inter Achillem
Ira fuit capitalis, ut ultima divideret mors:
Non aliam ob cauſam, niſi quòd virtus in utroque

* *Lippis & tonſoribus*. Les Barbiers & les Chaſſieux.

** *Equis albis*. Les chevaux blancs paſſoient pour être extrêmement vîtes à la courſe.

SATYRE VII.

JE crois que toute la terre ſçait la maniere dont Perſius né d'un pere Grec& d'une mere Romaine, s'eſt vangé des coups de langue & des traits empoiſonnez que Rupilius ſurnommé le Roi, ce miſerable proſcrit, lui lança un jour en belle cempagnie. Perſius étoit fort riche, & trafiquoit à Clazomêne, il avoit de fâcheux procès avec Rupilius. Ce Perſius étoit un homme fier, arrogant, plein de lui-même, & dont la malignité ſurpaſſoit infiniment celle de Rupilius : au reſte, ſi aigre & ſi plein d'amertume dans ſes diſcours, que les Barrus & les Sizennes n'en approchoient pas à beaucoup près, quoiqu'ils fuſſent fort habiles dans l'art de médire. Je revins à mon Roi. Ces deux perſonnages n'aiant pû s'accorder (car il en eſt de deux grands chicanneuts qui ont procès enſemble, comme de ces braves qu'il n'y a pas moïen de ſéparer quand ils en ſont une fois venus aux priſes. En effet il n'y eut que la mort qui pût terminer cette cruelle guerre que ſe firent Hector & Achille. D'où vient que ces deux Héros étoient ſi fort animez l'un contre l'autre ? La raiſon en eſt évidente, c'eſt qu'on ne peut être plus brave qu'ils

Summa fuit. Duo si discordia vexet inertes;
Aut si disparibus bellum incidat, ut Diomedi
Cum Lycio Glauco; discedat pigrior, ultro
Muneribus missis) Bruto prætore tenente
Ditem Asiam, Rupilî & Persî par pugnat; uti non
Compositus meliùs cum Bitho Bacchius. In jus
Acres procurrunt, magnum spectaculum uterque.
Persius exponit causam; ridetur ab omni
Conventu; laudat Brutum, laudátque cohortem.
Solem Asiæ Brutum appellat: stellásque salubres
Appellat comites, excepto Rege, Canem, illum,
Invisum agricolis sidus, venisse: ruebat,
Flumen ut hybernum, fertur quo rara securis.
Tum Prænestinus salso multúmque fluenti
Expressa arbusto regerit convitia; durus
Vindemiator, & invictus; cui sæpe viator

l'étoient tous deux. Si deux lâches ont querelle ensemble ; ou si un brave a des démêlez avec un homme sans cœur, comme en eurent autrefois Dioméde & Glaucus ; le plus foible & le plus lâche des deux prend le parti de se retirer, & de faire des présens à son adversaire.) Revenons maintenant tout de bon à nôtre Roi. Rupilius donc & Persius, ces intrépides champions, paroissent dans la Salle de l'Audience en présence de Brutus Gouverneur d'Asie ; Bithus & Bacchius, ces fameux Gladiateurs, ne sont pas plus faits pour combattre l'un contre l'autre, que ces deux hommes l'étoient pour plaider ensemble. Ils deffendent vivement leurs droits, & réjoüissent fort l'assemblée. Persius expose d'abord le fait: toute l'assemblée s'en divertit. Il commence le panegyrique de Brutus & de sa compagnie : Brutus est un Soleil; les gens de sa suite sont autant d'astres bien-faisans ; excepté Rupilius qu'il appelle chien, par rapport à la Canicule, cette constellation si funeste aux Laboureurs: il s'éleve contre lui avec autant de furie qu'un torrent grossi par les eaux de l'hiver, ravage les plus épaisses forêts. Rupilius prenant la parole, le raille à son tour de la maniere du monde la plus forte & la plus sanglante ; semblable en cela à ces Vandangeurs insolens qui ne cessent point d'outrager les passans, & à qui les passans ont souvent été

Cessisset, magnâ compellans voce cucullum.

At Græcus, postquàm est Italo perfusus aceto,

Persius exclamat: Per magnos, Brute, Deos te

Oro, qui Reges consueris tollere, cur non
Hunc Regem jugulas? operum hoc, mihi crede, tuorum est.

SATYRA VIII.

OLim truncus eram ficulnus, inutile lignum:

Cum faber, incertus scamnum faceret-ne Priapum,

Maluit esse deum. Deus inde ego, furum aviúmque

Maxima formido: nam fures dextra coërcet,

Ast importunas volucres in vertice arundo
Terret fixa, vetátque nobis considere in hortis.

Huc priùs angustis ejecta cadavera cellis
Conservus vili portanda locabat in arcâ:

Hoc miseræ plebi stabat commune sepulcrum,

Pantolabo scurræ, Nomentanóque nepoti.

obligez de ceder, après leur avoir dit néanmoins de ces injures qu'ils entendent bien. Le Grec voïant que le Romain ne l'avoit pas épargné, s'écrie tout d'un coup : Brutus, vous qui avez le talent de mettre à mort les Rois, défaites-nous de celui-ci ; égorgez-le au nom des Dieux. Croïez-moi, c'est une action digne de vous.

SATYRE VIII.

JE n'étois autrefois qu'un tronc de figuier, & une méchante piece de bois ; lorsque l'Artisan incertain s'il feroit de moi un banc ou un Priape, jugea plus à propos d'en faire une Divinité. Me voilà donc érigé en Dieu, & je vas être désormais la terreur des larrons, & l'épouventail des oiseaux. Le bâton que j'ai à la main, écarte les voleurs ; & le roseau que je porte sur le haut de la tête, éloigne les oiseaux des jardins où l'on m'a posé. Il n'y a pas long-tems que ces jardins étoient un cimetiere où l'on enterroit tout ce qu'il y avoit de miserables qui mouroient ; & si-tôt qu'on avoit mis ces cadavres hors de leur chaumieres, leurs confreres faisoient marché pour porter là les corps morts de leurs camarades. C'est-là même que le farceur Pantolabe & Nomentanus le débauché reposent ensemble. L'inscription de la pierre qu'on avoit mise à l'entrée de ce lieu, portoit qu'il auroit mille

Mille pedes in fronte, trecentos cippus in agrum
Hic dabat, hæredes monumentum ne sequeretur.
Nunc licet Esquilis habitare salubribus, atque
Aggere in aprico spatiari; quo modò tristes
Albis informem spectabant ossibus agrum.
Cùm mihi non tantùm furésque, feræque suetæ
Hunc vexare locum, curæ sunt atque labori,
Quantùm carminibus quæ versant atque venenis
Humanos animos. Has nullo perdere possum
Nec prohibere modo, simul ac vaga Luna decorum
Protulit os, quin ossa legant, herbásque nocentes.
Vidi egomet nigrâ succinctam vadere pallâ
Canidiam, pedibus nudis, passóque capillo,
Cum Saganâ majore ululantem. (Pallor utrasque
Fecerat horrendas aspectu) scalpere terram
Unguibus, & pullam divellere mordicus agnam

pieds

pieds le long du chemin, & trois cens dans les terres; & que les héritiers du testateur qui l'avoit legué, ne pourroient y rien prétendre. Ce lieu est aujourd'hui un jardin délicieux; & cet endroit du mont Esquilin autrefois si mal sain, est devenu le séjour de la santé. On peut à present se promener sur cette colline où l'on ne voïoit que des ossemens entassez les uns sur les autres. Les voleurs & les animaux accoutumez à infecter ce lieu, ne me font pas tant de peine que les poisons & les enchantemens qu'on y fait pour renverser la cervelle des pauvres mortels; je ne puis venir à bout de les empêcher. Si-tôt que la Lune paroît, je les y vois ramasser des ossemens, & des herbes ensorcelées. Oüi, j'y ai vu de mes yeux Canidie revétuë d'une grande robe noire retroussée, les pieds nuds, les cheveux épars, pousser avec la vieille Sagane d'éfroïables hurlemens; leur visage pâle & défiguré les rendoit horribles à voir. Elles commencerent à gratter la terre avec leurs ongles, & à déchirer à belles dents une brebis noire, elles firent une

Cœperunt. Cruor in fossam confusus, ut inde
Manes elicerent, animas responsa daturas.
Lanea & effigies erat, altera cerea: major
Lanea, quæ pœnis compesceret inferiorem;
Cerea suppliciter stabat, servilibus, utque
Jam peritura, modis. Hecaten vocat altera; sævam
Altera Tisiphonen. Serpentes, atque videres
Infernas errare canes; Lunámque rubentem,
Ne foret his testis, post magna latere sepulcra.
Mentior at si quid, merdis caput inquiner albis
Corvorum; atque in me veniant mictum atque cacatum
Julius, & fragilis Pedatia, fúrque Voranus.
Singula quid memorem? quo pacto alterna loquentes
Umbræ cum Saganâ resonarint triste & acutum?
Utque lupi barbam variæ cum dente colubræ
Abdiderint furtim terris; & imagine cereâ
Largior arserit ignis; & ut non testis inultus

fosse où elles verserent à la hâte le sang de cet animal, pour en faire sortir les Ombres & les Mânes des morts qu'elles vouloient consulter. Il y avoit là aussi deux figures ; l'une de laine & l'autre de cire. La figure de laine étoit la plus grande, & prête à la châtier ; la plus petite paroissoit en posture de suppliante, comme une esclave qu'on va faire mourir. Canidie invoque Hecaté, & Sagane Tisiphone. Des chiens & des serpens sortent à l'instant des enfers. La Lune rougissant de ces abominations, se cache derriere les tombeaux pour n'en être pas témoin. Que les corbeaux & les hommes m'infectent de leurs ordures, si je ne dis vrai. Ajouterai-je les dialogues que les Ombres infernales eurent avec ces deux Sorcieres, en poussant des gémissemens & des cris aigus? dirai-je qu'elles mettoient furtivement en terre une barbe de loup avec des dents de serpent, & que la figure de cire fut brûlée ? Pour moi, je ne me pûs tenir, de sorte

Garriret, vicos, urbem laudaret: ut illi
Nil respondebam. Miserè cupis, inquit, abire,
Jam dudum video; sed nil agis, usque tenebo,
Persequar: hinc quò nunc iter est tibi? Nil opus est te
Circumagi; quemdam volo visere, non tibi notum;
Trans Tiberim longè cubat is, prope Cæsaris hortos.
Nil habeo quod agam, & non sum piger; usque sequar te.
Demitto auriculas, ut iniquæ mentis asellus,
Cùm gravius dorso subiit onus. Incipit ille:
Si benè me novi, non Viscum pluris amicum,
Non Varium facies: nam quis me scribere plures
Aut citiùs possit versus? quis membra movere
Molliùs? invideat quod & Hermogenes, ego canto.
Interpellandi locus hîc erat. Est tibi mater,
Cognati, queis te salvo est opus? Haud mihi quisquam:
Omnes composui. Felices! nunc ego resto;
Confice: námque instat fatum mihi triste,
Sabella
Quod puero cecinit, motâ divina anus urnâ.

qui ne s'étonne pas du bruit ! Et comme celui-ci me faisoit des discours à perte de vûë sur la beauté de la ville & de ses places ; je me gardois bien de lui rien répondre. Je m'apperçois, dit-il, il y a déja du tems, que vous ne cherchez qu'à vous débarrasser de moi ; mais vous avez beau faire, je ne vous quitte point. Où allez-vous ? je vous suivrai assurément. Eh ! Monsieur, ne prenez pas tant de peine, cela est inutile : je vais rendre visite à une personne que vous ne connoissez point, qui demeure fort au-delà du Tibre, près des jardins de Cesar. Puisque je n'ai rien à faire, & que je marche bien, je vous y accompagnerai. A ces mots, je baisse les oreilles comme un âne de mauvaise humeur, lorsqu'il se se sent trop chargé. Ce fâcheux commençant par se loüer : ou je ne m'y connois pas, ou vous ne m'estimerez pas moins que vous estimez Varius & Viscus vos amis, j'en suis sûr ; car qui peut me le disputer à faire en peu de tems beaucoup de vers ? Je danse ! on ne peut mieux ; je chante ! à desesperer Hermogene. Je lui demandai, l'interrompant, ce me semble, assez à propos, s'il avoit encore sa mere & des parens qui prîssent interêt à conserver un homme de son merite. Non, je les ai tous mis en terre. Qu'ils sont heureux ! Pour moi je vis encore, enterrez-moi aussi, vous avez assez bien commencé, sûrement voici

Garriret, vicos, urbem laudaret: ut illi
Nil reſpondebam. Miſerè cupis, inquit, abire,
Jam dudum video; ſed nil agis, uſque tenebo,
Perſequar: hinc quò nunc iter eſt tibi? Nil opus eſt te
Circumagi; quemdam volo viſere, non tibi notum;
Trans Tiberim longè cubat is, prope Cæſaris hortos.
Nil habeo quod agam, & non ſum piger; uſque ſequar te.
Demitto auriculas, ut iniquæ mentis aſellus,
Cùm gravius dorſo ſubiit onus. Incipit ille:
Si benè me novi, non Viſcum pluris amicum,
Non Varium facies: nam quis me ſcribere plures
Aut citiùs poſſit verſus? quis membra movere
Molliùs? invideat quod & Hermogenes, ego canto.
Interpellandi locus hîc erat. Eſt tibi mater,
Cognati, queis te ſalvo eſt opus? Haud mihi quiſquam:
Omnes compoſui. Felices! nunc ego reſto;
Confice: námque inſtat fatum mihi triſte,
Sabella
Quod puero cecinit, motâ divina anus urnâ.

qui ne s'étonne pas du bruit ! Et comme celui-ci me faiſoit des diſcours à perte de vûë ſur la beauté de la ville & de ſes places ; je me gardois bien de lui rien répondre. Je m'apperçois, dit-il, il y a déja du tems, que vous ne cherchez qu'à vous débarraſſer de moi ; mais vous avez beau faire, je ne vous quitte point. Où allez-vous ? je vous ſuivrai aſſurément. Eh ! Monſieur, ne prenez pas tant de peine, cela eſt inutile : je vais rendre viſite à une perſonne que vous ne connoiſſez point, qui demeure fort au-delà du Tibre, près des jardins de Ceſar. Puiſque je n'ai rien à faire, & que je marche bien, je vous y accompagnerai. A ces mots, je baiſſe les oreilles comme un âne de mauvaiſe humeur, lorſqu'il ſe ſe ſent trop chargé. Ce fâcheux commençant par ſe loüer : ou je ne m'y connois pas, ou vous ne m'eſtimerez pas moins que vous eſtimez Varius & Viſcus vos amis, j'en ſuis ſûr ; car qui peut me le diſputer à faire en peu de tems beaucoup de vers ? Je danſe ! on ne peut mieux; je chante ! à deſeſperer Hermogene. Je lui demandai, l'interrompant, ce me ſemble, aſſez à propos, s'il avoit encore ſa mere & des parens qui priſſent interêt à conſerver un homme de ſon merite. Non, je les ai tous mis en terre. Qu'ils ſont heureux! Pour moi je vis encore, enterrez-moi auſſi, vous avez aſſez bien commencé, ſûrement voici

Hunc neque dira venena, nec hosticus auferet ensis,
Nec laterum dolor, aut tussis, nec tarda podagra:
Garrulus hunc quando consumet cunque; loquaces,
Si sapiat, vitet, simul atque adoleverit ætas.
Ventum erat ad Vestæ, quartâ jam parte diei
Præteritâ; & casu, tunc respondere vadato
Debebat; quod ni fecisset, perdere litem.
Si me amas, inquit, paulùm híc ades. Inteream, si
Aut valeo stare, aut novi civilia jura;
Et propero quò scis. Dubius sum quid faciam, inquit;
Té-ne relinquam, an rem? Me, sodes. Non faciam: ille
Et præcedere cœpit. Ego, ut contendere durum
Cum victore, sequor. Mecenas quomodo tecum!
Hinc repetit. Paucorum hominum, & mentis bene sanæ.
Nemo dexteriùs fortunâ est usus: haberes
Magnum adjutorem, posset qui ferre secundas,
Hunc hominem velles si tradere; dispeream, ni
Summosses omnes. Non isto vivitur illic

ma derniere heure ; une vieille ſorciere de mon païs me l'avoit bien prédit, lorſque je n'étois encore qu'enfant. Après avoir ſaſſé & reſſaſſé ſes lettres enchantées : Horace, me dit-elle, ne mourra ni par le fer, ni par le poiſon ; la toux, la goutte, ni la pluréſie ne le mettront point au tombeau : un grand parleur le fera mourir de langueur quelqu'un de ces jours ; s'il eſt ſage qu'il les évite quand il ſera homme fait. Cependant nous arrivons inſenſiblement ſur les dix heures du matin vis-à-vis le Temple de Veſta ; & par bonheur cet importun devoit ſe repréſenter, ou perdre ſon procès, s'il y manquoit. Je vous conjure, dit-il, ſi vous m'aimez, de ne me pas abandonner. Qui moi ? je puiſſe mourir, ſi j'entens les affaires;& je ne ſçaurois me diſpenſer d'aller où vous ſçavez. Je balance entre mon affaire & vous. Eh Monſieur ! n'héſitez pas. Non, je n'en ferez rien, j'aime mieux perdre mon procès pour l'amour de vous. Et à l'inſtant il double le pas. Je le ſui;perſuadé qu'on ne gagne rien à diſputer contre un plus fort que ſoi. Hé bien, reprend cet incommode, comment gouvernez-vous Mecenas ? Mecenas ne ſe communique qu'à très-peu de gens, & à des gens bien ſenſez. Perſonne n'eſt plus heureux que vous, d'avoir pu vous inſinuer ſi adroitement dans ſon eſprit : ſi vous vouliez me bien mettre auprès de lui,

Quo tu rêre, modo; domus hac nec purior ulla est,
Nec magis his aliena malis. Nil mî officit unquam
Ditior hic, aut est quia doctior: est locus uni
Cuique suus. Magnum narras! vix credibile. Atqui
Sic habet. Accendis quare cupiam magis illi
Proximus esse. Velis tantummodo; quæ tua virtus;
Expugnabis; & est qui vinci possit; eòque
Difficiles aditus primos habet. Haud mihi deero:
Muneribus servos corrumpam; non, hodie si
Exclusus fuero, desistam; tempora quæram;
Occurram in triviis; deducam: Nil sine magno
Vita labore dedit mortalibus. Hæc dum agit; ecce

je vous y rendrois d'importans services ; je pourrois vous y seconder du bel air; sur ma parole, vous éloigneriez tout ce qu'il y a de personnes qu'il aime & qu'il considere. Ah! que vous êtes mal informé de la maniere dont on vit chez ce grand homme ! il n'y a point de maison dans Rome où la probité & la bonne foi regne plus que dans celle-là : on n'y sçait ce que c'est que ces artifices dont vous me parlez. Un plus riche, ou un plus habile homme que moi, ne m'y a jamais donné un moment de jalousie, ni de chagrin. Chacun y tient sa place selon son merite. Ce que vous dites-là, est surprenant & presque incroïable ! Rien n'est pourtant plus vrai. Cela étant, je brûle d'envie de me faire connoître à lui, & d'être bien dans son esprit. Vous moquez-vous ? vous en viendrez infailliblement à bout, pour peu que vous le vouliez : & de quelque difficile accès que soit d'abord Mecenas, il ne pourra résister à un homme de votre merite. Laissez-moi faire : je sçaurai prendre mon tems. Je ferai des presens aux domestiques, je les gagnerai. Si l'on me rebute, je ne me rebuterai pas. Quand Mecenas sortira, je me presenterai à lui, je l'accompagnerai par tout. Vous sçavez qu'en ce monde on n'a rien sans d'extrêmes peines. Comme il me débitoit ces belles maximes, mon ami Aristius, qui connoissoit fort bien

Fuſcus Ariſtius occurrit, mihi carus, & illum
Qui pulchrè noſſet: conſiſtimus. Unde venis? &,
Quò tendis? rogat, & reſpondet. Vellere cœpi,
Et prenſare manu lentiſſima brachia, nutans,
Diſtorquens oculos, ut me eriperet: malè ſalſus
Ridens diſſimulare: meum jecur urere bilis.
Certè neſcio quid ſecretò velle loqui te
Aiebas mecum. Memini bene; ſed meliori
Tempore dicam: hodie triceſima ſabbata: vin' tu
Curtis Judæis oppedere? nulla mihi; inquam,
Relligio eſt. At mî; ſum paulò infirmior, unus
Multorum: ignoſces; aliàs loquar. Hunccine ſolem
Tam nigrum ſurrexe mihi! Fugit improbus, ac me
Sub cultro linquit. Caſu venit obvius illi
Adverſarius: &, quò turpiſſimè? magnâ
Exclamat voce: &, Licet anteſtari? Ego verò
Oppono auriculam. Rapit in jus: clamor utrinque:

le personnage, nous aborde tous deux. Nous nous arrétons. D'où venez-vous, me dit-il? où allez-vous ? Je lui fais la même demande, & commence à le tirer par le bras, me tüant de lui faire signe des yeux & de la tête afin qu'il me dégageât. Cet ami, malicieusement ne faisoit pas semblant de m'entendre, & m'insultoit avec un souris moqueur. J'enrageois. Il me semble, lui dis-je, que vous vouliez me parler de quelque affaire en particulier. Il est vrai ; ce sera à la premiere occasion ; aussi-bien vous sçavez que c'est aujourd'hui la grande fête des Juifs ; voudriez-vous leur faire cet affront, que de parler d'affaire un si bon jour ? Je ne m'en ferois pas un scrupule. Je m'en ferois un moi ; je suis là-dessus un peu délicat aussi-bien que le simple peuple ; excusez ma foiblesse une autre fois je prendrai mieux mon tems, adieu. O jour infortuné ! Ce traître d'ami se retire, & me laisse là comme une victime prête à recevoir le coup. Par bonheur (je ne m'attendois à rien moins) la partie adverse de mon Fâcheux paroît, & venant droit à lui : Quoi ? lui dit-il, d'une voix aigre & menaçante, te voilà donc malheureux ? où prétens-tu aller ? Et puis se tournant vers moi : Voudriez-vous, Monsieur, servir de témoin ? Ha tres-volontiers. A l'instant il entraîne son homme devant les Juges. Grand bruit de part & d'au-

Undique concurſus. Sic me ſervavit Apollo.

SATYRA X.

NEmpe incompoſito dixi pede currere verſus
Lucilî. Quis tam Lucilî fautor ineptè eſt,
Ut non hoc fateatur? At idem, quòd ſale multo
Urbem defricuit, chartâ laudatur eâdem.
Nec tamen hoc tribuens, dederim quoque cætera: nam ſic
Et * Laberî mimos, ut pulchra poëmata, mirer.
Ergo non ſatis eſt riſu diducere rictum
Auditoris; & eſt quædam tamen hic quoque virtus:
Eſt brevitate opus, ut currat ſententia, neu ſe
Impediat verbis laſſas onerantibus aures:
Et ſermone opus eſt modò triſti, ſæpe jocoſo,
Defendente vicem modò Rhetoris atque Poëtæ,
Interdum urbani parcentis viribus, atque
Extenuantis eas conſultò. Ridiculum acri

* *Laberî*. Ce Poëte Comique divertit ſi bien Jules Ceſar par ſes boufonneries, que cet Empereur le fit Chevalier Romain.

autre : on accourt de tous côtez. Et moi de m'en fuïr. C'eſt ainſi qu'Apollon me tira d'affaire, ſans lui j'étois mort.

SATYRE X.

HE' bien, j'ai dit que les vers de Lucilius n'étoient ni exacts, ni polis, rien n'eſt plus vrai. Y a-t-il quelque partiſan de ce poëte qui ſe déclare aſſez mal à propos en ſa faveur, pour n'en pas convenir? Mais j'ai ajoûté au même endroit, qu'il avoit repris d'une maniere fine & ſpirituelle les deſordres de Rome. Et quand je le loüe ſur cela, je ne tombe pas d'accord qu'il ait en même tems tout ce qu'il faut pour bien écrire : car à ce compte, il faudroit que j'admiraſſe les farces de Laberius comme des piéces achevées. Non il ne ſuffit pas de faire rire les gens, quoique ce ſoit un talent. Il faut encore que le ſtile ſoit ſerré & coulant; & que ce qu'on dit ne ſoit pas embarraſſé de mots inutiles, qui laſſent & qui fatiguent l'Auditeur. Il faut que, ſelon les circonſtances, l'expreſſion ſoit vive & enjoüée, ſérieuſe & grave ;il faut qu'elle ſoit quelquefois éloquente & poëtique, ou qu'enfin elle tienne du langage de ces hommes du monde, élégans & polis, qui raillent & qui diſent les véritez en badinant, mais qui ne pouſſent pas auſſi loin qu'ils pourroient. Une plaiſanterie délicate & fai-

Fortiùs & meliùs magnas plerùmque secat res.
Illi, scripta quibus Comœdia prisca viris [est,
Hoc stabant, hoc sunt imitandi: quos neque pulcher
Hermogenes unquam legit, neque simius iste,
Nil præter * Calvum & doctus cantare Catullum.
At magnum fecit, quòd verbis Græca Latinis
Miscuit. O seri studiorum! qui ne putetis
Difficile & mirum, Rhodio quod Pitholeonti
Contigit. At sermo linguâ concinnus utrâque [est.
Suavior, ut Chio nota si commista Falerni
Cùm versus facias, te ipsum percunctor, an, & cùm
Dura tibi peragenda rei sit causa Petilli?
Scilicet oblitus patriæque, patrisque, Latinè
Cùm Pedius causas exsudet Publicola, atque
Corvinus, patriis intermiscere petita
Verba foris malis, Canusini more bilinguis.
Atqui ego cùm Græcos facerem, natus Mare citra,

* *Calvum & Catullum.* Horace ne prétend pas à cet endroit railler ces deux poëtes.

te à propos, vaut ſouvent mieux, pour terminer un different, que les plus ſolides raiſons. C'étoit-là le fort des Auteurs de l'ancienne Comedie; & c'eſt en cela qu'il eſt bon de les imiter. Hermogéne, ce beau critique, ne les a jamais lus, non plus que Démétrius, ce miſerable plagiaire : ils ne jurent tous deux que par Calvus & Catulle. Lucilius, dira-t-on, n'a pas peu fait d'avoir ſçu l'art de mêler des mots Grecs & Latins enſemble. Ignorants que vous étes ! car il faut l'être extrémement, pour ſe perſuader qu'il ſoit difficile de faire ce que Pitholéon de Rhodes a fait. Mais un diſcours compoſé des deux langues a plus de grace; comme le vin de Chio eſt plus délicieux, quand il eſt mêlé avec le vin de Falerne. Vous qui faites des vers, je vous demande : Si vous aviez à plaider la cauſe épineuſe de Pétillius, cet inſigne ſacrilege, ne vous ſerviriez-vous pas de votre langue naturelle? Pendant que Pédius Publicola, & Meſſala Corvinus, ces grands Orateurs, s'appliquent avec tant de ſoin à rendre leurs plaidoïers purs & bien Latins, voudriez-vous, comme les Canuſiens, faire un mélange des deux langues differentes? Je voulois un jour, moi qui ſuis d'Italie faire des vers grecs : comme j'y révois, Romulus m'apparut en ſonge après minuit (minuit ſonné, les ſonges ſont autant de veritez) il m'apparut donc, & me

Versiculos ; vetuit me tali voce Quirinus,
Post mediam noctem visus, cùm somnia vera :
In sylvam non ligna feras insaniùs, ac si
Magnas Græcorum malis implere catervas.
Turgidus Alpinus jugulat dum Memnona, dùmque
Diffingit Rheni luteum caput ; hæc ego ludo
Quæ nec in æde sonent certantia judice Tarpâ ;
Nec redeant iterum atque iterum spectanda theatris.
Argutâ meretrice potes, Davòque Chremeta
Eludente senem, comis garrire libellos,
Unus vivorum, Fundani. Pollio regum
Facta canit, pede ter percusso. Forte epos acer,
Ut nemo, Varius ducit. Molle atque facetum
Virgilio annuerunt gaudentes rure Camœnæ.
Hoc erat, experto frustra Varrone Atacino,
Atque quibusdam aliis, meliùs quòd scribere possem,
Inventore minor : neque ego illi detrahere ausim
Hærentem capiti multâ cum laude coronam

dit: Horace, vouloir augmenter le nombre des Poëtes Grecs, n'est pas une moindre extravagance, que de porter du bois à la forêt. Pendant qu'Alpinus, ce poëte enflé, égorge Memnon dans son Poëme, & décrit" d'un stile froid la source bourbeuse du" Rhin, je m'amuse à composer des vers qui" ne sont faits ni pour le Theâtre, ni pour être récitez avec emphase dans le Temple d'Apollon devant Tarpa, ce juge, ce critique si excellent. Il n'appartient qu'à Fundanius de représenter agréablement dans ses Comedies une habile courtisanne, & un Davus qui filoute le bon homme Chrémes. Pollion sçait décrire noblement en vers Iambes les tragiques actions des grands hommes. Personne n'egale Varius pour le Poëme heroïque. Les Muses champêtres semblent avoir fait part à Virgile de tout ce qu'elles ont de tendre & de gracieux. La Satyre étoit la seule chose, où je pouvois le mieux réüssir, j'y réüssis peut-être moins bien que Lucilius qui l'a inventée: mais aussi j'en fais moins mal que Varron de Narbonne, & que quelques autres qui pouvoient se passer d'en faire. Lucilius emporte le prix en ce genre; & je serois temeraire de lui vouloir enlever la couronne de dessus la tête; il merite sans doute de la porter. J'ai dit que sa veine étoit bourbeuse, il est vrai; mais j'ai adjoûté qu'il avoit plus de bon que de mau-

At dixi fluere hunc lutulentum, sæpe ferentem
Plura quidem tollenda relinquendis. Age, quæso,
Tu nihil in magno doctus reprendis Homero?
Nil comis tragici mutat Lucilius Attî?
Non ridet versus Ennî gravitate minores,
Cùm de se loquitur, non ut majore reprensis?
Quid vetat, & nosmet Lucilî scripta legentes,
Quærere num illius, num rerum dura negarit
Versiculos natura magis factos, & euntes
Molliùs? At si quis pedibus quid claudere senis,
Hoc tantùm contentus, amet scripsisse ducentos
Ante cibum versus, totidem cœnatus; Etrusci
Quale fuit Cassî rapido ferventius amni
Ingenium; capsis quem fama est esse librísque
Ambustum propriis: fuerit Lucilius, inquam,
Comis & urbanus, fuerit limitatior idem,
Quàm rudis, & Græcis intacti carminis autor,
Quàmque Poëtarum seniorum turba: sed ille,

vais. Avoüez-le de bonne foi, vous qui êtes habile homme, ne trouvez-vous rien à redire dans Homere, ce Poëte incomparable? Lucillius ne plaisante-t-il pas lui-même sur les Tragedies d'Attius? n'y trouve-t-il rien à changer? ne fait-il pas aussi une critique assez libre des pieces d'Ennius, prétendant que ces vers ne répondent pas à la dignité de son sujet; quoiqu'il s'estime fort au-dessous de lui? Sur quoi fondé ne voulez-vous donc pas, qu'en lisant les Ouvrages de Lucilius, nons examinions s'il faut s'en prendre au peu de génie qu'il avoit pour les vers aisez & coulans; ou bien à la sécheresse & à la sterilité de son sujet? Quoi? ne tient-il qu'à faire avant le souper une piece de deux cens vers, dont chacun ait six pieds; en faire encore, si vous voulez, deux cens autres après être sorti de table? cela s'appellent-il faire des vers? A ce compte-là Cassius d'Etrurie étoit Poëte, s'il en fut jamais; c'étoit un vrai torrent: aussi, il en fit tant qu'il ne fallut, à ce qu'on dit, que ses écrits, & les coffres où il les mettoit, pour faire le bucher où il fut réduit en cendres. Je veux donc que Lucilius soit agréable dans ses Satyres; qu'il y jette le sel à pleines mains; je veux qu'il soit plus châtié que l'Auteur à qui nous devons la Satyre inconnuë aux Grecs, & qu'il surpasse enfin tous les Poëtes qui l'ont précedé, je suis neanmoins

Si foret hoc noſtrum fato delatus in ævum,
Detereret ſibi multa, recideret omne, quod ultra
Perfectum traheretur, & in verſu faciendo
Sæpe caput ſcaberet, vivos & roderet ungues.
Sæpe ſtylum vertas, iterum, quæ digna legi ſint,
Scripturus; neque te ut miretur turba, labores,
Contentus paucis lectoribus. An tua demens
Vilibus in ludis dictari carmina malis?
Non ego: nam ſatis eſt equitem mihi plaudere. ut audax
Contemptis aliis exploſa Arbuſcula dixit.
Men' moveat * cimex Pantilius? aut crucier, quòd
Vellicet abſentem Demetrius? aut quòd ineptus
Fannius Hermogenis lædat conviva Tigillî?
Plotius, & Varius, Mecenas, Virgiliuſque,

* *Cimex*, Mal propre, ou qui ſent mauvais.

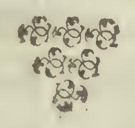
fort sûr, que si les Destins l'avoient fait naître dans notre siecle, il retrancheroit bien des choses; il ôteroit tout ce qui lui paroîtroit inutile; & qu'en faisant un vers, il se frotteroit souvent le front, & se rongeroit les ongles jusqu'au vif. Quand vous écrivez, ne vous embarrassez pas de vous faire admirer de la multitude: contentez-vous d'être lû d'un petit nombre, mais d'un bon goût. Voulez-vous les engager à lire souvent vos Ouvrages? écrivez beaucoup, & n'effacez pas moins. En effet, qui seroit assez fou pour mieux aimer voir expliquer & dicter ses écrit aux enfans dans les écoles, qu'ailleurs? Franchement, ce ne seroit pas moi. Pourvu que les Personnes de qualité approuvent mes vers, je suis content: c'est justement ce qu'Arbuscule, cette excellente Comédienne, disoit, lorsqu'étant sifflée par le Parterre, tout ce qu'il y avoit d'honnêtes gens lui applaudirent. Pensez-vous que je m'embarrasse de ce que dit Pantilius ce vilain punais? ou que je me chagrine des calomnies que Démetrius fait de moi, quand je n'y suis pas? ou que je m'inquiete de ce que l'impertinent Fannius critique mal-à-propos mes Ouvrages, lorsqu'il est à la table d'Hermogene. Je n'en suis pas moins tranquille. Pouvu que le peu que j'écris, soit assez bon pour ne pas déplaire à Mecenas, à Plotius, à Virgile, & à Varius: pourvu

Valgius, & probet hæc Octavius optimus, atque
Fuſcus: & hæc utinam Viſcorum laudet uterque;
Ambitione relegatâ, te dicere poſſim,
Pollio, te, Meſſala, tuo cum fratre, ſimúlque
Vos, Bibuli & Servi; ſimul his te, candide Furni:
Complures alios, doctos ego quos & amicos
Prudens prætereo, quibus hæc, ſint qualiacunque,
Arridere velim; doliturus, ſi placeant ſpe
Deteriùs noſtrâ, Demetri, téque, Tigelli,
Diſcipularum inter jubeo plorare cathedras.
I puer, atque meo citus hæc ſubſcribe libello.



que

que Valgius, Octavius Fuſcus & les deux Viſcus le trouvent paſſable; & que Pollion veüille bien, ſans me flatter, l'agréer avec Meſſala ſon frere, Bibulus, Servius & Furnius, ce critique ſi droit & ſi ſincere, & beaucoup d'autres habiles gens de mes amis qu'il n'eſt pas néceſſaire de nommer: en un mot, pourvû que les bons connoiſſeurs trouvent que ce que je fais, eſt aſſez raiſonnable; je me mets peu en peine du reſte. Mais je vous avoüe que je ſerois fort mortifié de ne pas réüſſir à leur gré. Cela étant, crevez de dépit, Hermogéne, & vous auſſi Démétrius. Faites valoir vos vers dans les cercles de ces femmes ſçavantes, qui ſont aſſez ſottes pour vous admirer. Allez, copiſte, tranſcrivez cette Satyre, pour la mettre à la ſuite des autres, qui ſont dans ce livre.



Q. HORATII FLACCI
SATYRARUM
LIBER SECUNDUS.
SATYRA I.

SUnt, quibus in Satyrâ videar nimis acer, & ultra
Legem tendere opus: ſine nervis altera, quicquid
Compoſui, pars eſſe putat; ſimiléſque meorum
Mille die verſus deduci poſſe. Trebati,
Quid faciam, præſcribe. Quieſcas. Ne faciam, inquis,
Omnino verſus? Aio. Peream malè, ſi non
Optimum erat: verùm nequeo dormire. Ter uncti.
Tranſnanto Tiberim, ſomno quibus eſt opus alto;
Irriguúmque mero ſub noctem corpus habento.
Aut ſi tantus amor ſcribendi te rapit, aude
Cæſaris invicti res dicere, multa laborum
Præmia laturus. Cupidum, pater optime, vires

SATYRES D'HORACE,

LIVRE SECOND.

SATYRE I.

QUelques gens disent que mes Satyres sont trop piquantes, & que je pousse la raillerie trop loin : d'autres prétendent que mes vers sont sans force & languissans, & qu'on en peut aisément faire mille par jour de semblables. Que ferai-je, Trébatius ? Déterminez-moi. Tenez-vous en repos, n'écrivez plus. Quoi ! vous voulez que je ne fasse plus de vers? N'en faites plus, vous dis-je. Je puisse mourir, je crois que ce seroit le mieux : mais je ne sçaurois dormir. Avez-vous quelque insomnie? Frottez-vous bien de bonne huile ; passez trois fois le Tibre à la nâge ; buvez sur le soir un trait de bon vin : sur ma parole, vous dormirez. Ou si vous voulez absolument faire des vers, chantez les faits héroïques de l'invincible César ; vous en serez bien récompensé. Hélas ! mon cher Patron, j'en brûle d'envie,

Deficiunt: neque enim quivis horrentia pilis
Agmina, nec fractâ pereuntes cuspide Gallos,
Aut labentis equò describat vulnera Parthi.
Attamen & justum poteras, & scribere fortem;
Scipiadam ut sapiens Lucilius, Haud mihi deero,
Cùm res ipsa feret: nisi dextro tempore, Flacci
Verba per attentam non ibunt Cæsaris aurem;
Cui malè si palpêre, recalcitrat undíque tutus.
Quantò rectiùs hoc, quàm tristi ludere versu
Pantolabum scurram, Nomentanúmque nepotem;
Cùm sibi quisque timet, quanquam est intactus, & odit.
Quid faciam? saltat Milonius, ut semel icto
Accessit fervor capiti, numerúsque lucernis.
Castor gaudet equis; ovo prognatus eodem,
Pugnis. Quot capitum vivunt, totidem studiorum
Millia. Me pedibus delectat claudere verba
Lucilî ritu, nostrûm melioris utroque.

mais je me ſens trop foible. Il n'appartient pas à toute ſorte de Poëtes de faire une vive peinture de ces bataillons hériſſez de piques ; de décrire en grands vers les Gaulois hors de combat, percez de dards rompus dans leurs plaïes; ou les Parthes effraïez & tombans tout couverts de bleſſures de deſſus leurs chevaux. Du moins, vous pourriez entreprendre de nous repréſenter ſa grandeur d'ame, ſa juſtice & ſon grand cœur. Lucilius nous a laiſſé un ſi beau portrait de Scipion l'Africain ſon Héros. Je n'y manquerai pas aſſurément quand l'occaſion s'en préſentera ; mais il faut le faire à propos ; autrement Auguſte ne m'écoutera point ; il eſt en garde de tous côtez contre les ſots flateurs, ils en ſont mal reçûs. J'aimerois encore mieux m'y expoſer que de m'amuſer, comme vous faites, à tourner en ridicule le bouffon Pantolabe & Nomentanus le débauché. Ceux même à qui vous ne dites mot, ne laiſſent pas de vous haïr ; ils craignent que vous ne les mal-traitiez à leur tour. Que voulez-vous? Milonius ſe met à danſer dès que le vin lui eſt monté à la tête, & qu'il lui fait voir deux flambeaux au lieu d'un. Caſtor aimoit les chevaux, & Pollux la lutte. Les inclinations des gens ſont différentes. Je me plais à faire des Satyres comme en faiſoit Lucilius qui nous valoit bien tous deux. Ce Poëte confioit au papier comme

Ille velut fidis arcana ſodalibus, olim
Credebat libris; neque ſi malè ceſſerat, unquam
Decurrens aliò, neque ſi benè: quò fit, ut omnis
Votiva pateat veluti deſcripta tabella,
Vita ſenis. Sequor hunc, Lucanus, an Appullus, anceps;
Nam Venuſinus arat finem ſub utrumque colonus,
Miſſus ad hoc, pulſis, vetus eſt ut fama, Sabellis:
Quò ne per vacuum Romano occurreret hoſtis;
Sive quòd Appula gens, ſeu quòd Lucania bellum
Incuteret violenta. Sed hic ſtylus haud petet ultro
Quenquam animantem, & me, veluti cuſtodiet enſis
Vaginâ tectus: quem cur diſtringere coner,
Tutus ab infeſtis latronibus? O pater, & rex
Jupiter, ut pereat poſitum rubigine telum;
Nec quiſquam noceat cupido mihi pacis! At ille,

à un fidele ami, ce qu'il avoit de plus secret;& ſans jamais ſe découvrir à perſonne, il ſe contentoit d'écrire le bien & le mal qui lui étoit arrivé. En effet, nous voïons toute ſa vie dans ſes vers, il s'y eſt dépeint auſſi naïvement que dans un portrait qu'il eût voulu préſenter aux Dieux pour s'acquitter d'un vœu. Je me ſuis formé ſur lui, *je ſçai bien qu'il étoit d'Aurunce:* pour moi je ne ſçaurois dire ſi je ſuis de la Lucanie ou de la Poüille: car le peuple de Venuſe eſt juſtement entre ces deux Provinces. Les Romains après en avoir chaſſé les Sabins, qu'ils avoient vaincus, y établirent une colonie, de peur que ce Païs demeurant inhabité, leurs ennemis ne fiſſent de ce côté-là des excurſions ſur les terres de la République juſqu'aux portes de Rome: peut-être auſſi voulurent-ils faire de cette Colonie une eſpece de rempart contre les Peuples de la Lucanie & de la Poüille, Nation belliqueuſe, qui leur faiſoit une cruelle guerre. Quoiqu'il en ſoit, *car mon païs ne fait rien à l'affaire,* je ne me ſervirai jamais de ma plume pour attaquer ni pour bleſſer qui que ce ſoit: je la garderai comme une épée dans le fourreau pour me deffendre. Et pourquoi tirer l'épée, tant que je ne ſuis point attaqué? Oüi, Jupiter, que la roüille conſume cette épée, & que je ne ſois point forcé de la tirer contre perſonne! car j'aime la paix ſur

Qui me commôrit, meliùs non tangere, clamo;
Flebit, & insignis totâ cantabitur urbe.
Servius iratus leges minitatur & urnam:
Canidia Albuci, quibus est inimica, venenum:
Grande malum Turius, si quis se judice certet.
Ut, quo quisque valet, suspectos terreat, útque
Imperet hoc natura potens, sic collige mecum.
Dente lupus, cornu taurus petit: undè, nisi intus
Monstratum? Scævæ vivacem crede nepoti
Matrem: nil faciet sceleris pia dextera. Mirum
Ut neque calce lupus quemquam, neque dente petit bos.
Sed mala tollet anum vitiato melle cicuta.
Ne longum faciam: seu me tranquilla senectus
Expectat, seu mors atris circumvolat alis:
Dives, inops, Romæ, seu Fors ita jusserit, exul:

toutes choses. Mais aussi qu'on ne se joüe pas à moi. Si l'on m'échauffe le sang, on s'en ressentira. Quiconque osera m'entreprendre, passera mal son tems, & il entendra parler de lui par toute la ville. Quand Servius, ce fameux Jurisconsulte, en veut à quelqu'un, il le menace de la sevérité des loix, & de tout ce que la chicanne a de plus terrible. Canidie montre à ses ennemis le poison qu'elle a toûjours prêt pour se vanger d'eux. Turius, ce Juge corrompu, les menace de les ruiner, s'ils viennent jamais à plaider devant lui. Ainsi nous voïons que chacun emploïe ce qu'il a de plus fort contre les gens qu'il craint avec raison. La nature nous y porte même; vous le pouvez voir par ce qui se fait tous les jours. La dent sert de défense au loup, & la corne au taureau. D'où vient cela, si ce n'est de l'instinct? La mere de Scéva vit long-tems pour lui; confiez-la à ce bon fils, à cet homme de bien; il ne lui plongera point le poignard dans le sein: je ne m'en étonne point: le taureau ne mordit jamais; jamais loup ne rua du pied; mais il se défera doucement d'elle avec un peu de miel empoisonné. Je dis donc, sans aller plus loin, soit que j'arrive à une paisible vieillesse, ou qu'auparavant une mort affreuse vienne fondre sur moi; que je sois riche ou pauvre; que je reste à Rome, ou que par malheur j'en sois éxilé;

Quiſquis erit vitæ, ſcribam, color. O puer ut ſis
Vitalis metuo, & majorum ne quis amicus
Frigore te feriat. Quid? cùm eſt Lucilius auſus
Primus in hunc operis componere carmina morem,
Detrahere & pellem, nitidus quâ quiſque per ora
Cederet, introrſum turpis; num Lælius, aut qui
Duxit ab oppreſſa meritum Carthagine nomen,
Ingenio offenſi, aut læſo doluere Metello,
Famoſíſque Lupo cooperto verſibus? Atqui
Primores populi arripuit, populúmque tributim,
Scilicet uni equus virtuti, atque ejus amicis.
Quin ubi ſe à vulgo & ſcenâ, in ſecreta remorant
Virtus Scipiadæ, & mitis ſapientia Lælî;
Nugari cum illo, & diſcincti ludere, donec
Decoqueretur olus, ſoliti. Quicquid ſum ego, quamvis
Infra Lucilí cenſum, ingeniúmque; tamen me
Cum magnis vixiſſe in vita fatebitur uſque
Invidia: & fragili quærens illidere dentem,
Offendet ſolido. Niſi quid tu, docte Trebati,

enfin en quelque état que je me trouve, je je ſuis réſolu de faire des Satyres. O ! mon pauvre enfant, je tremble pour toi. Tu n'iras pas loin. Quelque ſcélérat de qualité te fera aſſommer. Vous vous mocquez. Quoi ? lorſque Lucilius oſa le premier courir le riſque d'écrire des Satyres; lorſqu'il ôta le maſque aux hypocrites de ſon tems, & qu'il les fit voir au-dehors tels qu'ils étoient dans l'ame: Lælius & Scipion l'Afriquain ſe choquerent-ils, de ce qu'il n'épargnoit dans ſes vers ni Métellus, ni Lupus? On voit encore que ce Poëte mal-traitte indifféremment tout le monde, ſans avoir égard à la qualité, ne reſpectant que la Vertu & ſes partiſans. Cependant, lorſque ces deux grands hommes pouvoient ſe débarraſſer des affaires publiques & ſe retirer de deſſus la ſcêne, dans leur particulier, ils quittoient leur air grave & ſerieux, ils badinoient, & ſe divertiſſoient ſouvent en liberté avec ce Poëte, pendant que leurs légumes cuiſoient. Quoi qu'il y ait fort à dire que j'aïe autant d'eſprit & de bien que Lucilius; il faut pourtant que l'envie avoüe malgré elle, que je n'ai pas laiſſé, tel que je ſuis, de fréquenter les Grands; & quelques efforts qu'elle faſſe pour me décrier, elle ne trouvera point de priſe. Voilà les raiſons que j'ai de faire des Satyres; mon parti eſt pris, je ſuis réſolu de n'en point démordre. Vos rai-

Dissentis, equidem nihil hinc diffindere possum.
Sed tamen ut monitus caveas, ne fortè negotî
Incutiat tibi quid sanctarum inscitia legum:
Si mala condiderit in quem quis carmina, jus est,
Judiciúmque. Esto, si quis mala; sed bona si quis
Judice condiderit laudatur Cæsare; si quis
Opprobriis dignum latraverit, integer ipse:
Solventur risu tabulæ, tu missus abibis.

SATYRA II.

QUæ virtus, & quanta, boni, sit vivere parvo,
(Nec meus hic sermo est: sed quem præcepit Ofellus
Rusticus, abnormis Sapiens, crassâque Minervâ.)
Discite non inter lances, mensásque nitentes,
Cùm stupet insanus acies fulgoribus; & cùm
Acclinis falsis animus meliora recusat:
Verùm hic impransi, mecum disquirite. Cur hoc?
Dicam, si potero. Malè verum examinat omnis

sons sont tres-bonnes, Horace, je n'ai rien à y répondre. Mais néanmoins tenez-vous sur vos gardes,& n'allez pas vous broüiller avec la Justice ; je vous en avertis : il y a action contre un faiseur de méchans vers ; on le juge & on le condamne. D'accord, mais si ses vers sont bons, Auguste même les juge dignes de loüange. Et si un poëte sans reproche divertit le public aux dépens d'un fat, on n'en fera que rire en dépit de toutes vos loix : le poëte sera mis hors de Cour & de procès, & l'on vous renverra d'où vous venez.

SATYRE II.

GEns de bien, la frugalité n'est pas une petite vertu ; ce n'est point moi qui le dis, c'est Ofellus bon Laboureur ; philosophe à sa maniere ; & qui tout grossier qu'il est, ne manque pas de bon sens. Apprenez cette importante maxime : vous ne la concevrez pas au milieu de ces festins, dont l'appareil ébloüit les yeux ; & où l'esprit se trouve disposé à recevoir de fausses impressions, & à souvent rejetter ce qui lui seroit le plus avantageux. Examinons-là donc ensemble, puisque nous sommes à jeun. Est-il nécessaire d'être à jeun pour cela ? Oüi, & en voici la raison, où je suis trompé. C'est qu'un méchant Juge n'est guére capable de

Corruptus judex. Leporem sectatus, equove
Lassus ab indomito, vel, si Romana fatigat
Militia assuetum græcari, seu pilæ velox,
Molliter austerum studio fallente laborem,
Seu te discus agit, pete cedentem aëra disco:
Cùm labor extuderit fastidia, siccus, inanis,
Sperne cibum vilem; nisi Hymettia mella Falerno
Ni biberis diluta. Foris est promus, & atrum
Deffendens pisces hiemat mare; cum sale panis
Latrantem stomachum bene leniet. Unde putas, aut
Quî partum? non in caro nidore voluptas
Summa, sed in te ipso est. Tu pulmentaria quære
Sudando: pinguem vitiis, albúmque, nec ostrea,
Nec scarus, aut poterit peregrina juvare lagoïs.
Vix tamen eripiam, posito pavone, velis quin
Hoc potiùs, quàm gallinâ tergere palatum,

prendre le bon parti. Courez un liévre ; montez un cheval qui n'eſt pas fait, & qui vous ſecoüe bien : ou ſi vous trouvez que les exercices militaires des Romains vous fatiguent trop, vous qui paſſez les jours à boire à la Grecque, joüez au palet ou à la paûme, dont l'inclination qu'on a pour ce jeu & le plaiſir qu'on y prend, fait inſenſiblement oublier la peine. Quand tous ces exercices vous auront ouvert l'appetit, & que vous aurez faim & ſoif, faites alors le difficile : dites que vous ne ſçauriez boire que du vin de Falerne mêlé de miel Attique. Ha ! ſi vôtre ſommelier n'y eſt pas, ou que la ſaiſon ne permette point de pêcher, je ſuis sûr que vous vous contenterez aisément de pain & d'un peu de ſel. D'où penſez-vous que cela vienne ? c'eſt que le plaiſir qu'on trouve dans le manger, vient de la diſpoſition où l'on eſt, & non pas de la cherté des viandes. Un peu d'exercice & de fatigue vous tiendra lieu de tous les ragoûts du monde. Un homme qui fait tous les jours bonne chere juſqu'à en être pâle & incommodé, ne trouvera point de goût aux meilleures huitres, au ſarget, ni aux plus rares & aux plus exquis poiſſons de mer. Je ſçai bien que je ne pourrai jamais gâgner ſur vous que vous mangiez plûtôt d'une poulle que d'un paon, ſi l'on vous ſert l'un & l'autre : car vous étes fauſſement prévenu ſur ce

Corruptus vanis rerum; quia veneat auro
Rara avis, & pictâ pandat spectacula caudâ:
Tanquam ad rem attineat quicquam. Num vesceris istâ,
Quàm laudas, plumâ? coctò-ve num adest honor idem?
Carne tamen quamvis distat nihil hac magis illâ,
Imparibus formis deceptum te patet. Esto:
Undè datum sentis, lupus hic Tiberinus, an alto
Captus hiet? pontés-ne inter jactatus, an amnis
Ostia sub Tusci? Laudas, insane, trilibrem
Mullum; in singula quem minuas pulmenta necesse est.
Ducit te species, video. Quò pertinet ergo
Proceros odisse lupos? quia scilicet illis
Majorem natura modum dedit, his breve pondus.
Jejunus rarò stomachus vulgaria temnit.
Porrectum magno magnum spectare catino
Vellem, ait harpyis gula digna rapacibus. At vos,
Præsentes Austri, coquite horum obsonia. Quamvis

que le paon se vend au poids de l'or, & que sa queüe fait aux yeux une riante peinture. Le prix d'un paon & son plumage font-ils quelque chose à l'affaire? vous rassasient-ils? Et quand le paon est cuit, où sont toutes ces belles plumes ? Quoiqu'il n'y ait nulle différence pour le goût entre la poulle & le paon ; la différente robe de ces deux animaux vous séduit & vous fait choisir l'un préférablement à l'autre. Cela est clair. Avançons. D'où avez-vous, je vous prie, que ce loup, que ce poisson qu'on vous sert, a été pris dans la riviere ou en pleine mer, entre les ponts de Rome ou à l'embouchure du Tibre ? cela me passe. Vous faites cas d'un barbeau, parce qu'il pese trois livres; je vous trouve admirable. Ne faut-il pas le mettre en morceaux pour le manger ? c'est assurément pour sa grandeur que vous le prisez tant. Pourquoi donc ne vouloir point manger de loups marins, quand ils sont d'une grandeur énorme ? parce que les barbeaux sont petits pour l'ordinaire; & que la nature a fait des loups marins extrêmement grands. Croïez-moi, quand on a bon appétit, on n'est pas si difficile. Mais, me dira un de ces gourmands plus affamez que les harpies ; quel régal pour moi de me voir servir dans un grand bassin de ces poissons monstrueux ! Ah ! je vous conjure, vents du midi, gâtez & empoisonnez de vos haleines

Putet aper, rombúſque recens, mala copia quando
Ægrum ſollicitat ſtomachum; cum rapula plenus,
Atque acidas mavult * inulas: nec dum omnis abacta
Pauperies epulis regum; nam vilibus ovis,
Nigríſque eſt oleis hodie locus. Haud ita pridem
Galloni ** Præconis erat-acipenſere menſa
Infamis. Quid? tum rhombos minus æquor alebat?
Tutus erat rhombus, tutóque ciconia nido;
Donec vos auctor docuit Prætorius. Ergo
Si quis nunc mergos ſuaves edixerit aſſos:
Parebit pravi docilis *** Romana juventus.
Sordidus à tenui victu diſtabit, Ofello
Judice. Nam fruſtra vitium vitaveris illud,

* *Inulas*. De l'année.
** *Præconis*. Crieur public.
*** *Romana juventus*. Aujourd'hui les petits maîtres.

les mets de tous ces gens de bonne chere. Que dis-je? cela n'eſt pas neceſſaire;ils ſont rebutez de ſanglier frais tué, & de turbot; l'un & l'autre leur paroît déja gâté : l'abondance & la varieté des viandes leur fait ſoulever le cœur : ils ſont aſſez punis; puiſqu'après avoir mangé à n'en pouvoir plus, ils préferent des raves & des méchantes légumes à tout ce qu'on leur pourroit donner de bon; car enfin, graces aux Dieux, les mets ordinaires des pauvres gens, ne ſont pas encore tout-à-fait bannis de la table des grands Seigneurs; on y ſert preſque tous les jours des œufs & des olives. Quand Gallonius ſe fit ſervir un eſturgeon, il y a quelques années, le Public ſe récria contre une ſi exceſſive dépenſe. Hé, quoi! y avoit-il en ce tems-là moins d'eſturgeons & de turbots qu'à preſent? Non, mais le turbot, l'eſturgeon & la cicogne étoient encore en ſureté, juſqu'à ce qu'on eut appris à ne les y pas laiſſer, d'un certain débauché qu'on avoit dépoſé de la Préture, & qui ne laiſſoit pas de ſe donner le titre de Prétorien. Qu'un homme de la ſorte publie que les plongeons rotis ſeront admirables; nos jeunes Romains ſi faciles à prendre toujours le mauvais parti, ſouſcriront auſſi-tôt à ce bel Edit. Il y a bien de la difference, au ſens d'Ofellus, entre vivre frugalement, ou d'une maniere ſordide; car en vain évitez-

Si te aliò pravum deto feris. Avidienus,
Cui canis ex vero dictum cognomen adhæret;
Quinquennes oleas est, & sylvestria corna:
Ac, nisi mutatum, parcit defundere vinum, &
Cujus odorem olei nequeas perferre (licebit
Ille repotia, natales, alióſ-ve dierum
Festos albatus celebret) cornu ipse bilibri
Caulibus instillat, veteris non parcus aceti.
Quali igitur victu sapiens utetur? & horum
Utrum imitabitur? hàc urget lupus, hàc canis angit.
Mundus erit, qui non offendet sordibus, atque
In neutram partem cultus miser. Hic neque servis,
Albucî senis exemplo, dum munia didit,
Sævus erit: neque sic, ut simplex Nævius, unctam
Convivis præbebit aquam: vitium hoc quoque magnum.
Accipe nunc, victus tenuis quæ quantáque secum
Afferat. In primis valeas bene. Nam variæ res
Ut noceant homini, credas, memor illius escæ,

vous la profusion ; si vous tombez dans l'avarice. Avidienus, dit le chien (sur-nom bien fondé) mange des olives de cinq ans, & des cornoüilles sauvages, il boit du vin détestable ; l'huile dont il se sert, saisit l'odorat de fort loin ; encore ne s'en sert-il que, lorsque paré d'une robe blanche, il célebre le jour de sa naissance, ou le lendemain de quelque nôce ; ou bien quand il traite un ami aux grandes Fêtes. Alors il tire goute à goute, d'une cruche qui tient deux livres juste, cette huile précieuse, & la laisse tomber à regret sur des choux qu'il arrôse ensuite abondament de vieux vinaigre. Quel parti voulez-vous donc que prenne un homme sage & tempérant ? car enfin le voilà entre le prodigue & l'avare. Qu'il évite les deux extrémitez, & il sera comme il doit être ; c'est-à-dire, d'une propreté loüable : il n'ira pas non plus jusqu'à cet excès, de mal-traiter ses esclaves comme fait le bon homme Albucius, s'ils manquent le moins du monde aux ordres qu'il leur a donné pour le repas. Il ne fera pas aussi comme le bon Névius, qui fait donner sans façon à laver avec de vilaine eau grasse. C'est une négligence outrée & impardonnable. Mais voïez, je vous prie, quels fruits on recüeille de la frugalité. Le premier & le principal est une santé parfaite : car la varieté des viandes y est fort préjudiciable,

Quo simplex olim tibi sederit. At simul assis
Miscueris elixa; simul conchylia turdis;
Dulcia se in bilem vertent, stomachóque tumultum
Lenta feret pituîta. Vides, ut pallidus omnis
Cœcâ desurgat dubiâ? Quin corpus onustum
Hesternis vitiis animum quoque prægravat unâ,
Atque affigit humo divinæ particulam auræ.
Alter, ubi dicto citiùs curata sopori
Membra dedit, vegetus præscripta ad munia surgit.
Hic tamen ad melius poterit transcurrere quondam:
Sive diem festum rediens adduxerit annus,
Seu recreare volet tenuatum corpus; ubique
Accedent anni, & tractari molliùs ætas
Imbecilla volet. Tibi quidnam accedet ad istam,
Quam puer, & validus præsumis, mollitiem, seu
Dura valetudo inciderit, seu tarda senectus?
Rancidum aprum antiqui laudabant; non quia nasus
Illis nullus erat; sed, credo, hac mente, quòd hospes

faites-y réflexion; vous vous en portez bien mieux, quand vous n'en avez mangé que d'une sorte; mais quand vous vous remplissez de roti, de boüilli, de viandes & de poisson; ce qui est doux, se tourne en bile, & la pituite ne manquera pas de faire d'étranges ravages dans l'estomach. Voïez cet homme de bonne chere, il sort pâle & tout défait d'un magnifique festin; son corps chargé de viandes qu'il prit hier avec excès, abbrutit en même tems & accable l'esprit; son ame, toute spiritelle & divine qu'elle est, en devient toute terrestre & matérielle. Un homme sobre au contraire n'a pas plutôt fait un leger somme, qu'il se leve sain & gaillard, & vaque ensuite aisément à ses affaires ordinaires. Je ne lui défend pas neanmoins de se traiter quelquefois un peu mieux, quand il voudra réparer ses forces, ou célebrer quelque fête de l'année, sur tout lorsqu'il commencera à devenir vieux, & qu'il se sentira avoir besoin de ces petits secours. Dites-moi si, pendant que vous étiez jeune & plein de vigueur, vous vous êtes toujours traité avec tant de délicatesse; quelles douceurs nouvelles trouverez-vous à vous réserver dans la vieillesse ou dans la maladie? Nos peres faisoient cas d'un sanglier qui commençoit à sentir; ce n'est pas qu'ils n'eussent le nez fin: mais je pense qu'ils jugeoient plus à propos de le garder pour

Tardiùs adveniens, vitiatum commodiùs, quàm
Integrum edax dominus consumeret. Hos utinam inter
Heroas natum tellus me prima tulisset?
Das aliquid famæ, quæ carmine gratior aurem
Occupat humanam; grandes rhombi patinæque
Grande ferunt unà cum damno dedecus. Adde
Iratum patruum, vicinos, te tibi iniquum,
Et frustra mortis cupidum, cùm deerit egenti
As, laquei pretium. Jure, inquis, Thrasius istis
Jurgatur verbis: ego vectigalia magna,
Divitiásque habeo tribus amplas regibus. Ergo
Quod superat, non est, meliùs quo insumere possis?
Cur eget indignus quisquam te divite? quare
Templa ruunt antiqua Deûm? cur, improbe, charæ
Non aliquid patriæ tanto emetiris acervo?
Uni nimirum tibi rectè semper erunt res?
O magnus post hac inimicis risus! utérne

un ami qui voudroit les voir, & de le lui faire ſervir, quoiqu'un peu gâté, que de le manger tout entier, ſans attendre qu'il le fût. Ah! que n'ai-je vécu dans les tems de ces Heros ſi moderez & ſi tempérans. Faites-vous quelque cas de votre réputation ? le bien que nous entendons dire de nous, chatoüille plus agréablement l'oreille, que l'harmonie la plus touchante; ſçachez que rien ne lui eſt plus préjudiciable, que ces magnifiques repas que vous donnez, & qui vous ruinent. Ce n'eſt pas tout, vous vous attirez encore ſur les bras un oncle, des parens, tout le quartier: vous devenez inſupportable à vous-même: vous avez beau vous ſouhaiter la mort; vous n'avez pas dequoi vous acheter une corde pour vous pendre. Paſſe pour Thraſius; mais moi j'ai des richeſſes immenſes, & mes revenus ſuffiroient pour trois Monarques. Quoi donc, malheureux, ne pouvez-vous pas faire un meilleur uſage du ſuperflu ? Et puiſque vous êtes ſi riche; pourquoi voit-on dans l'indigence mille gens qui meritent ſi peu d'y être? Pourquoi laiſſez-vous tomber en ruïne les Temples des Dieux ? Que ne mettez-vous à part quelque choſe de ces tréſors pour en ſoulager votre chere Patrie ? Prétendez-vous qu'il ne doit y avoir que vous ſeul de conſtament heureux ? Ah! ſi vous ceſſez de l'être, à quelle riſée ne vous expoſez-vous pas?

Ad casus dubios fidet sibi certiùs? hic, qui
Pluribus assuerit mentem, corpúsque superbum?
An qui contentus parvo, metuénsque futuri,
In pace, ut sapiens, aptarit idonea bello?
Quò magis his credas: puer hunc ego parvus Ofellum
Integris opibus novi non latiùs usum,
Quàm nunc accisis. Videas metato in agello
Cum pecore, & gnatis, fortem mercede colonum,
Non ego, narrantem, temerè edi luce profestâ.
Quicquam, præter olus fumosæ cum pede pernæ.
Ac, mihi seu longum post tempus venerat hospes;
Sive operum vacuo gratus conviva per imbrem
Vicinus; benè erat, non piscibus urbe petitis,
Sed pullo, atque hædo: tum * pensilis uva secundas,
Et nux ornabat mensas, cum duplice ficu.
Post hoc ludus erat cuppâ portare magistrâ;
Ac venerata Ceres, ut culmo surgeret altos

* *Pensilis uva.* Raisin que l'on attache au plancher.

quelle joïe n'en auront pas vos ennemis ? Qui des deux dans un renverſement de fortune peut plus ſûrement compter ſur ſoi-même, celui qui ſe ſera accoutumé à vivre en grand Seigneur ; ou bien celui qui content de peu, & prévoïant l'avenir, aura ſçu faire proviſion pendant la paix de ce qu'il aura jugé neceſſaire pour la guerre ? Et afin de vous mieux perſuader ce que je dis. J'ai vu moi-même étant jeune, cet Ofellus auſſi frugal & auſſi moderé,lorſqu'il étoit riche, qu'il l'eſt à preſent qu'il n'a que peu de bien; non, il n'en faiſoit pas plus de dépenſe. On voit encore aujourd'hui ce vigoureux Laboureur dans le petit champ qu'il tient à ferme, faire paître ſes troupeaux ; on l'entend dire à ſes enfans : Je n'ai jamais rien mangé dans le cours de la ſemaine qui fût un peu délicat, ſans quelque raiſon de bien-ſéance ; un pied de porc enfumé avec des légumes faiſoit tout mon ordinaire. Quand quelque ami me rendoit viſite, ou que mon voiſin n'aïant plus rien à faire, venoit paſſer quelques heures chez moi pendant la pluïe; je n'envoïois point querir de poiſſon à la ville ; mais je les régalois d'un poullet & d'un morceau de cabri; quelques groſſes figues,des raiſins gardez & des noix faiſoient notre deſſert. Nous nous faiſions un plaiſir de boire chacun à notre fantaiſie. Et quand nous avions prié Cerés de nous

Explicuit vino contractæ seria frontis.
Sæviat atque novos moveat fortuna tumultus,
Quantùm hinc imminuet? quantò aut ego parciùs, aut vos
O pueri, nituistis, ut huc novus incola venit?
Nam propriæ telluris herum natura, neque illum,
Nec me, nec quemquam statuit. Nox expulit ille;
Illum aut nequities, aut vafri inscitia juris;
Postremò expellet certè vivacior hæres.
Nunc ager Umbreni sub nomine, nuper Ofelli
Dictus, erit nulli proprius: sed cedet in usum
Nunc mihi, nunc alii. Quocirca vivite fortes,
Fortiáque adversis opponite pectora rebus.

SATYRA III.

SIc raró scribis, ut toto non quater anno
Membranam poscas, scriptorum quæque retexens:
Iratus tibi, quòd vini somníque benignus

donner des bleds en abondance, elle nous déridoit le front à l'inſtant ; & le vin qu'elle nous faiſoit boire, diſſipoit nos petits chagrins. Quelque diſgrace qui m'arrive, dois-je m'en inquiéter ? Et quand la fortune me mal-traiteroit encore davantage, que m'enleveroit-elle? Depuis que ce nouveau venu nous a dépoſſedez de ce petit héritage, en avez-vous été ni pis, ni mieux, mes chers enfans ? Car ne penſez pas que cet homme, ni quelqu'autre, ni moi, ſoïons pour toujours établis par la nature paiſibles poſſeſſeurs de cette terre. Ce mal-heureux nous en a chaſſez ; la débauche ou l'ignorance de la chicanne l'en chaſſeront un jour; du moins ſon héritier prendra ſa place. Oüi, ce champ que vous voïez, qui étoit, il n'y a pas longtems, la terre d'Ofellus, & qui eſt maintenant celle d'Umbrenus, ne doit être proprement à perſonne ; j'en ai aujourd'hui la joüiſſance ; un autre l'aura quelque jour. Cela étant, mes enfans, vivez conſtans & inébranlables dans l'adverſité.

SATYRE III.

VOus travaillez ſi rarement, qu'il ne vous arrive pas quatre fois en un an de demander du papier; vous ne faites que retoucher & polir vos écrits. Vous êtes fâché contre vous-même de ce que, paſſant les jours entiers à boire, à dormir, vous ne pro-

Nil dignum sermone canas. Quid fiet? ab ipsis
Saturnalibus huc fugisti. Sobrius ergo
Dic aliquid dignum promissis: incipe. Nil est;
Culpantur frustra calami, immeritúsque laborat
Iratis natus paries Dîs atque Poëtis.
Atqui vultus erat multa & præclara minantis,
Si vacuum tepido cepisset villula tecto.
Quorsum pertinuit stipare Platona, Menandro?
Eupolin, Archilocum, comites educere tantos?
Invidiam placare paras virtute relicta?
Comtemnêre miser. Vitanda est improba Siren
Desidia; aut quicquid vitâ meliore parasti,
Ponendum æquo animo. Dî te, Damasippe, Deæque
Verum ob consilium donent tonsore. Sed unde
Tam bene me nosti? Postquàm omnis res mea Janum
Ad medium fracta est, aliena negotia curo,

duiſez rien qui vous faſſe honneur dans le Public. Mais quoi ? ne vous êtes-vous pas retiré à la campagne exprès, pour ne vous point trouver aux feſtins, & aux autres divertiſſemens des Fêtes de Saturne ? A preſent donc que vous êtes éloigné de ces débauches, & que vous avez tout le tems de compoſer, donnez-nous quelque choſe qui ſoit digne de vos promeſſes. Allons, courage. Rien ne nous vient ? Rien du tout. Je m'en prens mal-à-propos à mes plumes; j'ai beau frapper le mur, ce mur bâti en dépit des Dieux & des Poëtes, je n'avance point. Vous aviez pourtant l'air d'un homme qui nous menaçoit de mille belles choſes, ſi vous pouviez être une fois ici ſans affaires près d'un bon feu. A quoi donc vous a ſervi de faire un gros paquet de Ménandre, de Platon, d'Eupolis, d'Archiloque, & de mener avec vous une compagnie ſi ſçavante ? Voulez-vous appaiſer l'envie, & renoncer au travail ? Vous ſerez dans le dernier mépris : car il faut ou éviter la fainéantiſe, cette dangereuſe Sirenne; ou vous réſoudre à perdre ſans chagrin toute la réputation que vous vous êtes acquiſe dans vos plus belles années. Que le Ciel vous envoïe un bon barbier, cher Damaſippe, pour un avis ſi ſalutaire ! Mais d'où me connoiſſez-vous ſi bien ? Après avoir perdu tout ce que j'avois, n'aïant plus d'affaires qui me regar-

Excussus propriis: olim nam quærere amabam
Quod vafer ille pedes lavisset Sisyphus ære:
Quid sculptum infabre, quid fusum durius esset.
Callidus huic signo ponebam milla centum:
Hortos, egregiásque domos mercarier unus
Cum lucro noram: unde frequentia Mercuriale
Imposuêre mihi cognomen compita. Novi,
Et morbi miror purgatum te illius. Atqui
Emovit veterem mirè novus: ut solet, in cor
Trajecto lateris miseri, capitísque dolore:
Ut lethargicus hic, cùm fit pugil, & medicum urget.
Dum ne quid simile huic, esto ut libet. O bone, ne te
Frustrêre: insanis & tu, stultíque propè omnes;
Si quid Stertinius veri crepat: unde ego mira
Descripsi docilis præcepta hæc, tempore quo me
Solatus jussit sapientem pascere barbam;

dent; je me mêle de celles des autres. Je me faisois autrefois un vrai plaisir de rechercher de ces cuves antiques & rares où Sysiphe se baignoit. Cette Statuë, décidoi-je en ton de connoisseur, est grossiere & mal polie : cette autre jettée en fonte, n'a rien de gracieux : ce buste est admirable, il n'a point de prix. J'avois le talent de mettre juste les dernieres encheres aux belles maisons, aux jardins, & j'y trouvois mon compte mieux que personne : c'est pour cela même que le Peuple ne m'appelloit point autrement que le favori de Mercure. Je le sçai bien, & je suis surpris de vous voir guéri d'une si bonne maladie. Elle étoit inveterée; cependant une autre toute nouvelle & fort étonnante, a pris sa place : de même que les maux de tête & de côté passent au cœur ; ou comme ce lethargique qui tombe en phrénesie, & court après son Médecin pour le battre. A la phrénesie près, Damasippe, choisissez quelle maladie il vous plaira. Horace, ne vous moquez point tant de ma phrénesie ; vous avez aussi la vôtre ; & si Stertinius dit vrai, presque personne n'en est exempt. C'est de ce grand homme que j'ai appris ces admirables maximes, je les ai fidellement recüillies, lorsque pour me consoler, il me persuada de laisser croître ma barbe philosophique, & de me déclarer Sage de profession ; il me fit revenir de

Atque à Fabricio non triſtem ponte reverti.
Nam malè re geſtâ, cùm vellem mittere operto
Me capite in flumen, dexter ſtetit: & , Cave faxis
Te quicquam indignum: pudor, inquit, te malus urget,
Inſanos qui inter vereare inſanus haberi.
Primùm nam inquiram, quid ſi furere, Hoc ſi erit in te
Solo, nil verbi, pareas quin fortiter, addam.
Quem mala ſtultitia, & quæcunque inſcitia veri
Cæcum agit, inſanum Chryſippi porticus & grex
Autumat. Hæc populos, hæc magnos formula reges,
Excepto ſapiente, tenet. Nunc accipe quare
Deſipiant omnes, æquæ ac tu, qui tibi nomen
Inſano poſuêre. Velut ſylvis, ubi paſſim
Palantes error, certo de tramite pellit,
Ille ſiniſtrorſum, hic dextrorſum abit: unus utrique
Error, ſed variis illudit partibus. Hoc te
Crede modo inſanum, nihilo ut ſapientior ille,
Qui te deridet, caudam trahat. Eſt genus unum

deſſus le pont de Fabricius plus gai que je n'y étois allé. Car voïant mes affaires entiement déſeſperées:comme j'étois ſur le point de me jetter dans le Tibre la tête la premiere, il ſe trouva là fort à propos, & m'arrêtant par le bras, N'allez pas, me dit-il, faire une action indigne de vous. Paſſer pour un fou parmi des gens qui le ſont eux-mêmes, eſt-ce un ſi grand mal que vous deviez l'appréhender ? Car,dites-moi,je vous prie, ce que c'eſt qu'être phrénetique ; & s'il n'y a que vous qui le ſoïez. Je n'ai pas mot à dire, je vous permet de vous noïer. Sçachez d'abord que tout ignorant, & que tout homme paſſionné eſt un fou : c'eſt le ſentiment de Chryſippe & de ſes Sectateurs; & ainſi, à leur dire, Rois, Peuples, tous ces gens-là ſont de vrais fous ; il n'y a que le Sage qui ne ſoit pas fou. Je m'en vais maintenant vous dire pourquoi tous ceux qui vous traitent de fou, ne le ſont pas moins que vous. Des gens qui ſe trouvent dans un bois, & qui ne ſçavent où ils vont, s'écartent de leur route, les uns à droit, les autres à gauche? Hé bien, ces Meſſieurs là s'égarent tout égallement du droit chemin, quoique diverſement. Il en eſt de même en fait de folie. Tel rit de vos extravagances,qui ne donne pas moins ſujet de rire

Stultitiæ nihilum metuenda timentis ; ut ignes ,
Ut rupes , fluviósque in campo obstare queratur :
Alterum & huic varium , & nihilo sapientius , ignes
Per medios , fluviósque ruentis. Clamet amica
Mater , honesta sonor , cum cognatis , pater , uxor ;
Híc fossá est ingens ; híc rupes maxima ; serva :
Non magis audierit ; quàm Fusius ebrius olim ,
Cùm Ilionam edormit , * Catienis mille ducentis ,
Mater te appello , clamantibus. Huic ego vulgum
Errori similem cunctum insanire docebo.
Insanit veteres statuas Damasippus emendo ,
Integer est mentis Damasippi creditor ? esto :
Accipe quod nunquam reddas mihi , si tibi dicam ;
Tú-ne insanus eris , si acceperis ? an magis excors
Rejectâ prædâ , quam præsens Mercurius fert ?

* *Catienus.* Catienus étoit un Comedien qui avoit une voix de tonnerre.

des siennes. Il y a deux sortes de folies : l'une de ceux qui craignent ce qu'il ne faut pas craindre; ils s'imaginent voir des précipices & des embrasemens où il n'y en eut jamais. L'autre folie toute differente, mais qui vaut bien la premiere, est de ces téméraires & de ces faux braves, qui se jettent tête baissée au milieu des feux & des eaux. Pere, mere, femme, sœurs, parens, on crie de tous côtez ? Où vas-tu, insensé ? ne vois-tu pas ce rocher ? ce précipice ? pren garde, tu vas te perdre. Il n'entend non plus ce qu'on lui dit, que le Comedien Fusius, qui représentant Ilione dormante, après s'être enivré, s'endormit si bien, qu'il ne se seroit pas éveillé, quand au lieu d'un Catiénus, tout le Parterre lui eût crié à pleine tête : *Ma mere, à mon secours.* Vous allez voir à present que le commun des hommes n'est guere plus raisonnable que ces gens-ci. Damasippe achete des antiques, & c'est-là sa folie : la folie de son créancier est-elle moindre? Si je vous disois: Je vous prête cet argent à condition que vous ne me le rendrez jamais ; seroit-ce une extravagance à vous de le prendre ? c'en seroit une bien plus grande de ne pas profiter d'une si belle occasion que Mercure vous feroit naître de vous enrichir à si peu de frais. Engagez vo-

Scribe * decem à Nerio : non eſt ſatis : adde Cicutæ
Nodoſi tabulas centum ; mille adde catenas :
Effugiet tamen hæc ſceleratus vincula Proteus.
Cùm rapies in jus malis ridentem alienis ;
Fiet aper , modò avis , modò ſaxum , & cùm volet , arbor.
Si malè rem gerere , inſani eſt ; contrà , bene ſani :
Putidius multò cerebrum eſt (mihi crede) Perilli ,
Dictantis , quod tu nunquam reſcribere poſſis.
Audire , atque togam jubeo componere , quiſquis
Ambitione malâ , aut argenti pallet amore ;
Quiſquis luxuriâ , triſti-ve ſuperſtitione ,
Aut alio mentis morbo calet : huc propiùs me ,
Dum doceo inſanire omnes , vos ordine adite.
Danda eſt ellebori multò pars maxima avaris :
Neſcio an Anticyram ratio illis deſtinet omnem.

* *Decem à Nerio.* Quelques Interpretes prétendent que ce Nérius avoit imaginé dix ſortes d'expediens & de formalitez pour la ſureté d'une dette.

tre débiteur à vous faire une obligation par laquelle il déclare qu'il a reçu par vos ordres du banquier Nerius cent pistoles, ajoûtez à cette obligation les cent formalitez que le subtil Cicuta a inventées ; garrotez-moi bien votre homme afin qu'il ne vous échappe pas. Ce Prothée sçaura pourtant se débarrasser de tous vos liens ; quand vous l'entraînerez en justice, il n'en sera que rire ; il prendra en un instant telle figure qu'il lui plaira, d'un sanglier, ou d'un oiseau, d'un arbre ou d'un rocher. Si c'est être fou que de mal faire ses affaires ; & si c'est être sage que d'accroître & de conserver son bien ; je trouve que Perillus a perdu le sens de vous prêter une somme que vous ne pourrez jamais lui rendre. Je prie les avares & les ambitieux de m'entendre tranquillement. Vous, débauchez, & vous superstitieux ; vous tous enfin qui avez l'esprit blessé, approchez, écoutez-moi les uns après les autres, je m'en vais vous faire voir qu'il n'y a pas un de vous qui ne soit fou. Je dis d'abord qu'il faut aux avâres une dôse d'ellebore plus forte qu'aux autres : peut-être même que tout ce qu'en produit l'Anticyre, ne leur suffiroit;

Heredes Staberî summam incidêre sepulcro :
Ni sic fecissent, gladiatorum dare centum
Damnati populo paria, atque epulum, arbitrio Arrî,
Frumenti quantùm metit Africa. Sive ego pravè,
Seu rectè hoc volui, ne sis patruus mihi. Credo
Hoc Staberî prudentem animum vidisse. Quid ergo
Sensit, cùm summam patrimonî insculpere saxo
Hæredes voluit ? Quoad vixit : credidit ingens
Pauperiem vitium, & cavit nihil acriùs ; út si
Fortè minùs locuples uno quadrante periret,
Ipse videretur sibi nequior. Omnis enim res,
Virtus, fama, decus, divina, humanáque pulcris
Divitiis parent : quas qui construxerit, ille
Clarus erit, fortis, justus, sapiens etiam, & rex,
Et quicquid volet. Hoc, veluti virtute paratum,

pas. Staberius obligea ses héritiers par testament à faire graver sur sa tombe après sa mort, tout ce qu'il leur laissoit de biens ? & au cas qu'ils n'en fissent rien, ils étoient condamnez à donner au Peuple le divertissement de deux cens Gladiateurs ; à lui faire un festin tel qu'Arrius le jugeroit à propos ; & à lui distribuer outre cela autant de bled qu'on en recüeille dans toute l'Afrique. Voilà ma derniere volonté, disoit cet avare. Que cela soit ridicule, ou non ; il n'importe, ne m'en demandez pas la raison. Je pense que Staberius avoit ses vûës, & qu'elles lui paroissoient bonnes. Que prétendoit-il donc, lorsqu'il obligea ses héritiers à faire graver sur un marbre tout le bien qu'il leur laissoit ? Il crut, tant qu'il vécut, que l'indigence étoit un grand vice ; & il prit un extrême soin de n'y pas tomber, s'étant imaginé qu'il seroit un malheureux & un mal-honnête homme, s'il venoit à mourir moins riche d'un sou qu'il ne pouvoit l'être. Car tout obéit à l'argent, il a des attraits ausquels les hommes & les Dieux ne résistent point. Vertu, gloire, réputation, tout dépend de l'argent ; quiconque en a, il a en même-tems de la naissance, de la bravoure, de l'équité, & de la sagesse : en un mot il est Roi, & tout ce qu'il lui plaira d'être. Staberius s'étoit donc mis en tête que les biens qu'il avoit amassez, le feroient estimer &

Speravit magnæ laudi fore. Quid ſimile iſti
Græcus Ariſtippus ? qui ſervos projicere aurum
In mediâ juſſit Lybiâ : quia tardiùs irent
Propter onus ſegnes. Uter eſt inſanior horum ?
Nil agit exemplum litem quod lite reſolvit.
Si quis emat citharas, emptas comportet in unum,
Nec ſtudio citharæ, nec Muſæ deditus ulli:
Si ſcalpra & formas non ſutor : nautica vela
Averſus mercaturis : delirus & amens
Undique dicatur meritò. Quid diſcrepat iſtis.
Qui nummos aurúmque recondit, neſcius uti
Compoſitis, metuénſque velut contingere ſacrum ?
Si quis ad ingentem frumenti ſemper acervum
Porrectus vigilet cum longo fuſte ; neque illinc
Audeat eſuriens dominus contingere granum,
Ac potiùs foliis parcus veſcatur amaris:
Si poſitis intus Chii, veteríſque Falerni
Mille cadis, nihil eſt, ter centum millibus ; acre

loüer de toute la terre, comme si ç'eût été une vertu que d'en avoir tant acquis. Le philosophe Aristipe va à la gloire par une toute autre voïe; il donne ordre à ses gens de se défaire de leur argent, & de laisser ce qu'ils en avoient au milieu des deserts de la Lybie, parce que, dit-il, cela vous embarrasse, & vous n'en marchez pas si vîte. A vôtre avis, qui des deux étoit le plus sage? Mais, dites-vous, cet exemple broüille plus la question qu'il ne l'éclaircit. Hé bien en voici un autre. Si quelqu'un qui ne se plaît pas à la Musique, achette des guitarres, & les laisse là: Si cet autre qui n'est rien moins que Cordonnier, achette un tranchet & des formes: Si un homme qui a de l'aversion pour le trafic, achette des voiles de vaisseau. Voilà de grands fous! dira-t-on; & on dira vrai. Un avare qui cache ses trésors, & qui n'ose non plus y toucher qu'à une chose sacrée, est-il fort différent de ces gens-là? Que diriez-vous d'un homme qui mourant de faim, veilleroit continuellement étendu près d'un ample tas de bled dont il se verroit le maître; qui le garderoit une grande gaule à la main, & qui ne mangeroit en cet état que des légumes très-ameres, de peur d'en ôter un grain? Que penseriez-vous d'un autre qui aïant dans sa cave mille muids de vin de Falerne & de Chio? mille muids! que dis-je, mettons trois cent mille muids,

Potet acetum: age, si & stramentis incubet, unde
Octoginta annos natus, cui stragula vestis,
Blattarum, ac tinearum epulæ, putrescat in areâ,
Nimirum insanus paucis videatur, eò quòd
Maxima pars hominum morbo jactatur eodem.
Filius, aut etiam hæc libertus ut ebibat hæres,
Dîs inimice senex, custodis, ne tibi desit?
Quantulùm enim summæ curtabit quisque dierum,
Ungere si caules oleo meliore, capútque
Cœperis impexâ fœdum porrigine? Quare,
Si quidvis satis est, perjuras, surripis, aufers
Undique? tun' sanus? populum si cædere saxis
Incipias, servósque tuos, quos ære paratis?
Insanum te omnes pueri claméntque puellæ.
Cùm laqueo uxorem interimis, matrémque veneno,
Incolumi capite es? Quid enim? Neque tu hoc facis Argis,

& ne boiroit que du vinaigre? Ou bien ſi un vieillard de près de quatre-vingt ans ne ſe ſervoit pour lit que de quelque miſérable paillaſſe, aïant chez lui de bons lits de plume & des matelats qu'il laiſſeroit manger aux vers, ou ſe gâter dans ſon garde-meuble? Sûrement toutes les perſonnes trouveroient à redire à une avarice ſi outrée, parce que la plûpart des gens en ſont-là. Quoi ? maudit vieillard, ennemi des Dieux, vous amaſſez tous ces biens, crainte d'en manquer ? Et ne voïez-vous pas que votre fils ou votre affranchi les diſſiperont un jour? Ces richeſſes immenſes diminüeront-elles notablement, ſi vous dépenſez chaque jour en bonne huile autant qu'il eſt néceſſaire pour aſſaiſonner les choux que vous mangez ; & pour parfumer vos cheveux qui ſont ſi vilains & ſi mal peignez ? S'il faut ſi peu de choſe pour vivre, pourquoi vous parjurer? pourquoi prendre & piller de tous côtez ? êtes-vous ſages? Si vous jettiez des pierres à la tête des gens, & même à celle de vos eſclaves que vous auriez achetez bien cher; tous les petits enfans crieroient après vous comme après un fou. Et vous, malheureux que vous êtes, quand vous étranglez votre femme, & que vous empoiſonnez votre mere, êtes-vous dans votre bon ſens ? n'y a-t-il qu'à dire que vous n'êtes pas à Argos; que vous ne vous ſervez point du fer pour

Nec ferro, ut demens genitricem occidit Orestes.
An tu reris eum occisâ insanisse parente?
Ac non antè malis dementem actum furiis, quàm
In matris jugulo ferrum tepefecit acutum?
Quin ex quo est habitus malæ tutæ mentis Orestes,
Nil sanè fecit, quod tu reprendere possis:
Non Pyladen ferro violare, ausús-ve sororem
Electram: tantùm maledicit utrique, vocando
Hanc furiam, hunc aliud, jussit quod splendida bilis.
Pauper Opimius argenti positus intus & auri,
Qui Vejentanum festis portare diebus
Campanâ solitus trullâ, vappámque profestis;
Quondam lethargo grandi est oppressus; ut hæres
Jam circum loculos, & claves lætus, ovánsque
Curreret. Hunc medicus multùm celer atque fidelis
Excitat hoc pacto: mensam poni jubet atque
Effundi saccos nummorum; accedere plures
Ad numerandum: hominem sic erigit: addit & illud

exercer ces cruautez, comme fit Oreste, lorsqu'il passa l'épée au travers du corps de sa mere? Croïez-vous donc qu'il ne devint fou qu'après avoir fait cet horrible meurtre? Point du tout. Mais les Furies d'enfer s'étoient saisies du lui, avant qu'il eût trempé ses mains dans le sang de Clitemnestre. Et cela est si vrai, que depuis une action si tragique, jamais il ne lui arriva de rien faire à quoi l'on pût trouver à redire: il se donna bien de garde de traiter ainsi son ami Pylade & sa sœur Electre; il ne leur dit seulement que quelques injures, traitant l'une de furie, & donnant à l'autre le premier nom que sa bile en feu lui suggera. Opimius réduit à une extrême disette, inondé qu'il est d'or & d'argent, boit de la piquette de Véïes les jours de fête; & les autres jours, du vin gâté; encore ne le boit-il que dans un pot de terre qui lui sert à plus d'un usage. Il tomba un jour en léthargie; de sorte que l'héritier triomphant & plein de joïe, couroit déja pour se saisir des clefs & des coffres où étoient les trésors. Un Medecin qui n'étoit pas moins vigilant que fidéle, le fit bien-tôt revenir. Il se fait apporter une table, & vuider dessus quantité de sacs pleins d'écus; plusieurs personnes se mettent à les compter. Le létargique s'éveille à ce bruit. Aussi-tôt le Medecin qui connoissoit son mal, lui dit; Ecoutez, si vous ne prenez

Ni tua custodis, avidus jam hæc auferæ hæres.
Me-n' vivo? Ut vivas igitur, vigila: hoc age. Quid vis?
Deficient inopem venæ te, ni cibus atque
Ingens accedat stomacho fultura ruenti.
Quid cessas? agedum, sume hoc ptisanarium orizæ
Quanti emptæ? Parvo. Quanti ergo? octo assibus. Eheu
Quid refert, morbo, an furtis, peream-ne rapinis?
Quisnam igitur sanus? Qui non stultus. Quid avarus?
Stultus & insanus. Quid? si quis non sit avarus,
Continuò sanus? Minimè. Cur Stoïcè?
Dicam.
Non est cardiacus (Craterum dixisse putato)
Hic æger: rectè est igitur? surgétque? Negabit;
Quod latus aut renes morbo tententur acuto.
Non est perjurus, neque sordidus; Immolet equis
Hic porcum Laribus. Verùm ambitiosus & audax:
Naviget Anticyram: quid enim differt, Barathró-ne
Dones quicquid habes, an nunquam utare paratis?

garde à vos écus, vos héritiers vont les enlever tout à l'heure. Quoi ! de mon vivant? Si vous voulez vivre, ne dormez donc pas. Faites ce que je vas vous dire. Hé bien, quoi? Songez à prendre au plûtôt des nourritures ſucculantes qui reſtaurent & fortifient votre eſtomach ; à moins de cela, vous allez mourir d'inanition. Tenez, commencez par prendre cette ptiſanne. Que coûte-t-elle ? Preſque rien. Mais encore ? Huit ſols. Hélas ! que m'importe de mourir de maladie, ou d'être volé, pillé ou aſſaſſiné ? Qui eſt donc ſage à ce compte ? Celui qui n'eſt pas fou. Et un avare, comment l'appellez-vous? Un fou, un inſensé. Fort bien. Et ſi l'on n'eſt point avare, dès-là eſt-on ſage? Il ne s'enſuit pas. Grand Stoïcien, dites-m'en la raiſon. Le voici. Ce malade n'a point de maux de cœur, imaginez-vous que c'eſt Cratérus, cet oracle en fait de medecine, qui en eſt garand ; il ſe porte donc bien, il n'a qu'à ſe lever? Non dira Cratérus ; il a des douleurs de reins & de côté qui le font déſeſperer. Tout de même, cet homme n'eſt ni avare ni parjure? Hé bien qu'il immole un porc à ſes dieux domeſtiques en action de graces. Mais il eſt ambitieux & téméraire. Quil s'embarque pour l'Anticyre. Manger tout ſon bien, ou ne s'en point ſervir, l'un eſt auſſi fou que

Servius Oppidius Canusî duo prædia dives,
Antiquo censu, natis divîsse duobus
Fertur, & hæc moriens pueris dixiisse vocatis
Ad lectum. Postquàm te talos, Aule, nucésque
Ferre sinu laxo, donare & ludere vidi;
Te, Tiberî, numerare, cavis abscondere tristem;
Extimui, ne vos ageret vesania discors:
Tu Nomentanum, tu ne sequerere Cicutam.
Quare per divos oratus uterque Penates,
Tu cave ne minuas, tu ne majus facias id,
Quod satis esse putat pater, & natura coërcet.
Præterea ne vos titillet gloria jure-
Jurando obstringam ambo: uter Ædilis fuerit, vel
Vestrûm Prætor, is intestabilis & sacer esto.
In cicere, atque fabâ, bona tu perdásque lupinis,
Latus ut in circo spatière: aut æneus ut stes,
Nudus agris, nudus nummis, insane, paternis?
Scilicet ut plausus, quos fert Agrippa, feras tu,

l'autre. On dit qu'Oppidius, homme riche, qui avoit à Canuſe deux anciennes terres, les partagea entre ſes deux fils, & qu'étant au lit de la mort, il les fit approcher, & leur parla de la ſorte, Aulus, je me ſuis apperçu que vous abandonniez à tous venans vos oſſelets & vos noix, & que vous vous mettiez peu en peine de les perdre au jeu. Et vous Tibérius, que les aïant exactement compté, vous alliez tout inquiet les cacher dans quelque trou: j'ai apprehendé que vous ne donnaſſiez l'un & l'autre dans deux excès de folie bien différens; vous en imitant Nomentanus; & vous en ſuivant Cicuta. Je vous conjure donc, mes enfans, au nom de nos Dieux, vous, de ne pas diſſiper votre bien; & vous, de vous contenter du néceſſaire, ſans chercher à augmenter ce que votre pere vous laiſſe. Je veux de plus que vous faſſiez tous deux ſerment de n'avoir jamais d'ambition. Si l'un de vous deux eſt Edile, ou Préteur, je le maudis, & le déclare incapable de teſter. Quoi? voudriez-vous vous ruiner à donner au peuple avec profuſion des poids, des féves & des légumes? où ſeroit votre eſprit, de vous dépoüiller de vos terres & de tous vos biens, pour pouvoir vous promener à votre aiſe dans le Cirque, & pour y voir votre figure en bronze? quelle apparence de prétendre aux applaudiſſemens qu'on donne à Agrippa? ce ſeroit vouloir en

Aſtuta ingenuum vulpes imitata leonem.
Nequis humaſſe velit Ajacem, Atrida, vetas cur?
Rex ſum. Nil ultra quæro plebeius. Et æquam
Rem imperito: ac ſi cui videor non juſtus, inulto
Dicere, quæ ſentit, permitto. Maxime regum,
Dî tibi dent captâ claſſem reducere Trojâ:
Ergo conſulere, & mox reſpondere licebit?
Conſule. Cur Ajax heros ab Achille ſecundus
Putreſcit, toties ſervatis clarus Achivis?
Gaudeat ut populus Priami, Priamúſque inhumato,
Per quem tot juvenes patrio caruere ſepulcro?
Mille ovium inſanus morti dedit, inclytum Ulyſſem,
Et Menelaum unà mecum ſe occidere clamans.
Tu cùm pro vitulâ ſtatuis dulcem Aulide natam
Ante aras, ſpargíſque molas caput, improbe, ſalsâ;
Rectum animi ſervas? quorſum? inſanus quid enim Ajax
Fecit, cùm ſtravit ferro pecus? abſtinuit vim
Uxore, & gnato, mala multa precatus Atridis:

fin renard imiter le ſuperbe lion. Voici une nouvelle extravagance. Pourquoi, Agamemnon, deffendez-vous qu'on rende à Ajax les derniers devoirs? Je ſuis Roi. Pour moi qui ne ſuis rien moins, je n'ai pas le mot à dire. Ce que j'ordonne eſt juſte; néanmoins ſi vous jugez qu'il ne le ſoit pas, expoſez vos raiſons, vous le pouvez en toute ſureté. O le plus grand des Rois! Que les Dieux vous facilitent la priſe de Troïe, & vous favoriſent d'un heureux retour, vous & votre flotte. Vous ſouffrez donc que je vous interroge, & que je replique à ce que vous me direz? Très-volontiers. Pourquoi Ajax, ce héros qui ne cedoit en valeur qu'à Achille, pourrit-il ſans ſépulture, lui qui a tant de fois ſauvé les Grecs? Eſt-ce afin que Priam & ſes ſujets aïent le plaiſir de voir fruſtré des derniers devoirs, celui qui a été cauſe que tant de jeunes Troïens en ont été privez? Non. C'eſt parce qu'étant en phrénéſie, il égorgea mille moutons, criant qu'il nous tuoit Ulyſſe, Ménélas & moi. Et vous, Prince, lorſqu'étant au port d'Aulide, vous menez votre fille aux pieds des autels au lieu d'une géniſſe, & que vous lui jettez ſur la tête de la farine & du ſel mêlez enſemble, êtes vous raiſonnable? Pourquoi ne le ſerois-je pas? Et que fit Ajax, lorſque dans ſa folie il égorgea un troupeau? Il épargna le ſang de ſa femme & de ſon fils; il ſe

Non ille aut Teucrum, aut ipſum violavit
Ulyſſem.
Verùm ego, ut hærentes adverſo littore naves
Eriperem, prudens placavi ſanguine divos.
Nempe tuo, furioſe. Meo, ſed non furioſus.
Qui ſpecies alias veris, ſceleríſque tumultu
Permiſtas capiet, commotus habebitur: atque
Stultitiâ-ne erret, nihilum diſtabit, an irâ.
Cùm prudens ſcelus ob titulos admittis inanes,
Stas animo? & purum eſt vitio tibi, cùm tumidum eſt cor?
Si quis lecticâ nitidam geſtare amet agnam;
Huic veſtem, ut gnatæ, paret; ancillas paret, aurum;
Puſam aut puſillam appellet, fortíque marito
Deſtinet uxorem, interdicto huic omne adimat jus
Prætor, & ad ſanos abeat tutela propinquos.
Quid? ſi quis gnatam pro mutâ devovet agnâ,
Integer eſt animi? ne dixeris. Ergo ubi prava
Stultitia, hic ſumma eſt inſania, qui ſceleratus,
Et furioſus erit. Quem cepit vitrea fama,

contenta de faire des imprécations contre le fils d'Atrée ; & laiſſa Teucer & Ulyſſe fort en repos. Mais ce fut pour dégager la flotte qui ne pouvoit ſortir du port, que j'appaiſai les Dieux par un ſacrifice ; c'étoit prudence. Dites plûtôt que c'étoit fureur de ſacrifier votre ſang. C'étoit mon ſang, j'en conviens ; mais pour furieux je ne le fus jamais. Qu'êtes-vous donc ? Sçachez qu'un homme qui donne dans de fauſſes idées, & confonduës avec les troubles du crime, doit paſſer pour avoir perdu l'eſprit : appellez cela folie ou fureur, c'eſt la même choſe. Faire un crime de deſſein prémédité pour ſe faire une réputation chimérique, eſt-ce être dans ſon bon ſens? & croïez-vous qu'on ſoit ſans tache quand on a de l'orgüeil ? Si quelqu'un s'aviſoit de promener en littiere une jolie brebis parée & ajuſtée comme ſa propre fille ; de lui donner des ſuivantes, des habits brochez d'or, de l'appeller ma petite, ma mignonne ; & de lui chercher quelque grand parti : le Préteur ne manqueroit pas d'interdire cet extravagant, & de le mettre en tutelle. Eſt-ce moins extravaguer que de ſacrifier ſa fille au lieu d'une brebis? Non ſans doute, la folie jointe au crime, eſt une folie achevée, & il n'y en a point de plus grande. On peut dire de tout homme qui ſe laiſſe éblouïr de l'éclat d'une vaine répu-

Hun circumtonuit gaudens Bellona cruentis.
Nunc age luxuriam, & Nomentanum arripe mecum.
Vincet enim ſtultos ratio inſanire nepotes,
Hic ſimul accepit patrimonî * mille talenta,
Edicit, piscator uti, pomarius, auceps,
Unguentarius, ac Tuſci turba impia vici,
Cum ſcurris fartor, cum ** Velabro omne macellum
Manè domum veniant. Quid tum? Venêre frequentes.
Verba facit leno. Quicquid mihi, quicquid & horum
Cuique domi eſt, id crede tuum, & vel nunc pete, vel cras.
Accipe, quid contra juvenis reſponderit æquus.
In nive Lucanâ dormis ocreatus, ut aprum
Cœnem ego: tu piſces hyberno ex æquore verris,
Segnis ego, indignus qui tantum poſſideam, aufer,
Sume tibi decies, tibi tantumdem, tibi triplex.
Filius Æſopi detractam ex aure Metellæ,
(Scilicet ut decies ſolidum exorberet) aceto

* *Mille talenta.* Deux millions quatre cent mille livres.

** *Velabro.* Place publique de Rome, où demeuroient les Parfumeurs.

tation, que Bellone qui ne respire que le carnage lui a fait tourner l'esprit. Passons maintenant à Nomentanus & aux gens de sa sorte, c'est-à-dire, aux débauchez. Car la raison nous convainc évidemment de la folie de ces infames. Si-tôt que Nomentanus se vit mille talens de patrimoine, il ordonna qu'un Pêcheur, un Confiseur, un Chasseur, un Parfumeur, un Patissier vinssent chez lui dès le grand matin avec les Farceurs, toute la ruë Toscane, tout le Vélabre & tout le marché. Qu'arriva-t-il? il y vinrent en foule. Le plus impudent de la troupe prenant la parole : Croïez, Monsieur, lui dit-il, que tout ce que nous avons, est entierement à votre service : ordonnez, vous n'avez qu'à dire : aujourd'hui? demain? Sçavez-vous la réponse de ce sage jeune homme? Vous, Chasseur, vous dormez tout botté au milieu des neiges de la Lucanie, pour me tuer quelque sanglier. Et vous Pêcheur, vous me pêchez à force de bras dans le plus grand froid, de gros poissons de mer, pendant que les bras croisez, je goûte à mon aise le fruits de vos peines. Je serois indigne d'avoir tant de biens, si je ne reconnoissois vos services. Tenez, mon ami, voilà cent mille francs que je vous donne : recevez-en aussi autant, vous; & vous trois fois autant. Le fils d'Esope aiant déraché de l'oreille de Métella une belle perle, la fit dissoudre dans

Diluit insignem baccam : quî sanior, ac si
Illud idem in rapidum flumen jacerét-ve cloacam ?
Quinti progenies Arrî, par nobile fratrum,
Nequitiâ & nugis, pravorum & amore gemellum,
Luscinias soliti impenso prandere coëmptas,
Quorsum abeant sani ? cretâ an carbone notandi ?
Ædificare casas, plostello adjungere mures,
Ludere par impar, æquitare in arundine longâ,
Si quem delectet barbatum, amentia verset.
Si puerilius his, ratio esse evincet, amare;
Nec quicquam differre, utrúm-ne in pulvere, trimus
Quale prius, ludas opus, an meretricis amore
Sollicitus plores : quæro, faciás-ne, quod olim
Mutatus Polemon ? Ponas insignia morbi,
Fasciolas, cubital, focalia ? potus ut ille
Dicitur ex collo furtim carpsisse coronas;
Postquàm est impransi correptus voce magistri ?

du vinaigre, pour avoir le plaisir d'avaler tout d'un coup dix mille pistoles; n'étoit-il pas aussi fou, que s'il l'eût jettée dans un cloaque ou dans la riviere? Les fils de Quintus Arrius, ces deux illustres freres, dont les inclinations étoient les mêmes pour tout ce qui se peut imaginer de sottises, de désordres & de friponneries, ne faisoient point de repas sans manger des rossignols qui coûtoient infiniment; étoient-ils sages? falloit-il les loüer? ou plûtôt les blâmer? Mais pour parler maintenant d'une autre sorte de folie: n'est-il pas vrai que faire des châteaux de cartes; atteler des rats à un petit chariot; joüer à pair ou à non; aller à cheval sur un bâton, c'est une extrême folie à un homme fait? Et que direz-vous, si je vous montre par bonnes raisons, que l'amour est une folie toute semblable, & qu'il n'y a point de différence entre joüer à ces petits jeux d'enfant, & verser des larmes pour une courtisanne? Ah! je crains fort que vous ne soïez pas si raisonnable que Polémon, lorsqu'heureusement il changea. Vous defferez-vous, comme lui, de toutes les marques de cette folie passion? renoncerez-vous aux garnitures & aux ajustemens? car vous sçavez que ce jeune homme passionné aïant bu avec ses amis, jetta en cachette ses couronnes de fleurs, après que son maître Xénocrate, ce Philosophe si tempérant, l'eut repris de ses

Porrigis irato puero cum poma, recusat:
Sume, catelle; negat; si non des, optat. * Amator
Exclusus quî distat? agit ubi secum, eat, an-non,
Quò rediturus erat, non accersitus? & hæret
Invisis foribus? nec nunc, cùm me vocet ultro,
Accedam? an potiùs mediter finire dolores?
Exclusit: revocat: redeam? non si obsecret. Ecce
Servus non paulò sapientior. O here, quæ res
Nec modum habet, neque consilium, ratione modóque
Tractari non vult. In amore hæc sunt mala: bellum,
Pax rursum. Hæc si quis tempestatis propè ritu
Mobilia, & cæcâ fluitantia sorte, laboret
Reddere certa sibi, nihilo plus explicet,
Insanire paret certâ ratione, modóque.
Quid? cùm Picenis excerpens semina pomis,
Gaudes, si cameram percusti fortè, penes te es?
Quid? cùm balba feris annoso verba palato,

* *Amator, &c.* Tout cet endroit est pris exprès de Térence, jusqu'à ces mots, *certâ ratione modóque.*

amours. Présentez des pommes à un enfant en colere; il ne les prendra pas. Prenez, mon mignon : il n'en fera rien. Dites-lui, vous ne les aurez pas, il les veut avoir. Un amant maltraité en use-t-il autrement, lorsqu'il dit en lui-même : Irai-je, n'irai-je pas? Il y seroit retourné, si on ne l'avoit point rappellé; mais parce qu'on le rappelle, il balance sur le maudit seüil de la porte. Non, dit-il, elle a beau me rappeller, je n'y mettrai pas le pied; aussi-bien faut-il une bonne fois se délivrer de tous ces chagrins-là. Elle m'a chassé, elle me rappelle; retournerai-je? non, quand même elle m'en prieroit. Le valet guere plus sage que son maître, lui dit, Monsieur, il ne faut ni raisonner, ni prendre des mesures dans une affaire où les mesures & les raisonnemens ne servent de rien. L'amour a ses inconveniens. La guerre & la paix se succedent l'une à l'autre; & qui voudroit se tourmenter à fixer ces choses qui ne sont pas moins sujettes au changement que les flots de la mer, c'est comme s'il vouloit être fou par régle & par mesure. En jettant des pepins de pomes en l'air, vous touchez le plancher par hazard; cet heureux présage vous comble de joïe : de bonne foi, êtes-vous sage? Et quand, tout âgé que vous êtes, vous affectez de parler gras, êtes-vous plus sensé que cet enfant qui fait de petits châteaux? Mais outre cette folie, combien

Ædificante casas qui sanior? Adde cruorem
Stultitiæ, atque ignem gladio scrutare. Modò, inquam,
Hellade percussâ, Marius cùm præcipitat se,
Ceritus fuit? an commotæ crimine mentis
Absolves hominem, & sceleris damnabis eundem,
Ex more imponens cognata vocabula rebus?
Libertinus erat, qui circum compita siccus,
Lautis manè senex manibus currebat, & unum,
(Quiddam magnum addens) unum me surpite morti,
Dîs etenim facile est, orabat: sanus utrísque
Auribus atque oculis; mentem, nisi litigiosus
Exciperet dominus, cùm venderet. Hoc quoque vulgus
Chrysippus ponit fœcundâ in gente Menenî.
Jupiter, ingentes qui das, adimísque dolores,
Mater ait pueri menses jam quinque cubantis;
Frigida si puerum quartana reliquerit; illo
Manè die, quo tu indicis jejunia, nudus
In Tiberi stabit. Casus medicúsve levarit
Ægrum ex præcipiti: mater delira necabit

votre amour déreglé vous a-t-il fait répandre de ſang? Voïez par ces triſtes effets, combien la cauſe qui les produit, eſt criminelle & déteſtable. Et que dites-vous de Marius, qui aïant tué Hellade, ſe précipita du haut d'un rocher? étoit-il furieux? direz-vous que ce fut un crime, & non pas une fureur? vous ſervant à votre ordinaire de mots qui qui paroiſſent differens, & qui dans le fond ne ſignifient que la même choſe? Il y avoit un viel affranchi qui ne manquoit point tous les matins, avant déjeuner & après avoir lavé ſes mains, de courir par les ruës & de crier en courant : Grands Dieux! faites que je ſois le ſeul (il demandoit quelque choſe de ſurprenant) le ſeul immortel ici-bas! rien ne vous eſt plus aiſé. Cet homme avoit de bons yeux & de bonnes oreilles : pour la tête, ſon Maître en le vendant n'auroit pas dû la garantir ſaine, s'il n'eut aimé le procès. Notre Maître Chryſippe envoïoit tous ces gens-là avec Ménénius augmenter le nombre de fous qui n'eſt pas petit. Voici une autre ſorte de folie. Jupiter, dit une mere qui voit ſon fils réduit à garder le lit depuis cinq mois, Grand Jupiter qui nous envoïez nos maladies, & qui nous en guériſſez quand il vous plaît : ſi vous délivrez mon enfant de ſa fiévre quarte, je l'expoſerai le matin nud ſur le Tibre au premier jour de jeûne ordonné. Que le Medecin ou

Corpore majorem rides Turbonis in armis
Spiritum & inceſſum : quî ridiculus minùs illo ?
An quodcunque facit Mecenas, te quoque verum eſt,
Tantô diſſimilem, & tantò certare minorem ?
Abſentis ranæ pullis vituli pede preſſis,
Unus ubi effugit, matri denarrat, ut ingens
Bellua cognatos eliſerit. Illa rogare,
Quanta-ne ? num tandem, ſe inflans, ſic magna fuiſſet ?
Major dimidio. Num tanto ? Cùm magis, atque
Se magis inflaret : non, ſi te ruperis, inquit,
Par eris. Hæc à te non multùm abludit imago.
Adde poëmata nunc ; hoc eſt, oleum adde camino,
Quæ ſi quis ſanus fecit, ſanus facis & tu.
Non dico horrendam rabiem..... Jam deſine. Cultum
Majorem cenſu. Teneas, Damaſippe, tuis te.
O major tandem parcas inſane minori.

deux pieds de haut ; & cependant vous ne ſçauriez voir le nain Turbon ſous les armes ſans vous moquer de ſa démarche , & de ſa fierté plus grande qu'à lui n'apartient. Etes-vous moins ridicule que lui ? Où eſt votre eſprit , de vouloir imiter Mecenas en tout ce qu'il fait , vous qui étes en toutes manieres ſi fort au - deſſous de ce grand homme , & qui lui reſſemblez ſi peu ? Un bœuf écraſa un jour force grenoüilles en l'abſence de leur mere ; une ſeule échappée du carnage racontoit à ſa mere ce funeſte accident,& lui diſoit : Ma mere,une groſſe bête a mis à mort toutes mes ſœurs. La mere lui demanda de quelle groſſeur elle étoit ; & s'enflant de ſon mieux , étoit-elle auſſi groſſe que cela , diſoit-elle ? O ! vraiment , la moitie plus groſſe : quand vous vous créveriez à force de vous enfler, vous n'en approcheriez pas. Horace , vous reſſemblez beaucoup à cette mere grenoüille. Ajoutez à cette folie celle de faire des vers, c'eſt-à-dire , jettez de l'huile dans le feu : car ſi jamais Poëte fut ſage , je veux bien que vous le ſoïez Je ne parle point de ces emportemens de colere..... Ah ! ceſſez..... De cette envie furieuſe que vous avez de dépenſer au-delà de votre revenu. O Damaſippe , je vous prie, parlez de vos folies, & épargnez un peu ceux qui en ont moins que vous.

SATYRA IV.

UNde, & quò Catius? Non est mihi tempus, aventi
Ponere signa novis præceptis: qualia vincunt
Pythagoram, Anytique reum, doctúmque Platona.
Peccatum fateor, cùm te sic tempore lævo
Interpellarim: sed des veniam bonus, oro:
Quòd si interciderit tibi nunc aliquid, repetes mox;
Sive est naturæ hoc, sive artis, mirus utroque.
Quin, id erat curæ, quo pacto cuncta tenerem,
Utpote res tenues, tenui sermone peractas.
Ede hominis nomen; simul, ad Romanus, an hospes?
Ipsa memor præcepta canam: celabitur autor.
Longa quibus facies ovis erit, illa memento;
Ut succi melioris, & ut magis alba rotundis,
Ponere. Namque marem cohibent callosa vitellum.
Caule suburbano, qui siccis crevit in agris,

SATYRE IV.

D'Où venez-vous, Catius, où allés-vous? Je n'ai pas le tems de vous parler à present. Je songe à mettre par écrit certains préceptes nouveaux ; ceux de Pythagore, de Platon & de Socrate ne sont rien en comparaison. J'ai tort de vous avoir troublé si mal à propos, je vous demande mille pardons. Si quelque chose vous est échappé de l'esprit, cela reviendra, car soit que cela dépende de la mémoire naturelle ou artificielle ; vous excellez en l'une ou en l'autre. Moi, point du tout. J'étois même après à trouver une méthode sure & facile pour les retenir. Ces maximes sont si délicates & conçûës en termes si fins, qu'elles échappent & disparoissent, quand on pense les tenir. Dites-moi toujours de qui elles sont ; sont-elles d'un étranger ? d'un Romain ? je me contenterai de vous les exposer, autant que je m'en pourrai souvenir sans vous dire le nom de l'Auteur? Vous sçaurez donc d'abord, ne l'oubliez pas, que les œufs longs sont d'un goût bien plus exquis, & plus blancs que les œufs ronds ; qu'ainsi il faut faire servir à table de ceux-là préferablement aux autres : la raison est, qu'aïant la coque plus dure, ils renferment le germe du poullet mâle. Les choux de la campagne qui sont venus dans un terrain sec sont meilleurs que ceux des fauxbourgs : car rien n'est plus insipide

Dulcior, irriguo nihil est elatius horto.
Si vespertinus subitò te oppresserit hospes:
Ne gallina malum responset dura palato,
Doctus eris vivam misto mersare Falerno?
Hoc teneram faciet. Pratensibus optima fungis
Natura est: * aliis malè creditur. Ille salubres
Æstates peraget, qui nigris prandia moris
Finiet, ante gravem quæ legerit arbore solem.
Aufidius forti miscebat mella Falerno,
Mendosè: quoniam vacuis committere venis
Nil, nisi lene, decet. Leni præcordia mulso
Prolueris meliùs. Si dura morabitur alvus;
Mitulus & viles pellent obstantia conchæ,
Et lapathi brevis herba, sed albo non sine Coo.
Lubrica nascentes implent conchylia lunæ.
Sed non omne mare est generosæ fertile testæ.
Murice Baiano melior Lucrina Peloris,
Ostrea Circeis, Miseno oriuntur echini,
Pectinibus patulis jactat se molle Tarentum.

* *Aliis malè creditur.* Les autres sont sujet à caution.

que ce qui vient dans ces jardins où l'on fait croître les légumes à force de les arroser. Si un ami de dehors vous vient le soir, lorsque vous ne vous y attendez pas; afin que la volaille que vous lui ferez servir, ne soit point corriasse, faites la plonger toute vive dans du vin de Falerne où il y aura de l'eau mêlée; elle deviendra extrêmement tendre. Les champignons qui viennent dans les prairies, sont sains & excellens; je ne me fierois pas aux autres. On n'est jamais malade l'Eté, quand on mange à la fin de son diner des mures cüeillies avant la grande chaleur du jour. Aufidius méloit du miel avec du vin de Falerne, le plus fort qu'il pût trouver; ce n'est pas l'entendre: quand on est à jeun, on ne doit rien prendre qui ne soit doux & coulant; du miel avec du vin ordinaire, réjoüit le cœur tout autrement. Estes-vous constipé? mangez des moules, des huîtres & de l'oseille: mais n'oubliez pas le vin blanc; cela produira un bon effet. Les huîtres sont toujours pleines à la nouvelle Lune; mais elles ne sont pas également bonnes sur toutes les côtes de mer. Celles du Lac Lucrin sont meilleures que celles de Baïes. On en pêche encore d'excellentes au Promontoire de Circé; celui de Misene est fameux en bons hérissons. Les Tarentins si délicats font extrêmement valoir leurs péron-

Nec sibi cœnarum quivis temerè arroget artem,
Non priùs exactâ tenui ratione saporum:
Nec satis est carâ pisces averrere mensâ,
Ignarum quibus est jus aptius, & quibus assis,
Languidus in cubitum jam se conviva reponet.
Umber, & ilignâ nutritus glande, rotundas
Curvet aper lances carnem vitantis inertem.
Nam Laurens malus est, ulvis & arundine pinguis.
Vinea summittit capreas non semper edules.
Fœcundi leporis sapiens sectabitur armos.
Piscibus, atque avibus, quæ natura, & foret ætas,
Ante meum nulli patuit quæsita palatum.
Sunt, quorum ingenium nova tantùm crustula promit;
Nequaquam satis in re unâ consumere curam:
Ut si quis solùm hoc, mala ne sint vina, laboret;
Quali perfundat pisces securus olivo.
Massica si cœlo supponas vina sereno;
Nocturnâ, si quid crassi est, tenuabitur aurâ;

cles. Personne ne se doit piquer de sçavoir l'art de faire bonne chere, s'il ne sçait en perfection quelle est la difference des goûts, & comment il faut aprêter chaque mets. Ce n'est pas assez de faire enlever au marché tout ce qu'il y a de meilleurs poissons ; il faut s'entendre aux sausses dont on les doit assaisonner, & sçavoir ceux qu'on doit mettre à la sausse, ou servir au sec puur réveiller l'appetit des conviez. Ceux qui n'aiment point la chair mollasse, n'ont qu'à se faire servir de ces sangliers nourris de gland dans les forêts d'Ombrie, c'est un fort bon manger ; il s'en faut beaucoup que ceux des Laurentins en approchent ; car ils ne s'engraissent que dans des lieux marécageux. Les chevreuils qui n'ont pour forêts que les vignes, ne sont pas fort ragoûtans. Les gens qui se connoissent en bons morceaux, ne manquent point le rable du liévre. Je ne pense pas qu'avant moi, personne eût pû deviner au seul goût, de quel âge & de quelle nature étoient les poissons & les oiseaux. Vous en voïez, dont tout le génie consiste à inventer quelque nouvelle sorte de patisserie : il ne faut pas s'en tenir là, c'est trop se borner ; c'est comme si on ne songeoit qu'à faire provision de bon vin, sans se mettre en peine de quelle huile on doit assaisonner le poisson. Exposez à un air pur & serein le vin de Massique. & n'y manquez pas ; car le frais de la nuit dissi-

Et decedet odor nervis inimicus : at illa
Integrum perdunt lino vitiata saporem.
Surrentina vafer qui miscet fæce Falerna
Vina , columbino limum bene colligit ovo ,
Quatenus ima petit , volvens aliena vitellus.
Tostis marcentem squillis recreabis , & Afrâ
Potorem cochlea : nam lactuca innatat acri
Post vinum stomacho : pernâ , magis , ac magis hillis
Flagitat in morsus refici : quin omnia malit ,
Quæcunque immundis fervent allata popinis.
Est operæ pretium duplicis pernoscere juris
Naturam : simplex è dulci constat olivo ;
Quod pingui miscere mero , muriáque decebit ;
Non aliâ quàm quâ Byzantia putruit orca.
Hoc ubi confusum sectis inferbuit herbis ,
Corycióque croco sparsum stetit , insuper addes
Pressa Venafranæ quod bacca remisit olivæ.
Picenis cedunt pomis Tiburtia succo :

pera tout ce qu'il peut avoir de grossier;ces esprits si contraires au nerfs s'évaporeront : si vous le passez dans une toille de lin, il perd toute sa force & sa saveur. Si l'on met du vin de Sorente sur de la lie de Falerne ; pour l'éclaircir, il n'y a qu'à jetter dans le tonneau un jaune d'œuf de pigeon : car ce qu'il y a de plus épais s'amasse au tour & se précipite au fond. Etes-vous las de boire & de manger, on peut vous en faire revenir l'envie avec des guernettes frittes & des huîtres d'Afrique : les laituës n'ont point le même effet, car elles sont indigestes, & s'aigrissent dans l'estomach. Quand on a bien bu, les andoüilles & le jambon font renaître l'appétit. Nos buveurs s'accommoderoient encore mieux pour cela de ces ragouts qu'on aporte tout chauds des plus petits cabarets. Il est bon de bien connoître deux sortes de sausses. L'une simple, où il n'entre que de l'huile toute seule ; l'autre composée d'huile, de gros vin & de cette saumure ou quelque monstrueux poisson de Bizance aura trempé long-tems:tout cela mêlé ensemble avec des herbes hachées bien menu, doit être mis sur le feu;n'y épargnez pas le safran de Corice, non plus que l'huile de Venafre, dans le tems que vous ferez boüillir votre sausse. Lés pomes de Tivoli sont plus belles que les pomes d'Ancone, mais elles ne sont pas si savoureuses. Le raisin de Venuse est de garde, pour

Nam facie præſtant. Venucula convenit ollis.
Rectiùs Albanam fumo duraveris uvam.
Hanc ego cum malis, ego fæcem primus & alec,
Primus & invenior piper album, cum ſale nigro
Incretum, puris circumpoſuiſſe catillis.
Immane eſt vitium, dare millia terna macello,
Anguſtóque vagos piſces urgere catino.
Magna movent ſtomacho faſtidia; ſeu puer unctis
Tractavit calicem manibus, dum furta ligurit;
Sive gravis veteri crateræ limus adhæſit.
Vilibus in ſcopis, in mappis, in ſcobe, quantus
Conſiſtit ſumptus? neglectis, flagitium ingens.
Ten' lapides varios lutulentâ radere palmâ,
Et Tyrias dare circum illota toralia veſtes:
Oblitum, quantò curam, ſumptúmque minorem
Hæc habeant, tantò reprendi juſtiùs illis,
Quæ niſi divitibus nequeunt contingere menſis?
Docte Cati, per amicitiam, Divóſque rogatus,

peu qu'on ait ſoin de le mettre dans des pots : le raiſin d'Albe au contraire ne ſe conſerve jamais mieux que quand on le fait ſecher à la fumée. C'eſt moi qui ſuis l'inventeur d'une ſauſſe composée de ces raiſins d'Albe, de pomes, de lie de vin & de jus de poiſſon ſapoudré de poivre blanc & de ſel commun : on la ſert à chacun des conviez, dans de petites ſauſſieres fort propres. C'eſt un crime atroce d'emploïer des ſommes immenſes en gros poiſſons; & de ſouffrir qu'on vous les ſerve tous entaſſez dans un même plat les uns ſur les autres? Rien n'eſt plus dégoûtant que de voir un verre mal rincé, & encore tout gras de la ſauſſe qu'un laquais aura priſe de deſſus un plat en deſſervant, ou une vieille taſſe pleine de craſſe. Eſt-ce une affaire que des napes, des ſiüres & des balais ? cela ne va preſque à rien ; & ne faire cette dépenſe, c'eſt un crime de leze propreté. Quoi frotter un parquet de marqueterie avec des branches de palmiers toutes ſales ! couvrir de beaux tapis de pourpre de vieux lits ſur leſquels on mange! c'eſt ſe mocquer ; cela ſe ſouffre-t-il ? moins il en coûte, plus on eſt coupable de n'en pas faire la dépenſe néceſſaire : on vous excuſeroit bien plûtôt de ne point donner de ces choſes rares, qui ne ſe peuvent & ne ſe doivent ſervir qu'à la table des grands Seigneurs. Catius, Philoſophe ſçavantiſſime, je vous conjure au nom

Ducere me auditum, perges quocumque, memento.
Nam quamvis referas memori mihi pectore cuncta:
Non tamen interpres tantumdem juveris. Adde
Vultum habitumque hominis: quem tu vidisse beatus
Non magni pendis, quia contigit: at mihi cura
Non mediocris inest, fontes ut adire remotos,
Atque haurire queam vitæ præcepta beatæ.

SATYRA V.

HOc quoque, Tiresia, præter narrata, petenti
Responde: quibus amissas reparare queam res
Artibus atque modis. Quid rides? Jám-ne doloso
Non satis est Ithacham revehi, patriósque Penates
Aspicere? O nulli quicquam mentite, vides, ut
Nudus inópsque domum redeam te vate: neque illic
Aut apotheca procis intacta est, aut pecus. Atqui

des Dieux, & par l'honneur que vous me faites de m'aimer ; ſouvenez-vous de me conduire à une ſi belle école, je vous ſuivrai en quelque endroit qu'elle ſoit: car quoique vous m'aïez dit par cœur toutes ces loüables maximes, après tout vous n'en étes que l'interprete, & elles en font moins d'impreſſion ſur mon eſprit. Ah ! ſi par votre moïen je pouvois voir ce grand homme lui-même en perſonne ! quel bonheur pour moi! pour vous qui l'avez vû, vous comptez cette faveur pour rien, & moi je la compte pour beaucoup ; & je ſouhaite avec paſſion de puiſer une ſi rare ſcience dans ſa ſource, afin d'en tirer le ſecret de vivre heureux le reſte de mes jours.

SATYRE V.

TIreſias vous m'avez appris tant de belles choſes; apprenez moi encore le moïen de retablir mes affaires, elles ſont en fort mauvais ordres, j'ai tout perdu. Vous vous raillez, Ulyſſe : ne ſuffit-il pas à un homme auſſi artificieux que vous, d'être de retour à Ithaque, & de revoir vos Dieux domeſtiques? Tireſias dont les oracles ſont toujours infaillibles, vous me voiez revenu chés moi, & vos prédictions ne ſont que trop vraïes, me voilà réduit à la derniere miſere ; meubles, troupeaux, tout a diſparu. Ces malheureux rivaux qui prétendoient épouſer Pe-

Et genus, & virtus, nisi cum re, vilior algâ est.
Quando pauperiem missis ambagibus horres;
Accipe quâ ratione queas ditescere. Turdus:
Sive aliud privum dabitur tibi; devolet illuc,
Res ubi magna nitet domino sene: dulcia poma,
Et quoscunque feret cultus tibi fundus honores,
Ante Larem gustet venerabilior Lare dives.
Qui quamvis perjurus erit, sine gente, cruentus
Sanguine fraterno, fugitivus; ne tamen illi
Tu comes exterior, si postulet, ire recuses.
Ut-ne tegam spurco Damæ latus? haud ita Trojæ
Me gessi, certans semper melioribus. Ergo
Pauper eris. Fortem hoc animum tolerare jubebo,
Et quondam majora tuli. Tu protinus, unde
Divitias ærisque ruam, dic augur, acervos.
Dixi equidem, & dico. Captes astutus ubique
Testamenta senum, neu, si vafer unus & alter

nélope, m'ont enlevé tout. Cependant vous ſçavez que ſans argent la vertu & la naiſſance ſont moins que rien. Parlons nettement. Puiſque la pauvreté a quelque choſe d'affreux pour vous; voici le ſecret de vous enrichir. Vous fait-on preſent de quelque gibier ? avez-vous quelque choſe d'exquis ? envoïez-le auſſi-tôt chez un de ces riches vieillards où tout abonde; & ainſi qu'il tâte avant vôtre Dieu tutélaire de tous les premiers & des plus beaux fruits de vôtre jardin. Quelque parjure qu'il ſoit; qu'il ſoit parricide, ſans naiſſance, vil eſclave; eût-il trempé ſes mains dans le ſang de ſon propre frere, tout cela n'eſt rien. S'il vous prie de l'accompagner, n'héſitez pas, donnez-lui le haut du pavé. Qui moi? j'accompagnerois un infame Dama ? je lui cederois le pas? je n'en ferai rien ; je n'ai point appris ces manieres baſſes & rampantes à Troïe, où je m'efforçois de l'emporter ſur tout ce qu'il y avoit de gens du premier mérite. Vous ſerez donc dans l'indigence. Je la ſupporterai patiament, j'y ſuis réſolu: j'ai bien eſſuïé d'autres maux. Ne laiſſez pourtant pas, divin augure, de me dire quelque moïen sûr & facile d'acquerir de grands biens. Je vous l'ai dit, & je vous le dis encore. Gagnez adroitement l'eſprit des vieillards, n'oubliez rien pour avoir place dans leurs teſtamens; & ſi quelques-uns d'eux plus fins que les autres,

Insidiatorem præroso fugerit hamo,
Aut spem deponas, aut artem illusus omittas.
Magna, minór-ve foro, si res certabitur olim,
Vivet uter locuples sine gnatis, improbus ultro
Qui meliorem audax vocet in jus; illius esto
Defensor. Famâ civem, causâque priorem
Sperne, domi si gnatus erit, fœcundâ-ve conjux.
* Quincte puta, aut Publi, (gaudent prænomine molles
Auriculæ) tibi me virtus tua fecit amicum.
Jus anceps novi, causas defendere possum.
Eripiet quivis oculos citiùs mihi, quàm te
Contemptum cassâ nuce pauperet. Hæc mea cura est;
Ne quid tu perdas, neu sis jocus. Ire domum, atque
Pelliculam curare jube: sis cognitor ipse;
Persta atque obdura: seu rubra Canicula findet
Infantes statuas; seu pingui tentus omaso
Furius hybernas canâ nive conspuet Alpes.

* *Quincte. Publi.* Noms propres.

vous voïent venir, & ne se laissent pas prendre à l'hameçon ; ne vous rebuttez point pour n'avoir pas réüssi, & ne discontinuez pas vos artifices. S'il se plaide au Palais quelque affaire, d'importance ou non, déclarez-vous sans délibérer en faveur de la partie qui n'a point d'enfans, & qui a des écus; quand même ce seroit un scélérat, & sa partie un fort honnête homme: Et n'allez pas sottement vous embarrasser de son bon droit, ni de son grand mérite ; du moment qu'il a une femme & des enfans, sa cause ne vaut rien. Dites au vieillard à qui vous faites vôtre cour: Monsieur, mon cher Monsieur, (rien ne flatte plus agréablement l'oreille, que ces noms spécieux) vôtre vertu seule m'a attaché à vous : j'entens les affaires; je pourrois en cas de besoin plaider une cause; je souffrirois qu'on m'arrachât plûtôt les yeux, que de permettre qu'on vous fît le moindre tort. Ma grande affaire est que vous ne souffriez pas le moindre petit domage, & qu'on ne vous tourne point en ridicule. Prenez vous-même connoissance de tout le procès ; priez-le de se tenir chez lui & de se bien conserver. Persistez & souffrez ; soit que la canicule en feu fasse fendre les statuës d'un bois neuf & toutes récentes, ou que selon l'expression naturelle du gros poëte Furius, Jupiter crache des neiges blanches sur les Alpes; c'est-à-dire quelque chaud ou

Non-ne vides, (aliquis cubito stantem propè tangens
Inquiet) ut patiens? ut amicis aptus? ut acer?
Plures adnabunt thynni, & cetaria crescent.
Si cui præterea validus malè filius in re
Præclarâ sublatus aletur; ne manifestum
Cœlibis obsequium nudet te; leniter in spem
Arrepe officiosus, ut & scribare secundus
Hæres; &, si quis casus puerum egerit Orco,
In vacuum venias: perrarò hæc alea fallit.
Qui testamentum tradet tibi cunque legendum;
Abnuere, & tabulas à te removere memento:
Sic tamen, ut limis rapias, qui prima secundo
Cera velit versu solus, multis-ne cohæres;
Veloci percurre oculo. Plerumque recoctus
Scriba ex quinque viro corvum deludet hiantem;
Captatórque dabit risus Nasica Corano.
Num furis? an prudens ludis me, obscura canendo?

quelque froid qu'il fasse. N'admirez-vous point, dira quelqu'un à son voisin, en le poussant, combien cet homme est infatigable? quels empressemens & quelle ardeur n'a-t-il pas pour servir ses amis? C'est ainsi que vous attirerez les gros poissons en quantité dans vos filets; & que vos viviers se rempliront. Outre cela, si quelque homme riche n'a qu'un fils; & que ce fils soit d'une complexion foible & mal-saine; de peur qu'un empressement trop déclaré pour ceux qui ne se marient point, ne découvre votre manœuvre; insinuez-vous doucement par de bons offices dans l'esprit de ce pere, afin qu'il fasse une substitution en votre faveur: en cas que son fils vienne à mourir; vous en remplirez la place; c'est presque toujours un coup sûr. Quand on voudra vous donner un testament à lire, ne manquez pas aussi-tôt de vous en excuser, & de le repousser de la main: ne laissez pourtant pas de tourner subtilemrnt la vûë sur la seconde ligne de la premiere page; afin de voir du coin de l'œil si vous êtes seul héritier, ou s'il y en a d'autres avec vous. Il arrive souvent qu'un vieux routier de Notaire qui aura blanchi dans sa profession, trompera le corbeau qui ouvroit déja le bec, & Coranus sçaura bien se divertir alors de la figure de Nasica, tout habile qu'il est en fait d'attraper des successions. Tirésias, vôtre démon vous

O Laertiade, quicquid dicam, aut erit, aut non.
Divinare etenim magnus mihi donat Apollo.
Quid tamen ista velit sibi fabula, si licet, ede.
Tempore quo juvenis Parthis horrendus, ab alto
Demissum genus Æneâ, tellure, maríque
Magnus erit; forti nubet procera Corano
Filia Nasicæ metuentis reddere soldum.
Tum gener hoc faciet: tabulas socero dabit, atque
Ut legat, orabit: multùm Nasica negatas
Accipiet tandem, & tacitus leget, inveniétque
Nil sibi legatum, præter plorare, suísque.
Illud ad hæc jubeo: mulier si fortè dolosa
Libertúsve * senem delirum temperet, illis
Accedas socius: laudes, lauderis ut absens.
Me sene, quod dicam, factum est. Anus improba Thebis
Ex testamento sic est elata: cadaver
Unctum oleo largo nudis humeris tulit hæres;

Senem delirum. Ce vieux radouteur.

possede-t'il? ou prenez-vous plaisir à prononcer des oracles où je n'entends rien? Point du tout, Ulysse, écoutez bien, ce que je vous prédis arrivera, ou n'arrivera pas; car graces à Apollon, j'ai le don de lire dans l'avenir. Dites-moi toûjours ce que vous entendez par ce conte. Le voici. Un tems viendra qu'un jeune prince des descendans du grand Enée, & qui se rendra redoutable aux Parthes, sera également puissant sur terre & sur mer. Alors la fille d'un certain Nasica sera mariée à Coranus homme riche, dont Nasica prétendra emporter toute la succession, sans lui avoir même rien donné pour la dot de sa fille. Le gendre présentera son testament à son beau-pere, & le priera de le lire : Nasica après s'en être défendu par cérémonie, en fera tout bas enfin la lecture, & trouvera qu'on ne legue à lui & à ses enfans, qu'un fond inépuisable de chagrin & de pleurs. J'ai encore un mot à vous dire là-dessus. Si quelque femme adroite, ou quelque affranchi gouverne le bon homme; attachez-vous à eux; dites-lui-en mille biens: ils vous feront aussi valoir à lui tout de leur mieux en votre absence. Je vis sur mes vieux jours arriver à Thebes une plaisante histoire. Une maligne vieille obligea par testament son héritier à la porter au bucher d'une étrange maniere. Je veux & entens, disoit-elle, quand je serai morte, que vous fassiez frotter d'huile mon

Scilicet elabi si posset mortua; credo,
Quòd nimiùm institerat viventi. Cautus adito:
Neu desis operæ, ne-ve immoderatus abundes.
Difficilem & morosum offendet garrulus. Ultro
Non etiam sileas. Davus sis comicus, atque
Stes capite obstipo, multùm similis metuenti.
Obsequio grassare; mone, si increbruit aura,
Cautus uti velet charum caput: extrahe turbâ
Oppositis humeris: aurem sustringe loquaci.
Importunus amat laudari? donec, Ohe jam,
Ad cœlum manibus sublatis dixerit, urge, &
Crescentem tumidis infla sermonibus utrem.
Cùm te servitio longo curáque levarit;
Et certum vigilans, quartæ sit partis Ulysses
Audieris hæres: ergo nunc Dama sodalis
Nusquam est! unde mihi tam fortem, támque fidelem?

corps, & que vous le portiez ainſi bien & dûëment huilé ſur vos épaules toutes nûës. Que prétendoit-elle? Elle vouloit, je penſe, eſſaïer ſi elle pourroit du moins lui échaper après ſa mort, ne l'aïant pû en ſon vivant, parce qu'il l'avoit continuellement obſedée. Pour vous, allez-y plus doucement, ne manquez à rien, mais auſſi n'en faites point trop. Un grand parleur fatigue beaucoup un vieillar difficile & chagrin. Il ne faut pas auſſi être toûjours ſans rien dire. Imitez le Davus de la Comedie; prenez un air modeſte & reſpectueux, penchant un peu la tête ſur le côté. Gagnez-le par vôtre complaiſance. S'il fait du vent, dites-lui que ſa ſanté vous eſt chere, & que vous le priez de ſe tenir clos & couvert: tirez-le de la preſſe en coudoïant un chacun. S'il aime à parler, écoutez-le attentivement. S'il veut des loüanges, donnez-lui en juſqu'à ce qu'il ſoit obligé de vous dire, les mains élevées vers le ciel: O! c'en eſt aſſez. N'en demeurez pas-là; encenſez-le ſi bien, qu'il ſoit tout-à-fait entêté de ſon merite imaginaire. Quand vous vous verrez délivré par ſa mort de vos aſſiduitez & de vos peines, & qu'Ulyſſe ſe verra sûr d'hériter du quart de ſes biens: Helas! direz-vous d'une voix entrecoupée de ſoûpirs, Dama n'eſt donc plus! Dama! le meilleur ami que j'euſſe au monde! où en trouverai-je un auſſi fidelle & auſſi généreux que lui! réïterez de

Sparge ſubindè; &, ſi paulùm potes, illacrymare: eſt
Gaudia prodentem vultum celare. Sepulcrum,
Commiſſum arbitrio ſine ſordibus extrue,
Funus
Egregie factum laudet vicinia. Si quis
Fortè cohæredum ſenior malè tuſſiet, huic tu
Dic, ex parte tuâ, ſeu fundi, ſive domus ſit
Emptor, gaudentem nummo, te addicere. Sed me
Imperioſa trahit Proſerpina. Vive, valéque.

SATYRA VI.

HOc erat in votis: modus agri non ita magnus,
Hortus ubi, & tecto vicinus jugis aquæ fons,
Et paulùm ſylvæ ſuper his foret. Auctiùs, atque
Dî melius fecêre, bene eſt: nihil amplius oro;
Majâ nate, niſi ut propria hæc mihi munera faxis.
Si neque majorem feci ratione malâ rem,
Nec ſum facturus vitio culpâ-ve minorem;
Si veneror ſtultus nihil horum: O ſi angulus ille
Proximus accedat, qui nunc denormat agellum!

tems en tems ces soûpirs & ces plaintes, faites même quelques efforts, pour arracher des larmes de vos yeux, car c'est un point essentiel de cacher sa joie sous un visage triste. Qu'il paroisse que vous n'épargnez rien pour ses funerailles, si vous êtes chargé de les faire; & que tout le quartier se récrie sur votre magnificence. Si quelque vieux cohéritier vous paroît, à sa toüe, d'une santé confisquée, faites-lui des honnêtetez; dites-lui que vous lui donnerez avec joie vôtre part de la succession pour ce qu'il lui plaira, soit qu'elle consiste en terres, ou en maisons. Mais Proserpine qui régne ici, m'ordonne de me retirer. J'obéïs. Adieu, conservez-vous.

SATYRE VI.

JE ne souhaiterois rien au monde qu'une petite terre, un jardin, une source d'eau vive près de ma maison; & par-dessus cela, un petit bois: les dieux m'en ont donné plus que je n'en demandois; je suis content. Mercure, ne m'en donnez pas davantage, conservez-moi seulement le peu que j'ai; sûrement je mérite cette grace, car je n'ai point usé d'artifices ni de fourberies pour augmenter mon bien; je ne le diminuerai pas non plus follement ou mal-à-propos. Je ne suis point entêté des richesses; & l'on ne m'entend point dire: O! si je pouvois avoir ce petit coin de terre qui rend mon jardin

O si urnam argenti fors quâ mihi monstret! ut illi,
Thesauro invento qui mercenarius agrum
Illum ipsum mercatus aravit, dives amico
Hercule! si quod adest, gratum juvat: hac prece te oro;
Pingue pecus domino facias, & cætera, præter
Ingenium: útque soles, custos mihi maximus adsis.
Ergo ubi me in montes, & in arcem ex urbe removi:
Quid priùs illustrem Satyris, Musáque pedestri?
Nec mala me ambitio perdit, nec * plumbeus auster,
Autumnúsque gravis, Libitinæ quæstus acerbæ.
Matutine pater, seu Jane libentiùs audis,
Unde homines operum primos vitæque labores
Instituunt, (sic Dîs placitum) tu carminis esto
Principium. Romæ sponsorem me rapis: eia
Ne prior officio quisquam respondeat, urges:
Sive aquilo radit terras, seu bruma nivalem

* *Plumbeus auster.* Le vent du Midi qui appésantit les corps.

irrégulier! Si j'étois aussi heureux que ce laboureur, qui après avoir découvert à la faveur d'Hercule, un trésor dans une terre qu'il avoit prise à ferme, l'achetta! Si je fais tout mon plaisir du peu que je possede, sans rien desirer davantage; je vousprie, Mercure, aïez soin à vôtre ordinaire, de ce qui me regarde; engraissez mes troupeaux, & tout ce qui vous plaira; pour mon esprit, laissez-le moi tel qu'il est. Si-tôt donc que j'ai quitté la ville, & que je me suis retiré sur nos motagnes, & dans mon Fort, pour ainsi dire; puis-je mieux emploïer mon tems qu'à composer des Satyres d'un style simple & naturel? Je ne donne point là de prise à l'ambition; je m'y porte à merveille. L'Automne, cette saison où la mort fair d'ordinaire sa recolte, ne m'incommode nullement. Janus, car il est juste que ce soit sous vos auspices que je commence cette Satyre, vous qu'on appelle tantôt Janus, tantôt le Dieu du matin: vous qui présidez, selon l'ordre des destins, au commencement des travaux des hommes, & de tous leurs ouvrages. Quand je suis à Rome, vous m'entraînez pour être caution; & il me semble que vous me dites : Ne souffrez pas, Horace, que vôtre ami s'adresse à un autre qu'à vous. Il faut marcher, quelque froid ou quelque tems qu'il fasse, il

Interiore diem gyro trahit, ire necesse est.
Postmodò, quod mî obsit, clarè, certúmque locuto,
Luctandum in turbâ, facienda injuria tardis.
Quid vis, insane? & quas res agis? Improbus urget
Iratis precibus: tu pulses omne quod obstat,
Ad Mecenatem memori si mente recurras.
Hoc juvat, & melli est non mentiar. At simul * atras
Ventum est Esquilias: aliena negotia centum
Per caput, & circa saliunt latus. Ante secundam
Roscius orabat sibi adesses ad puteal cras.
De re communi scribæ, magna atque novâ te
Orabant hodie meminisses, Quincte, reverti.
Imprimat his cura Mecenas signa tabellis,
Dixeris, experiar. Si vis, potes, addit; & instat.
Septimus octavo propior jam fugerit annus,
Ex quo Mecenas me cœpit habere suorum
In numero duntaxat ad hoc, quem tollere rhedâ

* *Atras*. A cause du feu & des flammes des buchers qu'on y dressoit.

faut aller. Après que j'ai répondu pour cet ami, peut-être avec trop de facilité & un peu de danger pour moi ; la difficulté est de m'en retourner. Il faut fendre la presse, pousser & faire avancer ceux qui marchent lentement: ils ne manquent pas de vous dire: Où va cet étourdi? le voilà bien pressé. Un autre plus mal-honnête s'emporte contre moi, & me dit, Quoi ? parce que vous ne songez qu'à courir chez Mécénas, faut-il que vous écartiez tout ce qui se trouve de gens en votre passage? Cela est divertissant, comme vous voïez; ce sont de vraïes douceurs. Mais je ne suis pas au bout. Quand j'arrive au mont Esquilin, je me trouve investi & obsedé de tous côtez, de mille gens qui me viennent parler de leurs affaires, Roscius, me dit-on, vous prie d'être demain avant huit heures du matin à l'audiance, pour un procès qui le regarde. Les Greffiers vous prient aussi, Horace, de revenir aujourd'hui pour une affaire qui leur est de la derniere importance. Faites signer ce papier à Mécénas, me dit un autre. Si je lui répons : Je ferai de mon mieux. Hélas, un mot, cela sera expedié pour peu que vous le vouliez ; je vous en prie, je vous en conjure. Il y a près de huit ans que Mécénas m'a fait l'honneur de me mettre au nombre de ses amis ; seulement pour me prendre quelquefois dans son

Vellet, iter faciens: & cui concrederet nugas
Hoc genus: hora quota est? Thrax, an Gallina Syro par?
Matutina parum cautos jam frigora mordent:
Et quæ rimosâ bene deponuntur in aure.
Per totum hoc tempus subjectior in diem & horam
Invidiæ. Noster ludos spectaverat unà,
Luserat in campo, Fortunæ filius, omnes.
Frigidus à rostris manat per compita rumor;
Quicunque obvius est, me consulit: O bone: (nam te
Scire, Deos quoniam propiùs contingis, oportet)
Numquid de Dacis audisti? Nil equidem. Ut tu
Semper eris derisor! at omnes Dî exagitent me,
Si quicquam. Quid? militibus promissa Triquetra
Prædia Cæsar, an est Italâ tellure daturus?
Jurantem me scire nihil; mirantur, ut unum
Scilicet egregii mortalem, altíque silenti.
Perditur hæc inter misero lux, non sine votis:
O rus, quando ego te aspiciam? quandóque licebit,

carrosse,

carrosse, & pour s'entretenir avec moi de pures bagatelles. Quelle heure est-il? Le gladiateur de Thrace égale-t-il celui de Syrie? Les matinées sont froides; tant pis pour ceux qui ne se précautionnent pas; & cent autres choses que l'on peut dire à tout le monde. Depuis ce tems-là néanmoins, je me vois tous les jours & à tous momens plus exposé aux traits des envieux, que je n'étois auparavant. Nôtre ami Horace, disent-ils, étoit dernierement aux spectacles avec Mécénas: il s'exerçoit aux jeux publics avec lui dans le champ de Mars: c'est le bien-aimé de la Fortune. Court-il par la ville quelque fâcheuse nouvelle? aussi-tôt tous ceux qui me rencontrent, ne manquent point de me dire, Horace, vous êtes à la source des nouvelles; vous êtes tous les jours près des Puissances: ce qu'on dit des Daces est-il vrai? vous le sçavez? Moi? point du tout. Vous vous mocquez bien de nous. Que les Dieux me punissent, si j'en sçai rien. Et César fera-t-il aux troupes la distribution des terres qu'il leur a promises? Sera-ce en Sicile? en Italie? J'ai beau protester que je ne sçai ce que c'est; on m'admire comme l'homme du monde le plus impénétrable & le plus mystérieux. Voilà comme les jours se passent pour moi à la ville! il est vrai que ce n'est pas sans faire des vœux. O chere maison de campagne! quand te reverrai-je,

Nunc veterum libris, nunc somno, & inertibus horis,
Ducere sollicitæ jucunda oblivia vitæ?
O quando faba Pithagoræ cognata, simúlque
Uncta satis pingui ponentur oluscula lardo?
O noctes cœnæque Deûm: quibus ipse, meique
Ante Larem proprium vescor, vernásque procaces
Pasco libatis dapibus. Prout cuíque libido est,
Siccat inæquales calices conviva, solutus
Legibus insanis: seu quis capit acria fortis
Pocula, seu modicis humescit lætiùs. Ergo
Sermo oritur, non de villis domibús-ve alienis,
Nec malè, néç-ne Lepos saltet: sed quod magis ad nos
Pertinet, & nescire malum est, agitamus: utrúm-ne
Divitiis homines, an sint virtute beati:
Quíd-ve ad amicitias, usus, rectúm-ve trahat nos:
Et quæ sit natura boni, summúmque quid ejus.
Cervius hæc inter vicinus garrit aniles
Ex re fabellas. Nam si quis laudat Arelli

quand aurai-je le bonheur de renoncer à une vie si desagréable, & de joüir du plaisir qu'il y a, tantôt à lire les anciens, tantôt à dormir, & tantôt à ne rien faire! Quand pourrai-je y goûter de ces fêves, dont Pythagore n'osoit manger: quand me verrai-je servir de ces légumes assaisonnées d'un peu de lard. O nuits charmantes ! repas exquis & dignes des Dieux ! où je mange sans façon avec mes amis, à la vûë de mes Dieux domestiques. Des esclaves élevez chez moi mangent les restes en pleine liberté : chacun de ceux qui sont à table, prend du vin à sa fantaisie, & se trouvant exemt de ces tiranniques loix qui regnent dans les repas, il boit de grands ou de petits coups selon que bon lui semble. La conversation tourne ensuite, non pas sur les terres & sur les maisons d'autrui, ni sur la maniere de danser de Lépos; mais sur ce qui nous intéresse bien davantage, & sur ce qu'il est honteux & préjudiciable de ne pas sçavoir. Nous examinons, par exemple, si le vrai bonheur consiste dans les richesses ou dans la vertu ; si l'honneur ou l'interêt font les vrais amis: quelle est la nature du souverain bien, & en quoi consiste sa perfection ? Cervius, notre voisin, égaïe ces matieres par le récit de quelques petits contes qui viennent à propos ; car si quelqu'un de nous témoigne qu'il prise fort les richesses que possede Arellius, ne voïant pas les cha-

Sollicitas ignarus opes, ſic incipit: Olim
Rusticus urbanum murem mus paupere fertur
Accepiſſe cavo, veterem vetus hoſpes amicum,
Aſper, & attentus quæſitis; ut tamen arctum
Solveret hoſpitiis animum, Quid multa? neque illi
Sepoſiti ciceris, nec longæ invidit avenæ:
Aridum & ore ferens acinum, ſemeſáque lardi
Fruſtra dedit: cupiens variâ faſtidia cœnâ
Vincere tangentis malè ſingula dente ſuperbo:
Cùm pater ipſe domus paleâ porrectus in hornâ
Eſſet ador loliúmque, dapis meliora relinquens.
Tandem urbanus ad hunc. Quid te juvat, inquit, amice,
Prærupti nemoris patientem vivere dorſo?
Vis tu homines urbémque feris præponere ſylvis?
Carpe viam, mihi crede, comes; terreſtria quando
Mortales animas vivunt ſortita; neque ulla eſt
Aut magno, aut parvo lethi fuga. Quo, bone, circà
Dum licet, in rebus jucundis vive beatus:

grins qui les environnent; il le desabuse ainsi. On dit qu'un jour un rat de campagne reçut dans son trou un rat de ville, il y avoit déja du tems qu'ils se connoissoient. Le rat campagnard, grand œconome & fort sobre de son naturel, mit néanmoins tout en œuvre pour bien régaler son ami: il ne lui épargna ni les pois, ni l'avoine qu'il gardoit depuis longtems; il lui apporta encore du raisin sec, & de petits morceaux de lard demi-rongez, pour le mettre en appetit par la varieté des mêts: le rat de ville tâtoit de tout cela d'un air extrémement dédaigneur. Cependant le maître du logis étendu sur de la paille fraîche, s'accommodoit comme il pouvoit de quelques grains de bled & d'ivraïe, laissant par honnêteté le meilleur à son hôte. Le rat de ville mal-content de ce régal, prend la parole. Est-ce un plaisir pour toi, mon cher ami, dit-il à l'autre, de vivre misérablement au fond d'un bois sur le haut d'une montagne? Hé quoi? la ville & les hommes ne sont-ils pas préférables à une demeure si sauvage? Veux-tu me croire, sui-moi; aussi-bien tout ce qui respire est mortel, & la mort est inévitable aux grands comme aux petits; personne n'en échappe: cela étant, puisqu'il ne tient qu'à toi de vivre heureux, & de passer tes jours agréablement, pren ton parti, la vie est courte; penses-y. Ces raisonnemens parurent de bon

Vive memor, quàm ſis ævi brevis. Hæc ubi dicta
Agreſtem pepulêre: domo levis exilit. Inde
Ambo propoſitum peragunt iter, urbis aventes
Mœnia nocturni ſubrepere: jámque tenebat
Nox medium cœli ſpatium, cùm ponit uterque
In locuplete domo veſtigia: rubro ubi cocco
Tincta ſuper lectos canderet veſtis eburnos.
Multáque de magnâ ſupereſſent fercula cœnâ,
Quæ procul extructis inerant heſterna caniſtris.
Ergo ubi purpureâ porrectum in veſte locavit
Agreſtem; veluti ſuccinctus curſitat hoſpes,
Continuátque dapes, nècnon vernaliter ipſis
Fungitur officiis, prælambens omne quod affert.
Ille cubans gaudet mutatâ ſorte, boníſque
Rebus agit lætum convivam: cùm ſubitò ingens
Valvarum ſtrepitus lectis excuſſit utrumque.
Currere per totum pavidi conclave magíſque
Exanimes trepidare: ſimul domus alta moloſſis

sens au rat de campagne ; il sort gaïement de son trou ; les voilà tous deux en chemin dans le dessein d'entrer le soir *incognit*) dans la ville. Ils y arrivent sur le minuit, & vont prendre leurs logemens dans une superbe maison ; les courtes-pointes de pourpre y éclatoient sur des lits d'yvoire. Mais rien n'accommoda mieux nos voïageurs, que les restes d'un grand souper qu'ils trouverent à l'écart dans des corbeilles. Le rat de ville qui sçavoit le monde, fait d'abord placer le rat de campagne sur une couverture de pourpre, & allant & venant d'un air fort délibéré, il le sert lui-même comme font les valets, lui apportant continuellement de bons morceaux, dont il goûte le premier. Le rat champêtre ne se sentoit pas de joïe, se voïant à une si bonne table, & se trouvoit fort bien d'une vie si différente de la sienne: lorsqu'au bruit qu'on fit en ouvrant une porte, ils furent saisis de fraïeur; ils se mettent à courir de tous côtez à demi morts : pour les achever, les chiens font en même tems retentir la maison de

Personuit canibus. Tum rusticus : Haud mihi vitâ
Est opus hac, ait, & valeas : me sylva, cavúsque
Tutus ab insidiis tenui solvabitur ervo.

SATYRA VII.

Jam dudum ausculto ; & cupiens tibi dicere servus
Pauca, reformido. Davus-ne ? Ita, Davus amicum
Mancipium domino, & frugi, quod sit satis : hoc est
Ut vitale putes. Age, libertate Decembri
(Quando ita * majores voluerunt) utere : narra.
Pars hominum vitiis gaudet constanter, & urget
Propositum : pars multa natat, modò recta capessens,
Interdum pravis obnoxia. Sæpe notatus
Cum tribus annellis, modò lævâ Priscus inani
Vixit inæqualis, clavum ut mutaret in horas;
Ædibus ex magnis subitò se conderet, unde
Mundior exiret vix libertinus honestè.
Jam mœchus Romæ, jam mallet doctus Athenis

* *Majores.* Puisque nos ancêtres l'ont ainsi ordonné.

leurs aboïemens. Le rat de campagne un peu revenu à lui, dit au rat de ville : Adieu, mon camarade, je ne m'accommode point de tout ceci ; voilà trop de tintamare ; je m'en retourne dans mon trou ; j'y fais méchante chere, mais j'y vis en sureté.

Satyre VII.

Je vous écoute il y a déja du tems ; si j'osois vous prier, Monsieur, de vouloir bien m'écouter aussi ; je n'ai qu'un mot à vous dire. Est-ce toi, Davus ? C'est Davus lui-même, Monsieur, ce pauvre esclave qui a le bonheur de ne vous pas déplaire, & qui du reste est assez honnête homme pour que vous lui conserviez la vie. Hé bien, parle, dis tout ce que tu voudras; aussi bien l'on célebre ce mois-ci les fêtes de Saturne. Une partie des hommes persevere constament dans le désordre ; l'autre flotte continuellement, & ne sçachant où se prendre, embrasse aujourd'hui la vertu, & demain s'abandonne au vice. Priscus étoit ainsi fait, il avoit quelquefois trois bagues au doigt, & quelquefois point du tout : il ne sçavoit ce qu'il vouloit : il paroissoit avec une robe de Magistrat, & un moment après il la quittoit, où en prenoit une autte. Il abandonnoit aussi d'autres fois un hôtel magnifique, pour aller loger dans une maison, où un affranchi à son aise n'auroit pu demeurer

Vivere; * Vertumnis, quotquot sunt, natus inquis.
Scurra Volanerius, postquàm illi justa chiragra
Contudit articulos, qui pro se tolleret, atque
Mitteret in pyrgum talos, mercede diurnâ
Conductum pavit. Quantò constantior idem
In vitiis, tantò leviùs miser; ac prior illo,
Qui jam contento, jam laxo fune laborat.
Non dices hodie, quorsum hæc tam putida tendant,
Furcifer? Ad te, inquam. Quo pacto, pessime? Laudas
Fortunam & mores antiquæ plebis: & idem
Si quis ad illa Deus subitò te agat, usque recuses:
Aut quia non sentis, quod clamas, rectiùs esse:
Aut quia non firmus rectum defendis, & hæres,
Nequicquam cœno cupiens evellere plantam.
Romæ rus optas; absentem rusticus urbem
Tollis ad astra levis. Si nusquam es fortè vocatus

* *Vertumnis.* Le Dieu Vertumne prenoit telle figure qu'il vouloit, à ce que dit la Fable, & rendoit les hommes légers & inconstans, comme il lui plaisoit.

avec honneur. Aujourd'hui il vivoit à Rome en vrai débauché, & demain il eût voulu vivre à Athenes en vrai Philosophe. Il étoit si fantasque, qu'on ne peut rien s'imaginer de pareil. Volanerius le bouffon, réduit à ne pouvoir mettre les dez dans le cornet, à cause de ses gouttes, qu'il meritoit bien, entretenoit tous les jours un homme à ses gages pour lui rendre ce service. Après tout, je trouve qu'il étoit moins malheureux de vivre ainsi constant dans ses débauches, que celui qui tantôt se génoit beaucoup pour faire le vertueux, & puis se laissoit aller au désordre. Pendard, ne me diras-tu pas ce que tu prétens par tes impertinens discours? Monsieur, ils vous regardent. Comment, coquin? Oüi, vous élevez jusqu'au ciel la tempérance & les mœurs de nos Ancêtres; & si quelque Divinité vous y réduisoit, vous seriez fort embarassé de votre personne; ou parce que vous ne sentez pas dans le fond de l'ame la verité de ce que vous dites; ou parce que vous n'êtes pas ferme dans vos bonnes résolutions, & l'on ne voit pas que vous changiez; vous demeurez toujours dans le bourbier, quelque envie que vous aïez d'en sortir. Quand vous êtes à Rome, vous voudriez être à la campagne; êtes-vous à la campagne? vous voudriez être à la ville, & Rome est dans votre idée un céleste séjour. Si l'on ne vous

Ad cœnam, laudas securum olus, ac, velut usquam
Vinctus eas, ita te felicem dicis, amásque,
Quòd nusquam tibi sit potandum. Jusserit ad se
Mecenas serum sub lumina prima venire
Convivam; nemon' oleum feret ocius? ecquis
Audit? cum magno blateras clamore, fugísque.
Milvius & scurræ tibi non referenda precati
Discedunt. Etenim fateor, me dixerit ille
Duci ventre levem: nasum nidore supinor;
Imbecillus, iners, si quid vis, adde, popino:
Tu, cùm sis quod ego, & fortassis nequior: ultro
Insectère, velut melior? verbísque decoris
Obvolvas vitium? quid, si me stultior ipso
Quingentis empto drachmis deprenderis? aufer
Me vultu terrere, manum stomachúmque teneto,
Num, quæ Crispini docuit me janitor, edo.

invite point à quelque bon repas ; rien, ſelon vous, n'égale le plaiſir de manger ſa ſoupe en repos, & d'être chez ſoi en liberté : comme ſi l'on vous entraînoit malgré vous, quand vous allez manger dehors. Que Mecenas vous prie de venir ſouper avec lui : Allons, vîte de l'huile, dites-vous. Laquais, ho laquais; où ſont tous ces coquins ? vous criez après eux en déſeſperez, & vous voilà parti. Milvius & quelques mauvais plaiſans qui comptoient de ſouper chez vous, en ſortent indignez, & vous chargent d'imprécations que je paſſe exprès ſous ſilence. Et toi, me direz-vous, quand tu es affamé, tiens-tu contre un bon repas? Non aſſurément, Monſieur ; ajoutez de plus que je leve le nez, ſi-tôt que je ſens la fumée d'un bon plat ; que je ſuis un fainéant & un pareſſeux, un ivrogne, & tout ce qu'il vous plaira. Mais, puiſque vous me reſſemblez, & que vous êtes peut-être encore pire ; pourquoi me perſecuter, comme ſi vous valiez mieux que moi ? pourquoi cacher vos défauts ſous des noms ſpecieux que vous leur donnez ; Si je vous montre par bonnes raiſons, que vous êtes plus fou que votre eſclave qui vous a couté vingt piſtoles, que direz-vous ? Point de menaces, s'il vous plaît. Ne vous mettez point en colere ; ſur tout, tenez vos mains en repos, pendant que je vous dis ce que le portier de Criſ-

Non sum mœchus, ais. Neque ego hercule fur, ubi vasa
Prætereo sapiens argentea: tolle periclum,
Jam vaga prosiliet frænis natura remotis.
Tú-ne mihi dominus, rerum imperiis, hominúmque
Tot, tantísque minor, quem ter vindicta quatérque
Imposita, haud unquam miserâ formidine privet?
Adde suprà dictis, quod non leviùs valeat: nam
Sive vicarius est, qui servo paret, uti mos
Vester ait, seu conservus; tibi quid sum ego? nempe
Tu, mihi qui imperitas, aliis servis miser, atque
Duceris, ut nervis alienis mobile lignum.
Quisnam igitur liber? Sapiens, sibique imperiosus:
Quem neque pauperies, neque mors, neque vincula terrent,
Responsare cupidinibus, contemnere honores
Fortis, & in seipso totus teres, atque rotundus:
Externi ne quid valeat per læve morari:

pin m'a raconté sur votre sujet. Je t'entens à demi-mot. Hé bien, que veux-tu conter ? Je ne commets pas les derniers excès, me direz-vous. Et moi, Monsieur, je ne suis pas un voleur, lorsque la crainte de la peine me rend assez sage pour ne point dérober de vaisselle d'argent : mais s'il n'y avoit point de potence à craindre, je me donnerois carriere, & je pillerois comme il faut. Est-il possible que vous soïez mon maître? N'êtes-vous pas autant esclave que moi ? vous qui avez tant de maîtres ; vous qu'on ne délivrera jamais de cette miserable crainte qui vous trouble à toute heure ; quand même le Préteur vous frapperoit selon les formes de sa baguette à trois ou quatre reprises. Ajoutez à ce que je viens de vous dire, une raison qui n'est pas moins forte. Si selon la maxime & le langage de vous autres Messieurs, c'est être esclave que d'obéir au dernier des esclaves, en quelle qualité pouvez-vous me regarder ? Nous sommes esclaves tous deux; & si vous me commandez, d'autres vous commandent aussi: car on vous fait aller comme ces statuës qui vont par machines & par ressorts. Qu'appelles-tu donc libre ? Le Sage, & celui que la misere, les chaînes & la mort n'étonnent point. Avoir assez de courage pour réprimer ses passions : mépriser les honneurs : ne dépendre que de soi-même ; y trouver son bon-

In quem manca ruit semper fortuna. Potés-ne
Ex his, ut proprium, quid noscere? * quinque talenta
Poscit te mulier, vexat, foribúsque repulsum
Perfundit gelidâ. Rursus vocat. Eripe turpi
Colla jugo. Liber, liber sum, dic age. Non quis:
Urget etenim dominus mentem non lenis, & acres
Subjectat lasso stimulos, versátque negantem.
Vel cùm Pausiacâ torpes, insane, tabellâ:
Quî peccas minùs, atque ego? cùm Fulvî Rutubæque
** Aut Placideiani contento poplite miror
Prælia rubricâ picta aut carbone: velut si
Revera pugnent, feriant, viténtque moventes
Arma viri: nequam, & cessator Davus: at ipse
Subtilis veterum judex & callidus audis.
Nil ego, si ducor libo fumante: tibi ingens
Virtus atque animus cœnis responsat opimis.

* *Quinque talenta.* Quatre mille écus.
** *Aut Placideiani.* C'étoit un Gladiateur extrêmement adroit.

heur, ſans être ſenſible à tout ce qui ſe paſſe au dehors de ſoi : ne donner aucune priſe à la Fortune: ſe mettre au-deſſus des accidens fâcheux, & n'y pas ſuccomber, c'eſt ce que j'appelle être libre. Mon maître, vous reconnoiſſez-vous un peu à quelqu'un de ces traits ? Une femme vous demande cinq talens : elle vous traite indignement; elle vous met hors de chez elle; & vous jette même un ſeau d'eau ſur le corps; elle vous rappelle enſuite. Eh ! Monſieur, briſez vos chaînes; dégagez-vous d'un ſi honteux eſclavage, & dites-lui hardiment : Je ſuis libre. Mais il ne vous eſt pas poſſible ; cette honteuſe paſſion vous entraîne & vous emporte, quelques efforts que vous faſſiez pour la domter. Et quand vous êtes hors de vous-même, & que vous ne vous poſſedez pas à la vûë d'un tableau de Pauſias ; êtes-vous plus ſage que moi, qui regarde étonné & immobile les naïves repréſentations des combats de Fulvus, de Rutuba ou de Placidéjanus ? cela n'eſt qu'en charbon ou en détrempe ; mais qu'importe ? on diroit qu'ils s'attaquent, ou qu'ils eſquivent le coup, tant cela eſt naturel. Davus cependant eſt un fripon & un fainéant qui ne veut rien faire ? Pour vous, Monſieur, vous êtes un grand connoiſſeur, & un homme de bon goût en fait de peintures! Je ſuis un miſérable, dès que je me laiſſe conduire à la fumée de quelque patiſſerie

Obſequium ventris mihi perniciofius eſt.
Cur ?
Tergo plector enim : quî tu impunitior, illa
Quæ parvo ſumi nequeunt, cùm obſonia captas ?
Nempe inamareſcunt epulæ ſine fine petitæ :
Illusíque pedes vitioſum ferre recuſant
Corpus. An hic peccat, ſub noctem qui puer uvam
Furtivâ mutat ſtrigilli ? qui prædia vendit,
Nil ſervile gulæ parans habet ? adde, quòd idem
Non horam tecum eſſe potes : non otia rectè
Ponere, téque ipſum vitas fugitivus, & erro ;
Jam vino quærens, jam ſomno fallere curam,
Fruſtra : nam comes atra premit, ſequitúrque fugacem.
Unde mihi lapidem ? Quorſum eſt opus ?
Unde ſagittas ?

qui sent bon : & vous qui courez après les mets exquis & les bonnes tables, vous étes d'une vertu consommée, & l'homme du monde le plus frugal! Pourquoi m'attirai-je de méchantes affaires, quand je satisfais mon appetit ? car enfin les étrivieres ne me manquent point, quand je mange à la derobée quelque friand morceau. Et vous, n'étes-vous pas puni à votre tour, quand vous mangez de ces viandes délicates qui coutent bien cher ? Comme vous les prenez avec excès, elles vous chargent l'estomach. Et comment voulez-vous après cela, que des pieds déja chanchelans soutiennent un corps usé de débauches. Un esclave est-il fort coupable de faire un échange, & d'acheter la nuit un peu de raisin pour un frotoir qu'il a volé? Et qui vend ses terres, uniquement pour faire bonne chere, est-il moins esclave que nous ? Ajoûtez de plus, que vousne pouvez être une heure seul avec vous-même, ni emploïer raisonnablement votre tems : vous ne sçauriez vous suporter ; vous étes comme un fugitif quelque part où vous alliez; vous ne cherchez qu'à boire & qu'à dormir, pour éviter la peine que vous causent tous vos chagrins ; mais vous n'en pouvez venir à bout; ils ne vous quittent jamais. Si je prens une pierre. Qu'en voulez-vous faire ? Si je prens mes fleches. Je pense qu'il est fou ? Fait-il des vers ? Si tu ne te retires d'ici au

Aut insanit homo, aut versus facit. Ocius hinc te
Ni rapis, accedes opera agro nona Sabino.

SATYRA VIII.

UT Nasidieni juvit te cœna beati?
Nam mihi quærenti convivam, dictus heri illic
De medio potare die. Sic, ut mihi nunquam
In vitâ fuerit meliùs. Da, si grave non est,
Quæ prima iratum ventrem placaverit esca.
In primis Lucanus aper leni fuit Austro
Captus, ut aiebat cœnæ pater. Acria circum
Rapula, lactucæ, radices; qualia lassum
Pervellunt stomachum, siser, alec, fæcula Coa.
His ubi sublatis, puer * alte cinctus, acernam
** Gausape purpureo mensam pertersit: & alter
Sublegit quodcumque jaceret inutile, quódque
Posset cœnantes offendere: ut Attica virgo
Cum sacris Cereris, procedit fuscus Hydaspes,
Cæcuba vina ferens: Alcon, Chium, maris expers.

* *Altè præcinctus.* Dont l'habit étoit retroussé fort haut.

** *Gausape purpureo.* Avec un morceau de gros drap de laine rouge.

plus vîte, pendard, je t'envoierai à ma terre, & je t'y ferai travailler d'importance avec huit esclaves qui y sont déja.

SATYE VIII.

COmment vous étes-vous trouvé du régal de Nasidienus, cet heureux du siécle ? vous y dinâtes hier : car je vous allai chercher à votre logis, pour vous prier de venir manger chez moi ; & on me dit que vous étiez là à boire depuis midi. Il est vrai; je ne fis jamais meilleure chere. Voulezvous bien me dire ce qu'on servit d'abord pour étourdir la grosse faim ? On servit un sanglier de Lucanie pris lorsque le vent du midi étoit trop doux pour le gâter, à ce que disoit Nasidienus : il y avoit autour de ce sanglier des raves, des laituës, des chervis, des racines, & tout ce qui peut reveiller l'appetit; il y avoit aussi du selris, de la saumure d'anchoïes, & de la lie du vin de Cos. On leve ce premier service ; & en meme tems un laquais vient nétoïer la table ; un autre emporte de la salle tout ce qui restoit d'inutile & de dégoûtant. On vit ensuite le noir Hydaspe s'avançer à pas plus mesurez, qu'une jeune Athenienne qui porte les vases dont on se sert dans les sacrifices de Cerés : il portoit du vin de Cecube, il étoit suivi d'Alcon qui en portoit de Chio fait en Italie. Notre hôte là-dessus adressant la parole à

Hic herus: Albanum, Mecenas, sive Fa-
lernum
Te magis appositis delectat; habemus
utrumque;
Divitias miseras. Sed queis cœnantibus una
Fundani, pulcrè fuerit tibi, nosse laboro.
Summus ego, & prope me Viscus Thuri-
nus, & infra,
Si memini, Varius; cum Servio Balatrone
Vibidius: quos Mecenas adduxerat um-
bras.
Nomentanus erat super ipsum, Porcius
infra,
Ridiculus totas simul absorbere placentas,
Nomentanus ad hoc, qui, si quid fortè la-
teret,
Indice monstraret digito. Nam cætera
turba,
Nos, inquam, cœnamus aves, conchylia,
pisces,
Longè dissimilem noto celantia succum:
Ut vel continuò patuit, cùm passeris, at-
que
Ingustata mihi porrexerit ilia rhombi,
Post hoc me docuit melimela rubere, mi-
norem
Ad lunam delecta. Quid hoc intersit, ab
ipso

Mécén..s: Aimez-vous mieux, lui dit-il, le vin d'Albe ou de Falerne, que ceux-là? nous n'en manquons pas: mauva ſes proviſions comme vous voïez. Peut-on ſçavoir, Fundanius, le nom de ceux avec qui vous étiez. * J'étois à table ſur le premier lit; j'avois à ma droite, autant que je m'en ſouviens, Viſcus, Turinus, & Varius à ma gauche. Balatron étoit au haut du ſecond lit, Vibidius étoit au bas, & Mécénas au milieu: ces deux Meſſieurs s'étoient invitez, & avoient eu l'honnêteté d'accompagner Mécénas; il les avoit amenez avec lui. Sur le troiſiéme étoient Nomentanus le premier; Naſidiénus après, & le dernier, Porcius, qui pour nous faire rire, ne faiſoit qu'une bouchée d'une tourte entiere. Nomentanus qui ſe connoiſſoit en bons morceaux, ſembloit n'avoir été invité à ce repas, que pour nous les faire remarquer. Nous autres, nous mangions au hazard du gibier, des huîtres, des poiſſons d'un goût tout différent de celui que nous leur trouvions. Nomentanus m'en fit appercevoir, en me préſentant du milieu d'un carlet & d'un turbot: je n'avois jamais rien mangé de ſemblable. Il m'apprit enſuite un grand ſecret. Les pomes de paradis cüeillies au décours de la Lune ſont, me dit-il, plus colorées:

* On peut voir dans Lambin & dans les autres Commentateurs, la maniere dont les Anciens ſe mettoient à table.

Audieris meliùs. Tum Vibidius Balatroni,
Nos, niſi damnosè bibimus, moriemur inulti.
Et calices poſcunt majores. Vertere pallor
Tum parochi faciem, nil ſic metuentis, ut acres
Potores, vel quòd maledicunt liberiùs, vel
Fervida quòd ſubtile exſurdant vina palatum.
Invertunt Aliphanis vinaria tota
Vibidius Balatróque; ſecutis omnibus imis.
Convivæ lecti nihilum nocuêre lagenis.
Affertur * ſquillas inter muræna natantes
In patinâ porrecta. Sub hoc hærus; hæc gravida, inquit,
Capta eſt; deterior poſt partum carne futura.
His miſtum jus eſt oleo, quod prima Venafri
Preſſit cella, garo de ſuccis piſcis Iberi,
Vino quinquenni, verùm citra mare nato,
Dum coquitur, cocto Chium ſic convenit, ut non
Hoc magis ullum aliud, pipere albo, non ſine aceto,
Quod Methymnæam vitio mutaverit uvam.
Erucas virides, inulas ego primus amaras

* *Squillas.* Squilles, petits poiſſons de mer, mettez-le

mettez-le sur ce sujet, il vous dira beaucoup mieux que moi, à quoi sert ce coloris pour la bonté de ces pommes. Allons, buvons, dit Vibidius à Balatron, & buvons d'importance; autrement nous ne valons rien. Qu'on nous donne de grands verres. A ces mots Nasidiénus changea de couleur, n'appréhendant rien tant que les grands buveurs; ou parce qu'ils se donnent une plus grande liberté de médire, ou parce que les meilleures viandes n'ont plus de goût pour ceux qui boivent avec excès. Ces deux redoutables champions vuidoient les bouteilles entieres d'un seul coup. Ceux du bas bout réveillez par un si galant exploit, se formerent sur ces beaux modeles : mais les principaux conviez ne burent que fort peu. Là-dessus on sert une lamproïe, où la sausse ne manquoit pas, car les squilles s'y noïoient. On l'a prise exprès pleine comme vous la voïez, dit nôtre hôte; autrement elle n'eût pas été si bonne : pendant qu'elle cuisoit, j'y ai fait mettre de l'huile vierge de Vénafre, de la saûmure d'un scambre, & du vin commun de cinq feüilles de deça la mer: quand elle est cuitte, un peu de vin de Chio y fait merveille, tout autre n'en approche pas; ajoûtez-y du poivre blanc & du vinaigre de Methymne, cela fait une sausse incomparable, L'aunée & la roquette mêlées & boüillies dans cette saûmure, sont de mon

Monstravi incoquere : illutos Curtillus echinos,
Ut meliùs muriâ, quam testa marina remittat,
Inteerea suspensa graves aulæa ruinas
In patinam fecêre, trahentis pulveris atri
Quantùm non Aquilo Campanis excitat agris.
Non majus veriti, postquàm nihil esse pericli
Sensimus, erigimur. Rufus, posito capite, ut si
Filius immaturus obîsset, flere: quis esset
Finis, ni sapiens sic Nomentanus amicum
Tolleret? Heu! Fortuna, quis est crudelior in nos
Te Deus? ut semper gaudes illudere rebus
Humanis! Varius mappâ compescere risum
Vix poterat. Balatro suspendens omnia naso,
Hæc est conditio vivendi, aiebat: eóque
Responsura tuo nunquam est par fama labori.
Té-ne, ut ego accipiar lautè, torquerier omni
Sollicitudine districtum? ne panis adustus,
Ne malè conditum jus apponatur; ut omnes
Præcincti rectè pueri, comptique ministrent.
Adde hos præterea casus; aulæa ruant si,

invention. Curtillus a inventé l'art d'y faire cuire les hériſſons ſans les laver ; ils font avec leur ſaumure naturelle une ſauſſe plus délicate que celle où il entre de cette ſaumure excellente qu'on fait venir de ſi loin. Comme il nous débitoit ces belles choſes, une eſpece de dais qui ſe détache, venant à tomber ſur nos viandes, les couvre de plus de pouſſiere que n'en excite le plus furieux vent de la Campanie. Nous appréhendions d'abord quelque accident plus fâcheux, mais nous n'en eûmes que la peur ; & voïant que nous ne courions point de riſque, nous revînmes à nous. Naſidiénus, baiſſant la tête, fondoit en larmes comme ſi ſon fils eût été mort ; il pleureroit encore, ſi le ſage Nomentanus ne l'eût conſolé. Quel malheur, diſoit-il! Fortune, y a-t-il une Divinité plus cruelle que toi? Ne ceſſeras-tu jamais de te joüer des pauvres mortels ? Varius crevoit de rire, il avoit beau vouloir s'en empêcher portant ſa ſerviette à ſa bouche. Balatron qui râille de tout, diſoit : Voilà juſtement à quoi nous ſommes expoſez. Voïez un peu. On n'eſt jamais récompenſé, comme on le mérite, des peines qu'on prend pour ſes amis. Quoi, faut-il que pour me bien traiter, je vous voïe dans une ſi grande inquiétude ? Prendre garde que le pain ne ſoit pas brûlé? que les ſauſſes ſoient fines ? que tous vos gens propres & leſtes nous ſervent à pro-

Ut modò: si patinam pede lapsus frangat agaso.
Sed convivatoris, uti ducis, ingenium res
Adversæ nudare solent, celare secundæ.
Nasidienus ad hæc; Tibi Dî, quæcunque preceris,
Commoda dent; ita vir bonus es, convivaque comis.
Et soleas poscit. Tum in lecto quoque videres
Stridere secretâ divisos aure susurros.
Nullos his mallem ludos spectasse. Sed illa
Redde, age, quæ deinceps risisti. Vibidius dum
Quærit de pueris, num sit quoque fracta lagena,
Quòd sibi poscenti non dentur pocula; dúmque
Ridetur fictis rerum, Balatrone secundo;
Nasidiene, redis mutatæ frontis, ut arte
Emendaturus fortunam. Deinde secuti
Mazonomo pueri magno discerpta ferentes
Membra gruis sparsi sale multo, non sine farre,
Pinguibus & ficis pastum jecur anseris albi,
Et leporum avulsos, ut multò suaviùs, armos,

pos? Ajoûtez à cela certains accidens : si, par exemple, un dais vient à tomber sur la table; si quelque valet mal à droit vient à glisser, & vous met un plat en mille pieces. Voïez-vous, il en est d'un hôte, comme d'un Général d'armée : on ne le connoît pas dans les succès ; mais on le voit tel qu'il est dans la disgrace. Ah ! l'honnête & l'aimable homme que Balatron, dit Nasidiénus ; je prie les Dieux de vous être toûjours favorables : il demande en même tems ses pantoufles, & s'en va. Chacun se parloit à l'oreille ; il n'y a point de Comédie qui vale celle-là. Mais n'eûtes-vous point encore quelqu'autre sujet de rire ? Vraiment oüi. Vibidius disoit : Laquais, les bouteilles sont-elles cassées, qu'on ne m'apporte point à boire, quand j'en demande? Et comme Balatron se tuoit de nous faire rire par ses folles imaginations ; Nasidiénus rentre montrant un visage content, & voulant réparer par des mêts nouveaux le mauvais tour que la Fortune venoit de lui joüer. Il étoit suivi de deux valets qui nous servirent à l'instant un grand bassin, où il y avoit une grüe dépecée ; on n'y avoit épargné ni le sel, ni la farine : ce bassin étoit encore garni d'un gros foïe d'un oison blanc, nourri & engraissé de figues ; & des épaules d'un levraut, qui passoient-là pour être tout autrement bonnes que le râble. On nous y servit aussi des

Quàm si cum lumbis quis edit. Tum pectore adusto
Vidimus & merulas poni, & sine clune palumbes.
Suaves res! si non causas narraret earum, &
Naturas dominus: quem nos sic fugimus ulti,
Ut nihil omnino gustaremus: velut illis
Canidia afflasset, pejor serpentibus Afris.

Q. HORATII FLACCI
EPISTOLARUM
LIBER PRIMUS.

EPISTOLA I.

Primâ dicte mihi, summâ dicende camenâ,
Spectatum satis, & donatum jam rude, quæris,
Mecenas, iterum antiquo me includere ludo:
Non eadem est ætas, non mens. Vejanius, armis
Herculis ad postem fixis, latet abditus agro,

merles tout brûlez, & des pigeons à qui on avoit ôté le haut de chausse. Toutes viandes admirables ! si Nasidiénus se fut dispensé de faire des raisonnemens à perte de vûë sur ces sortes de mêts. Aussi, nous vangeâmes-nous bien de lui.. car nous n'y touchâmes seulement pas. Vous eussiez dit que Canidie, plus dangereuse que tous les serpens d'Afrique les avoient empoisonnez de son souffle & de son haleine.

EPISTRES D'HORACE,

LIVRE PREMIER.

SATYRA I.

MEcénas, à qui je consacre mes premiers ouvrages; & à qui je dois consacrer aussi les derniers; pourquoi voulez-vous m'engager à faire encore des vers? c'est un exercice que j'ai abandonné, quoique j'y aïe acquis quelque gloire. Quelle apparence de rentrer dans cette carriere ? ce n'en est plus le tems, & mon génie n'est plus le même. Vejanius a fait sagement d'attacher ses armes à l'entrée du temple d'Hercule;

Ne populum extremâ toties exoret arenâ.
Est mihi purgatam crebrò qui personet aurem :
Solve senescentem maturè sanus equum, ne
Peccet ad extremum ridendus, & ilia ducat.
Nunc itaque & versus & cætera ludicra pono ;
Quid verum, atque decens, curo, & rogo, & omnis in hoc sum :
Condo, & compono, quæ mox depromere possim.
Ac ne fortè roges, quo me duce, quo lare tuter :
Nullius addictus jurare in verba magistri,
Quò me cunque rapit tempestas, deferor hospes.
Nunc agilis fio, & mersor civilibus undis,
Virtutis veræ custos, rigidúsque satelles ;
Nunc in Aristippi furtim præcepta relabor,
Et mihi res, non me rebus, subjungere conor.
Ut nox longa quibus somni est pars nulla ; diésque
Longa videtur opus debentibus ; ut piget annus
Pupillis, quos dura premit custodia matrum :

il vit retiré à la campagne, pour ne pas s'exposer davantage à demander grace aux ſpectateurs. On me dit ſouvent à l'oreille : Si vous êtes ſage, n'expoſez plus votre cheval dans la carriere ; il devient vieux , il broncheroit , il perdroit haleine , & feroit rire tout le monde. J'entends ce que cela veut dire. En effet , les vers & les autres amuſemens ne ſont plus de ſaiſon pour moi ; je ne m'applique qu'à la recherche du vrai & de tout ce qui convient à un honnête homme ; j'en fais mon unique étude. Je ſerre & je mets en réſerve des choſes qui puiſſent me ſervir dans l'occaſion. Ne me demandez pas de quelle ſecte je ſuis ; je ne prens point de parti ; je me laiſſe aller au gré des vents , & je loge où j'aborde. Je me trouve tantôt dans l'intrigue & dans le commerce du monde , zélé partiſan de la vertu , & toûjours declaré pour elle : tantôt je me vois inſenſiblement retomber dans les ſentimens d'Ariſtippe ; & je tâche de m'accommoder aux affaires, ſans pourtant en être l'eſclave. Comme la nuit paroît longue à ceux qui ne peuvent dormir : comme des gens qui travaillent à la journée, trouvent que le jour ne finit point : comme enfin les années durent des ſiecles à un pupile ſous la tutelle d'une mere qui s'aime trop , de meme je ſouffre étrangement , de me voir perdre , ſans rien

Sic mihi tarda fluunt, ingratáque tempora, quæ ſpem
Conſiliúmque morantur agendi gnaviter id, quod
Æquè pauperibus prodeſt, locupletibus æquè;
Æquè neglectum pueris, ſenibúſque nocebit.
Reſtat, ut his ego me ipſe regam, ſolérque elementis.
Non poſſis oculo quantùm contendere Lynceus:
Non tamen idcirco contemnas lippus inungi:
Nec, quia deſperes invicti membra Glyconis,
Nodosâ corpus nolis prohibere chiragrâ.
Eſt quodam prodire tenus, ſi non datur ultra.
Fervet avaritiâ, miſeróque cupidine pectus?
Sunt verba & voces, quibus hunc lenire dolorem
Poſſit, & magnam morbi deponere partem.
Laudis amore tumes? ſunt certa piacula, quæ te
Ter purè lecto poterunt recreare libello.
Invidus, iracundus, iners, vinoſus, amator;
Nemo adeo ferus eſt, ut non miteſcere poſſit,

faire, tant de précieux momens où je pourrois apprendre & pratiquer certaines maximes, également avantageuſes aux riches & aux indigens ; & que les vieillards & les jeunes gens ne ſçauroient négliger impunément. Il ne me reſte donc plus pour mon repos, étant ſur le retour, qu'à regler ma vie & mes mœurs ſelon les maximes de la Philoſophie. On ſeroit bien ſimple de ne ſe ſervir d'aucun remede pour le mal des yeux, par la raiſon qu'on déſeſpere de les avoir auſſi perçans que Lyncéus ; & de ne pas prévenir les gouttes, parce qu'on ne peut-être auſſi agile & auſſi vigoureux que l'invincible Glycon. C'eſt toujours beaucoup de parvenir à quelque degré de ſageſſe, quoiqu'on ne puiſſe s'élever au plus haut. L'avarice, ou quelque autre paſſion violente, vous tiranniſe-t-elle ? il y a certains mots, il y a certains avis qui valent un charme, qui ſont comme des paroles enchantées pour éloigner de vous cette peſte ! Etes-vous trop avide de gloire ? aïez recours à la Morale ; elle vous fournira certains remedes, certains enchantemens dont vous n'aûrez pas ſi-tôt recité trois fois la formule, que vous vous trouverez guéri. On peut avec le tems ſe défaire de l'envie, de la colere, de la pareſſe, de la débauche, des folles amours. Il n'y a perſonne ſi emporté qu'il ſoit, qui ne devienne traitable & docile, pour peu

Si modò culturæ patientem commodet aurem.
Virtus est, vitium fugere; & sapientia prima,
Stultitiâ caruisse. Vides, quæ maxima credis
Esse mala, exiguum censum, turpémque repulsam,
Quanto devites animi, capitísque labore:
Impiger extremos curris mercator ad Indos
Per mare pauperiem fugiens, per saxa, per ignes:
Ne cures ea, quæ stultè miraris & optas,
Discere, & audire, & meliori credere non vis?
Quis circum pagos & circum compita pugnax,
Magna coronari contemnat Olympiâ, cui spes,
Cui sit conditio dulcis sine pulvere palmæ?
Vilius argentum est auro, virtutibus aurum.
O cives, cives, quærenda pecunia primùm est;
Virtus post nummos: hæc Janus summus ab imo
Perdocet: hæc recinunt juvenes dictata senésque,
Lævo suspensi loculos, tabulámque lacerto.
Si quadringentis, sex, septem millia desunt,

qu'il entende raison. C'est une espece de vertu que de fuïr le vice ; & cesser d'être fou, c'est commencer à être sage. Vous risquez tout, vie, honneur, pour avoir un peu de bien ; pour n'être pas exposé à un refus, quand vous briguez quelque charge. Veus pénetrez jusques dans le fond des Indes pour y trafiquer ; les feux, les écüeils & les tempêtes ne vous sont rien, pourvu que vous évitiez la pauvreté. Et quoi? pour apprendre à mépriser tant de choses qui sont l'objet de votre estime & de vos désirs, vous n'écouterez pas un ami plus sage & plus moderé que vous ? vous négligerez ses avis ? Un Athlete aïmeroit-il mieux combattre sans honneur dans les villages, que d'aller se faire couronner aux jeux Olympiques, s'il esperoit recevoir cette gloire sans rien hazarder ? l'or est plus précieux que l'argent : mais la vertu est plus précieuse que l'or. Et neanmoins, de l'argent, dit-on, de l'argent ; il en faut chercher, & commencer par là : pour la Vertu, nous y penserons après:c'est le langage de tout ce qu'il y a de gens dans la place de Janus ; vous les voïez, jeunes & vieux, la bourse à la main & le registre sous le bras, chanter tous la même chanson. Vous avez du cœur, de la probité, de l'éloquence & de la bonne foi, j'en conviens : mais vous n'avez pas quarante mille livres de rentes ? Ne s'en fallut-

Eſt animus tibi, ſunt mores, & lingua, fidéſque;
Plebs eris. At pueri ludentes, Rex eris, aiunt,
Si rectè facies. Hic murus aheneus eſto,
Nil conſcire ſibi, nullâ palleſcere culpâ.
Roſcia, dic, ſodes, melior lex, an puerorum
Nænia, quæ regnum rectè facientibus offert,
Et maribus Curiis, & decantata Camillis?
Iſ-ne tibi meliùs ſuadet, qui ut rem facias, rem,
Si poſſis, rectè; ſi non, quocunque modo rem
Ut propiùs ſpectes lachrymoſa poëmata Puppî:
An qui Fortunæ te reſponſare ſuperbæ
Liberum & erectum præſens hortatur, & optat?
Quòd ſi me populus Romanus fortè roget, cur
Non, ut porticibus, ſic judiciis fruar iiſdem,
Nec ſequar, aut fugiam, quæ diligit ipſe, vel odit:

il que six ou sept mille, vous n'êtes qu'un coquin. Les enfans en joüant, raisonnent à mon avis beaucoup mieux. Faites bien, disent-ils, & vous serez Roi. Ne disent-ils pas vrai ? Suivez donc cette maxime. Prenez pour une regle inviolable de votre conduite, de ne jamais rien faire qui blesse votre conscience, & dont vous puissiez rougir. En verité, ces enfans qui dans leurs petits jeux donnent la roïauté à celui d'entr'eux qui fera le mieux, representant de la sorte ce qui se pratiquoit du tems des Curius & des Camillus, n'ont-ils pas plus de raison que Roscius, qui a voulu par sa loi, que les plus riches occupassent aux spectacles les premieres places, préferablement à ceux qui l'étoient moins ? Quelqu'un vous dit : Amassez du bien pour être commodément placé à la Comedie ; acquerez-le par des voïes légitimes ; si vous pouvez, cela s'entend ; mais si vous ne pouvez pas, acquerez-en de quelque maniere que ce soit. Un autre vous dit en termes forts & touchans : Mettez-vous au-dessus de la Fortune ; bravez-en hardiment l'insolence ; ne comptez que sur la Vertu. Quel de ces deux conseils vous paroît d'un plus honnête homme ? Si le Peuple me demandoit, d'où vient que je suis tous les jours dans les endroits où il se trouve, & que je ne suis pourtant pas dans les sentimens où il est? je lui dirois ce qu'un

Olim quod vulpes ægroto cauta leoni
Reſpondit, referam: quia me veſtigia terrent,
Omnia te adversùm ſpectantia, nulla retrorsùm.
Bellua multorum es capitum: nam quid ſequar? aut quem?
Pars hominum geſtit conducere publica; ſunt qui
Fruſtis & pomis viduas venentur avaras,
Excipiántque ſenes, quos in vivaria mittant:
Multis occulto creſcit res fœnore. Verùm
Eſtos ali s alios rebus, ſtudiiſque teneri,
Iidem eadem poſſunt horam durare probantes?
Nullus in orbe ſinus Baiis prælucet amœnis,
Si dixit dives; lacus & mare ſentit amórem
Feſtinantis heri, cui ſi vitioſa libido
Fecerit auſpicium: cras ferramenta Teanum
Tolletis, Fabri. Lectus genialis in aulâ eſt?
Nil ait eſſe prius, melius nil cælibe vitâ:
Si non eſt, jurat bene ſolis eſſe maritis.
Quo teneam vultus mutantem Protea nodo?
Quid pauper? ride: mutat cœnacula lectos,
Balnea, tonſores; conducto navigio, æquè

fin renard répondit un jour au lion malade : Je vois quantité d'animaux aller chez vous, & je n'en vois point revenir, cela m'effraïe : Peuple, vous êtes un monstre à plusieurs têtes. Quel parti voulez-vous que je prenne ? à qui m'attacher ? Les uns se font gros partisans : les autres attrapent des veuves avares par quelques petits présens, & font tomber de riches vieillards dans leurs filets : j'en sçai quantité qui prêtent sous-main à gros interêts. Hé bien, je veux que les inclinations soient toutes differentes. Mais trouvez-m'en un qui ne soit pas different de lui-même au bout d'une heure. Qu'un de ces riches personnages dise : Baïes est le plus délicieux séjour du monde. Le lac & la mer se ressentent déja du désir ardent qu'a cet homme d'y aller demeurer ; & si son humeur fantasque le fait changer : Ouvriers, dira-t-il, allez-vous-en demain à Theane. Est-il marié ? rien ne lui paroît plus agreable que la vie de garçon. N'est-il pas marié ? il voudroit l'être, parce qu'à son sens il n'y a d'heureux sous le ciel, que ceux qui sont mariez. Et le moïen de fixer ce Protée, qui change & qui m'échappe à tous momens ? Les pauvres mêmes, vous allez dire, Mécenas ; oüi, les pauvres sont, à leur maniere, aussi bizarres que les riches : ils changent de maisons, de salles, de chambres, de bains & de barbiers ; ils ne se las-

Nauseat, ac locuples, quem ducit priva triremis.
Si curtatus inæquali tonsore capillos
Occurri, rides; si fortè subucula pexæ
Trita subest tunicæ, vel si toga dissidet impar,
Rides. Quid, mea cùm pugnat sententia secùm?
Quod petiit, spernit: repetit, quod nuper omisit:
Æstuat, & vitæ disconvenit ordine toto:
Diruit, ædificat, mutat quadrata rotundis;
Insanire putas solennia me, neque rides,
Nec medici credis, nec curatoris egere
A Prætore dati; rerùm tutela mearum
Cùm sis, & pravè sectum stomacheris ob ungem
De te pendentis, te respicientis amici.
Ad summum, Sapiens uno minor est Jove, dives,
Liber, honoratus, pulcher, rex denique regum;
Præcipuè sanus; nisi cùm pituita molesta est.

lent pas moins des batteaux qu'ils loüent, que les riches se lassent de leurs magnifiques galeres. Vous riez, quand un barbier maladroit m'a couppé les cheveux trop courts : si je parois avec un habit bien propre & du linge tout usé ; si mon manteau mis de travers sur mes épaules, pend plus d'un côté que de l'autre ; vous vous en divertissez. Et quand je suis si peu d'accord avec moi-même, & que je dis blanc & noir en même tems ; quand je laisse-là ce que j'ai recherché avec empressemens, & que je recherche ce que je viens de quitter ; quand je démolis & que je rebatis, & que je fais mettre en rond ce qui etoit quarré ; enfin quand toute ma vie est un flux & reflux, & une agitation continuelle ; vous n'en riez point, parce que vous jugez que bien des gens me ressemblent, & qu'ils ont la même folie que moi ; & vous ne croïez pas qu'il me faille mettre en tutele ou dans les remedes. Cependant vous me reprenez avec chaleur pour une bagatelle, vous que je regarde comme mon illustre protecteur ; vous à qui je dois tout, & que je chéris uniquement. Il faut finir. Les Stoïciens ont raison, quand j'y pense ; le Sage ne connoît que Jupiter au-dessus de lui : il est libre, il est riche, bienfait & honoré de tout le monde : enfin il est le Roi des Rois, & joüit d'une santé parfaite ; pourvu que la pituite le laisse en repos.

EPISTOLA II.

TRojani belli scriptorem, maxime Lolli,
Dum tu declamas Romæ, Præneste relegi:
Qui, quid sit pulchrum, quid turpe, quid utile, quid non,
Pleniùs ac meliùs Chrysippo & Crantore dicit.
Cur ita crediderim, nisi quid te detinet, audi.
Fabula, quâ Paradis propter narratur amorem
Græcia barbariæ lento collisa duello,
Stultorum regum, & populorum continet æstus.
Antenor censet belli præcidere causam.
Quid Paris? ut salvus regnet, vivátque beatus,
Cogi posse negat. Nestor componere lites
Inter Peleiden festinat & inter Atriden:
Hunc amor; ira quidem communiter urit utrumque.
Quicquid delirant reges, plectuntur Achivi.
Seditione, dolis, scelere, atque libidine, & irâ
Iliacos intra muros peccatur, & extra.
Rursus, quid virtus, & quid sapientia possit,
Utile proposuit nobis exemplar Ulyssem:

Epitre II.

PEndant que vous faites des actions publiques à Rome, illustre Lollius, je relis Homere à Préneste. Ce Poëte est incomparable ! Chrysippe & Crantor n'ont point mieux parlé que lui du vice & de la vertu. Un moment d'attention, s'il vous plaît, & je vas vous le faire voir. L'histoire qu'il nous fait de la guerre qu'alluma l'amour de Pâris, & qui pensa perdre toute la Grece, par sa longueur, nous représente au naturel, les mouvemens ordinaires des Souverains & des sujets aussi fous les uns que les autres. Antenor est d'avis de finir la guerre & d'en couper la racine : Pâris au contraire qui veut satisfaire sa passion & vivre seul heureux, prétend qu'on ne peut le forcer de rendre Helene. Nestor y fait son possible pour mettre d'accord Achille & Agamemnon : tous deux sont également emportez ; mais Agamemnon est outre cela tyrannisé par l'amour ; & ces deux Princes n'y font point d'extravagances, que les Grecs n'en portent la peine. Les séditions, tous les artifices, le crime, la colere & la débauche regnent au-dedans & au-dehors d'Ilion ? & le Poëte nous y fait une vive peinture de tous ces désordres. Homere n'en demeure pas là, il nous présente en la personne d'Ulysse un beau modéle de prudence & de

Qui domitor Trojæ, multorum providus urbes,
Et mores hominum inſpexit, latúmque per æquor,
Dum ſibi, dum ſociis reditum parat, aſpera multa
Pertulit, adverſis rerum immerſabilis undis,
Sirenum voces & Circes pocula noſti;
Quæ ſi cum ſociis ſtultus, cupidúſque bibiſſet;
Sub dominâ meretrice fuiſſet turpis & excors:
Vixiſſet canis immundus, vel amica luto ſus.
Nos numerus ſumus, & fruges conſumere nati,
Sponſi Penelopes, nebulones, Alcinoïque,
In cute curandâ plus æquo operata juventus:
Cui pulchrum fuit in medios dormire dies, &
Ad ſtrepitum citharæ ceſſatum ducere curam.
Ut jugulent homines, ſurgunt de nocte latrones:
Ut teipſum ſerves, non expergiſceris? atqui

vertu. Cet homme si sage parcourut, après la prise de Troïe, differens païs, & visita leurs villes pour en connoître les mœurs & les coutumes ; & dans le dessein qu'il avoit de traverser les mers pour revoir Ithaque avec ses compagnons, il essuia une infinité de dangers, & se trouva toûjours au dessus de sa mauvaise fortune. Vous avez entendu parler des charmantes voix des Siréne & des enchantemens de Circé ; s'il eut été assez fou pour goûter l'agréable poison de cette magicienne comme firent ceux qu'il avoit à sa suite, il n'en seroit jamais revenu, Circé n'eut pas manqué de le changer en pourceau ou en chien; il eut vécu honteusement sous la tyrannie de cette prostituée. Que nous sommes nous autres differens d'Ulisse, nous ne sommes bons à rien en ce monde ; qu'à boire, qu'à manger, & nous ressemblons parfaitement aux amans de Pénélope, tous vrais débauchez; & semblables aux sujets d'Alcinoüs, dont toute l'occupation n'étoit que la bonne chere & le plaisir, Il nous semble beau d'être au lit jusqu'à midi; d'avoir un soin excessif de notre corps, & de charmer par des concerts les chagrins qui nous dévorent. N'est-il pas étonnant de voir des voleurs se lever la nuit pour égorger les hommes; & que pour se défaire des vices qui peuvent nous perdre, nous ne cessions pas de demeurer dans notre assoupis-

Si noles ſanus, curres hydropicus: &, ni
Poſces ante diem librum cum lumine; ſi non
Intendes animum ſtudiis, & rebus honeſtis,
Invidiâ, vel amore vigil torquebere. Nam cur
Quæ ludunt oculos, feſtinas demere: ſi quid
Eſt animum, differs curandi tempus in annum?
Dimidium facti, qui cœpit, habet: ſapere aude:
Incipe, vivendi qui rectè prorogat horam,
Ruſticus expectat dum defluat amnis, at ille
Labitur, & labetur in omne volubilis ævum.
Quæritur argentum, pueríſque beata creandis
Uxor, & incultæ pacantur vomere ſylvæ.
Quod ſatis eſt, cui contingit, nihil amplius optet.
Non domus, & fundus, non æris acervus & auri,
Ægroto domini deduxit corpore febres,
Non animo curas: valeat poſſeſſor oportet,
Si comportatis rebus bene cogitat uti.

ſement ? Mais y penſez vous ? Si vous ne courez au Médecin pour éviter d'être hydropique, vous vous verrez obligé d'y avoir recours, quand vous le ſerez effectivement. Et ſi vous ne prenez du grand matin un bon livre & de la lumiere ; ſi vous ne vous occupez à des choſes utiles & honnêtes, l'Amour & l'Envie vous déchireront cruellement & ne vous permettront pas de fermer l'œil ni jour, ni nuit. Quoi? ſi quelque choſe vous eſt entré dans l'œil, vous l'ôtez à l'inſtant, & vous differez des années entieres à vous guérir des dangereuſes maladies de l'ame? Faites un éfort pour être honnête-homme ; commencez du moins à le vouloir être. C'eſt avoir fait la moitié de l'ouvrage que de l'avoit bien commencé. Differer à bien vivre, c'eſt faire comme un païſan qui trouvant un fleuve en ſon chemin, attendoit ſottement qu'il fût écoulé pour paſſer au delà. Hé ne voïez-vous pas, mon ami, qu'il coulera juſqu'à la fin du monde ? On cherche de l'argent & une femme en état de donner des enfans. On défriche des terres. Hélas quiconque en a autant qu'il lui en faut, n'en doit pas ſouhaiter davantage. Les fonds de terre, les maiſons, les thréſors ne guériſſent point de la fiévre, & ne peuvent rien contre les chagrins. Et cependant, ſi l'on n'eſt en pleine ſanté, peut-on joüir agréablement de tous ces biens ? Les

Qui cupit, aut metuit, juvat illum sic domus, aut res,
Ut lippum pictæ tabulæ, fomenta podagram,
Auriculas citharæ collectâ sorde dolentes.
Sincerum est nisi vas, quodcunque infundis, acescit.
Sperne voluptates: nocet empta dolore voluptas.
Semper avarus eget: certum voto pete finem:
Invidus alterius macrescit rebus opimis:
Invidia Siculi non invenêre Tyranni
Majus tormentum. Qui non moderabitur iræ, [& mens,
Infectum volet esse, dolor quod suaserit,
Dum pœnas odio per vim festinat inulto.
Ira, furor brevis est; animum rege: qui, nisi paret,
Imperat; hunc frænis, hunc tu compesce catenâ.
Fingit equum tenerâ docilem cervice magister
Ire viam quam monstrat eques: venaticus, ex quo
Tempore cervinam pellem latravit in aulâ,
Militat in sylvis catulus: nunc adhibe puro
Pectore verba puer, nunc te melioribus offer.

richesses sont à l'égard d'un homme agité de desir ou de crainte, comme les fomentations à l'égard d'un gouteux; les peintures, à l'égard d'un homme qui a mal aux yeux; & les instrumens de musique, à l'égard d'un homme que ses oreilles pleines d'ordures empêchent de bien entendre. Quelque liqueur que vous versiez dans un vase, elle s'aigrit, s'il n'est pas net. Méprisez les plaisirs. Le plaisir acheté au prix de la douleur, ne peut que nuire. Un avare est toûjours indigent. Bornez vos désirs. Un envieux séche à la vûë du bien d'autrui: oüi, l'Envie est un tourment plus cruel que tous ceux que les Tyrans de Sicile ont jamais inventez. Qui ne se rendra pas maître de sa colere, se repentira d'avoir fait ce que le dépit & l'entêtement l'auront porté à faire trop vîte pour assouvir sa vengeance. La colere est une fureur de peu de durée. Maîtrisez-là, si vous ne voulez pas qu'elle vous maîtrise; il faut en arrêter les fougues, & l'enchaîner. Un habile écuïer qui forme un jeune cheval, le manie & le tourne comme il veut: pour dresser un chien à la chasse, on l'accoutume à abboïer après la peau d'un cerf. Mon enfant, tandis que votre cœur est encore tout neuf, remplissez-le de ces maxi-

Quo semel est imbuta recens, servabit odorem
Testa diu. Quòd si cessas, aut strenuus anteis,
Nec tardum opperior, nec præcedentibus insto.

EPISTOLA III.

JUli Flore, quibus terrarum militet oris
Claudius * Augusti privignus, scire laboro.
Thracá-ne vos, Hebrúsque nivali compede vinctus,
An freta vicinas inter currentia turres,
An pingues Asiæ campi, colléſque morantur?
Quid studiosa cohors operum struit? hæc quoque curo,
Quis sibi res gestas Augusti scribere sumit?
Bella quis & paces longum diffundit in ævum?
Quid Titius, Romana brevi venturus in ora?
Pindarici fontis qui non expalluit haustus,
Fastidire lacus, & rivos ausus apertos:
Ut valet? ut meminit nostri? fidibús-ne Latinis
Thebanos aptare modos studet, auspice Musâ?
An tragicâ desævit, & ampullatur in arte?
Quid mihi Celsus agit? monitus, multùmque monendus,

* *Augusti privignus* Beau-fils d'Auguste.

mes. Ne fréquentez que des gens d'une sagesse consommée. Un vase conservera longtems l'odeur de la premiere liqueur qu'on y aura versée. Hâtez-vous, ne vous hâtez pas ; je n'en irai ni plus lentement, ni plus vîte.

EPITRE III.

FLorus, je suis en peine de sçavoir où est l'armée de Claudius. Est-ce dans la Thrace près de l'Hébre souvent glacé? N'est-elle point vers ce bras de mer qui passe entre Cestos & Abidos ? ou bien dans les fertiles plaines & les délicieux côteaux de l'Asie ? Je n'ai pas moins d'envie d'apprendre ce que font nos Sçavans. Qui d'entr'eux écrit l'histoire d'Auguste? Qui doit donner à la postérité les guerres & les traitez de paix de ce grand Prince ; Et que dit de bon Titius? dont les ouvrages feront bien-tôt les délices des Romains. Ce Poëte n'a pas pris les routes communes ; dégouté des lacs & des ruisseaux, il est allé à la source ; il a eu la hardiesse de puiser dans Pindare même. Sa santé est-elle bonne ? Pense-t-il à nous ? S'occupe-t-il sous les auspices d'une Muse favorable à faire des vers Lyriques ? travaille-t-il à mettre sur la scéne, tout le grand, tout le sublime du Tragique ? Et Celsus à quoi passe-t-il son tems ? Je lui ai dis plus d'une fois de prendre dans son fond ; je lui

Privatas ut quærat opes, & tangere vitet
Scripta, Palatinus quæcunque recepit Apollo,
Ne si fortè suas repetitum venerit olim
Grex avium plumas, moveat cornicula risum
Furtivis nudata coloribus. Ipse quid audes?
Quæ circumvolitas agilis thyma? non tibi parvum
Ingenium, non incultum est, nec turpiter hirtum.
Seu linguam causis acuis, seu civica jura
Respondere paras, seu condis amabile carmen:
Prima feres ederæ victricis præmia. Quòd si
Frigida curarum fomenta relinquere posses;
Quò te cœlestis sapientia duceret, ires.
Hoc opus, hoc studium parvi properemus & ampli,
Si patriæ volumus, si nobis vivere cari.
Debes hoc etiam rescribere, si tibi curæ,
Quantæ conveniat Munatius: an malè sarta
Gratia nequicquam coit, & rescinditur? at vos
Seu calidus sanguis, seu rerum inscitia vexat
Indomitâ cervice feros; ubicunque locorum

dirai bien encore : Sur tout, qu'il n'aille point se parer de ce qu'il trouvera dans les livres de la Bibliothéque publique: car si une fois les oiseaux viennent à fondre sur la pauvre corneille, & reprendre ce qu'elle leur a volé; elle se verra sans plumes, & sera la fable de tout le monde. Et vous, n'écrivez-vous rien? De quelles fleurs faites-vous choix, comme une diligente abeille, pour composer votre miel ? Vous avez beaucoup d'esprit ; vous avez pris soin de le cultiver ; vous l'avez délicat & poli. Plaidez une cause ; donnez vôtre avis sur une affaire ; faites des vers tendres & galands ; personne en tout cela ne vous disputera le prix. Ah ! si vous pouviez vous dégager l'esprit de mille soins, & de vaines inquiétudes, vous vous laisseriez conduire à cette divine sagesse, que nous devons nous éforcer d'acquerir tous tant que nous sommes riches & pauvres: ce doit être là nôtre occupation si nous voulons vivre heureux, & être chers à la Patrie. Vous m'obligerez aussi de me mander si vous etes disposé à l'égard de Munatius, comme vous le devez; vôtre réconciliation n'est-elle pas bien cimentée ? ne se dément-elle point ? En quelque endroit que vous soïez : Que vôtre démêlé soit venu de trop de chaleur & d'opiniâtreté, ou de ne vous être pas bien entendus, c'est ce que je n'examine point. Mais en verité, des freres

Vivitis, indigni fraternum rumpere fœdus,
Pascitur in vestrum reditum votiva juvenca.

EPISTOLA IV.

Albi, nostrorum sermonum candide judex,
Quid nunc te dicam facere in regione Pedanâ?
Scribere quod Cassî Parmensis opuscula vincat?
An tacitum sylvas inter reptare salubres
Curantem quicquid dignum sapiente, bonóque est?
Non tu corpus eras sine pectore. Dî tibi formam,
Dî tibi divitias dederant, artémque fruendi.
Quid voveat dulci nutricula majus alumno,
Quàm sapere, & fari possit quæ sentiat; & cui
Gratia, fama, valetudo contingat abunde,
Et mundus victus, non deficiente crumenâ?
Inter spem curámque, timores inter & iras,
Omnem crede diem tibi diluxisse supremum:
Grata superveniet, quæ non sperabitur, hora.
Me pinguem, & nitidum bene curatâ cute vises,

aussi honnêtes gens que vous l'êtes, ne sont pas faits pour être mal ensemble. Quoi qu'il arrive; je nourris une genisse pour la sacrifier aux Dieux à votre retour.

EPITRE IV.

Tibule, sincere critique de mes ouvrages, à quoi vous occupez-vous dans vôtre maison de campagne? Faites-vous des vers qui l'emportent sur les vers de Cassius de Parme? Passez-vous le tems à vous promener seul dans les Bois, & à vous appliquer à tout ce qui mérite les soins d'un homme sage & vertueux? Vous êtes né avec de l'esprit, bien-fait de vôtre personne: vous avez des richesses & le don d'en faire un bon usage; ce sont des présens du Ciel: que peut-on désirer de plus? Une tendre nourrice, passionnée pour son enfant, peut-elle lui rien souhaiter de meilleur que la sagesse, le talent de dire avec grace ce qu'il pense, de la faveur auprès des Grands, de la réputation, une santé parfaite, une table proprement servie, & du bien raisonnablement? Voulez-vous n'être troublé de crainte ni de colere, ni d'esperance, ni d'inquiétude, ni d'aucune autre passion? Imaginez-vous que chaque jour est le dernier de vôtre vie; les momens que vous n'aurez point attendus, vous seront tout autrement agréables. Quand vous voudrez rire & vous divertir

Cùm ridere voles Epicuri de grege porcum.

EPISTOLA V.

SI potes archaïcis conviva recumbere lectis,
Nec modicâ cœnare times olus omne patellâ:
Supremo te sole domi, Torquate, manebo.
Vina bibes iterum *Tauro diffusa, palustres
Inter Minturnas, Sinuessanúmque Petrinum.
Sin melius quid habes, arcesse, vel imperium fer.
Jamdudum splendet focus, & tibi munda supellex.
Mitte leves spes, & certamina divitiarum,
Et Moschi causam: cras nato Cæsare festus
Dat veniam somnúmque dies; impune licebit
Æstivam sermone benigno tendere noctem.
Quò mihi fortunas, si non conceditur uti?
Parcus ob hæredis curam, nimiúmque severus,
Assidet insano: potare & spargere flores
Incipiam, patiárque vel inconsultus haberi.

* *Tauro diffusa.* D'un vin entonné sous le second Consulat de Statilius Taurus.

d'un homme gros & gras & tout brillant de santé ; vous n'avez qu'à me venir voir.

EPITRE V.

TOrquâtus, si vous êtes homme à vous accommoder de petits lits à l'antique, fort simples ; & d'une table où l'on ne vous servira que des légumes dans de petits plats: venez ce soir chez moi, je vous y attendrai. Je vous ferai boire du vin de six feüilles, du terroir de Minturne & de Sinuesse : si vous en avez de meilleur, envoïez-m'en, ou tenez-vous-en au mien. Tout est déja en état de vous recevoir. Renoncez aux vaines esperances & à la passion d'amasser du bien: vous penserez au procès de Moschus une autre fois. C'est demain le jour de la naissance de Cesar ; ce jour nous invite à prendre du repos : nous pourrons nous entretenir à notre aise, pendant la fraîcheur de la nuit. A quoi me sert d'avoir du bien, si je n'ai pas l'esprit de m'en servir ? Franchement un homme qui s'épargne tout pour son héritier, n'est guere different d'un fou. Quand je devrois passer pour tel, je vas toujours boire d'autant, & me couronner de

Quid non ebrietas designat? operta recludit,
Spes jubet esse ratas, in prælia trudit inermem,
Sollicitis animis onus eximit, addocet artes.
Fœcundi calices, quem non fecêre disertum?
Contractâ quem non in paupertate solutum?
Hæc ego procurare & idoneus imperor, & non
Invitus; ne turpe toral, ne sordida mappa
Corruget nares; ne non & cantharus & lanx
Ostendat tibi te; ne fidos inter amicos
Sit, qui dicta foras eliminet; ut coëat par,
Jungatúrque pari. Brutum tibi, Septimiumque,
Et nisi cœna prior, potior conviva, Sabinum
Detinet, assumam: locus est & pluribus umbris:
Sed nimis arcta premunt olidæ convivia capræ.
Tu, quotus esse velis, rescribe, & rebus omissis,
Atria servantem postico falle clientem.

fleurs. Un peu de vin pris plus qu'à l'ordinaire produit des effets ſurprenans : il fait voir les hommes tout entiers;il les rend ouverts & ſinceres ; il nous fait regarder ce que nous eſperons,comme ſi nous le tenions déja : il nous jette ſans armes au milieu des combats, il diſſipe nos chagrins : enfin il eſt le maître des maîtres dans tous les arts. A qui le vin ne donne-t-il pas de l'eſprit & de l'éloquence ? Et quand on a bien bu , s'apperçoit-on qu'on ſoit pauvre ? n'eſt-on pas gai & gaillard?Je me charge volontiers d'une choſe à laquelle je ſuis fort propre ; c'eſt d'avoir ſoin que les tapis ne ſoient point ſales & vilains , que le linge ſoit beau & bien blanc , & que les plats ſoient ſi clairs & ſi nets,& les verres ſi bien raincez , que vous puiſſiez vous y mirer. J'éloigne de chez moi ces grands parleurs qui répandent au-dehors ce qui ſe dit entr'amis.Je veux que tous les conviez ſoient faits les uns pour les autres. J'invite avec vous Septimius & Brutus ; je prierai auſſi Sabinus de s'y trouver,s'il n'eſt point engagé ailleurs. Amenez - y encore qui il vous plaira : ſouvenez-vous ſeulement qu'il y a en ce tems-ci des inconveniens à être trop preſſé à table. Combien voulez-vous que nous ſoïons ? mandez-le moi. Ne penſez à aucune affaire , ſortez par la porte de derriere;& laiſſez vos clients vous attendre dans votre veſtibule.

EPISTOLA VI.

NIl admirari, propè res eſt una, Numici,
Soláque, quæ poſſit facere, & ſervare beatum.
Hunc ſolem, & ſtellas, & decedentia certis
Tempora momentis, ſunt qui formidine nullâ
Imbuti ſpectent. Quid cenſes munera terræ?
Quid maris extremos Arabas ditantis, & Indos?
Ludicra quid? plauſus, & amici dona Quiritis,
Quo ſpectanda modo, quo ſenſu credis, & ore?
Qui timet his adverſa, ferè miratur eodem
Quo cupiens, pacto; pavor eſt utríque moleſtus:
Improviſa ſimul ſpecies exterret utrumque.
Gaudeat, an doleat, cupiat, metuát-ve, quid ad rem?
Si, quicquid vidit, melius, pejúſ-ve ſuâ ſpe,
Defixis oculis, animóque & corpore torpet?
Inſani ſapiens nomen ferat, æquus iniqui,
Ultra quàm ſatis eſt, virtutem ſi petat ipſam.

EPITRE VI.

NUmicius, ne trouver rien de surprenant, est peut-être la seule chose qui puisse rendre un homme constament heureux. Il s'en trouve qui ne sont point surpris de voir le Soleil, le cours reglé des Cieux, & les saisons se succéder avec tant d'ordre les unes aux autres. Que dites-vous de cette diversité de présens sans nombre que la terre nous fait, & de ces trésors prodigieux dont la mer enrichit les Arabes & les Indiens? de quel air croïez-vous qu'il faille regarder les spectacles, les applaudissemens & les dignitez dont nos citoïens honorent qui bon leur semble? qu'en faut-il penser? qu'en faut-il dire? Qui craint d'être privé de ces plaisirs & de ces honneurs, est agité des mêmes troubles que celui qui les souhaitte. Tous deux sont également épouvantez à la vûë d'un bien ou d'un mal qui va plus loin qu'ils ne l'avoient prévu. Qu'un homme soit hors de soi; qu'il soit comme un stupide, comme un hébêté; qu'importe, pour l'état où il se trouve, que ce soit la joïe ou le chagrin, le désir ou la crainte qui l'y aient réduit? Donnez-moi l'homme du monde le plus juste & le plus sage; dès qu'il souhaitte quelque chose avec trop d'ardeur, fut-ce la meilleure & la plus parfaite, il merite de passer pour injuste & pour déraisonna-

I nunc, argentum, & marmor vetus, æráque & artes
Suspice, cum gemmis Tyrios mirare colores,
Gaude, quòd spectant oculi te mille loquentem;
Gnavus mane forum, & vespertinus pete tectum,
Ne plus frumenti dotalibus emetat agris
Mucius; indignum, quòd sit pejoribus ortus,
Hic tibi sit potiùs, quàm tu mirabilis illi.
Quicquid sub terrâ est, in apricum proferet ætas;
Defodiet, condétque nitentia. Cum bene notum
Porticus Agrippæ, & via te conspexerit Appî:
Ire tamen restat Numa quò devenit & Ancus.
Si latus, aut renes morbo tentantur acuto,
Quære fugam morbi: vis rectè vivere? quis non?
Si virtus hoc una potest dare, fortis omissis
Hoc age deliciis. Virtutem verba putas, ut
Lucum ligna? cave ne portus occupet alter,

ble. Allez, après ces réflexions, allez admirer les trésors, les antiques de marbre & d'airain, & tout ce que produisent les beaux arts : admirez encore les habits de pourpre tout éclatans de pierreries. Applaudissez-vous de vous voir écouté d'un grand nombre d'auditeurs. Ne vous donnez point de repos ; allez au Bareau de grand matin; n'en revenez que fort tard : afin que vous n'en tiriez pas moins que Mutius des grandes terres que sa femme lui a apportées en dot ; & qu'il ne soit point dit qu'un homme qui n'est pas de votre naissance, vous donne de l'envie, & que vous ne lui en donniez pas. Tout ce qui est encore sous terre, paroîtra quelque jour ; & tout ce qui brille aujourd'hui à nos yeux, disparoîtra. Quand le Portique d'Agrippa aura retenti mille fois de vos loüanges, & que l'on vous aura vu sur le chemin d'Appius avec un train magnifique ; il n'en faudra pas moins venir où en sont Ancus & Numa. Avez-vous une pleurésie ou la gravelle? cherchez à vous guérir. Voulez-vous vivre content ? Eh ! qui ne le voudroit? Si vous ne pouvez y parvenir que par la Vertu, faites-en bonne provision, & renoncez génereusement aux plaisirs. N'est-elle chez vous qu'un nom, comme un bois sacré n'est chez certaines gens que du bois ? Allez de ce pas ; prévenez un négociant qui se hâte de gagner le port, & de vous enle-

Ne Cibyratica, ne Bithyna negotia perdas.
* Mille talenta rotundentur, totidem altera, porro
Tertia ſuccedant, & quæ pars quadret acervum.
Scilicet uxorem cum dote, fidémque, & [amicos
Et genus, & formam Regina Pecunia donat:
Ac bene nummatum decorat Suadela, Venúſque.
Mancipiis locuples, eget æris Cappadocum rex:
Ne fueris hic tu. Chlamydes Lucullus, ut aiunt,
Si poſſet centum ſcenæ præbere, rogatus,
Quî poſſum tot? ait: tamen & quæram, & quot habebo,
Mittam: pòſt paulò ſcribit, ſibi millia quinque
Eſſe domi chlamydum; partem, vel tolleret omnes.
Exilis domus eſt, ubi non & multa ſuper- [ſunt,
Et dominum fallunt, & proſunt furibus. Ergo
Si res ſola poteſt f cere, & ſervare beatum;
Hoc primus repetas opus, hoc poſtremus omittas.
Si fortunatum ſpecies & gratia præſtat,
Mercemur ſervum, qui dictet nomina, lævum

* *Mille talenta.* Deux millions quatre cens mille livres.

ver le gain que vous pouvez faire sur mer. Amassez mille talens ; acquérez en mille autres; autres mille encore : enfin, pour faire un compte rond, poussez jusqu'à quatre mille. Aussi-bien l'argent est le maître du monde : avec de l'argent, on a des amis, de la bonne foi, de la naissance, de la beauté, de l'éloquence, de la bonne mine, & une femme qui vous apporte de grands biens. Le Roi de Cappadoce est riche en esclaves, & n'a pas un sou : ne lui ressemblez pas. On pria un jour Lucullus de vouloir bien prêter aux Comediens une centaine d'habits de Théatre. Et où voulez-vous, dit-il, que je les prenne? Voïons pourtant; je vous enverrai ce que j'en ai. Peu de tems après il leur manda qu'il en avoit cinq mille ; qu'ils pouvoient tout prendre, s'ils en avoient besoin. Une maison n'a point un air d'opulence, s'il ne s'y trouve pas mille choses qui échapent aux yeux du Maître, & dont les filoux sçavent s'accommoder. S'il n'y a donc que le bien qui puisse vous rendre toujours heureux; ne travaillez toute votre vie qu'à en acquérir. Si la faveur du Peuple & les premieres dignitez vous paroissent plus propres à faire votre bonheur; aïez toujours à vos côtez un homme qui connoisse toute la terre; qui vous avertisse, & qui vous dise: Voilà un tel & un tel; afin qu'au milieu de tous les embaras, vous

Qui fodiat latus, & cogat trans pondera dextram
Porrigere: hic multùm in Fabiâ valet, ille Velinâ;
Cuilibet hic fasces dabit, eripiétque curule
Cui volet, importunus ebur: frater, pater, adde;
Ut cuique est ætas, ita quemque facetus adopta.
Si bene qui cœnat, bene vivit: lucet; eamus
Quò ducit gula; piscemur, venemur: ut olim
Gargilius, qui manè plagas, venabula, servos,
Differtum transire forum, populúmque jubebat,
Unus ut è multis populo spectante referret
Emptum mulus aprum: crudi, tumidíque lavemur,
Quid deceat, quid non, obliti: Cerite cerâ
Digni, remigium vitiosum Ithacensis Ulyssei,
Cui potior patriâ fuit interdicta voluptas.
Si, Mimnermus uti censet, sine amore jocísque
Nil est jucundum; vivas in amore jocísque.
Vive, vale; si quid novisti rectius istis,

frappiez dans la main des gens dont vous briguez les suff ages. Qu'il vous marque: Celui-ci dispose entierement de la Tribu Fabienne; celui-là tourne comme il veut la Tribu Velienne; cet autre fera Consul ou Edile, qui il lui plaira, & il empêchera qui il voudra de l'être. Traitez-les de *Pere* ou de *Frere*, selon leur âge; ces titres obligeans donnez à propos, font merveille. Si la bonne chere fait chez vous le souverain bonheur; partons dès le point du jour; allons à la pêche ou à la chasse: autrefois Gargilius n'y manquoit pas; il faisoit passer dès le matin au milieu du marché, chiens, chevaux, toiles, piqueurs & valets; afin de repasser comme en triomphe à la vûë du Peuple, suivi de ses équipages, & sur tout d'un mulet chargé d'un sanglier qu'il venoit d'acheter. Mettons-nous au bain après avoir mangé jusqu'à n'en pouvoir plus: oublions tout, jusqu'à ce qui regarde même la bien-séance & l'honnêteté, rendons-nous dignes d'être écrits parmi les habitans de Cerés: donnons dans les folies des compagnons d'Ulysse, qui préfererent un plaisir défendu, au plaisir de retourner dans leur chere patrie. Si selon la pensée de Mimnermus, rien n'est agréable dans la vie, à moins qu'on ne la passe dans les jeux & dans les plaisirs; passez-là de cette maniere, j'y consens. Adieu, conservez-vous. Si vous sçavez quelque

Candidus imperti ; ſi non , his utere mecum.

EPISTOLA VII.

QUinque dies tibi pollicitus me rure futurum ,
Sextilem totum mendax deſideror. Atqui
Si me vivere vis ſanum , rectéque valentem ;
Quam mihi das ægro , dabis ægrotare timenti ,
Mecenas , veniam : dum * ficus prima , calórque
Deſignatorem decorat lictoribus atris :
Dum pueris omnis pater , & matercula pallet :
Officioſáque ſedulitas , & opella forenſis
Adducit febres , & teſtamenta reſignat.
Quòd ſi bruma nives Albanis illinet agris ,
Ad mare deſcendet vates tuus , & ſibi parcet ,
Contractúſque leget , te dulcis amice , reviſet
Cum Zephyris , ſi concedes , & hirundine primâ.
Non , quo more pyris veſci Calaber jubet hoſpes ,
Tu me feciſti locupletem, Veſcere ſodes.

* *Ficus prima.* Les figues qui commencent à murir.

chose de meilleur, apprenez-le moi sans façon; sinon tenez-vous-en à ces maximes, & suivez-les, à mon exemple.

EPITRE VII.

JE vous avois promis que je ne serois que cinq jours à la campagne; je suis un menteur, j'y ai passé tout le mois d'Août. Mécenas, si j'étois malade, ne me pardonneriez-vous pas de vous avoir manqué de parole? Pardonnez-moi donc, puisque j'appréhendois de l'être, & de me mettre en chemin dans un tems, où les grandes chaleurs & les fruits précoces font paroître en public avec leur affreux appareil nos maîtres de ceremonie à la tête d'un deüil: dans un tems, dis-je, où les peres & les meres tremblent pour leurs enfans; & où ces obligeantes & incommodes assiduitez qu'on se rend dans les affaires les uns aux autres, causent de fréquentes fiévres, & font ouvrir les testamens. Si-tôt que les neiges couvriront le mont d'Albe, je m'en retirerai dans quelque ville maritime, & me tenant bien vêtu, je me contenterai de lire sans m'appliquer; & si vous l'agréez, mon illustre ami, votre Poëte ira vous revoir au retour des Zéphirs, & de la premiere hirondéle. Vous m'avez comblé de biens, mais fort differamment de ces Calabrois, qui, quand ils

Jam ſatis eſt. At tu quantùm vis tolle.
Benigne.
Non inviſa feres pueris munuſcula parvis.
Tam teneor dono, quàm ſi dimittar onu-
ſtus.
Ut libet; hæc porcis hodie comedenda
relinques.
Prodigus, & ſtultus donat, quæ ſpernit,
& odit,
Hæc ſeges ingratos tulit, & feret omni-
bus amnis.
Vir bonus & ſapiens dignis ait eſſe pa-
ratum;
Nec tamen ignorat, * quid diſtent æra
lupinis.
Dignum præſtabo me etiam. pro laude
merentis.
Quòd ſi me noles uſquam diſcedere,
reddes
Forte latus, nigros * * anguſtâ fronte
capillos;
Reddes dulce loqui; reddes ridere decorum,
Fortè per anguſtam tenuis vulpecula rimam
Repſerat in cumeram frumenti; paſtâ-
que rurſus

* *Quid diſtent æra lupinis.* Diſtinguer la fauſſe monnoïe de la bonne. C'eſt un Proverbe Latin.

* * *Anguſtâ fronte.* Un front étroit & petit entroit en ce tems là, dans la beauté du viſage. Je ne ſçai s'il ne veut point dire, *ce beau petit front, qui paroit large à préſent que je ſuis chauve.*

gez, ne les épargnez pas. J'en ai bien mangé. Prenez, mettez dans vos poches. Je vous remercie. Mettez, vous dis-je, vous les donnerez à vos petits enfans; cela les sera bien-aises. Je vous suis aussi obligé que si je m'en retournois chargé de tous ces fruits. Vous n'en voulez point? ce sera donc pour nos cochons. Il faut avoir bien peu de sens, pour marquer si sottement le peu de cas qu'on fait de ce que l'on donne avec profusion? aussi cette prodigalité a fait de tout tems beaucoup d'ingrats, & en fera bien encore. Un honnête homme qui a de la conduite & du sens, est toûjours prêt de rendre des services solides & effectifs aux gens de mérite, & sçait fort bien distinguer l'argent de ce qui n'est rien moins. Pour moi, Mécénas, je ferai de mon mieux pour ne vous pas donner lieu de vous plaindre de ma reconnoissance, & pour ne me point rendre indigne de vos bienfaits. Mais pour m'obliger à ne vous quitter jamais, il faudroit que vous me rendissiez cette jeunesse vigoureuse; ces beaux cheveux noirs qui m'ombrageoient le front; ces conversations enjoüées, & ce souris gracieux que vous me trouviez autrefois. Certain renard élancé, & qui n'avoit que la peau, se glissa un jour, comme il put, dans un muid plein de bled, dont l'entrée étoit fort étroitte; je vous laisse à penser s'il s'en creva: il fit ensuite

Ire foras pleno tendebat corpore frustra:
Cui mustela procul; si vis, ait, effugere istinc;
Macra cavum repetes arctum, quem macra subisti.
Hac ego si compellar imagine; cuncta resigno.
Nec somnum plebis laudo satur altilium, nec
Otia divitiis Arabum liberrima muto.
Sæpe verecundum laudasti; rexque, paterque
Audisti coram, nec verbo parciùs absens:
Inspice, si possum donata reponere lætus.
Haud malè Telemachus, proles patientis Ulyssei,
Non est aptus equis Ithacæ locus, ut neque planis
Porrectus spatiis, neque multæ prodigus herbæ.
Atride, magis apta tibi tua dona relinquam.
Parvum parva decent: mihi jam non regia Roma,
Sed vacuum Tibur placet, aut imbelle Tarentum.
Strenuus & fortis, causísque Philippus agendis
Clarus, ab officiis octavam circiter ho-

tous ses efforts pour en sortir. Une belête lui dit de loin: Mon ami, vous ne vous tirerez jamais de-là, que vous ne deveniez aussi maigre que vous y êtes entré. Qu'on vienne à m'appliquer cette fable ; je renonce volontiers à tout ce que je tiens de la Fortune. Je ne suis pas de ces gens, qui après avoir fait grand'chere, loüent la frugalité des repas du bourgeois ; & le tranquille sommeil dont ils sont suivis ; mais c'est que je prise mon repos & ma liberté plus que tous les thrésors de l'Arabie. Vous avez souvent loüé ma retenuë à ne vous rien demander ; vous m'avez souvent entendu vous appeller mon Pere & mon Roi ; & ce n'est pas par flatterie; soïez présent ou non, je ne vous appelle point autrement: essaïez, voïez, Mécénas, si j'aurois peine à vous rendre tout le bien que vous m'avez fait. Gardez vos présens, ils vous conviennent mieux qu'à moi, disoit Télémaque, le fils du patient Ulysse, à Ménélas qui vouloit lui donner quelques chevaux; Ithaque n'est pas un lieu propre pour eux; il n'y a ni plaines, ni prairies. Un particulier doit se contenter de peu: la solitude de Tivoli, ou la vie molle & indolente des Tarentins, m'accommode mieux à présent que toutes les magnificences de Rome. Philippe, ce pathétique, ce véhément Orateur, si fameux par ses beaux plaidoïers, revenant un jour du Palais sur les deux heu-

Dum redit, atque foro nimiùm distare* Carinas
Jam grandis natu queritur; conspexit, ut aiunt,
Adrasum quendam vacuâ tonsoris in umbrâ
Cultello proprios purgantem leniter ungues.
Demetri (puer hic non lævè jussa Philippi
Accipiebat) abi, quære, & refer, unde domo, quis,
Cujus fortunæ, quo sit patre, quó-ve patrono.
It, redit, & narrat, Vulteium nomine Menam,
Præconem, tenui censu, sine crimine notum,
Et properare loco, & cessare, & quærere, & uti,
Gaudentem parvisque sodalibus, & lare certo,
Et ludis, &, post decisa negotia, campo.
Scitari libet ex ipso, quæcunque refers; dic
Ad cœnam veniat. Non sanè credere Mena;
Mirari secum tacitus: quid multa? benignè
Respondet. Negat ille mihi? Negat improbus, & te

* *Carinas*. C'étoit un quartier de Rome où Philippe avoit sa maison.

tes après midi, chagrin de commencer à sentir que sa maison en étoit trop éloignée, apperçut chez un barbier un homme qu'on venoit de raser, & qui se couppoit tranquillement les ongles. Démétrius, dit Philippe à son laquais, (ce laquais s'acquittoit joliment d'une commission) va-t-en sçavoir qui est cet homme-là; informe-toi de sa naissance, de sa demeure, de ses biens & de son emploi. Le laquais part; revient, & dit à son maître: Monsieur, c'est Vultéïus, crieur public de son mêtier; il n'est pas fort accommodé; du reste il vit sans reproche, il va & vient de côté & d'autre, il tâche d'amasser un peu de bien, pour s'en servir en repos: la maison où il loge est à lui; il vit agréablement avec ses amis: quand il y a des spectacles, il s'y trouve; & se promene après avoir expédié ses affaires. Je serois bien-aise d'apprendre de lui-même tout ce que tu me dis-là: qu'il vienne ce soir souper chez moi. Vultéïus ne se pouvoit persuader qu'un homme de cette importance, s'avisât de l'inviter. En un mot, il s'en excuse honnêtement. Quoi? il ne veut pas venir? il me fait cet affront? Oüi, Monsieur: ou il vous ref-

Negligit, aut horret. Vulteium manè Philippus
Vilia vendentem tunicato scruta popello
Occupat, & salvere jubet prior: ille Philippo
Excusare laborem, & mercenaria vincla;
Quòd non manè domum venisset; denique, quòd non
Providisset eum. Sic ignovisse putato
Me tibi, si cœnas hodie mecum. Ut libet. Ergo
Post nonam venies; nunc i, rem strenuus auge.
Ut ventum ad cœnam est; dicenda, tacenda locutus;
Tandem dormitum dimittitur. Hic ubi sæpe
Occultum visus decurrere piscis ad hamum,
Manè cliens, & jam certus conviva; jubetur
Rura suburbana indictis comes ire Latinis.
Impositus mannis, arvum cælúmque Sabinum
Non cessat laudare. Videt ridétque Philippus;
Et sibi dum requiem, dum risus undique quærit;
Dum septem donat sestertia, mutua septem
Promittit; persuadet uti mercetur agellum:

pecte trop ; ou il ſe met peu en peine de vous. Philippe le lendemain matin trouve mon homme au coin d'une ruë, vendant toutes ſortes de vieilles hardes à la populace: il l'aborde, & le ſaluë même le premier. Vultéïus tout confus de cet honneur, lui dit: Excuſez, Monſieur, l'état où je ſuis, vous voïez : je n'ai pû ce matin vous aller voir: je ſuis tout honteux de ne vous avoir pas prévenu. Hé bien, je vous pardonne, à condition que vous viendrez aujourd'hui ſouper chez moi. Comme il vous plaira. A quatre heures du ſoir ; n'y manquez pas au moins ; je vous attens. Continuez à préſent vôtre petit commerce, courage, enrichiſſez-vous. Vultéïus va ſouper chez Philippe ; & lui conte mille choſes à tort & à travers par où il en ſçait : enfin on le laiſſe aller coucher. Philippe voïant que le bon homme ſe laiſſoit prendre à l'hameçon ; qu'il venoit ſouvent lui rendre viſite ; & qu'il commençoit à manger chez lui réguliérement, il lui dit un jour: Venez-vous-en paſſer avec moi ces fêtes à la campagne. On le monte ſur un bidet. En arrivant: Ah le bon air! s'écrie-t-il, la jolie terre ! Philippe le regarde, & en rit. Et comme il ne cherchoit qu'à ſe délaſſer l'eſprit & à ſe divertir, il donne d'abord à Vulteïus ſept ou huit cent livres, il lui promet de lui en prêter encore autant. Croïez-moi, lui dit-il, achettez un petit champ.

Mercatur : ne te longis ambagibus ultra
Quàm satis est, morer, ex nitido fit rusticus, atque
Sulcos, & vineta crepat mera; præparat ulmos;
Immoritur studiis, & amore senescit habendi.
Verùm ubi oves furto, morbo periêre capellæ,
Spem mentita seges, bos est enectus arando;
Offensus damnis, mediâ de nocte caballum
Arripit, iratúsque Philippi tendit ad ædes.
Quem simul aspexit scabrum intonsúmque Philippus;
Durus ait, Vultei, nimis, attentúsque videris
Esse mihi. Pol, me miserum, patrone, vocares,
Si velles, inquit, verum mihi ponere nomen.
Quod te per genium, dextrámque, deósque penates,
Obsecro, & obtestor, vitæ me redde priori.
Qui simul aspexit, quantùm dimissa petitis
Præstent: maturè redeat, repetátque relicta.

Vultéïus l'achette : en un mot, le voilà de bourgeois devenu un bon campagnard; il ne parle que de vignes & de sillons : il plante des ormeaux ; enfin il blanchit & dessèche à force de vouloir amasser du bien. Mais qu'arrive-t-il? on lui enleve ses moutons: ses chêvres déperissent à vûë d'œil : la moisson ne répond pas à ses espérances : ses bœufs meurent à la charruë. Ce pauvre homme au désespoir de tant de pertes, monte au plus vîte à cheval minuit sonnant; & s'en va, tout hors de lui-même, trouver Philippe, qui le voïant si mal en ordre & si négligé, lui dit, Vous vous tuez, mon pauvre Vultéïus, vous en faites trop. Ah! mon cher Patron, ajoûtez quelque chose de plus; dites que je suis un malheureux, & vous direz vrai. Je vous prie donc & vous conjure au nom des Dieux, par vous-même, & par la bonté que vous avez pour moi, de me permettre de rentrer dans mon premier état. Philippe y pensa, & jugea en effet, que ce que Vultéïus avoit quitté, valoit mieux que ce qu'il avoit souhaité d'avoir. Allez, lui dit-il, retournez à vôtre premier mêtier, j'en suis content.

* Metiri se quemque suo modulo, ac pede, verum est.

* *Metiri, &c.* Il est juste & raisonnable que chacun se renferme dans son talent.

EPISTOLA VIII.

CElso gaudere, & bene rem gerere, Albino vano
Musa rogata refer, comiti, scribæque Neronis.
Si quæret quid agam; dic multa, & pulchra minantem,
Vivere nec rectè, nec suaviter: haud quia grando
Contuderit vites, oleámque momorderit æstus;
Nec quia longinquis armentum ægrotet in arvis:
Sed quia mente minùs validus, quàm corpore toto;
Nil audire velim, nil discere, quod levet ægrum:
Fidis offendar medicis; irascar amicis,
Cur me funesto properent arcere veterno:
Quæ nocuere sequar: fugiam quæ profore credam:
Romæ Tibur amem ventosus; Tibure Romam.
Post hæc, ut valeat; quo pacto rem gerat, & se:

Tout bien considéré; la raison veut que chacun s'en tienne à ce qui lui convient.

Epitre VIII.

Je vous prie, ma Muse, de souhaiter de ma part à Celsus toute sorte de prospéritez & de joïe, comme il m'a fait l'honneur de me les souhaiter : il est à la suite de Néron,& Secretaire de ce Prince. S'il vous demande à quoi je m'occupe, vous pouvez lui répondre qu'aïant en tête mille beaux desseins, je menne une vie ennuïante & désagréable. Ce n'est pas que la grêle ait fait du dégât dans mes vignes, ou que les grandes chaleurs aïent désolé mes oliviers : ce n'est pas non plus, que la maladie se soit mise parmi les troupeaux que j'ai dans des pâturages éloignez, mais parce qu'aïant l'esprit plus malade que le corps, je ne veux point entendre parler de remédes; ni rien lire, ni écouter qui me puisse guérir, que la vûë des Médecins à qui je me fie le plus, me révolte : que je m'emporte contre mes plus fidéles amis, sur ce qu'ils me pressent de revenir d'une langueur qui m'accable : que je cours à ce qui me nuit, & que je fuis ce qui m'est bon : que je ne songe qu'à Tivoli, quand je suis à Rome, & que jevoudrois être à Rome quand je suis à Tivoli. Après cela informez-vous de sa santé, de l'état de

Ut placeat juven, p ercontare, utque cohorti:
Si dicet, rectè: primùm gaudere: subinde
Præceptum auriculis hoc instillare memento.
Ut tu fortunam, sic nos te, Celse; feremus.

EPISTOLA IX.

SEptimius, Claudi, nimirum intelligit unus,
Quanti me facias: nam cùm rogat, & prece cogit
Scilicet, ut tibi se laudare, & tradere coner,
Dignum mente, domóque legentis honesta Neronis:
Munere cùm fungi propioris censet amici;
Quid possim videt, ac novit me valdiùs ipso.
Multa quidem dixi, cur excusatus abirem;
Sed timui, mea ne finxisse minora putarer,
Dissimulator opis propriæ, mihi c ommodus uni:
Sic ego majoris fugiens opprobria culpæ,

ses affaires, & comment il est dans l'esprit du Prince & de ses Courtisans. S'il vous répond que tout lui réüssit, marquez-lui que j'en ai bien de la joïe. Souvenez-vous ensuite de lui insinuer doucement ce petit mot. Celsus, nous en userons à vôtre égard, comme vous en userez au nôtre dans vôtre bonne fortune.

EPITRE IX.

NEron, il faut que Septimius soit bien convaincu que vous avez de la bonté pour moi: car quand il me prie instament, ou pour mieux dire, qu'il me force de vous écrire en sa faveur, & de tâcher de vous le donner comme un homme digne d'être dans l'estime, & d'entrer dans la maison d'un Prince, qui ne fait choix que de ce qu'il y a de plus honnêtes gens: quand il se persuade que j'ai beaucoup de part dans vôtre amitié, il espere de mon crédit plus que je n'en oserois espérer moi-même. Je lui ai dit mille raisons pour lui faire entendre que je ne devois pas me charger de cette commission: mais j'ai appréhendé qu'il ne crût que j'affectois de dissimuler ce crédit dont vous m'honnorez, & que je ne voulusse me le ménager tout entier pour mes intérêts propres. Ainsi pour éviter le reproche qu'il m'auroit pû faire de ne vouloir pas servir mes amis; j'ai pris le parti de me rendre en cette occasion

Frontis ad urbanæ deſcendi præmia. Quòd ſi
Depoſitum laudas, ob amici juſſa pudorem;
Scribe tui gregis hunc, & fortem crede, bonúmque.

EPISTOLA X.

URbis amatorem Fuſcum ſalvere jubemus
Ruris amatores: hac in re ſcilicet unâ
Multùm diſſimiles, ad cætera pænè gemelli:
Fraternis animis, quicquid negat alter, & alter;
Annuimus pariter vetuli, notíque columbi.
Tu nidum ſervas: ego laudo ruris amœni
Rivos, & muſco circumlita ſaxa, nemúſque.
Quid quæris? vivo, & regno, ſimul iſta reliqui;
Quæ vos ad cœlum effertis rumore ſecundo.
Utque ſacerdotis fugitivus, liba recuſo,
Pane egeo, jam mellitis potiore jacentis.
Vivere naturæ ſi convenienter oportet,
Ponendæque domo quærenda eſt area primùm:
Noviſti-ne locum potiorem rure beato?

peut-être un peu trop familier. Si vous ne m'en estimez pas moins d'avoir eu trop de hardiesse, pour faire plaisir à une personne que j'aime: recevez Septimius au nombre de vos domestiques, & soïez persuadé qu'il a du cœur & de la probité.

EPITRE X.

FUscus, je vous donne le bon jour. J'aime les champs, & vous aimez la ville; mais nous ne nous en aimons pas moins, puisqu'à cela près, nous nous ressemblons parfaitement. Jamais deux freres n'eûrent plus de complaisance l'un pour l'autre. Nous ne nous contredisons non plus que deux vieux pigeons, qui se connoissent depuis long-tems. Vous aimez votre nid. Pour moi j'aime les ruisseaux qui coulent dans une belle campagne; j'aime à voir des rochers couverts de mousse & de forêts. Que voulez-vous? je vis aussi content qu'un Roi, si tôt que j'ai quitté le séjour de Rome que vous élevez vous autres jusqu'au Ciel. Je ressemble aux esclaves de nos Pontifs, je suis dégoûté de gâteaux, un morceau de pain est plus de mon goût, que ce qu'il y a de plus délicat & de plus friand. Si l'on veut suivre la pure Nature, & qu'avant toutes choses, il soit question de choisir une place à bien situer une maison; y a t-il une plus heureuse situation qu'une belle campagne?

Eſt ubi plus tepeant hiemes? ubi gratior aura
Leniat & rabiem Canis, & momenta Leonis,
Cùm ſemel accepit Solem furibundus acutum?
Eſt ubi divellat ſomnos minùs invida cura?
Deteriùs Libicis olet aut nitet herba lapillis?
Purior in vicis aqua tendit rumpere plumbum,
Quàm, quæ per pronum trepidat cum murmure rivum;
Nempe inter varias nutritur ſylva columnas,
Laudatúrque domus, longos quæ proſpicit agros.
Naturam expellas furcâ, tamen uſque recurret,
Et mala perrumpet furtim faſtidia victrix.
Non, qui Sidonio contendere callidus oſtro
Neſcit Aquinatem potantia vellera fucum;
Certius accipiet damnum, propiúſ-ve medullis,
Quàm, qui non poterit vero diſtinguere falſum.
Quem res plus nimio delectavère ſecundæ,
Mutatæ quatient. Si quid mirabere, pones

Y a-t-il lieu où les hivers ſoient plus tempérez, & où les Zéphirs modérent plus doucement les ardeurs de la Canicule, & les fureurs du ſigne du Lion tout en feu, lorſque le Soleil y fait ſa demeure? Y a-t-il quelque endroit où les ſoins puiſſent moins troubler votre repos? Le gazon de nos prairies ſent-il moins bon? a-t-il moins d'éclat que les marbres de la Lybie? Une eau renfermée dans les tuïaux de plomb, & qui s'efforce d'en ſortir, eſt-elle plus pure, à votre avis, que celle qui ſuit ſa pente naturelle, & qui coule avec un doux murmure? Quel cas ne fait-on point à Rome d'une maiſon dont la veüe donne ſur de vaſtes campagnes? Ne voïons-nous pas qu'entre ces colonnes magnifiques qui ſoûtiennent vos veſtibules & vos portiques, on plante des arbres, & on y entretient des boccages? Quelques violence que vous faſſiez à la Nature, elle reviendra toûjours, & ſe rendra inſenſiblement victorieuſe de vos injuſtes dégoûts. Un homme qui ne ſçauroit pas diſtinguer la pourpre qui ſe fait en Italie, d'avec celle qui ſe fait à Sidon n'eſt pas ſi expoſé à faire des pertes conſidérables & qui le touchent de près, qu'un homme qui ne ſçait pas diſcerner le faux d'avec le vrai. Quand on s'abandonne à une joïe immodérée dans la bonne fortune, on devient inconſolable dans la diſgrace, Si vous aimez quelque choſe éperdûment,

Invitus. Fuge magna; licèt ſub paupere tecto
Reges, & regum vitâ præcurrere amicos.
Cervus equum pugnâ melior, communibus herbis
Pellebat; donec minor in certamine longo
Imploravit opes hominis, frænúmque recepit:
Sed poſtquàm victor violens diſceſſit ab hoſte,
Non equitem dorſo, non frænum depulit ore.
Sic, qui pauperiem veritus, potiore metallis
Libertate caret, dominum vehet improbus; atque
Serviet æternùm, quia parvo neſciat uti.
Cui non conveniet ſua res, ut calceus olim
Si pede major erit, ſubvertet; ſi minor, uret.
Lætus ſorte tuâ vives ſapienter, Ariſti:
Nec me dimittes incaſtigatum, ubi plura
Cogere quàm ſatis eſt, ac non ceſſare videbor.
Imperat aut ſervit, collecta pecunia cuique,
* Tortum digna ſequi potiùs, quàm ducere funem.

* *Tortum, &c.* Fait pour ſuivre la corde, plutôt que pour la conduire.

vous ne la quitterez qu'avec peine. Fuïez l'éclat & les dignitez : on peut vivre ſous une pauvre cabanne plus heureux qu'un Roi, & que tous ſes favoris. Le cerf chaſſa un jour le cheval, d'une prairie qui leur étoit commune : le cheval s'aviſa mal à propos pour ſe vanger, d'implorer le ſecours de l'homme, & ſe laiſſa brider : mais ſa vangeance lui couta cher : car tout fier de la victoire, après avoir mis en fuite ſon ennemi, il ne put en ſuite ſe défaire du mords ni du cavalier. Vous voïez où cela va. Un homme qui dans l'appréhenſion d'être pauvre, perd cette liberté plus précieuſe que l'or, ne fera jamais qu'un eſclave continuellement aſſujetti à la tyrannie d'un maître, parce qu'il n'aura pas eu l'eſprit de ſe paſſer du peu qu'il avoit. Il en eſt d'nn revenu peu convenable à ſon état, comme d'un ſoulier trop étroit ou trop large ; il vous bleſſe ou vous fait tomber, Ariſtius, vivez content de votre ſort, vous ſerez ſage, & je vous permets de ne me le pardonner pas, ſi vous voïez que j'en amaſſe plus qu'il ne m'en faut. L'argent dont il eſt naturel que nous ſoïons les maîtres plûtôt que les eſclaves, ſert ou commande ſelon le genie de celui qui le poſſede. Adieu. Je ſuis d'auſſi bonne humeur que je puiſſe l'être en votre abſence. A ma maiſon de campagne derriere

Hæc ubi dictabam post fanum putre * Vacunæ:
Excepto, quòd non simul esses, cætera lætus.

EPISTOLA XI.

QUid tibi visa Chios, Bullati, notáque Lesbos?
Quid concinna Samos? quid Crœsi regia Sardis?
Smirna quid, & Colophon? majora, minorá-ne famâ?
Cunctá-ne præ campo, & Tiberino flumine sordent?
An venit in votum Attalicis ex urbibus una?
An Lebedum laudas, odio maris atque viarum?
Scis, Lebedus quàm sit Gabiis desertior, atque
Fidenis vicus: tamen illic vivere vellem:
Oblitúsque meorum, obliviscendus & illis,
Neptunum procul è terra spectare furentem.
Sed neque, qui Capuâ Romam petit, imbre, lutóque
Aspersus, volet in cauponâ vivere, nec, qui
Frigus collegit, furnos & balnea laudat,

* *Vacunæ.* Les villageois célébroient sa fête au mois de Décembre, parce qu'ils ne vaquoient plus au labourage, & à d'autres travaux champêtres.

le vieux Temple de Vacûna, qui tombe en ruine.

EPITRE XI.

BUllatius, que vous ſemble de Chio, de Lesbos dont on parle tant, de Samos ſi polie, de Colophon, de Smirne & de Sardis, où Créſus tenoit ſa Cour ? Tout ce qu'on en dit, eſt-il au-deſſus, ou au-deſſous de ce que vous en avez vu dans votre voïage ? N'eſt-ce rien en comparaiſon du Tibre & du champ de Mars ? y a-t-il dans l'Aſie quelque ville qui vous ait charmé ? aimez-vous mieux reſter à Lébéde, que de vous expoſer de nouveau à la fatigue des voïages de terre & de mer ?

Lébéde, comme vous ſçavez, Horace, eſt un bourg plus abandonné que Fidéne & que Gabie. Hé bien, tout déſert qu'il eſt, j'y paſſerois volontiers le reſte de mes jours, ſans penſer jamais à mes proches ; & ſans me ſoucier qu'ils penſaſſent jamais à moi, pourvu que j'y puſſe contempler de loin Neptune en fureur. Cependant, Bullatius, je ne conſeillerois pas à un voïageur qui part de Capouë pour aller à Rome, & qui arrive bien moüillé & bien crotté dans une hôtellerie, d'y demeurer toûjours. Une perſonne qui auroit amaſſé du froid, ne regarde point des bains chauds & du feu comme la ſeule choſe qui puiſſe lui rendre la

Ut fortunatam plenè præstantia vitam.
Nec, si te validus jactaverit Auster in alto,
Idcirco navem trans Ægeum mare vendas.
Incolumi Rhodos, & Mitilene pulchra facit, quod
Penula solstitio, campestre nivalibus auris,
Per brumam Tiberis, Sextili mense caminus;
Dum licet, & vultum servat fortuna benignum;
Romæ laudetur Samos, & Chios, & Rhodos absens.
Tu, quamcunque Deus tibi fortunaverit horam,
Grata sume manu; nec dulcia differ in annum:
Ut quocunque loco fueris, vixisse libenter
Te dicas: Nam si ratio, & prudentia curas,
Non locus effusi latè maris arbiter aufert:
Cœlum, non animum mutant, qui trans mare currunt.
Strenua nos exercet inertia! navibus atque
Quadrigis petimus bene vivere. Quod petis, hic est;

vie parfaitement heureuse. Et parce qu'une tempête vous aura surpris, vous n'irez pas vous deffaire de votre vaisseau. Un homme de bon esprit, se passera aussi aisément de demeurer à Rhôdes & à Mitilénes, quelques charmantes que puissent être ces Isles, qu'il se passera d'un gros manteau en plein Esté; d'un bon feu au mois d'Août, d'une simple chemise pendant le froid, & des bains dans le Tibre en plein hiver. Pendant que vous joüissez d'une fortune heureuse & constante, croïez-moi, tenez-vous à Rome, & faites de là tant qu'il vous plaira l'éloge de Chio, de Rhôdes & de Sâmos. Recevez avec gratitude tous les bons momens que les Dieux vous envoïent, & ne remettez point à un autre tems les plaisirs qus vous pouvez gouter présentement. Vivez de maniere, qu'en quelque lieu du monde que vous soïez, vous puissiez dire : J'y ai toûjours vécu content. Car s'il n'y a que la prudence & la raison qui puisse dissiper nos chagrins; si la vûë d'une mer immense ne nous en peut guérir, on a beau passer les mers; on change de climat, & non pas d'humeur. Que de mouvemens & de peines qui ne nous produisent rien! Nous cherchons par mer & par terre à être heureux; & il ne tient qu'à nous de l'être sans sortir du lieu où nous sommes. Oüi, soïez toûjours égal, & vous étes même

Est Ulubris, animus si te non deficit
æquus.

EPISTOLA XII.

FRuctibus Agrippæ Siculis, quos colligis, Icci,
Si rectè frueris, non est ut copia major
Ab Jove donari possit tibi. Tolle querelas;
Pauper enim non est, cui rerum suppetit
usus.
Si ventri bene, si lateri est, pedibúsque
tuis; nil
Divitiæ poterunt regales addere majus.
Si fortè in medio positorum abstemius,
herbis
Vivis, & urticâ; sic vives protinus, ut te
Confestim liquidus Fortunæ rivus inauret;
Vel quia naturam mutare pecunia nescit,
Vel quia cuncta putas unâ virtute minora.
Miramur si Democriti pecus edit agellos,
Cultáque, dum peregrè est animus sine
corpore velox;
Cùm tu inter scabiem tantam & contagia
lucri,
Nil parvum sapias, & adhuc sublimia
cures:

dans

dans la plus chétive bicoque, le plus heureux du monde.

EPITRE XII.

ICcius, ſi vous faites un bon uſage de tout ce que vous recueillez des terres d'Agrippa dans la Sicile, Jupiter même ne ſçauroit augmenter vos richeſſes; ne vous plaignez point. Un homme qui a les choſes néceſſaires à la vie, n'eſt jamais pauvre. Joüiſſez-vous d'une ſanté parfaite? Si vous n'avez ni colique, ni goutte, ni gravelle, les thréſors de tous les Rois ne peuvent rien ajouter à votre bonheur. Si aïant de quoi vous bien nourrir, vous ne mangez que des herbes, & ne buvez que de l'eau; vous n'en feriez pas meilleure chere, quand la Fortune vous inonderoit tout d'un coup d'un fleuve d'or. Pourquoi? parce que les richeſſes ne ſçauroient changer l'humeur & le naturel; ou parce qu'en comparaiſon de la frugalité, vous comptez toutes les autres vertus pour rien. On s'étonne de ce que Démocrite abandonnoit ſon petit champ aux troupeaux de ſes voiſins, tandis que ſon eſprit, comme dégagé de ſon corps, alloit approfondir les ſecrets de la Nature. N'eſt-il pas plus étonnant, qu'au milieu de l'or & de l'argent, dont la contagion eſt ſi contraire à la Philoſophie, vous n'aïez que des idées grandes & ſublimes, & ne vous occupiez

Quæ mare compescant causæ ; quid temperet annum ;
Stellæ sponte suâ, jussæ-ne vagentur & errent ;
Quid premat obscurum Lunæ, quid proferat orbem ;
Quid velit, & possit rerum concordia discors :
Empedocles, an Stertinii deliret acumen.
Verùm, seu pisces, seu porrum, & cœpe trucidas ;
Utere Pompeio Grospho, &, si quid petet, ultro
Defer, nil Grosphus, nisi verum, orabit, & æquum.
Vilis amicorum est annona, bonis tibi quid deest.
Ne tamen ignores, quo sit Romana loco res ;
* Cantaber Agrippæ, Claudî virtute Neronis
Armenius cecidit : jus imperiúmque Phraates
Cæsaris accepit genibus minor. Aurea fruges
Italiæ pleno diffudit Copia cornu.

* *Cantaber.* Aujourd'hui les Peuples de la Biscaïe

que des choſes les plus relevées ? Car enfin vous voulez ſçavoir ce qui retient la mer dans ſes bornes ; ce qui régle les ſaiſons ; ſi les étoiles ont un mouvement propre, ou ſont emportées par une force étrangere ; d'où vient que la Lune eſt obſcure & lumineuſe tour à tour ; quelle eſt la vertu des quatre élemens, qui, ſi contraires les uns aux autres, ſont néanmoins ſi bien d'accord pour la conſervation de l'Univers ; qui d'Empédocle ou de Stertinius a extravagué dans ſon ſyſtême. Quoi qu'il en ſoit ; mangez, ſi vous voulez de gros poiſſons ; ou ne vous nourriſſez que d'oignons & de poirreaux, c'eſt vôtre affaire ; pourvu que vous donniez de l'emploi à Groſphus : s'il vous demande quelque grace, n'heſitez pas à la lui accorder ; Groſphus ne vous priera de rien qui ne ſoit juſte & raiſonnable. Il en coute peu pour ſe faire de vrais amis, quand les gens de probité ont beſoin de nous. Encore faut-il vous apprendre des nouvelles de l'Empire. Agrippa a défait les Cantabres ; & Claudius les Arméniens. Phraâtes rétabli ſur ſon Thrône par Auguſte, a ſubi le genou en terre, telle loi qu'il a plu à ce grand Prince. La moiſſon eſt très-abondante cette année dans l'Italie.

EPISTOLA XIII.

UT proficiſcentem docui te ſæpe, diúque,
Auguſto reddes ſignata volumina, Vinni:
Si validus, ſi lætus erit, ſi denique poſcet.
Ne ſtudio noſtri pecces, odiúmque libellis
Sedulus importes operâ vehemente miniſter,
Si te fortè meæ gravis uret ſarcina chartæ,
Abjicito potiùs, quàm quò perferre juberis,
Clitellas ferus impingas, aſinæque paternum
Cognomen vertas in riſum, & fabula fias.
Viribus utêris per clivos, flumina, lamas.
Victor propoſiti, ſimul ac perveneris illuc,
Sic poſitum ſervabis onus, ne fortè ſub alâ
Faſciculum portes librorum: ut ruſticus agnum:
Ut vinoſa glomos furtivæ Pyrrhia lanæ:
Ut cum pileolo ſoleas conviva tribulis.
Ne vulgo narres te ſudaviſſe ferendo
Carmina quæ poſſunt oculos auréſque morari
Cæſaris. Oratus multâ prece, nitere porro.
Vade, vale; cave ne titubes, mandatáque frangas.

EPITRE XIII.

VInnius, ſouvenez-vous de tout ce que je vous dis, quand vous partîtes d'ici pour aller porter mes ouvrages à Auguſte. Ne les lui préſentez point, s'il n'eſt en parfaite ſanté, s'il n'eſt de bonne humeur, & s'il ne vous demande ce que ſignifie ce paquet cachetté. Prenez garde que trop de zéle pour mon ſervice ne gâte tout, & que par un empreſſement indiſcret vous ne lui faſſiez rebuter mes vers. Si vous vous ſentez trop chargé, jettez plutôt tout par terre, que d'aller broncher & tomber juſtement à l'endroit où l'on vous envoïe: on ne manqueroit pas d'en rire, & d'en faire quelque alluſion plaiſante à votre ſurnom. Tirez-vous du mieux que vous pourrez des ruiſſeaux, des endroits marécageux, & des lieux eſcarpez. Regardez-moi bien: Quand vous ſerez arrivé où vous allez, tenez ainſi ce paquet, & non pas comme un païſan tient ſous ſon bras un agneau qu'il va vendre au marché; ou comme Pyrrhia porte la laine qu'elle a volée; ou enfin comme un bon artiſan invité à ſouper chez ſon compere, tient à ſa main ſon bonnet & ſes pantoufles. N'allez pas dire à ceux que vous verrez ſur la route, que vous avez bien ſué à porter des vers qui ne déplairont peut-être pas à Auguſte. Vous voilà bien inſtruit. Courage, partez, marchez, adieu: ne bronchez pas; & executez bien mes ordres.

EPISTOLA XIV.

VIllice, ſylvarum, & mihi me reddentis agelli,
Quem tu faſtidis, habitatum quinque focis, &
Quinque bonos ſolitum Bariam dimittere patres:
Certemus, ſpinas, animó-ne ego fortiùs, an tu
Evellas agro; & melior ſit Horatius, an res.
Me quamvis Lamiæ pietas, & cura moratur
Fratrem mœrentis, rapto de fratre dolentis
Inſolabiliter; tamen iſtuc mens, animúſque
Fert, & amat ſpatiis obſtantia rumpere clauſtra.
Rure ego viventem, tu dicis in urbe beatum.
Cui placet alterius, ſua nimirum eſt odio ſors.
Stultus uterque locum immeritum cauſatur iniquè.
In culpa eſt animus, qui ſe non effugit unquam:
Tu mediaſtînus tacitâ prece rura petebas;
Nunc urbem, & ludos, & balnea villicus optas.

EPITRE XIV.

FErmier, qui as soin de mes Bois & de cette maison de campagne, où débarassé des affaires de la ville, je suis entierement à moi, qui n'a pas le bonheur de te plaire, quoiqu'il y ait dans ce village cinq familles, dont les chefs, gens de bon sens & de probité, sont ordinairement envoïez à Barie pour les affaires : voïons un peu si tu arraches mieux les mauvaises herbes de mon champ, que je ne déracine mes vices; & si Horace vaut mieux que sa terre. Quoique la perte que Lamia a fait de son frere, m'oblige de demeurer à Rome : perte dont il est sensiblement touché, & presque inconsolable : néanmoins mon esprit & mon inclination me portent où tu es, & je ne cherche qu'à rompre les liens qui me retiennent ici. Tu crois heureux un homme qui demeure à la ville ; & moi au contraire, je crois heureux un homme qui demeure à la campagne. C'est l'ordinaire, quand on envie la condition d'un autre, on se dégoûte aisément de la sienne. Nous avons tous deux grand tort de nous en prendre au lieu de nôtre demeure. Nôtre humeur est la seule cause de nos peines ; & cet humeur, c'est nous-mêmes qui ne nous quittons jamais. Lorsque tu me servois ici, tu demandois tout bas aux Dieux de pouvoir demeurer à la campagne ; t'y voilà présentement ; & tu

Me constare mihi scis, & discedere tristem,
Quandocunque trahunt invisa negotia Romam.
Non eadem miramur : eò disconvenit inter
Méque & te : nam quæ deserta & inhospita tesqua
Credis, amœna vocat, mecum qui sentit, & odit
Quæ tu pulchra vocas. Fornix tibi, & uncta popina
Incutiunt urbis desiderium, video, & quòd
Angulus iste feret piper, & thus, ocyùs uvâ.
Nec vicina subest vinum præbere taberna
Quæ possit tibi : nec vilis tibicina, cujus
Ad strepitnm salias terræ gravis : & tamen urges
Jampridem non tacta ligonibus arva ; bovémque
Disjunctum curas, & strictis frondibus exples.
Addit opus pigro rivus, si decidit imber,
Multâ mole docendus aprico parcere prato.
Nunc, age, quid nostrum concentum dividat, audi

voudrois être à Rome, aux ſpectacles, & aux bains. Tu ſçais bien que ſur cela je ne ſuis point changeant; & que je ne quitte ma terre qu'à regret, quand mes affaires, qui me ſont toûjours déſagréables, quelque bonnes qu'elles ſoient, m'appellent à Rome. Ton goût eſt bien différent du mien! aſſurément nous ne nous accordons pas: car ce qui te paroît une ſolitude affreuſe, a des charmes pour moi, & pour tous ceux qui me reſſemblent. Eux & nous ne pouvons ſouffrir la ville, ce ſéjour que tu trouves ſi charmant. Le cabaret eſt pour toi un lieu de délices, & te fait ſouhaitter paſſionément de venir ici. Ce qui te fâche encore; c'eſt que mon jardin & tout le terroir d'alentour eſt plus propre à porter du poivre & quelques herbes odoriférantes, que de bon raiſin. Il n'y a point là de cabaret; point de flûte, au ſon de laquelle tu puiſſe ſauter & danſer à ta maniere, c'eſt-à-dire, fort peſament. Cependant il faut bécher & herſer la terre qui eſt en friche depuis long-tems: il te faut donner à manger à tes bœufs lorſqu'ils reviennent de la charrüe; il faut lés nourrir de feüilles que tu es contraint de cueillir & de ramaſſer. Un ruiſſeau ſe déborde, s'il vient à pleuvoir, tu es obligé d'y faire des ſortes digues pour empêcher qu'il n'inonde tes prez. Veux-tu ſçavoir pourquoi nous ne convenons pas? Ecoute-

Quem tenues decuêre togæ, nitidíque capilli:
Quem bibulum liquidi mediâ de luce Falerni
Cœna brevis juvat, & prope rivum somnus in herbâ.
Nec lusisse pudet, sed non incidere ludum.
Non istic obliquo oculo mea commoda quisquam
Limat; non odio obscuro, morsúque venenat.
Rident vicini glebas, & saxa moventem.
Cum servis urbana diaria rodere mavis.
Horum tu in numerum voto ruis. Invidet usum
Lignorum & pecoris tibi calo argutus, & horti.
Optat ephippia bos piger, optat arare caballus.
Quam sçit uterque, libens, censebo, exerceat artem.

EPISTOLA XV.

QUæ sit hiems Veliæ, quod cœlum, Vala, Salerni?

moi : Je me plaiſois dans ma jeuneſſe à entretenir proprement mes cheveux, à les parfumer, à être bien mis, à faire bonne chere, à me mettre à table, & à boire dès midi : à preſent un petit ſouper bien frugal, & un ſommeil paiſible, pris ſur le gazon au bord d'un ruiſſeau, m'accommodent plus que tout cela. Ce n'eſt pas que je me repente de m'être diverti autrefois ; mais j'aurois honte de n'être pas maintenant plus retenu. Quand je ſuis à ma Ferme, je ne vois point de ces gens qui regardent avec un œil d'envie le bien dont je joüis : non, qui que ce ſoit ne m'y donne des coups de dent envenimez. Je n'y connois perſonne qui y couve contre moi quelque haine ſecrette. Mes voiſins m'y voïent remüer la terre & en ôter les pierres ; qu'ils en rient tant qu'ils voudront. Pour toi, tu voudrois être ici avec mes eſclaves, à peine d'être auſſi mal nourri qu'eux ; & le plus honnête homme d'entr'eux t'envie les profits que tu tires de mes beſtiaux, de mes bois & de mon jardin. Voilà juſtement ce que dit le Proverbe. Le cheval voudroit labourer, & le bœuf voudroit être ſellé & bridé. Tenons-nous-en à ce que nous avons, & que chacun faſſe ſon métier.

EPITRE XV.

VAla, comment eſt l'hiver à Vélie ? l'air eſt-il bon à Salerne ? Quelles ſortes de

Quorum hominum regio, & qualis via? nam mihi Baïas
* Musa supervacuas Antonius: & tamen illis
Me facit invisum gelidâ, cùm perluor undâ
Per medium frigus. Sanè myrteta relinqui,
Dictáque cessantem nervis elidere morbum
Sulfura contemni, vicus gemit, invidus ægris
Qui caput, & stomachum supponere fontibus audent
Clusinis; Gabiósque petunt & frigida rura.
Mutandus locus est: & diversoria nota
Præteragendus equus. Quò tendis? non mihi Cumas
Est iter, aut Baias, lævâ stomachosus habenâ
Dicet eques: ** sed equi frænato est auris in ore.
Major utrum populum frumenti copia pascat;
Collectós-ne bibant imbres, puteós-ne perennes
Dulcis aquæ: nam vina nihil moror illius oræ.

* *Musa*. Fameux Médecin.

** *Equi frænato, &c.* L'oreille d'un cheval bridé, à proprement parler, est dans sa bouche.

gens y a-t-il en ces quartiers-là? quelle route faut-il prendre pour y aller? Car, ſuivant l'avis de mon Médecin, je ne vas plus à Baïes, parce que les bains chauds ne me guériroient nullement. Cependant, quand je prens les bains froids au fort de l'hyver; ce bourg délicieux ſe dépite contre moi, & le Médecin en eſt cauſe. Franchement, Baïes a ſujet de ſe plaindre des demi-impotens, qui abandonnent ſes belles allées de myrtes, & ſes eaux ſouffrées, ſouveraines pour la goutte, & qui s'en vont chercher un climat fort froid, & ſe faire donner la douche à Cluſes ou à Gabie, pour ſe guérir de leurs maux de tête, ou de leurs maux d'eſtomach. Il faut donc ne me plus arrêter dans les hôtelleries; il faut faire paſſer outre mon cheval, malgré qu'il en ait. Où vas-tu, animal? dit le Cavalier en colere, & tournant à gauche? je ne vas ni à Baïes, ni à Cumes : & le cheval, par le tour de bride, entend fort bien ce qu'on lui veut dire. Revenons. Y a-t-il plus de bled à Vélie qu'à Salerne ? Y boit-on de l'eau de cîterne, ou de l'eau de puits ? car pour les vins de ces côtez-là, je ne les priſe pas fort: quand je ſuis chez moi,

Rure meo possum quidvis perferre patique:
Ad mare cum veni, generosum & lene requiro,
Quod curas abigat, quod cum spe divite manet
In venas, animúmque meum; quod verba ministret.
Tractus uter plures lepores, uter educet apros,
Utra magis pisces, & echinos æquora celent:
Pinguis ut inde domum possim, * Pheáxque reverti;
Scribere te nobis, tibi nos accredere par est.
Menius, ut rebus maternis atque paternis
Fortiter absumptis, urbanus cœpit haberi.
Scurra vagus, non qui certum præsepe teneret;
Inpransus non qui civem dignosceret hoste;
Quælibet in quemvis opprobria fingere sævus,
Pernicies, & tempestas, barathrúmque macelli,
Quicquid quæsierat, ventri donabat avaro.
Hic, ubi nequitiæ fautoribus, & timidis nil,

* *Pheax*. Les Phéaciens passoient pour aimer la bonne chere.

je me contente de quelque vin que ce soit : mais quand je descens vers la mer, j'en veux avoir de délicat, & qui ait de la force ; qui puisse noier mes chagrins, & dont la douce liqueur m'enrichisse d'espérance, & me fasse causer. Dans lequel de ces deux païs trouve-t-on plus de liévres, plus de sangliers ? laquelle des deux mers est plus poissonneuse ? où pêche-t-on le plus de hérissons ? Comme je vous en croirai sur vôtre parole, je vous prie, mandez-moi tout cela : car je ne veux revenir de là qu'avec beaucoup de santé & d'embonpoint. Ménius après avoir mangé son patrimoine, fit le personnage de parasyte, & de méchant plaisant:il alloit prendre ses repas où il pouvoit ; & quand il n'avoit point dîné, il n'épargnoit personne ; il faisoit des railleries sanglantes du premier venu, il ne distinguoit point le citoïen de l'étranger. Cet affamé étoit le fleau, la tempête, le gouffre de tout le marché ; il désoloit, il ravageoit, il engloutissoit tout ; tout ce qu'il avoit pû amasser, étoit pour son ventre. Quand il ne pouvoit tirer que fort peu de chose, ou rien, de ceux qui l'entretenoient dans

Aut paulùm abstulerat; patinas cœnabat omasi
Vilis & agnini, tribus ursis quod satis esset.
Scilicet ut ventres lamnâ candente nepotum
Diceret urendos, correctus. Menius idem
Quicquid erat nactus prædæ majoris, ubi omne
Verterat in fumum & cinerem: non hercule miror,
Aiebat, si qui comedunt bona; cùm sit obeso
Nil melius turdo, nil vulvâ pulchrius amplâ.
Nimirum hic ego sum: nam tuta & parvula laudo,
Cùm res deficiunt: satis inter vilia fortis.
Verùm, ubi quid melius contingit & unctius; idem
Vos sapere, & solos aio bene vivere; quorum
Conspicitur nitidis fundata pecunia villis.

EPISTOLA XVI.

NE percuncteris, fundus meus, optime Quinti,
Arvo pascat herum, an baccis opulentet olivæ,
Pomís-ne, & pratis, an amictâ vitibus ulmo:
Scribetur tibi forma lòquaciter, & situs agri.

ces excès capables de les ruiner, & qui le redoutoient; il mangeoit autant de tripes qu'il en eût fallu pour rassasier trois ours; ajoûtant d'un air de réformateur, que tous ces fripons si sensuels, ne méritoient pas de vivre: Appliquez-leur moi un fer tout rouge sur le ventre, disoit-il, pour les punir de leurs excès. Ce qu'il y a de plaisant, est que ce Ménius, après avoir absorbé tout ce qu'il pouvoit trouver d'excellent: Je ne suis pas surpris, ajoûtoit-il, s'il y a des gens au monde qui dépensent tout leur bien en bonne chere; car rien n'est meilleur qu'une grive tendre & grasse, & un ventre de cochon bien apprêté. Voilà justement mon portrait: quand l'argent me manque, je suis frugal, & me contente d'un petit repas pris en repos & en assurance. Mais me trouvai-je à une bonne table? je dis qu'il n'y a de gens d'honneur & de mérite, que ceux qui ont de grands revenus & de belles terres.

EPITRE XVI.

CHer Quintius, ne vous informez point si ma terre est fertile en grains; si les olives & les pomes y viennent en abondance; s'il y a bien des prez, bien des ormeaux couverts de vignes. Je m'en vas vous en décrire amplement la figure & la situation.

Continui montes, nisi dissocientur opacâ
Valle: sed ut veniens dextrum latus aspiciat sol,
Lævum discedens curru fugiente vaporet.
Temperiem laudes. Quid, si rubicunda benignè
Corna vepres & pruna ferant? si quercus & ilex
Multâ fruge pecus, multâ dominum juvet umbrâ?
Dicas adductum propiùs frondere Tarentum.
Fons etiam rivo dare nomen idoneus; ut nec
Frigidior Thracam, nec purior ambiat Hebrus;
Infirmo capiti fluit utilis, utilis alvo.
Hæ latebræ dulces, etiam, si credis, amœnæ,
Incolumem tibi me præstant Septembribus horis.

Tu rectè vivis, si curas esse quod audis.
Jactamus jampridem omnis te Roma beatum.
Sed vereor, ne cui de te plus, quàm tibi credas:
Né-ve putes alium sapiente, bonóque beatum.

Imaginez-vous donc que cette terre eſt couronnée de côteaux entrecoupez d'un vallon où régne le frais & l'ombre. Le côté droit eſt à l'Orient, & le côté gauche à l'Occident. Il n'y fait ni trop chaud, ni trop froid: les buiſſons y portent des prunes & des cornoüilles en quantité: les chênes y font un ombrage qui m'eſt fort agréable: & mes beſtiaux ſe trouvent bien du gland qui en tombe. Il ſemble que Tarente s'y ſoit venu planter exprès avec tous ſes boccages. J'ai même une fontaine qui donne ſon nom au ruiſſeau dont elle eſt la ſource. Ses eaux ſont plus pures & plus fraîches que les eaux de l'Hébre qui arroſe la Thrace. Cette ſource eſt ſouveraine pour les maux de tête & pour la colique. Vous ne ſçauriez croire la douceur que l'on goûte dans ces lieux champêtres & ſolitaires; en vérité ils ſont charmans; vous leur avez l'obligation de ma ſanté pendant l'Automne. Que vous êtes heureux, ſi vous tâchez d'avoir autant de probité qu'on vous en croit! Il y a long-tems que tout Rome ne parle que de vôtre bon-heur: mais j'appréhende que ſur ce chapitre vous ne croïez plûtôt ce qu'on dit de vous, que ce que vous ſentez en vous-même; & que vous ne faſſiez conſiſter le ſouverain bien en autre choſe que dans la Sageſſe & dans la Vertu. J'appréhende, dis-je, que pendant que tout le monde

Neu, si te Populus sanum, rectéque valentem
Dictitet, occultam febrem sub tempus edendi
Dissimiles: donec manibus tremor incidat unctis.
Stultorum incurata pudor malus ulcera celat.
Si quis bella tibi terrâ pugnata maríque
Dicat; & his verbis vacuas permulceat aures;
Té-ne magis salvum populus velit, an populum tu,
Servet in ambiguo, qui consulit, & tibi, & urbi,
Jupiter: Augusti laudes agnoscere possis.
Cùm pateris sapiens, emendatúsque vocari;
Respondés-ne tuo, dic sodes, nomine? nempe
Vir bonus, & prudens dici delector ego, ac tu.
Qui dedit hoc hodie, cras, si volet, auferet: ut si
Detulerit fasces indigno, detrahet idem.
Pone; meum est, inquit. Pono, tristísque recedo.
Idem si clamet furem, neget esse pudicum:
Contendat laqueo collum pressisse paternum:

vous fait compliment ſur vôtre ſanté & ſur vôtre bon viſage, vous ne cachiez quelque fiévre, & quand l'heure ſera venuë de manger, que le friſſon ne vous ſaiſiſſe au milieu du repas. Combien de gens ſe perdent par une ſotte & ridicule honte, pour ne pas vouloir découvrir leur mal? Si quelqu'un vous alloit dire que vous vous êtes ſignalé par d'illuſtres exploits ſur Terre & ſur Mer, & vous flattoit par ces belles paroles: *Que Jupiter qui veille ſur vous & ſur l'Etat, nous laiſſe toujours douter ſi ce Dieu a plus à cœur, que le peuple, votre conſervation!* Vous ne reconnoîtriez là que l'éloge d'Auguſte. Et quand vous ſouffrez qu'on vous traitte de ſage & de vertueux; dites-moi, prenez-vous cela pour vous? car afin que vous le ſçachiez, tous tant que nous ſommes, nous ſerions auſſi aiſes que vous d'être traittez de la ſorte. Mais ceux qui vous honnorent aujourd'hui de ces loüanges, vous les refuſeront demain, pour peu que la fantaiſie leur en prenne: de même que le peuple qui a donné une charge à quelqu'un, la lui ôte, s'il en eſt indigne. Quittez cette charge, j'en ſuis le maître, j'ai droit de la donner à qui il me plaît: il faut la quitter, & ſe retirer, quelque chagrin qu'on en ait. Si au contraire ce même peuple, inconſtant comme il eſt, m'appelle infame & voleur; s'il me ſoûtient que je ſuis

Mordear opprobriis falsis? mutémque colores?
Falsus honor juvat, & mendax infamia terret
Quem, nisi mendosum, & mendacem? vir bonus est quis?
Qui consulta patrum, qui leges juráque servat;
Quo multæ, magnæque secantur judice lites:
Quo responsore, & quo causæ, * teste tenentur.
Sed videt hunc omnis domus, & vicinia tota
Introrsum turpem, speciosum pelle decorâ.
Nec furtum feci, nec fugi, si mihi dicat
Servus; habes pretium, loris non ureris, aio.
Non hominem occîdi. Non pasces in cruce corvos.
Sum bonus, & frugi. Renuit, negat atque Sabellus.
Cautus enim metuit foveam lupus, accipitérque
Suspectos laqueos, & opertum milvius hamum;
Oderunt peccare boni virtutis amore;
Tu nihil admittes in te, formidine pœnæ.
Sit spes fallendi, miscebis sacra profanis.
Nam de mille fabæ modiis cùm surripis unum,

* *Teste*. Témoin.

un parricide : cette calomnie m'étonnera-t-elle ? changerai-je pour cela de visage ? Il n'y a que les gens dont la vertu n'est qu'apparente, & dont les vices sont réels, qui tremblent lorsqu'on dit du mal d'eux, & qui se plaisent aux fausses loüanges qu'on leur donne. Qui est donc homme de bien, à vôtre avis ? Est-ce celui qui garde inviolablement les loix & les décrets du Sénat? Est-ce celui dont l'avis ou le témoignage sont toûjours suivis, & à la décision de qui l'on s'en tient, si-tôt qu'il a parlé ? Mais il est connu dans son domestique & dans son voisinage pour un homme dont tous les dehors sont beaux & spécieux, & qui dans le fond est un débauché. Un de mes esclaves me dit : Je ne vous ai point volé ; je ne me suis point enfui. Hé bien, tu n'auras point les étriviéres, te voilà récompensé. Je n'ai tué personne. Tu ne seras point pendu. Je suis homme d'honneur. Pour cela c'est une autre affaire, Horace n'en convient pas. Un vieux loup évite les piéges qu'on lui dresse : un épervier, les filets qu'on lui tend ; & le milan, l'appât qu'on lui cache. Le seul amour de la vertu porte les gens de bien à fuir le vice; mais la crainte du châtiment te fait éviter le crime. Si tu pouvois te flater de n'être point découvert, tu profanerois les choses les plus sacrées. Et quand de mille boisseaux de féves tu en

Damnum eſt, non facinus mihi pacto lenius iſto.
Vir bonus, omne forum quem ſpectat, & omne tribunal,
Quandocunque Deos vel porco, vel bove placat:
Jane pater, clarè, clarè cùm dixit, Apollo:
Labra movet, metuens audiri: pulchra Laverna
Da mihi fallere: da juſto ſanctóque videri:
Noctem peccatis, & fraudibus objice nubem.
Quî melior ſervo, quî liberior ſit avarus;
In triviis fixum cùm ſe demittit ob aſſem,
Non video: nam qui cupiet, metuet quoque; porro
Qui metuens vivit, liber mihi non erit unquam.
Perdidit arma, locum virtutis deſeruit, qui
Semper in augendâ feſtinat, & obruitur re.
Vendere cùm poſſis captivum, occidere noli;
Serviet utiliter: ſine paſcat durus, aretque,
Naviget, ac mediis hiemet mercator in undis:

prens

prens un, tu me fais à la vérité moins de tort que si tu prenois tout : mais à ne considérer que ta mauvaise volonté, tu n'en es pas moins coupable. Un homme réveré de tout le Peuple, & de tout ce qu'il y a de graves Magistrats, immole quelquefois aux Dieux un porc ou un bœuf; & quand il a prononcé d'une voix nette & distincte les sacrez noms de Janus & d'Apollon, il remuë les levres, & dit tout bas: Belle Laverne donnez-moi le talent d'être fourbe, & de passer pour un homme juste & iréprochable; enveloppez mes artifices & mes crimes dans les ombres d'une nuit obscure! Et l'avare, le trouvez-vous plus libre & plus honnête homme que l'esclave, lorsque marchant dans les ruës, il se baisse pour ramasser un sou cloué au pavé ? De bonne foi, je vois peu de difference entr'eux deux : car qui a la foiblesse de souhaiter, pourra bien avoir la foiblesse de craindre, & chez moi, la crainte & la servitude sont la même chose. C'est manquer de cœur, & avoir renoncé entierement au parti de la Vertu, que de se tourmenter sans cesse & de se tuer à augmenter son bien. Pourquoi faire mourir un esclave que vous pouvez vendre ? il ne vous sera pas inutile : qu'il mene paître vos troupeaux, qu'il laboure la terre; qu'il aille sur mer trafiquer pendant l'hiver; ou bien qu'il apporte ici des provisions; qu'il

Annonæ prosit; portet frumenta, penúsque.
Vir bonus, & sapiens audebit dicere, Pentheu,
Rector Thebarum, quid me perferre, patique
Indignum coges? Adimam bona. Nempe pecus, rem,
Lectos, argentum; tollas licet. In manicis, &
Compedibus, sævo te sub custode tenebo.
Ipse Deus, simul atque volam, me solvet. Opinor,
Hoc sentit; moriar. Mors ultima linea rerum est.

EPISTOLA XVII.

QUamvis Scæva satis per te tibi consulis, & scis,
Quo tandem pacto deceat majoribus uti;
Disce, docendus adhuc, quæ censet amiculus; ut si
Cæcus iter monstrare velit; tamen aspice, si quid
Et nos, quod cures proprium fecisse, loquamur.
Si te grata quies, & primam somnus in horam
Delectat; si te pulvis strepitúsque rotarum,
Si lædit caupona; Ferentinum ire jubebo.
Nam neque divitibus contingunt gaudia solis;

harge sur son vaisseau des bleds & tout ce
ui est nécessaire à la vie. Un vrai Philoso-
he, un homme de bien dira hardiment au
oi de Thébes : Je vous défie, Penthée, de
e rien faire souffrir. Je t'ôterai tes biens.
Mes biens ? c'est-à-dire, mes. troupeaux,
es lits, mes meubles, mon argent : vous
êtes le maître, enlevez-les. Je te ferai gar-
der par un géolier impitoïable, je te char-
gerai de fers. J'ai une Divinité qui m'en
dégagera quand je voudrai. Sa Divinité,
c'est la Mort, ou je suis trompé. En effet la
mort finit tous nos maux.

EPITRE XVII.

Scéva, quoique vous aïez assez de pru-
dence pour vous conduire vous-même,
& que vous sçachiez vivre avec les Grands,
souffrez cependant que vôtre ami vous dise
sur cela ce qu'il pense : aussi-bien y a-t-il
toûjours à apprendre ; figurez-vous un a-
veugle qui vous montre le chemin, & ne
laissez pas de m'écouter ; & de voir si ce
que je dirai vous convient & vous accom-
mode. Aimez-vous à vous reposer & à dor-
mir jusqu'au lever du Soleil ? la poussiere,
le bruit des carrosses, le tintamare qu'on
fait dans les cabarets, vous importune-t-il ?
croïez-moi, allez à Ferente. Les riches ne
sont pas les seuls au monde qui soïent heu-
reux ; un homme qui a toûjours vécu parti-

Nec vixit malè; qui natus moriénsque fefellit.
Si prodesse tuis, paulóque benigniùs ipsum
Te tractare voles; accedes siccus ad unctum.
Si pranderet olus patientér, regibus uti
Nollet Aristippus. Si sciret regibus uti;
Fastidiret olus, qui me notat. Utrius horum
Verba probes, & facta, doce; vel junior, audi,
Cur sit Aristippi potior sententia; námque
Mordacem Cynicum sic eludebat, ut aiunt:
Scurro ego ipse mihi; populo tu: rectius hoc, &
Splendidius multò est, equus ut me portet, alat rex.
Officium facio: tu poscis vilia rerum,
Dante minor: quamvis fers te nullius egentem.
Omnis Aristippum decuit color, & status, & res,
Tentantem majora fere præsentibus æquum.
Contrà, quem duplici panno Patientia velat,
Mirabor, vitæ via si conversa decebit.

culier & inconnu, ne l'eſt pas moins qu'eux. Voulez-vous être à portée de ſervir vos amis ? voulez vous faire bonne chere ? Fréquentez les gens qui ont du bien & du crédit. Si Ariſtippe pouvoit ſe contenter de légumes ; il ſe paſſeroit de grands Seigneurs, diſoit Diogéne. Si mon cenſeur ſçavoit l'art de plaire aux grands Seigneurs, répliquoit Ariſtippe à Diogéne, il ne s'en tiendroit pas pas aux légumes. Je voudrois bien que vous m'appriſſiez qui des deux avoit raiſon ; ou plûtôt ſouffrez que je vous apprenne, puiſque vous êtes mon cadet, ſur quoi fondé je préfere le ſentiment d'Ariſtippe au ſentiment de ce Philoſophe Cynique. Si je fais rire les autres, diſoit Ariſtippe, j'y trouve mon compte le premier. Pour vous Diogéne, vous divertiſſez les paſſans, mais qu'y gagnez-vous ? Le meilleur pour moi & qui me fait honneur, eſt que j'aïe un cheval qui me porte, & que le grand Seigneur me nourriſſe moi & le cheval. Je ſçai vivre, je fais ma cour, je m'acquitte de tous les devoirs de la ſociété civile. Pour vous, vous mandiez les choſes les plus néceſſaires à la vie ; & quoique vous vous vantiez de n'avoir beſoin de rien, & d'être au-deſſus de tout, vous êtes fort au deſſous de celui qui vous donne. Ariſtippe prenoit toutes ſortes de caractéres & ſe faiſoit à tout ; il tâchoit de ſe produire & de s'avancer ; s'il ne réüſ-

Alter purpureum non expectabit amictum,
Quidlibet indutus celeberrima per loca vadet,
Personámque feret non inconcinnus utramque:
Alter Mileti textam cane pejus & angue
Vitabit chlamydem: morietur frigore, si non
Rettuleris pannum. Refer, & sine vivat ineptus.
Res gerere, & captos ostendere civibus hostes;
Attingit solium Jovis, & cælestia tentat.
Principibus placuisse viris, non ultima laus est.
Non cuivîs homini contingit adire Corinthum.
Sedit, qui timuit ne non succederet; esto:
Quid? qui pervenit, fecít-ne viriliter? atqui
Hic est, aut nusquam, quod quærimus.
Hic onus horret,
Ut parvis animis, & parvo corpore majus:

ſiſſoit pas, il ſe contentoit de ce qu'il avoit. Mais pour Diogéne, qui par une pure oſtentation, ne ſe couvroit que d'un gros vilain manteau; je l'aurois cru fort embaraſſé de ſa perſonne, s'il lui eût fallu faire le courtiſan. Ariſtippe au contraire pour paroître n'attendra point après un habit de pourpre; il ira dans les plus belles aſſemblées, dans l'habit où il ſe trouvera; & qu'il ſoit bien ou mal vêtu, il fera toûjours ſon perſonnage en galant homme. Préſentez, par plaiſir, à Diogéne un bel habit, il s'enfuira comme il feroit à la vûë d'un ſerpent ou d'un chien enragé; il mourra de froid, ſi vous ne lui rapportez ſon vieux manteau; rapportez-le lui & laiſſez vivre ce fat en repos. Vaincre les ennemis de l'Etat; faire paſſer à la vûë de Rome un grand nombre de priſonniers, cela eſt divin, je l'avouë, & ces actions élevent un Héros juſqu'au thrône de Jupiter. Mais qui ſçait plaire aux grands, ne mérite pas une petite loüange: peu de gens ont l'adreſſe d'entrer dans le Port de Chorinthe, ſans faire naufrage. Qui appréhende de ne pas réuſſir fait ſagement de ne ſe point expoſer? D'accord. Mais que dites-vous de celui qui réuſſit? N'eſt-ce pas un galant-homme? Et voilà juſtement de quoi il s'agit. Il ſe trouve que celui-ci appréhende de ſe charger d'un fardeau qui eſt au-deſſus de ſes forces, & qu'un

Hic ſubit, & perfert. Aut Virtus nomen inane eſt,
Aut decus, & pretium rectè petit experiens vir.
Coram rege ſuo de paupertate tacentes,
Plus poſcente ferent: diſtat, ſumáſ-ne pudenter,
An rapias. Atqui rerum caput hoc erat, hic fons.
Indotata mihi ſoror eſt, paupercula mater,
Et fundus nec vendibilis, nec paſcere firmus,
Qui dicit; clamat, Victum date. Succinit alter;
Et mihi dividuo findetur munere quadra.
Sed tacitus paſci ſi poſſet corvus, haberet
Plus dapis, & rixæ & multò minùs, invidiæque.
Brunduſium comes, aut Surrentum ductus amœnum,
Qui quæritur ſalebras, & acerbum frigus, & imbres,
Aut ciſtam effractam, ſubducta viatica plorat;
Nota refert meretricis acumina, ſæpè catellam,
Sæpe periſcelidem raptam ſibi flentis: uti mox

autre le porte sans peine. Ou la Vertu n'est qu'une chimére, ou l'honneur & la recompense sont deües au courtisan qui fait de nobles efforts. Les gens qui sçavent dissimuler leurs besoins en présence de leur maître, en tirent souvent plus que d'autres qui demandent ouvertement. Il y a bien de la différence entre recevoir de bonne grace, ou prendre hardiment : & cependant c'est-là le point de l'affaire. Vous en verrez qui se plaignent & qui disent sans façon qu'ils ont une mere pauvre ; une sœur à marier, qu'elle n'a point de dot, une méchante terre qu'ils ne trouvent point à vendre, & dont le revenu ne suffit pas pour leur entretien. C'est dire assez nettement : donnez-moi dequoi vivre. Un autre paroîtra sur la Scéne, & dira : Souffrez, Monsieur, que nous partagions lui & moi. Si le corbeau sçavoit en même tems manger & se taire, sa part en seroit bien meilleure; & il ne s'attireroit ni démêlé, ni jalousie. Un grand Seigneur dit à une personne qui lui fait la cour : Venez avec moi à Brindes ou à Surente, c'est un bel endroit. Il lui répond qu'il fait grand froid ; que les chemins sont fâcheux & les pluïes continuelles ; qu'enfin on lui a forcé sa cassette & pris son argent : on entend ce qu'il veut dire. Qu'arrive-t-il de là ? Ce qui arrive à une courtisanne qui se lamente souvent sur la perte de son collier & de ses

Nulla fides damnis, verísque doloribus adsit.
Nec semel irrisus, triviis attollere curat
Fracto crure planum: licet illi plurima manet
Lacryma; per sanctum juratus dicat * Osirim,
Credite: non ludo, crudeles tollite claudum.
** Quære peregrinum, vicinia rauca reclamat.

* *Osirim.* Dieu des Egyptiens.
** *Quære peregrinum.* Cherchez votre dupe ailleurs.

EPISTOLA XVIII.

SI bene te novi, metues, liberrime Lolli,
Scurrantis speciem præbere, professus amicum.
Ut matrona meretrici dispar erit, atque
Discolor, infido scurræ distabit amicus.
Et hic diversum vitio vitium prope majus,
Asperitas agrestis, & inconcinna gravísque:
Quæ se commendat tonsâ cute, dentibus atris:
Dum vult libertas mera dici, veráque virtus.
Virtus est medium vitiorum, & utrinque reductum.
Alter in obsequium plus æquo pronus, & imi

bracelets : qu'y gagne-t-elle? On ne la croit pas quand ses pertes & sa douleur sont effectives. Un homme qu'on aura sifflé pour avoir voulu relever dans la ruë quelque miserable qui contrefait l'impotent, & qui se laisse tomber exprès, n'en est pas deux fois la duppe : le gueux a beau gémir ; il a beau attester les Dieux qu'il n'en peut plus, qu'il est effectivement estropié ; qu'il parle sans feinte ; il a beau crier : Barbares que vous êtes, Eh ! relevez-moi. A d'autres, à d'autres, lui répond tout le voisinage.

EPITRE XVIII.

Lollius, du caractére dont j'ai l'honneur de vous connoître, je vous crois trop sincere & trop franc pour flatter vos amis. Il y a autant de difference entre un flatteur & un véritable ami, qu'entre une courtisanne & une honnête femme. D'un autre côté, il y a un vice opposé à la flatterie ; mais vice qui me paroît encore plus insuportable : ce vice est une certaine humeur aigre, fâcheuse & désagreable qui se pare du nom de droiture & de vertu, & qui fait qu'on dit aux gens des brutalitez sous prétexte de leur dire avec liberté ce qu'on en pense. Mais la vertu tient le milieu entre deux vices opposez. Un flatteur trop complaisant, & qui se moque des conviez du bas bout,

Derisior lecti, sic nutum divitis horret,
Sic iterat voces, & verba cadentia tollit;
Ut puerum sævo credas dictata magistro
Reddere, vel partes mimum tractare secundas.
Alter rixatur de lanâ sæpe caprinâ,
Propugnat nugis armatus: scilicet, ut non
Sit mihi prima fides; & verè quod placet, ut non
Acriter elatrem; pretium ætas altera sordet.
Ambigitur quid enim? Castor sciat, an Docilis plus;
Brundusium Numicî meliùs via ducat, an Appî.
Quem damnosa Venus, quem præceps alea nudat;
Gloria quem supra vires & vestit, & ungit:
Quem tenet argenti sitis importuna, faméſque:
Quem paupertatis pudor, & fuga: dives amicus,
Sæpe decem vitiis instructior, odit, & horret,
Aut, si non odit, regit, ac veluti, pia mater,
Plus, quàm se sapere, & virtutibus esse priorem
Vult, & ait prope vera. Meæ (contendere noli)

a des égards si ridicules pour le maître du logis ; il releve toutes ses paroles avec tant d'affectation, qu'il semble que ce soit un jeune écolier qui repete sa petite leçon à son maître, ou un second acteur qui veut faire valoir celui qui fait le premier rôle. Un autre qui ne sçait pas le monde, armé de frivoles raisons, disputera souvent sur un rien. Quoi? dira-t-il, on ne me croira pas ! je ne soûtiendrois pas hautement & avec chaleur mes sentimens ! Non, je ne me tairois pas, quand on me promettroit encore cent années de vie. De quoi s'agit-il dans le fond? de sçavoir si Castor est plus excellent comédien que Docilius : si le chemin de Numicius conduit plus droit à Brindes, que le chemin d'Appius. Un homme riche qui aura des amis, dont l'un sera débauché, l'autre avare, l'un grand joüeur, l'autre ambitieux, & faisant plus de dépense qu'il ne doit en habits & en festins, ne peut souffrir ces gens-là, quoiqu'il ait bien plus de défauts qu'eux ; ou s'il ne les haït pas, il veut du moins les régenter ; &, semblable à une bonne & prudente mere, il les porte à être plus sages & plus vertueux qu'il ne l'est lui-même. Il est certain qu'il a quelque raison; & les avis qu'il leur donne, sont de bon sens. Ne vous réglez pas sur moi, leur dit-il, j'ai des biens immenses, je puis faire des folies tant qu'il me plaira ;

Stultitiam patiuntur opes: tibi parvula res
est:
Arcta decet sanum comitem toga: desine
mecum
Certare. Eutrapelus, cuicunque nocere volebat,
Vestimenta dabat pretiosa. Beatus enim jam
Cum pulchris tunicis sumet nova consilia, &
spes,
Dormiet in lucem: scorto postponet honestum
Officium: nummos alienos pascet: ad imum
Thrax erit, aut olitoris aget mercede caballum.
Arcanum neque tu scrutaberis ullius unquam,
Commissúmque teges, & vino tortus, & irâ:
Nec tua laudabilis studia, aut aliena reprendes:
Nec, cùm venari volet ille, poëmata panges.
Gratia sic fratrum geminorum, Amphionis
atque
Zethi dissiluit; donec suspecta severo
Conticuit lyra: fraternis cessisse putatur
Moribus Amphion, tu cede potentis amici
Lenibus imperiis; quotiésque educet in
agros
* Ætolis onerata plagis jumenta canésque,

* *Ætolis onerata plagis.* Chargez de toiles aussi fortes qu'il en faut pour prendre les sangliers de l'Etolie.

vous en avez peu, vous : quand on veut accompagner un homme de qualité, on ne doit pas être si bien mis que lui. Eutrapélus vouloit-il perdre quelqu'un ? il s'y prenoit plaisamment, il lui donnoit des habits magnifiques. Quand un tel se verra si bien paré, disoit-il, il se tiendra heureux ; il prendra des idées toutes nouvelles ; il aspirera à quelque chose de grand ; il dormira toute la matinée, & préférera une vilaine action à ses devoirs les plus essentiels; il empruntera à usure; & cela se terminera à devenir Gladiateur, ou valet de Jardinier. Ne vous empressez pas de sçavoir le secret de personne ; mais quand on vous l'aura confié, que le vin ou la colere ne vous le fassent pas révéler. Ne vous avisez jamais de loüer ce que vous faites; mais aussi gardez-vous bien de blâmer ce que font les autres; &ne vous amusez pas à faire des vers, quand on veut vous mener à la chasse : car ce fut par cette raison que Zéthus & Amphion, ces deux freres si unis, se mirent mal ensemble ; & ils ne se seroient point racommodez, si Amphion, qui aimoit fort la Musique, n'y eût renoncé par complaisance pour son frere, à qui elle ne plaisoit pas. Ne refusez point à un ami puissant ce que vous pouvez lui accorder : quand il fera partir sa meute & son équiquage de chasse, quittez cet air sombre & severe que vous inspirent

Surge & inhumanæ ſenium depone Camœnæ,
Cœnes ut pariter pulmenta laboribus empta;
Romanis ſolemne viris opus, utile famæ,
Vitæque & membris; præſertim cùm valeas &
Vel curſu ſuperare canem, vel viribus aprum
Poſſis. Adde, virilia quòd ſpecioſiùs arma
Non eſt qui tractet. Scis quo clamore coronæ
Prælia ſuſtineas campeſtria. Denique ſævam
Militiam puer & Cantabrica bella tuliſti
Sub duce, qui templis Parthorum ſigna refixit,
Et nunc, ſi quid abeſt, Italis adjudicat armis.
Ac, ne te retrahas, & inexcuſabilis abſis;
Quamvis nil extra numerum feciſſe modúmque
Curas, interdum nugaris rure paterno.
Partitur lintres exercitus: Actia pugna
Te duce per pueros hoſtili more refertur.

les Muſes ; partez & faites-vous chaſſeur, pour avoir le plaiſir de manger du gibier qui vous aura coûté quelque fatigue. La chaſſe eſt un noble exercice ; les Romains l'aiment ; elle contribüe à la ſanté, & même à la réputation ; aimez-la, vous ſur tout qui êtes plein de vigueur, bon cavalier, & capable de paſſer les plus vîtes chiens à la courſe, & venir à bout des plus vigoureux ſangliers. De plus je ne connois perſonne qui manie les armes avec plus d'adreſſe & de meilleure grace que vous ; il y paroît aux applaudiſſemens qu'on vous donne, quand vous vous faites voir dans le champ de Mars : vous ne ſçauriez en diſconvenir ; & l'on ſçait fort bien qu'étant encore tout jeune, vous avez eſſuïé les fatigues de la guerre, & porté les armes en Eſpagne ſous un Général qui a réduit les Parthes à nous rendre après leur défaite, nos étendarts dont ils faiſoient parade dans leurs Temples, & qui achevera bien-tôt d'aſſujettir à l'Empire le peu qui reſte à ſubjuguer. Ne vous défendez donc point de ces ſortes d'exercices, vous ſeriez inexcuſable : car quoique vous ne faſſiez rien qui ne ſoit dans les régles de la bien-ſéance ; vous ne laiſſez pas de vous amuſer quelquefois à de petits divertiſſemens dans la terre de vôtre pere. Vous avez là des gens qui compoſent une armée navale que vous partagez en deux,

Adverſarius eſt frater ; lacus , Adria ;
donec
Alterutrum velox victoria fronde coronet.
Conſentire ſuis ſtudiis qui crediderit te ,
Fautor utroque tuum laudabit pollice ludum.
Protinus ut moneam , (Si quid monitoris eges tu)
Quid de quoque viro , & cui dicas , ſæpe videto.
Percunctatorem fugito : nam garrulus idem eſt ;
Nec retinent patulæ commiſſa fideliter aures :
Et ſemel emiſſum volat irrevocabile verbum.
Qualem commendes , etiam atque etiam aſpice ; ne mox
Incutiant aliena tibi peccata pudorem.
Fallimur,&quondam non dignum tradimus. Ergo
Quem ſua culpa premet , deceptus omitte tueri.
Ut penitus notum , ſi tentent crimina , ſerves ,
Tuteríſque tuo fidentem præſidio ; qui
* Dente Theonino cùm circumroditur ecquid

* *Dente Theonino.* Théon étoit un grand calomniateur.

vous en commandez une partie ; vôtre frere commande l'autre. Vôtre canal vous tient lieu de la mer Adriatique. On livre le combat ;& vous repréſentez ainſi la bataille d'Actium, juſqu'à ce qu'une prompte victoire vous couronne l'un des deux. Qui ſera perſuadé que vous approuvez ſes divertiſſemens, applaudira indubitablement aux vôtres. Encore quelque petit avis, ſi vous l'agréez, quoique vous n'en aïez pas beſoin. Obſervez-vous ſur ce que vous dites des perſonnes dont vous parlez; prenez garde à qui vous le dites. Fuïez ces gens qui s'informent de tout, ils ſont pour l'ordinaire grands parleurs, ils diſent tout ce qu'ils ſçavent & tout ce qu'ils entendent, même ce qu'on leur a confié de plus ſecret, & vous ſçavez qu'une parole échappée ne revient plus. Connoiſſez à fond ceux que vous recommandez, de peur que s'ils tombent dans quelques deſordres, ils ne vous couvrent de confuſion. Nous nous laiſſons ſurprendre, & nous recommandons quelquefois des perſonnes qui ne le meritent pas. Avez-vous pris quelque méchant homme ſous vôtre protection ? ne le connoiſſiez-vous point ? abandonnez-le à l'inſtant, & prenez avec zele le parti de l'innocent fauſſement accuſé ; appuïez-le de tout vôtre crédit, puiſqu'il ſe jette entre vos bras : car ſi on le calomnie, tout homme de probité qu'il eſt,

Ad te post paulò ventura pericula sentis?
Nam tua res agitur, paries cùm proximus ardet:
Et neglecta solent incendia sumere vires.
Dulcis inexpertis cultura potentis amici;
Expertus metuit. Tu, dum tua navis in alto est,
Hoc age, ne mutata retrorsum te ferat aura.
Oderunt hilarem tristes; tristémque jocosi:
Sedatum celeres, agilem, gnavúmque remissi.
Potores bibuli mediâ de nocte Falerni
Oderunt porrecta negantem pocula, quamvis
Nocturnos jures te formidare vapores:
Deme supercilio nubem, plerúmque modestus
Occupat obscuri speciem; taciturnus acerbi.
Inter cuncta leges & percunctabere doctos,
Quâ ratione queas traducere leniter ævum:

on ne manquera pas enſuite de vous calomnier vous-même. Quand la maiſon de vôtre voiſin eſt en feu, vous courez riſque de voir bien-tôt brûler la vôtre ; un embraſement négligé devient enfin ſans remede. Ceux qui ne ſçavent ce que c'eſt que de cultiver l'amitié des Grands, croïent que rien n'eſt plus aisé ; un peu d'expérience les déſabuſeroit. Pendant que vous voguez à pleines voiles, ſongez à vous, de peur que ſi le vent vient à changer, il ne vous rejette loin du port. Un mélancolique ne peut ſouffrir un homme enjoüé ; & celui qui eſt de belle humeur, ne s'accommode pas d'un homme triſte. Il y a beaucoup d'antipathie entre les gens trop vifs & ceux qui ſont trop poſez ; & il n'y en a pas moins entre ceux qui ſont lents, & ceux qui ſont agiſſans & trop alertes. Les bons buveurs n'aiment pas qu'on les refuſe, quand ils vous invitent à boire : vous avez beau leur dire que les vapeurs vous ſont mortelles, ſur tout la nuit ; il ne faut pas être ſi difficile. Montrez toûjours un viſage gai & ouvert : un trop grand ſérieux paſſe ſouvent pour une humeur ſombre & chagrine ; & un homme qui ne dit mot, paſſe pour être trop auſtere. Ecoutez les ſages conſeils des habiles gens ; ils vous diront de quelle maniere on peut paſſer agréablement la vie, & ce qu'il

Ne te semper inops agitet, vexétque cupido,
Ne pavor, & rerum mediocriter utilium spes:
Virtutem doctrina paret, naturá-ne donet:
Quid minuat curas: quid te tibi reddat amicum:
Quid purè tranquillet: honos, an dulce lucellum,
An secretum iter, & fallentis semita vitæ.
Me quoties reficit gelidus Digentia rivus,
Quem Mandela bibit, * rugosus frigore pagus,
Quid sentire putas? quid credis, amice, precari?
Sit mihi quod nunc est, etiam minus, ut mihi vivam,
Quod superest ævi, si quid superesse volunt Dî:
Sit bona librorum, & provisæ frugis in annum
Copia, ne fluitem dubiæ spe pendulus horæ.
Hæc satis est orare Jovem, qui donat & aufert:
Det vitam, det opes; æquum mî animum ipse parabo.

* *Rugosus frigore pagus.* Village où l'air est fort froid.

faut faire pour ne vous point laisser tyranniser, par la crainte, ni par l'espérance des choses peu utiles,ni par la passion d'amasser du bien, & de n'en pas user : vous sçaurez d'eux si la Vertu s'acquiert naturellement ou par étude ; ils vous apprendront le secret de vivre tranquille & content de vous-même. Enfin ils vous feront connoître si les charges, la vie privée, ou la douceur qu'on sent à faire profiter son argent, nous rendent parfaitement heureux. Quand je me promene le long du rivage de la Digence, où les villageois de Mandéle viennent puiser de l'eau ; quelles sont mes pensées, à vôtre avis, mon illustre ami, quels sont mes vœux ? Je demande aux Dieux qu'ils me laissent paisiblement joüir du peu que j'ai, & même de moins, & que je vive pour moi-même le reste de mes jours, s'ils veulent bien m'en accorder encore quelques-uns : que j'aïe de plus ma provision de bons livres & de tout ce que la Nature humaine a besoin pour n'avoir point d'inquiétude. Voilà tout ce que je demande à Jupiter, qui est le maître de la santé & des commoditez de la vie. Pour l'égalité d'esprit, c'est mon affaire, je tâcherai d'y parvenir.

EPISTOLA XIX.

PRisco, si credis, Mecenas docte, Cratino,
Nulla placere diu, nec vivere carmina possunt,
Quæ scribuntur aquæ potoribus. Ut malè sanos
Adscripsit Liber Satyris Faunísque Poëtas,
Vina ferè dulces oluerunt mane Camœnæ.
Laudibus arguitur vini vinosus Homerus:
Ennius ipse pater nunquam, nisi potus, ad arma
Prosiluit dicenda. Forum, puteálque Libonis
Mandabo siccis, adimam cantare severis.
Hoc simul edixi, non cessavêre Poëtæ
Nocturno certare mero, putere diurno.
Quid? si quis vultu torvo ferus, & * pede nudo,
Exiguæque togæ simulet textore Catonem;
Virtutém-ne repræsentet moréſque Catonis?
Rupit Hyarbitam Timagenis æmula lingua;
Dum studet urbanus, tendítque disertus haberi.
Decipit exemplar vitiis imitabile. Quòd si
Pallerem casu, biberent exangue cuminum.

* *Pede nudo.* Marchoit pieds nuds.

EPITRE

EPITRE XIX.

MEcénas, si vous en croïez l'ancien poëte Cratinus, les buveurs d'eau ne feront jamais des vers qui puissent plaire long-tems & se soûtenir. Cet oracle a toûjours été vrai, depuis que Bacchus a pris sous sa protection les poëtes, qui pour faire de bons vers n'ont pas besoin d'être toûjours sages. Aussi prétend-on que les Muses, quelques retenuës qu'elles soient, sentent le vin dès le point du jour. Homére fait trop d'éloges de cette liqueur, pour ne point croire qu'il ne la haïssoit pas. Le bon homme Ennius ne travailloit jamais à son poëme héroïque, que le vin ne l'eut mis en belle humeur. Enfin qui ne boit que de l'eau, doit être condamné à ne point faire de vers; mais à comparoître au Tribunal près du puits de Libon. Depuis que j'ai fait cette loi, tous nos poëtes se sont mis à boire jour & nuit à qui mieux mieux. Quoi? si quelqu'un affectoit l'air austére & réformé de Caton, & paroissoit aussi simplement vêtu que lui, en auroit-il pour cela le mérite & la vertu? On dit qu'Hyarbitas creva à force de vouloir copier l'orateur Timagéne. Il est dangereux de se proposer un modéle qui a quelques défauts. Si par hazard je devenois pâle, nos Poëtes boiroient du Cumin pour le devenir aussi. Singes ridicules, vils escla-

O imitatores, servum pecus! ut mihi sæpe
Bilem, sæpe jocum vestri movêre tumultus!
Libera per vacuum posui vestigia princeps;
Non aliena meo pressi pede. Qui sibi fidit
Dux, regit examen. Parios ego primus ïambos
Ostendi Latio, numeros animósque secutus
Archilochi, non res & agentia verba Lycamben.
Ac, ne me foliis ideo brevioribus ornes,
Quòd timui mutare modos & carminis artem:
Temperat Archilochi Musam pede mascula Sappho,
Temperat Alcæus. Sed rebus & ordine dispar;
Nec socerum quærit, quem versibus oblinat atris;
Nec * sponsæ laqueum famoso carmine nectit.
Hunc ego non alio dictum priùs ore, Latinis
Vulgavi fidicen. Juvat immemorata ferentem
Ingenuis oculísque legi, manibûsque teneri.
Scire velis, mea cur ingratus opuscula lector

* *Sponsæ*. Néobale fille de Lycambé, accordée à Archiloque.

ves ! Que vous m'avez ſouvent échauffé le ſang:mais vous m'avez auſſi bien diverti par tous les mouvemens que vous vous êtes donnez. Pour moi, je puis dire ſans vanité, que je me ſuis fait parmi nous une route nouvelle:perſonne ne m'a précédé. Il faut ſe ſentir un peu fort pour conduire les autres, & pour s'en faire ſuivre. J'ai fait connoître le premier aux Romains des vers Iambes en nôtre langue. J'ai ſuivi Archiloque dans la force & dans la meſure de ſes vers ; mais je n'ai rien pris de l'aigreur de ſes Satyres,qui obligerent Lycambé à ſe pendre. Si je n'ai rien changé dans la meſure & l'art de ſes vers, je n'en mérite pas moins de gloire : car, prenez-y garde, l'Iambe, ce vers ſi rapide,eſt retardé dans ſa courſe par quelques vers Saphiques & Alcaïques que j'y entremêle, & je ſuis fort différent de ce poëte Grec, dans l'ordre que j'y obſerve, & dans le ſujet que j'y traitte. Je n'y recherche point un beau-pere pour le déchirer par des traits ſatyriques:mes vers ne réduiſent point par leur malignité une femme à s'étrangler de déſeſpoir. C'eſt moi qui le premier ai fait en latin de ces ſortes de vers Lyriques à l'imitation de ce poëte Grec. Quelle joïe pour moi de voir que cette maniere d'écrire toute nouvelle, engage ce qu'il y a de plus honnêtes gens à lire mes ouvrages! Voulez-vous ſçavoir pourquoi un lecteur b'âme in-

Laudet, amétque domi, premat extra limen iniquus ?
Non ego ventosæ plebis suffragia venor
Impensis cœnarum, & tritæ munere vestis :
Non ego, nobilium scriptorum auditor & ultor,
Grammaticas ambire tribus, & pulpita dignor.
Hinc illæ lacrymæ. Spissis indigna theatris
Scripta pudet recitare, & nugis addere pondus,
Si dixi : rides, ait ; & Jovis auribus ista
Servas : fidis enim manare poëtica mella
Te solum, tibi pulcher. Ad hæc ego naribus uti
Formido, & luctantis acuto ne secer ungui,
Displicet iste locus, clamo, & diludia posco.
Ludus enim genuit trepidum certamen, & iram :

justement mes écrits en public, quoiqu'en particulier il les lise & il les estime ? C'est que je ne mandie point les suffrages du Vulgaire inconstant & léger ; je ne donne point à manger à ces sortes de gens; je ne leur envoïe point mes vieux habits: c'est que je me soucie peu d'entendre nos beaux esprits me réciter leurs ouvrages, & de leur donner par vangeance le chagrin de leur lire les miens ; & je me mets peu en peine de rechercher les applaudissemens des Grammairiens, & de leur faire la cour. C'est là ce qui leur fait verser des larmes de dépit ; car si je leur dis que j'ai honte d'aller lire à toute la terre ce que je fais, & de faire valoir des bagatelles : vous vous mocquez de nous, me répondent-ils ; vos vers sont si achevez, qu'il n'y a qu'Auguste qui ait droit de les entendre ! O ! non : vous êtes assûrément le seul excellent poëte de nos jours ; vôtre poësie est douce & coulante, il ne se peut pas plus ! du moins vous vous le figurez. Quand je les entens parler ainsi, j'ai bien envie de leur lancer un trait de Satyre; mais je n'oserois : & dans l'appréhension de quelque dangereux coup d'ongle, je leur dis modestement, que je ne puis souffrir le grand jour, & je demande du tems pour m'y exposer ; car du jeu naissent les querelles, & puis les emportemens : de-là on-

Ita truces inimicitias, & funebre bellum.

EPISTOLA XX.

VErtumnum Janúmque, Liber, ſpectare videris;
Scilicet ut proſtes * Soſiorum pumice mundus:
Odiſti claves, & grata ſigilla pudico,
Paucis oſtendi gemis; & communia laudas,
Non ita nutritus. Fuge quò diſcedere geſtis.
Non erit emiſſo reditus tibi. Quid miſer egi?
Quid volui? dices; ubi quis te læſerit. Et ſcis
In breve te cogi, cùm plenus languet amator.
Quòd ſi non odio peccantis deſipit augur,
Carus eris Romæ, donec te deſerat ætas.
Contrectatus ubi manibus ſordeſcere vulgi
Cœperis, aut tineas paſces taciturnus inertes;
Aut fugies Uticam; aut vinctus mittêris Ilerdam.
Ridebit monitor non exauditus: ut ille,

* *Soſiorum*. Fameux Libraires.

paſſe à de cruelles inimitiez, & l'on en vient enfin à une guerre ouverte.

EPITRE XX.

MOn Livre, je m'apperçois que vous regardez du côté de Vertumne & de Janus ; vous avez envie ſans doute d'être exposé en vente chez les Soſies bien propre & bien poli. Vous n'aimez pas à être enfermé dans un cabinet ſous la clef. Vous gémiſſez de n'être lu que de peu de perſonnes. Vous ne reſpirez que le Public ; ce n'eſt pas là l'éducation que je vous ai donnée. Hé bien, j'y conſens, courez où vous voudriez déja être. Mais ſi vous ſortez une fois de chez moi, ſongez qu'il n'y a plus de retour. Malheureux ! direz-vous, quand on vous critiquera, & qu'un lecteur, ennuïé & las de vous lire, vous fermera bruſquement ; qu'ai-je prétendu ? qu'ai-je fait ? Si le dépit que j'ai de vous voir tomber dans cette faute, ne m'abuſe dans mes prédictions ; vous ſerez goûté à Rome juſqu'à ce que vous aïez perdu la grace de la nouveauté. Mais ſi-tôt que vous ſerez entre les mains du peuple, vous ſerez réduit à ſervir de pâture aux vers ; ou l'on vous releguera à Utique ; ſi l'on n'aime mieux vous faire ſervir d'enveloppes aux pacquets qu'on envoïe à Lérida. Ah ! qu'alors je me mocquerai de vous, de n'avoir pas ſuivi mes

Qui malè parentem in rupes protrusit asellum
Iratus. Quis enim invitum servare laboret?
Hoc quoque te manet, ut pueros elementa docentem
Occupet extremis in vicis balba senectus.
Cùm tibi sol tepidus plures admoverit aures,
Me libertino natum patre, & in tenui re,
Majores pennas nido extendisse loqueris:
Ut quantùm generi demas, virtutibus addas.
Me primis urbis belli placuisse domique:
Corporis exigui, præcanum, solibus aptum,
Irasci celerem, tamen ut placabilis essem.
Fortè meum si quis te percunctabitur ævum,
Me quater undenos sciat implevisse Decembres,
Collegam Lepidum quo duxit Lollius anno.

avis. Ce fut ainsi qu'autrefois ce bon homme en colere poussa dans des précipices son âne qui s'opiniâtroit à ne se pas laisser conduire : car on seroit bon de vouloir sauver les gens malgré eux. Peut-être aussi que vôtre Destin sera de vieillir au bout des faux-bourgs de la ville, & que vous servirez aux enfans pour apprendre à épeler. Mais si vous êtes assez heureux pour trouver des gens qui veuillent bien vous écouter le soir dans les places publiques; ne manquez pas de leur faire sçavoir que vous n'êtes qu'un fils d'Affranchi, & peu accommodé; j'ai pris un vol plus grand que mes revenus & ma naissance ne sembloient me le permettre. En leur marquant la bassesse de mon origine, vous leur ferez mieux connoître mon mérite. Dites-leur que j'ai eu le bonheur de plaire en tout tems aux plus considérables de l'Empire ; que j'étois de petite taille ; que j'avois les cheveux blancs avant l'âge ; que j'aimois à me promener au soleil ; qu'étant naturellement prompt & colere, je ne laissois pas d'être facile à appaiser. Si l'on vous demande mon âge, dites que j'eûs quarante-quatre ans accomplis, lorsque le Consul Lollius eut Lepidus pour son Collegue.

Q. HORATII FLACCI
EPISTOLARUM
LIBER SECUNDUS.

EPISTOLA I.

Cum tot ſuſtineas & tanta negotia ſolus;
Res Italas armis tuteris, moribus ornes,
Legibus emendes; in publica commoda peccem,
Si longo ſermone morer tua tempora, Cæſar.
Romulus, & Liber pater, & cum Caſtore Pollux,
Poſt ingentia facta, Deorum in templa recepti,
Dum terras hominúmque colunt genus, aſpera bella
Componunt, agros aſſignant, oppida condunt;
Ploravêre ſuis non reſpondere favorem
Speratum meritis. Diram qui contudit hydram,
Notáque fatali portenta labore ſubegit,
Comperit * Invidiam ſupremo fine domari.

* *Invidiam.* Vit bien que l'Envie étoit le monſtre qu'il domteroit le dernier.

EPITRES D'HORACE,

LIVRE SECOND.

EPITRE I.

AUguſte, vous ſoûtenez ſeul tout le poids des affaires ſans nombre & les plus importantes de l'Etat, vous le défendez par vos armes; vous le réglez par vos loix; vous le réformez par vôtre exemple: ainſi je ferois tort au Public, ſi je lui dérobois de ſi précieux momens, qui ne ſont emploïez que pour ſon bien.

Romulus, Bacchus, Pollux & Caſtor, qui après mille belles actions, furent enfin mis au nombre des Dieux; & qui, pendant qu'ils vivoient ici-bas, n'étoient occupez qu'à faire le bonheur du genre humain; à bâtir des villes; à terminer des guerres; & à diſtribuer des terres; ne purent s'empêcher de ſe plaindre de ce qu'on ne rendoit pas juſtice à leur mérite. Hercule, ſi fameux par les monſtres qu'il domta ſuivant l'ordre des Deſtins, vit bien qu'il n'y avoit que la Mort qui pût étouffer l'Envie. Dès qu'un homme excelle & brille en

Urit enim fulgore ſuo, qui prægravat artes
Infra ſe poſitas: extinctus amabitur idem.
Præſenti tibi maturos largimur honores,
Jurandáſque tuum per nomen ponimus aras,
Nil oriturum aliàs, nil ortum tale fatentes.
Sed tuus hic populus, ſapiens & juſtus in uno
Te noſtris ducibus, te Graiis anteferendo;
Cætera nequaquam ſimili ratione, modóque
Æſtimat: & niſi quæ terris ſemota, ſuíſque
Temporibus defuncta videt, faſtidit, & odit.
Sic fautor veterum, ut tabulas peccare vetantes,
Quas bis quinque viri ſanxerunt, fœdera regum
Vel Gabiis, vel cum rigidis æquata Sabinis,
Pontificum libros, annoſa volumina vatum,
Dictitet Albano Muſas in monte locutas.
Si, quia Græcorum ſunt antiquiſſima quæque
Scripta, vel optima; Romani penſantur eâdem
Scriptores trutinâ; non eſt quòd multa loquamur,

quelque art par deſſus les gens qui en font profeſſion, il leur devient inſuportable; & ſi-tôt qu'il n'eſt plus, ſes rivaux l'aiment & l'honnorent. Pour vous, Grand Prince, vous joüiſſez des honneurs divins, même pendant votre vie: nous vous dreſſons des autels: nous y jurons par votre nom: nous avoüons qu'il n'a point encore paru, & qu'il ne paroîtra jamais rien de ſi accompli que vous. Mais le Peuple Romain ſi équitable dans le jugement qu'il fait de votre perſonne, lorſqu'il vous préfere à tous les Héros de la Gréce & de l'Italie, ne garde pas la même équité, lorſqu'il juge de toutes les autres choſes: il eſt ſi déraiſonnable qu'il ne trouve rien de bon, que ce qui eſt fort loin de ſon ſiécle; & n'a que du dégoût & du mépris pour tout le reſte. Il eſt tellement prévenu en faveur des Anciens qu'il dit hautement, que les loix des douze Tables recueillies par les Decem-virs; que les traitez de paix de nos Rois avec les Gabiens & les Sabins; que les livres ſacrez de nos Pontifes; & que les piéces de nos premiers poëtes, ne peuvent être l'ouvrage des hommes; mais qu'ils ont été dictez par les Muſes même, ſur le Mont d'Albe. Si parce qu'entre les Auteurs Grecs, les plus anciens ſont les meilleurs, on ſe fait la même idée des Auteurs Latins; je n'ai pas le mot à répliquer: c'eſt vouloir nous perſuader que le blanc eſt noir, & que le noir eſt blanc,

* Nil intra est oleam, nil extra est in nuce duri.
Venimus ad summum Fortunæ; pingimus, atque
Psallimus, & luctamur Achivis doctiùs unctis.
Si meliora dies, ut vina poëmata reddit,
Scire velim pretium chartis quotus arroget annus.
Scriptor adhinc annos centum qui decidit, inter
Perfectos veterésque referri debet? an intra
Viles atque novos? excludat jurgia finis.
Est vetus atque probus, centum qui perficit annos.
Quid? qui deperiit minor uno mense, vel anno,
Inter quos referendus erit? veterés-ne poëtas,
An quos & præsens & postera respuet ætas?
Iste quidem veteres inter ponetur honestè,
Qui vel mense brevi, vel toto est junior anno.
Utor permisso, caudæque pilos ut equinæ
Paulatim vello, & demo unum, demo etiam unum:
Dum cadat elusus ratione ruentis acervi,

* *Nil intra est oleam*, &c. Le noïau de l'olive n'est pas dur, la coquille de l'amende n'est point dure non plus.

Pour moi, j'aimerois autant dire que nous ſommes parvenus aujourd'hui au plus haut point de la perfection ; & que nous ſurpaſſons les Grecs dans la Peinture, dans la Muſique & dans la Lutte. S'il eſt donc vrai que le nombre des années donne du prix & de la bonté aux vers, comme il en donne au vin: je voudrois ſçavoir combien il faut d'années pour rendre un ouvrage excellent. Un Auteur mort il y a cent ans, doit-il être mis au rang des bons & des anciens ; ou des méchans & des nouveaux ? Il faut, pour nous accorder, convenir d'un point fixe. Hé bien, j'avoüe qu'un poëte qui vivoit il y a cent ans, peut ſe compter maintenant parmi les bons & les anciens poëtes. Mais s'il lui manque un mois ou une année, que deviendra-t-il? pourroit-il eſpérer d'être du nombre des anciens, ou du nombre des modernes qui ſont le mépris de notre ſiécle, & qui le ſeront du ſiécle ſuivant? Un mois ou une année n'eſt pas la peine d'en parler ; on peut lui donner une place honnorable parmi les anciens poëtes. J'accepte la grace que vous voulez bien me faire; & d'abord je retranche une année des cent, & puis une autre année; de même que ſi je voulois arracher la queüe d'un cheval, je le ferois poil à poil, & ainſi conſecutivement juſqu'à ce que ce grand nombre d'années ſe trouve réduit à

Qui redit ad faſtos, & virtutem æſtimat annis,
Miratúrque nihil, niſi quod Libitina ſacravit.
Ennius, & ſapiens, & fortis, & alter Homerus,
Ut critici dicunt, leviter curare videtur
Quò promiſſa cadant & ſomnia Pythagorea.
Nævius in manibus non eſt, & mentibus hæret
Penè recens? Adeo ſanctum eſt vetus omne poëma!
Ambigitur quoties uter utro ſit prior, aufert
Pacuvius docti famam ſenis, Accius alti:
Dicitur Afrani toga conveniſſe Menandro:
Plautus ad exemplar Siculi properare Epicharmi:
Vincere Cæcilius gravitate, Terentius arte.
Hos ediſcit, & hos arcto ſtipata theatro
Spectat Roma potens: habet hos, numerátque poëtas,
Ad noſtrum tempus Livî ſcriptoris ab ævo.
Interdum vulgus rectum videt; eſt ubi peccat.
Si veteres ita miratur, laudátque poëtas,

rien ; aussi-bien que le raisonnement de celui qui mesure le mérite des Auteurs par les années; & qui ne trouve d'achevé que ce qui a été, pour ainsi-dire, depuis long-tems consacré par la Mort.

Ennius passe pour avoir beaucoup de bon sens & de force d'esprit ; nos critiques le regardent comme un second Homére : cependant il semble s'être mis peu en peine de justifier la pensée qu'il avoit, que l'ame de de ce grand Poëte eut passé dans son corps, suivant les réveries de Pythagore. Les ouvrages de Nævius ne sont-ils pas entre les mains de tout le monde ; ne les sçait-on pas presque tous par-cœur ? Tant les Poëmes anciens sont sacrez & venerables ! Si l'on vient à comparer le mérite de nos premiers poëtes, pour sçavoir à qui l'on doit donner la préférence : Pacuve passe sans doute pour le plus sçavant, Accius pour le plus sublime : Afranius égale Ménandre : Plaute approche d'Epicharme:Cécilius a plus de grandeur & d'élevaion ; Térence, plus d'art & de justesse. Voilà ceux dont Rome apprend les vers, dont elle vient en foule voir représenter les piéces : voilà tout ce qu'elle reconnoît de poëtes, depuis le tems que Livius Andronicus commença d'écrire. Le Public, je l'avouë, juge quelquefois assez-bien ; mais souvent il se trompe. S'il admire les Anciens jusqu'à prétendre qu'il n'a rien

Ut nihil anteferat, nihil illis comparet, errat:
Si quædam nimis antiquè, si pleráque durè
Dicere credit eos, ignavè multa, fatetur;
Et sapit, & mecum facit, & Jove judicat æquo.
Non equidem insector, delendáque carmina Livî
Esse reor: memini quæ plagosum mihi parvo
Orbilium dictare: sed emendata videri,
Pulchráque, & exactis nimiùm distantia, miror.
Inter quæ verbum emicuit si fortè decorum, &
Si versus paulò concinnior unus & alter;
Injustè totum ducit vendítque poëma.
Indignor quicquam reprehendi, non quia crassè
Compositum, illepidé-ve putetur; sed quia nuper;
Nec veniam antiquis, sed honorem & præmia posci,
Rectè, néc-ne crocum * floréfque perambulet Attæ
Fabula, si dubitem, clament periisse pudorem
Cuncti penè Patres, ea cum reprehendere coner,

* *Floresque, &c.* Les Romains parsemoient ordinairement leurs Theâtres de fleurs.

paru de nos jours qui les ſurpaſſe, ou qui puiſſe les égaler, il a tort : mais s'il convient que leurs vers ne ſont pas dans la derniere exactitude ; qu'il y a bien des mots durs, & des expreſſions ſurannées; beaucoup de choſes trop ſimples & trop baſſes ; & que le ſtile n'eſt pas toûjours coulant : il a raiſon; j'en conviens avec lui, cela s'appelle juger juſte. Je ne dis pas que les vers de Livius ſoient déteſtables je ſçai ce qu'ils valent; Orbilius me les expliquoit, lorſque j'allois chez lui à l'école ; je ne m'en ſouviens que trop. Mais j'admire qu'on veüille nous les faire paſſer pour de beaux vers, bien châtiez, & de la derniere exactitude. Parce que dans un poëme il y aura quelque mot éclatant & deux ou trois vers aſſez élegans, faut-il nous le vanter, comme ſi c'étoit un chef-d'œuvre? Pour moi, je vous avouë que je ſuis indigné de voir qu'on blâme une piéce, non pas par la raiſon qu'elle eſt mal-faite, mais parce qu'elle eſt nouvelle ; & qu'on ne ſe contente pas d'excuſer les Anciens, mais qu'on veüille encore leur donner la préférence & le prix. Si je ſemblois douter que les Comédies d'Atta méritent les applaudiſſemens qu'on leur donne ſur nos Théatres, tout le monde me jetteroit des pierres ; & preſque tous nos Sénateurs diroient : Voilà un impudent critique, d'oſer blâmer des vers récitez par Roſcius & par Eſope, ces fameux Comé-

Quæ gravis Æſopus, quæ doctus Roſcius egit:
Vel quia nil rectum, niſi quod placuit ſibi, ducunt;
Vel quia turpe putant parêre minoribus, & quæ
Imberbes didicêre, ſenes perdenda fateri.
Jam * ſaliare Numæ carmen qui laudat, & illud,
Quod mecum ignorat, ſolus vult ſcire videri:
Ingeniis non ille favet, plauditque ſepultis,
Noſtra ſed impugnat; nos noſtráque lividus odit.
Quòd ſi tam Græcis novitas inviſa fuiſſet
Quàm nobis, quid nunc eſſet vetus? aut quid haberet,
Quod legeret tereretque viritim publicus uſus?
Ut primùm poſitis nugari Græcia bellis
Cœpit, & in vitium fortuna labier æquâ,
Nunc athletarum ſtudiis, nunc arſit equorum:
Marmoris, aut eboris fabros, aut æris amavit:
Suſpendit pictâ vultum, mentémque tabellâ:
Nunc tibicinibus, nunc eſt gaviſa tragœdis:
Sub nutrice puella velut ſi luderet infans,
Quod cupidè petit, maturè plena reliquit.

* *Saliare Numæ carmen* Les Prêtres de Mars chantoient autrefois ces chanſons en danſant.

diens. Cela vient de ce qu'ils s'imaginent qu'il n'y a rien bien écrit, que ce qui a eu autrefois le bonheur de leur plaire; ou de ce qu'ils se croiroient deshonnorez de céder aux jeunes gens; & d'avoüer sur le retour, que ce qu'ils ont appris étant jeunes, n'en valoit pas la peine. Si quelqu'un louë aujourd'hui les Hymnes sacrez de Numa; & s'il veut nous faire accroire qu'il y entend quelque chose, quoiqu'il n'y entende pas plus que moi: ce n'est pas qu'il estime les Anciens, & qu'il veüille leur applaudir; mais c'est, qu'il ne peut souffrir le mérite de nos Auteurs, & qu'il prétend par là les abaisser. Si les Grecs avoient eu autant d'aversion que nous pour la nouveauté; quel ancien Auteur auroit-on maintenant entre les mains, & quel livre pourroit-on lire?

Lorsque les guerres furent finies dans la Gréce, & que la Paix & l'abondance y eurent introduit les divertissemens & les vices: elle fit voir ses empressemens, tantôt pour les combats des Athlétes, tantôt pour les courses des chevaux: sa passion fut ensuite pour les ouvrages de sculpture & de peinture; & puis elle fit ses délices de la Musique & du Théatre: & comme un enfant qui joüe dans le sein de sa nourrice, elle changeoit souvent d'inclination, & se dégoûtoit fort vite de ce qu'elle avoit souhaité le plus ardament. Y a-t-il rien qui

Quid placet, aut odio est, quod non mutabile credas?
Hoc paces habuêre bonæ, ventíque secundi.
Romæ dulce diu fuit & solenne, reclusâ
Manè domo vigilare, clienti promere jura,
Cautos nominibus certis expendere nummos;
Majores audire; minori dicere, per quæ
Crescere res posset, minui damnosa libido.
Mutavit mentem populus levis, & calet uno
Scribendi studio: pueri patrésque severi
Fronde comas vincti cœnant, & carmina dictant.
Ipse ego, qui nullos me affirmo scribere versus,
Invenior Parthis mendacior; & priùs orto
Sole, vigil calamum, & chartas, & scrinia posco.
Navem agere ignarus navis timet: abrotonum ægro
Non audet, nisi qui didicit, dare; quod medicorum est,
Promittunt medici: tractant fabrilia fabri:

puisse plaire ou déplaire toûjours ? Voilà comme la prospérité & la paix firent naître les beaux arts dans la Gréce.

On s'est fait long-tems un plaisir à Rome de dormir peu ; de tenir du matin sa maison ouverte aux parties pour leur répondre ; de prendre ses suretez pour bien placer son argent ; on y écoutoit les viellards ; on y instruisoit la jeunesse ; on lui apprenoit à augmenter son patrimoine, & à se défaire d'une dangereuse passion. Mais ce n'est plus le goût d'apresent ; les Romains, legers & inconstans de leur naturel, ont bien changé : ils veulent être Auteurs ; les peres & les enfans ne soupent qu'avec une couronne de lierre sur la tête, ils dictent leurs vers à des copistes. Moi-même, Auguste, moi qui proteste que je ne fais plus de vers, je suis en cela plus menteur qu'un Parthe ; dès le point du jour je demande des plumes, de l'encre & du papier. Qui ne sçait pas la mer, ne se pique point de gouverner un vaisseau ; à moins que de connoître qu'elle dôse d'Auronne il faut donner à un malade, on n'ose pas la risquer : les Medecins ne se mêlent que de la Médecine : les Artisans ne s'appliquent qu'à leur métier ; mais pour

Scribimus indocti doctíque poëmata passim.
Hic error tamen & levis hæc insania quantas
Virtutes habeat, sic collige. Vatis avarus
Non temerè est animus; versus amat, hoc studet unum:
Detrimenta, fugas servorum incendia ridet:
Non fraudem socio, pueró-ve incogitat ullam
Pupillo: vivit siliquis & pane secundo:
Militiæ quanquam piger, & malus, utilis urbi.
Si das hoc, parvis quoque rebus magna juvari;
Os tenerum pueri balbúmque Poëta figurat:
Torquet ab obscœnis jam nunc sermonibus aurem;
Mox etiam pectus præceptis format amicis,
Asperitatis & invidiæ corrector, & iræ:
Rectè facta refert: orientia tempora notis
Instruit exemplis: inopem solatur & ægrum.
Castis cum pueris ignara puella mariti
Disceret unde preces, vatem ni Musa dedisset?

la Poësie, tout le monde s'en mêle, sçavans & ignorans. Avec tout c'est un léger abus & une espéce de folie qui ne laisse pas de produire de bons effets. Car faites-y réflexion, Grand Prince, rarement un poëte est avare; il aime ses vers, & puis c'est tout : il est insensible à toutes les pertes qu'il peut faire ; qu'il voïe sa maison brûler, ou ses esclaves s'enfuir, cela ne le touche point : il ne songe point à ruiner par de méchans artifices un pupille, ou un homme avec qui il sera entré en societé: il vit de légumes & de gros pain : véritablement il n'est pas soldat; mais enfin il ne laisse pas d'être utile au Public. Et si l'on veut bien avoüer que les petites affaires contribuent au succès des grandes, vous conviendrez avec moi de ce que je viens d'avancer. C'est le Poëte qui apprend aux enfans à bien prononcer & articuler leurs mots ; c'est lui qui les détourne de la lecture des méchans livres, & des conversations trop libres : il leur remplit l'esprit de bons préceptes: il leur apprend aussi à modérer la colere, à étouffer l'envie, à corriger l'humeur : il leur met devant les yeux les vertus des grands Hommes : il rapporte les beaux exemples qui peuvent servir à la postérité: il console l'indigent : il réjoüit le malade. Les jeunes filles & les jeunes garçons sçauroient-ils prier si Apollon ne leur avoit point donné de poëte ? ce chœur d'enfans

Poscit opem chorus, & præsentia numina sentit;
Cælestes implorat aquas doctâ prece blandus,
Avertit morbos, metuenda pericula pellit,
Impetrat & pacem, & locupletem frugibus annum.
Carmine Dî superi placantur, carmine manes.
Agricolæ prisci, fortes, parvóque beati,
Condita post frumenta, levantes tempore festo
Corpus, & ipsum animum spe finis dura ferentem,
Cum sociis operum, & pueris, & conjuge fidâ,
Tellurem porco, Sylvanum lacte piabant,
Floribus & vino Genium memorem brevis ævi.
Fescennina per hunc inventa licentia morem
Versibus alternis opprobria rustica fudit:
Libertásque recurrentes accepta per annos
Lusit amabiliter; donec jam sævus apertam

chastes & innocens demande aux Dieux par les vers qu'il chante, les choses dont nous avons besoin ; & les Dieux nous les accordent : ce chœur attire sur nos campagnes des pluïes salutaires ; il détourne de dessus nos têtes les maladies & les autres maux qui nous menacent : il nous obtient la paix & l'abondance. Enfin les vers ont le pouvoir d'appaiser les Dieux du Ciel & des Enfers.

Nos anciens Laboureurs, gens endurcis au travail, & contens de peu, faisoient après la récolte, des réjoüissances & des fêtes pour s'égaïer, pour délasser l'esprit & le corps, & les dédommager des fatigues que l'un & l'autre s'étoient données dans l'esperance de les voir finir. On les voïoit avec leurs femmes, leurs enfans & leurs amis, immoler un porc à la Terre, offrir en sacrifice du lait à Sylvanus, du vin & des fleurs au Génie qui nous fait ressouvenir de la briéveté de nos jours. Cette coutume donna lieu à une certaine liberté que les païsans prirent d'abord en Toscane de se dire plaisament en vers faits à leur mode, leurs véritez tour à tour. Cette aimable liberté de se railler ainsi revenoit toutes les années : ce n'étoit au commencement que des plaisanteries agréablement reçûës de part & d'autre : mais dans la suite, ces bonnes gens pousserent la raillerie trop loin : ce ne fut plus un jeu; ce fu

In rabiem verti cœpit jocus, & per honestas
Ire domos impune minax: doluêre cruento
Dente lacessiti; fuit intactis quoque cura
Conditione super communi: quin etiam lex
Pœnáque lata, malo quæ nollet carmine quemquam
Describi: vertêre modum, formidine fustis
Ad bene dicendum delectandúmque redacti.
Græcia capta ferum victorem cœpit, & artes
Intulit agresti Latio: sic horridus ille
Defluxit numerus Saturnius, & grave virus
Munditiæ pepulêre. Sed in longum tamen ævum
Manserunt, hodiéque manent, vestigia ruris.
Serus enim Græcis admovit acumina chartis:
Et post Punica bella quietus quærere cœpit,
Quid Sophocles, & Thespis, & Æschilus utile ferrent.
Tentavit quoque rem si dignè vertere posset;

une espéce de fureur qui se répandit impunément sur les plus honnêtes familles. Ceux que l'on attaquoit, ne pûrent souffrir de se voir traitez d'une si cruelle maniere : ceux même que l'on épargnoit, s'interesserent dans la cause publique. Ainsi on fit un loi qui portoit que quiconque dans ses vers, oseroit décrier un particulier, seroit sévement puni. Nos Satyriques voïans cela, prirent le parti de changer de stile, & de crainte du bâton, ils se trouverent reduits à ne dire mal de personne, & à faire seulement d'agréables vers.

La Gréce assujettie aux Romains, s'assujettit à son tour ses propres vainqueurs; elle nous gagna par les beaux arts que nous ne connoissions point. Ainsi le langage barbare, & la maniere de faire des vers, qui étoit en usage du tems de Saturne, changerent insensiblement; l'élégance & la politesse prirent leur place; ce ne fut pourtant qu'après bien des années; & nous voïons encore aujourd'hui quelques vestiges de cet air grossier. Car les Romains se mirent tard à lire les poëtes Grecs; & ce ne fut qu'après les guerres de Carthage, que, n'aïant plus rien à faire, ils s'aviserent enfin de voir ce qu'il y avoit de bon dans Sophocle, dans Thespis & dans Eschyle. Quelques-uns essaïerent de bien traduire ces Auteurs, & n'y réussirent pas mal. En effet,

Et placuit sibi, naturâ sublimis & acer:
Nam spirat tragicum satis, & feliciter audet:
Sed turpem putat in scriptis, metuitque lituram.
Creditur, ex medio quia res arcessit, habere
Sudoris minimùm; sed habet comœdia tantò
Plus oneris, quantò veniæ minus: aspice, Plautus
Quo pacto partes tutetur amantis ephebi;
Ut patris attenti, lenonis ut insidiosi:
Quantus sit Dorsennus edacibus in parasitis;
Quàm non adstricto percurrat pulpita socco.
Gestit enim nummum in loculos demittere, post hoc
Securus cadat, an recto stet fabula talo.
* Quem tulit ad scenam ventoso Gloria curru,
Examinat lentus spectator, sedulus inflat.
Sic leve sic parvum est animum quod laudis avarum
Subruit autreficit. Valeat res ludicra, si me
Palma negata macrum, donata reducit opimum.

* *Quem tulit ad scenam. &c.* Un Poëte que la Gloire éleve sur son char, & qu'elle conduit elle-même sur la sçéne, est desolé, &c.

les Romains ont naturellement de l'élevation & de la grandeur ; ils ſont nez avec cet eſprit & cette heureuſe hardieſſe que demande le Tragique : mais ils craignent le travail, & croiroient ſe des-honnorer, s'ils effaçoient ; ils redoutent les ratures.

On s'imagine que c'eſt une choſe fort aiſée à faire qu'une Comédie, parce que le ſujet en eſt ſimple & ordinaire : mais comme on n'y pardonne rien, il ne ſe peut qu'elle ne ſoit extrêmement difficile. Voïez les rôles que Plaute fait joüer à un amant follement paſſionné ; à un pere avare ; à un ſéducteur de jeunes gens : voïez comme Dorſennus fait parler ſes Paraſytes ? qu'il eſt languiſſant ! & que ſes caracteres ſont négligez ! C'eſt que pourvû que ces Meſſieurs gagnent de l'argent, ils ne s'embarraſſent pas fort que leurs piéces tombent, ou ſe ſoûtiennent. Rien ne déſole plus un poëte qui travaille uniquement pour la Gloire, qu'un ſpectateur indolent ; & rien ne l'encourage plus que lorſqu'il ſe voit écouté. Qu'il faut peu de choſe pour le relever ou pour l'abbatre ! Si c'eſt le deſtin des Auteurs d'avoir de l'embonpoint, lorſque leurs piéces réuſſiſſent, & d'amaigrir, lorſqu'on les ſifle ; pour moi, je renonce au métier. Ce qui rebutte & ce qui effraïe encore ſouvent les poëtes les plus hardis, eſt que le plus grand nombre de ceux qui viennent à la Comédie, eſt com-

Sæpe etiam audacem fugat hoc, terrétque poëtam,
Quòd numero plures, virtute & honore minores,
Indocti stolidíque, & depugnare parati,
Si discordet eques, media inter carmina poscunt
Aut ursum, aut pugiles: his nam plebecula gaudet.
Verùm equitis quoque jam migravit ab aure voluptas
Omnis ad incertos oculos, & gaudia vana.
Quattuor aut plures aulæa premuntur in horas.
Dum fugiunt equitum turmæ, peditúmque catervæ.
Mox trahitur manibus regum fortuna retortis:
Esseda festinant, pilenta, petorrita, naves:
Captivum portatur ebur, captiva Corinthus.
Si foret in terris, rideret Democritus, seu
Diversum confusa genus panthera camelo,
Sive elephas albus vulgi converteret ora:
Spectaret populum ludis attentiùs ipsis,
Ut sibi præbentem mimo spectacula plura.
Scriptores autem narrare putaret asello
Fabellam surdo: nam quæ pervincere voces

posé de sots & d'ignorans, qui au milieu d'un Acte, vous demandent un combat d'ours ou de gladiateurs; prêts à en venir aux mains, si nos Chevaliers les contredisent. Le menu peuple aime ces sortes de spectacles; & nous pouvons dire que la contagion à passé jusqu'aux personnes de qualité, dont la plûpart prennent plus de plaisir à ce qui éblouït & contente les yeux, qu'à ce qui peut charmer l'oreille. On passe sans peine des quatre heures entieres à voir représenter sur le Théatre un spectacle où l'on expose d'abord à vos yeux une déroute d'Infanterie & de Cavallerie: cette déroute est suivie d'un triomphe, où l'on fait paroître des Rois captifs & chargez de fers: des chariots, des fourgons, des litieres, des vaisseaux même; quantité de statuës d'ivoire, & la représentation de la ville de Corinthe, qu'on porte comme captive. Si Démocrite vivoit, & qu'il vit ce peuple occupé à dévorer des yeux un éléphant blanc, ou quelqu'animal extraordinaire qui tienne de la panthere & du chameau; il considereroit ce peuple avec plus d'attention que les spectacles; & cela le divertiroit plus que les meilleures farces. Il trouveroit que les Poëtes perdent bien leur peine de composer des piéces pour un peuple ignorant qui ne les écoute pas. En-effet, le moïen qu'un acteur parle assez haut pour se faire écouter

Evaluêre sonum, referunt quem nostra
theatra?
Garganum mugire putes nemus, aut mare
Tuscum;
Tanto cum strepitu ludi spectantur, &
artes,
Divitiæque peregrinæ, quibus oblitus actor
Cùm stetit in scenâ, concurrit dextera
lævæ:
Dixit adhuc aliquid? nil sanè. Quid placet
ergo?
Lana Tarentino violas imitata veneno.
Ac ne fortè putes, me, quæ facere ipse
recusem,
Cùm rectè tractent alii, laudare malignè.
Ille per extentum funem mihi posse vi-
detur
Ire Poëta, meum qui pectus inaniter angit,
Irritat, mulcet, falsis terroribus implet;
Ut magus; & modò me Thebis, modò
ponit Athenis.
Verùm age, & his, qui se lectori crede-
re malunt,
Quàm spectatoris fastidia ferre superbi,
Curam redde brevem, si munus Apolline
dignum
Vis complere libris, & vatibus addere
calcar,

malgré le bruit dont retentissent nos Théatres? Je m'imagine entendre les mugissemens du Mont Gargan ou de la mer Toscane : tant sont effroïables les clameurs qui s'élevent à la vûë de cette pompe étrangere, & de ces habis magnifiques qu'étalent nos Comédiens. A peine paroissent-ils avec ces habits, qu'on se récrie aussi tôt, & qu'on frappe des mains. Hé quoi? a t'on dit quelque chose? Pas un mot. D'où viennent donc ces applaudissemens? C'est que l'Acteur qui paroît, est vétu de pourpre. Au reste, ne croïez pas, Auguste, que, parce que je ne me mêle point de faire des piéces de Théatre, il y ait de la malignité dans les loüanges que je donne aux auteurs qui en font, & qui y réussissent : je ne disconviens pas qu'il ne soit fort difficile d'inventer dans un sujet fabuleux ou indifférent, des ressorts qui remuent toutes mes passions; & de trouver l'art de m'inspirer de la douceur ou de la colere, de me faire frémir d'horreur, & de me transporter (comme feroit un Magicien) tantôt à Thébes, & tantôt à Athênes. Ne laissez pas cependant, Grand Prince, d'étendre vos soins sur les Ecrivains qui aiment mieux s'exposer à la critique d'un lecteur tranquille, qu'aux dégoûts d'un spectateur fier & bizarre : jettez aussi sur eux quelques regards favorables, si vous voulez enrichir la Bibliothéque que vous avez fait

Ut ſtudio majore petant Helicona virentem.
Multa quidem nobis facimus mala ſæpe Poëtæ,
(Ut vineta egomet cædam mea) cùm tibi librum
Sollicito damus, aut feſſo; cùm lædimur, unum
Si quis amicorum eſt auſus reprendere verſum :
Cùm loca jam recitata revolvimus irrevocati;
Cùm lamentamur, non apparere labores
Noſtros, & tenui deducta poëmata filo :
Cùm ſperamus eò rem venturam, ut, ſimul atque
Carmina reſcieris nos fingere, commodus ultro
Accerſas, * & egere vetes,& ſcribere cogas.
Sed tamen eſt operæ pretium cognoſcere, quales
Æditos habeat belli ſpectata domíque
Virtus, indigno non committenda Poëtæ.
Gratus Alexandro regi magno fuit ille
Chœrilus, incultis qui verſibus, & malè natis,
Rettulit acceptos, regale numiſma, Philippos.
Sed veluti tractata notam labémque remittunt

* *Et egere vetes.* De prévenir nos beſoins.

bâtir à l'honneur d'Apollon : vous animerez par-là nos poëtes à monter avec plus d'ardeur ſur le Parnaſſe. J'avoüe néanmoins (pour ne m'épargner pas moi-même) que nous autres poëtes nous nous faiſons ſouvent grand tort, lorſque nous vous fatiguons de nos pieces, ou que nous vous les préſentons à contre-tems; lorſque nous nous révoltons contre un ami qui ſe donne la liberté de critiquer quelqu'un de nos vers; ou que nous reliſons avec quelque complaiſance un endroit, qu'on ne nous prie nullement de relire: enfin, lorſque nous nous plaignons de ce qu'on ne voit pas ce que ces vers nous ont coûté, & quelle en eſt la délicateſſe : mais ſur tout lorſque nous nous flattons que vous nous enverrez querir, dès que vous ſçaurez que nous compoſons quelque ouvrage, & de nous donner une bonne penſion pour nous engager à continuer. Il eſt cependant à propos que vous connoiſſiez le mérite des Sçavans, à qui vous voulez confier le ſoin d'inſtruire la poſtérité, des rares vertus dont vous avez donné d'illuſtres exemples pendant la guerre, & pendant la paix: on ne doit pas honnorer un poëte médiocre d'un ſi noble emploi. Chérilus, tout mal-habile qu'il étoit, ne laiſſa pas de plaire à Alexandre, & d'en tirer une groſſe ſomme d'argent, pour des vers où l'art & le génie manquoient aſſurément. Mais ce qu'il y a

Atramenta, ferè ſcriptores carmine fœdo
Splendida facta linunt. Idem rex ille, poëma
Qui tam ridiculum, tam carè prodigus emit;
Edicto vetuit, nè quis ſe, præter Apellem,
Pingeret, aut alius Lyſippo duceret æra
Fortis Alexandri vultum ſimulantia: quòd ſi
Judicium ſubtile videndis artibus, illud
Ad libros, & ad hæc Muſarum dona vocares,
Bœotûm in craſſo jurares aëre natum.
At neque dedecorant tua de ſe judicia, atque
Munera, quæ multâ dantis cum laude tulerunt
Dilecti tibi Virgilius, Variúſque Poëtæ:
Nec magis expreſſi vultus per ahenea ſigna,
Quàm per vatis opus, mores, animíque virorum
Clarorum apparent: nec ſermones ego mallem
Repentes per humum, quàm res componere geſtas;
Terrarúmque ſitus, & flumina dicere, & arces
Montibus impoſitas, & barbara regna, tuíſque

de fâcheux, c'eſt que les vers plats & groſſiers terniſſent toûjours l'éclat des plus belles actions; comme l'encre noircit & tache la main qui la touche. Cet Alexandre pourtant qui acheta ſi cher un poëme ſi ridicule, défendit à tout autre qu'à Apellés, de faire ſon portrait; & à tout autre qu'à Lyſippe, de faire ſa ſtatuë. A regarder le peu de goût que ce Prince avoit pour juger ſaînement de la poëſie, lui qui d'ailleurs en avoit tant pour la Peinture & pour la Sculpture; on auroit juré qu'il avoit reſpiré en naiſſant, l'air groſſier de la Béotie. Pour vous, Auguſte, vous ne devez pas craindre que Varius & Virgile, ces poëtes qui vous ſont ſi chers, vous faſſent des-honneur. Tout le monde vous loüe de l'eſtime que vous avez pour leur mérite, & des bienfaits dont vous les comblez. La Poëſie a l'avantage de peindre les mœurs & le courage des grands Hommes, beaucoup mieux que les ſtatuës ne peuvent repréſenter les traits du viſage. Et ſi mes forces égaloient mon zéle, je renoncerois volontiers au ſtyle bas & rampant de la Satyre, pour écrire d'une maniere élevée vos incomparables exploits; c'eſt-à-dire, les lieux, les fleuves, les forteresſes ſituées ſur des rocs inacceſſibles, & les Roïaumes barbares qui ont été témoins de vos victoires; je décrierois auſſi ces guerres que vous avez heureuſement terminées par tou-

Auſpiciis totum confecta duella per orbem,
Clauſtráque cuſtodem pacis cohibentia Janum,
Et formidatam Parthis, te principe Romam;
Si, quantùm cuperem, poſſem quoque: ſed neque parvum;
Carmen majeſtas recipit tua; nec meus audet
Rem tentare pudor, quam vires ferre recuſent.
Sedulitas autem, ſtultè quem diligit, urget;
Præcipuè cùm ſe numeris commendat & arte.
Diſcit enim citiùs, meminítque libentiùs illud,
Quod quis deridet, quàm quod probat & veneratur.
Nil moror officium, quod me gravat; ac neque ficto
In pejus vultu proponi cereus uſquam,
Nec pravè factis decorari verſibus opto:
Ne rubeam pingui donatus munere, & unà
Cum ſcriptore meo, capsâ porrectus apertâ,
Deferar in vicum vendentes thus & odores,
Et piper, & quicquid chartis amicitur ineptis.

te la terre; cette paix que vous avez donnée à tous les peuples, après avoir fermé les portes du Temple de Janus; & la terreur que la puissance Romaine a jettée jusques chez les Parthes, depuis que vous êtes sur le thrône. Mais la bassesse de mon style ne répond pas à vôtre dignité & à vôtre mérite: mon respect me retient & m'empêche de tenter une chose qui est au-dessus de mes forces. Souvent un indiscret, pour vouloir être trop officieux, nuit plus qu'il ne sert; sur tout, un poëte. Car il est fort naturel qu'on apprenne plus vîte, & qu'on retienne plus volontiers ce qui paroît ridicule, que ce qui mérite nôtre estime & nôtre approbation. Pour moi, je n'aimerois pas qu'on me rendît un service de cette nature; & je ne souhaite point qu'on me représente en cire, pour me faire honneur, si l'on me fait plus laid que je ne suis; ni qu'on fasse à ma loüange des vers pitoïables: je rougirois de ce présent, & de voir étendu tout de leur long le Héros du poëme & son pauvre Poëte dans quelque vieux bahu sans serrure, pour être portez à la ruë des Epiciers, où les fades & impertinens ouvrages servent d'enveloppes à l'encens, au poivre, aux parfums; & à prendre telle figure de cornêts qu'il vous plaira.

EPISTOLA II.

FLore, bono claróque fidelis amice Neroni,
Si quis fortè velit puerum tibi vendere natum
Tibure, vel Gabiis; & tecum sic agat: hic &
Candidus, & talos à vertice pulcher ad imos,
Fiet, erítque tuus nummorum millibus octo:
Verna ministeriis ad nutus aptus heriles,
Litterulis Græcis imbutus, idoneus arti
Cuilibet: argillâ quidvis imitaberis udâ.
Quin etiam canet indoctùm, sed dulce, bibenti.
Multa fidem promissa levant, ubi pleniùs æquo
Laudat venales, qui vult extrudere, merces.
Res urget me nulla meo sum pauper in ære.
Nemo hoc mangonum faceret tibi; non temere à me
Quivis ferret idem. Semel hic cessavit: &, ut fit.
In scalis latuit metuens pendentis habenæ.
Des nummos, excepta nihil te si fuga lædat.
Ille ferat pretium, pœnæ securus, opinor.
Prudens emisti vitiosum, dicta tibi est lex:
Insequeris tamen hunc, & lite moraris iniquâ.

Epitre II.

Florus, ami fidéle de l'illuſtre Néron, ce bon, cet illuſtre Prince, ſi quelqu'un vouloit vous vendre un eſclave né à Tivoli ou à Gabie, & qu'il vous parlât de la ſorte : Cet eſclave eſt parfaitement beau & bien fait, il eſt fait à peindre ; toûjours prêt au moindre ſigne, à faire ce que veut ſon maître: je vous le donnerai pour huit cent francs ; il ſçait un peu de grec ; il eſt propre à tout, & d'une docilité admirable ; il chante même ; & quoiqu'il ne ſçache point la muſique, il vous fera plaiſir à entendre pendant le repas. Un homme qui loüë tant la marchandiſe dont il veut ſe défaire, n'eſt pas ordinairement cru ſur ce qu'il en dit. Je ne ſuis point preſſé de vendre ; je ſuis pauvre, mais je ne dois rien. Il n'y a point de marchand qui en uſe comme moi. Je ne parlerois pas ſi franchement à tout autre qu'à vous. Il a manqué une fois à faire ce qu'on lui ordonnoit ; & comme il eſt naturel, il s'alla auſſi-tôt cacher, de peur des étriviéres. Achetez-le, ſi cette petite eſcapade ne vous rebute pas. Après cela le marchand peut prendre la ſomme en toute ſûreté : car enfin il vous a dit le défaut de l'eſclave, & vous l'achettez ſur ce pied-là. Cependant vous pourſuivez votre homme en Iuſtice, & vous lui faites un procès. Lorſque vous

Dixi me pigrum proficiſcenti tibi : dixi
Talibus officiis propè mancum : ne mea ſævus
Jurgares, ad te quòd epiſtola nulla veniret.
Quid tum profeci, mecum facientia jura
Si tamen attentas ? Quæreris ſuper hoc etiam, quòd
Expectata tibi non mittam carmina mendax.
Luculli miles collecta viatica multis
Ærumnis, laſſu dum noctu ſtertit, ad aſſem
Perdiderat : poſt hoſt vehemens lupus, & ſibi & hoſti
Iratus pariter, jejunis dentibus acer,
Præſidium regale loco dejecit, ut aiunt,
Summè munito, & multarum divite rerum.
Clarus ob id factum, donis ornatur honeſtis,
Accipit & bis dena ſuper ſeſtertia nummum.
Fortè ſub hoc tempus caſtellum evertere prætor
Neſcio quod cupiens, hortari cœpit eundem
Verbis, quæ timido quoque poſſent addere mentem.
I bone, quò virtus tua te vocat : i pede fauſto,

partîtes d'ici, je vous avoüai que j'étois un franc pareſſeux, & qu'il n'y avoit perſonne moins propre que moi à remplir ces ſortes de devoirs. Je pris exprès cette précaution, afin que vous ne vous fâchaſſiez pas contre moi, ſi je ne vous écrivois point; mais je vois bien qu'elle m'eſt inutile, quoiqu'elle dût pourtant me juſtifier auprès de vous. Vous vous plaignez auſſi de ce que je ne vous envoïe point les vers que je vous avois promis. Voïez ſi j'ai tort.

Un ſoldat de l'armée de Lucullus fut volé une nuit qu'il dormoit profondément; on lui enleva le peu d'argent qu'il avoit amaſſé avec des peines inconcevables; il ne lui reſtoit pas un ſou. Le voilà comme un loup affamé; il entre en fureur contre lui-même & contre l'ennemi. Enfin il vient à bout de chaſſer la garniſon d'une citadelle de Mithridate, bien fortifiée à ce qu'on dit, & où il y avoit des richeſſes immenſes. Après s'être ſignalé par une ſi belle action, on lui fait d'honnorables préſens, on lui donne de plus pour récompenſe deux cent piſtoles. Peu de tems après le Général voulant attaquer je ne ſçai quel Fort, & s'en rendre le maître, parle à ce même ſoldat, en termes capables d'inſpirer du courage aux plus timides. Allons, mon brave, lui dit-il, va-t-en où te porte ton grand cœur & ta bonne fortune; ſignales-toi encore; tu n'en ſeras pas

Grandia laturus meritorum præmia : quid ſtat ?
Poſt hæc ille catus, quantumvis ruſticus : ibit,
Ibit eò quò vis, qui zonam perdidit, inquit.
Romæ nutriri mihi contigit, atque doceri,
* Iratus Graiis quantum nocuiſſet Achilles,
Adjecêre bonæ paulò plus artis Athenæ :
Scilicet ut poſſem curvo dignoſcere rectum,
Atque inter ſylvas Academi quærere verum.
Dura ſed amovêre loco me tempora grato.
Civiliſque rudem belli tulit æſtus in arma,
Cæſaris Auguſti non reſponſura lacertis.
Unde ſimul primùm me dimiſêre Philippi,
Deciſis humilem pennis, inopémque paterni
Et laris, & fundi, paupertas impulit audax
Ut verſus facerem. Sed, quod non deſit, habentem,
Quæ poterunt unquam ſatis expurgare cicutæ,
Ni meliùs dormire putem, quàm ſcribere verſus ?

* *Iratus Graiis, &c.* Les maux que la colere d'Achille cauſa aux Grecs.

moins bien récompensé. Quoi ? tu balances? tu crains ? Le soldat qui, tout grossier qu'il étoit, ne manquoit pas d'esprit, lui répondit plaisamment ; Quelque sot, mon Capitaine, aille à l'assaut qui s'est laissé voler sa bourse. Voici l'application de l'histoire. J'ai eu l'avantage d'être élevé à Rome; j'y ai appris mon Homere & les belles Lettres. J'allai ensuite à Athenes, & la Philosophie me forma beaucoup l'esprit, de sorte que je discernois sans peine ce qui étoit droit, d'avec ce qui étoit tortu ; & dans les fréquentes conférences que j'avois avec les Académiciens dans leurs belles allées couvertes, j'y recherchois la vérité ; mais comme les guerres civiles m'eurent obligé de quitter cet agréable séjour ; quoique peu propre aux emplois militaires, je m'allai jetter mal à propos dans le parti contraire à Auguste, qui nous fit bien voir à la journée de Philippes que la partie n'étoit pas égale. Aprè la déroute de nôtre armée : comme je me voïois tout honeux, tout désolé, sans fond, sans terre, sans demeure & sans bien, la pauvreté m'inspira l'audace de faire des vers : mais à présent que j'ai raisonnablement de quoi subsister ; j'aurois perdu l'esprit de m'amuser à en faire encore, au lieu de me tenir en repos, & de dormir la grasse matineé.

Singula de nobis anni prædantur euntes :
Eripuêre jocos, venerem, convivia, ludum:
Tendunt extorquere poëmata. Quid faciam vis ?
Denique non omnes eadem mirantur, amantque :
Carmine tu gaudes, hic delectatur ïambis:
Ille * Bioneis ſermonibus, & ſale nigro.
Tres mihi convivæ prope diſſentire videntur,
Poſcentes vario multùm diverſa palato.
Quid dem? quid non dem? renuis tu, quod jubet alter.
Quod petis, id ſanè eſt inviſum acidúmque duobus.
Præter cætera, me Romæ-ne poëmata cenſes
Scribere poſſe, inter tot curas, tótque labores ?
Hic ſponſum vocat; hic auditum ſcripta, relictis
Omnibus officiis. Cubat hic in colle Quirini,
Hic extremo in Aventino; viſendus uterque :
Intervalla vides humanè commoda. Verùm
Puræ ſunt plateæ, nihil ut meditantibus obſtet.

* *Bioneis ſermonibus.* Bion pere d'Ariſtophane étoit un poëte fort ſatyrique.

A mesure que les années s'avancent, elles nous ravissent toûjours quelque chose. J'étois autrefois un homme de bonne chere, j'aimois le jeu & le plaisir : le tems & l'âge m'ont enlevé tout cela ; ils sont après à m'enlever encore quelque reste de facilité que j'avois à faire des vers. Que voulez-vous ? Quel remede ? Une autre chose qui me dégoûte de ce mêtier, c'est de voir la bizarrerie des gens en matiere de vers. Vous aimez le Poëme épique, un autre aime le Tragique, un autre aime la Satyre, & à déchirer tout le monde par ses vers. On ne sçauroit avoir trois conviez dont les goûts ne soient contraires ; ils demandent tout trois des mets différens. Que vous ferai-je servir ? vous ne mangez point de ce que mange un tel ; & ce qui est à vôtre goût, n'est pas au goût des deux autres. De plus le moïen de composer à Rome au milieu de tant d'affaires & d'embarras ? L'un me prie d'être sa caution ; l'autre me veut lire une piece qu'il a faite, & m'obliger de tout quitter pour l'entendre ; celui-ci demeure au mont Quirinal, & celui-ci au bout du mont Aventin ; il faut que je leur rende à tout deux visite ; il n'y a qu'un pas de l'un chez l'autre, comme vous voïez ; rien n'est plus commode. Mais, me direz-vous, il n'y a nul embarras dans les ruës, qui vous empêche de rêver à vôtre aise en chemin faisant ? Que

Festinat calidus mulis, gerulísque redemptor:
Torquet nunc lapidem, nunc ingens machina tignum:
Tristia robustis luctantur funera plaustris:
Hàc rabiosa fugit canis, hàc lutulenta ruit sus.
I nunc, & versus tecum meditare canoros.
Scriptorum chorus omnis amat nemus, & fugit urbes,
Rite cliens Bacchi, somno gaudentis, & umbra.
Tu me inter strepitus nocturnos atque diurnos
Vis canere, & contracta sequi vestigia vatum?
Ingenium, sibi quod vacuas desumpsit Athenas,
Et studiis annos septem dedit, insenuítque
Libris & curis, statuâ taciturnius exit
Plerumque, & risu populum quatit. Hic ergo rerum
Fluctibus in mediis, & tempestatibus urbis,
Verba lyræ motura sonum connectere digner?

dites-vous-là ! vous voïez d'un côté un entrepreneur empressé qui hâte d'aller ses manœuvres & ses mulets:paroît ensuite une grande machine chargée d'une grosse pierre, ou d'une poutre branlante:on voit s'avancer à l'autre bout de la ruë un triste&nombreux convoi, qui ferme les défilez, & bouche le passage : ici s'enfuit un chien enragé; là passe un vilain cochon qui vous éclabousse. Allez après cela penser à faire des vers justes & nombreux ? les poëtes ne se plaisent point à la ville ; ils aiment la solitude & les forêts ; ils sont attachez à Bacchus ; ce Dieu goûte fort le frais & le repos. Et comment voudriez-vous qu'on pût travailler au milieu du bruit qui se fait nuit & jour à Rome : le moïen de faire des vers qui approchent de ceux que nous ont laissé les excellens poëtes ? J'en connois qui après avoir étudié des sept années entieres à Athénes,la ville du monde la plus tranquille, & la plus propre à étudier en paix ; après s'être bien épuisé le cerveau, & y avoir blanchi sur les livres,en sortent aussi muets que des statuës ; leur figure divertit les passans, & les fait créver de rire.Quelle apparence y a-t-il donc, que moi qui suis dans une agitation continuelle,comme au milieu d'une tempête effroïable, je puisse y composer des vers délicats, & propres à être chantez sur la lyre.

Frater erat Romæ consulti rhetor; ut alter
Alterius sermone meros audiret honores;
Gracchus ut hic illi foret, huic ut Mutius ille.
Quî minùs argutos vexat furor iste poëtas?
Carmina compono, hic elegos mirabile visu
Cælatúmque novem Musis opus! Aspice primùm,
Quanto cum fastu, quanto molimine circum.
Spectemus vacuum Romanis vatibus * ædem.
Mox etiam, si forte vacat, sequere, & procul audi,
Quid ferat, & quare sibi nectat uterque coronam.
Cædimur, & totidem plagis consumimus hostem,
Lento Samnites ad lumina prima duello.
Discedo Alcæus puncto illius; ille meo, quis?
Quis? nisi Callimachus? si plus adposcere visus,
Fit Mimnermus, & optivo cognomine crescit.

* *Ædem.* Qui est proche du Temple d'Apollon.

Ce trait eſt divertiſſant. Il y avoit deux freres à Rome; l'un Orateur, l'autre Juriſconſulte; ils ſe donnoient continuellement de l'encens. Vous êtes un autre Gracchus, diſoit le Juriſconſulte. Et vous, diſoit l'Orateur, vous êtes un vrai Mucius. Les poëtes ſont-ils plus ſages? Je fais des Odes, un autre fait des Elegies. Voilà des pieces admirables! nous diſons-nous, les neuf Muſes toutes enſemble ne font pas mieux! Voïez, je vous prie, de quel air & avec quelle fierté nous regardons cette Bibliothéque où ne ſe trouve pas un ſeul poëte Romain: nous croïons qu'on nous fait tort de n'y point placer nos ouvrages; & nous trouvons mauvais qu'on la laiſſe ſi long-tems vuide. Si vous avez quelques momens à perdre, approchez-vous un peu, & ſuivez par plaiſir de loin ces gens qui ſe mêlent d'écrire; écoutez les complimens qu'ils ſe font; & jugez, ſur quoi fondé, ils ſe mettent l'un à l'autre la couronne ſur la tête. Vous avez entendu parler des Samnites qui ſe portent des coups fourrez, ſur la fin du jour, ſans ſe faire d'autre mal que de ſe laſſer beaucoup: nous leur reſſemblons parfaitement. Celui-ci m'appelle un Alcée; comment penſez-vous que je lui réponde? qu'il eſt un Callimaque: pour peu même qu'il veüille que je lui faſſe plus d'honneur, je lui dis qu'il eſt un ſecond Mimnermus, & je lui donne les plus

Multa fero, ut placem genus irritabile vatum,
Cùm ſcribo, & ſupplex populi ſuffragia capto.
Idem finitis ſtudiis, & mente receptâ,
Obturem patulas impunè legentibus aures.
Ridentur mala qui componunt carmina; verùm
Gaudent ſcribentes, & ſe venerantur, & ultro,
Si taceas, laudant; quicquid ſcipsêre beati.
At qui legitimum cupiet feciſſe poëma,
Cum tabulis animum cenſoris ſumet honeſti:
Audebit quæcunque parum ſplendoris habebunt,
Et ſine pondere erunt, & honore indigna ferentur,
Verba movere loco, quamvis invita recedant,
Et verſentur adhuc intra penetralia Veſtæ.
Obſcurata diu populo bonus eruet, atque
Proferet in lucem ſpecioſa vocabula rerum
Quæ priſcis memorata Catonibus atque Cethegis,
Nunc ſitus informis premit, & deſerta vetuſtas.

beaux noms qu'il peut ſouhaiter. Les Poëtes ſont extrêmement jaloux & délicats : Quand je veux mettre quelque ouvrage au jour, & gagner le ſuffrage du peuple, il n'y a rien que je ne faſſe pour les appaiſer & me les rendre favorables. Mais ſi je puis une fois ne plus écrire, & me guérir de cette folie, je n'écouterai jamais tous ces auteurs qui oſeront me venir fatiguer de la lecture de leurs ouvrages. On ſe rit de ces poëtes, dont les vers font pitié; mais ils ont le plaiſir de les faire, & ils s'admirent quand ils les font. Ne les en loüez-vous pas ? ils s'en loüent eux-mêmes ſans façon; toûjours les plus contens du monde à la vûë de tout ce qu'ils compoſent. Soïez ſages à leurs dépens : c'eſt-à-dire, que pour faire un poëme achevé, il faut bien ſe garder de prendre la plume, qu'on ne prenne en même tems l'eſprit d'un cenſeur judicieux & équitable: il faudra retrancher ſans héſiter les mots peu brillans, qui n'auront ni force, ni grace; & quelque répugnance qu'on ait, il faut les arracher de leur place, fuſſent-ils, pour ainſi dire, au pied de l'autel de Veſta où les criminels ſont en ſureté. Il faut avoir l'adreſſe de faire revivre certaines expreſſions vives & éclatantes, dont ſe ſervoient nos premiers Catons & nos Céthégus, & que le vulgaire abandonne depuis long-tems, parce qu'elles paſſent à pré-

Adſciſcet nova, quæ genitor produxerit
uſus.
Vehemens & liquidus; puróque ſimillimus
amni,
Fundet opes, Latiúmque beabit divite
linguâ.
Luxuriantia compeſcet: nimis aſpera
ſano
Lævabit cultu: virtute carentia tollet:
Ludentis ſpeciem dabit, & torquebitur;
ut qui
Nunc Satyrum, nunc agreſtem Cyclopa
movetur.
Prætulerim ſcriptor delirus inérſque vi-
deri,
Dum mea delectent mala me, vel denique
fallant;
Quàm ſapere, & ringi. Fuit haud ignobilis
Argis,
Qui ſe credebat miros audire tragœ-
dos,
In vacuo lætus ſeſſor, plauſórque thea-
tro,
Cætera qui vitæ ſervaret munia recto
More, bonus ſanè vicinus, amabilis hoſ-
pes,
Comis in uxorem, poſſet qui ignoſcere
ſervis,
Et ſigno læſo non inſanire lagenæ;

ſent pour être ſurannées & trop antiques. On peut ſe ſervir des mots nouveaux, lorſque l'uſage, le pere des langues, les a autoriſez. C'eſt ainſi que par de nouvelles façons de parler, pures & énergiques, on rendra la langue abondante; de même qu'un fleuve, dont les eaux pures & claires fertiliſent les campagnes. Un auteur bien ſenſé retranchera ce qui eſt inutile, polira ce qui paroît rude, ſoutiendra ce qui eſt languiſſant. Il ſemblera s'égaïer à certains endroits qui ne lui auront pas peu coûté; ſemblable à ces baladins qui paroiſſent aiſément contrefaire un Cyclope ou un Satyre. Avec tout cela, j'aimerois mieux paſſer pour un ridicule & impertinent auteur, pourvu que mes ſottiſes me plaiſent, ou que je ne m'en apperçoive pas; que d'avoir un certain bon ſens qui me faſſe enrager.

Il y avoit à Argos un honnête homme, qui étant aſſis ſeul ſur le théatre, où il ne paroiſſoit ni Comédiens, ni ſpectateurs, s'imaginoit entendre d'admirables Tragédies: il ſe tuoit d'applaudir: à cela prés, il étoit raiſonnable, gardoit exactement les loix de la ſocieté civile & de l'hoſpitalité: il étoit fort bon voiſin; complaiſant pour ſa femme; indulgent pour ſes domeſtiques; il ne s'emportoit point à la vûë d'une bouteille entamée par friponnerie: enfin il n'étoit pas aſſez dépourvû de ſens, pour aller donner

Posset qui rupem & puteum vitare patentem.
Hic ubi cognatorum opibus, curísque refectus,
Expulit elleboro morbum, bilémque meraco,
Et redit ad sese: Pol me occidistis, amici,
Non servastis, ait, cui sic extorta voluptas,
Et demptus per vim mentis gratissimus error.
Nimirum sapere est abjectis utile nugis,
Et tempestivum pueris concedere ludum,
Ac non verba sequi fidibus modulanda Latinis:
Sed veræ numerósque modósque ediscere vitæ.
Quocirca mecum loquor hæc, tacitúsque recordor:
Si tibi nulla sitim finiret copia lymphæ,
Narrares medicis: quòd quantò plura parasti,
Tantò plura cupis, nullí-ne faterier audes?
Si vulnus tibi, monstratâ radice vel herbâ,
Non fieret levius; fugéres, radice vel herbâ
Proficiente nihil, curarier. Audieras, cui
Rem Dî donarent, illi decedere pravam
Stultitiam, & cùm sis nihilo sapientior, ex
quo

de la tête contre un mur, ou pour ſe laiſſer tomber dans un puits. Sa parenté n'épargna ni ſoins, ni argent, pour le guérir des viſions d'un eſprit malade. On lui fit prendre quantité d'ellébore tout pur & tout du plus fort, pour lui évacuer la bile. Revenu qu'il fut dans ſon bon ſens : Cruels parens, leur dit-il, qu'avez-vous fait ? loin de m'avoir donné la ſanté, vous m'avez donné le coup de la mort. J'étois heureux, je joüiſſois d'un plaiſir charmant, quoiqu'en idée ; & par la force de vos remedes, ce plaiſir s'eſt évanoüi comme un ſonge. Avoit-il tort ? Pour moi, qu'on me guériſſe de la demangeaiſon de faire des vers; qu'on m'ôte cette folie de la tête, j'y conſens tres-volontiers : car il me paroît que c'eſt être ſage de renoncer à des jeux qui ne conviennent qu'aux jeunes gens : oüi, le meilleur eſt d'apprendre à vivre en honnête homme, & de ne s'amuſer plus à faire des chanſons. En effet, je raiſonne quelquefois ſeul, & je me dis à moi-même : Si tu avois une ſoif qui ne pût s'étancher, tu déclarerois ton mal au médecin. Et pourquoi n'oſer avoüer que plus tu poſſede de biens, plus tu en veux avoir ? Si quelque racine ou quelque ſimple qu'on t'auroit indiqué, ne te guériſſoit pas de ta bleſſure, tu ne t'en ſervirois plus. On t'avoit dit que dès que les Dieux combloient quelqu'un de biens, il ceſſoit d'être fou ; ce-

Plenior es, tamen uteris monitoribus iisdem?
At si divitiæ prudentem reddere possent,
Si cupidum timidúmque minùs te: nempe ruberes,
Viveret in terris te si quis avarior uno.
Si proprium est, quod quis librâ mercatur & ære,
Quædam (si credis consultis) mancipat usus.
Qui te pascit ager, tuus est: & villicus Orbi
Cùm segetes occat, tibi mox frumenta daturus,
Te dominum sentit. Das nummos, accipis uvam,
Pullos, ova, cadum temeti: nempe modo isto
Paulatim mercaris agrum, fortasse trecentis,
Aut etiam supra, nummorum millibus emptum.
Quid refert, vivas numerato nuper, an olim?
Emptor Aricini quondam, Veientis & arvi,
Emptum cœnat olus, quamvis aliter putat: emptis
Sub noctem gelidam lignis calefactat ahenum.
Sed vocat usque suum, quà populus adsita certis
Limitibus vicina refugit jurgia: tanquam
Sit proprium cuiquam, puncto quod mobilis horæ,

pendant tu vois toi-même, & ta propre experience t'en convainc, que plus tu en as, & moins tu es ſage: t'en fieras tu encore aux gens qui t'ont abuſé? Si les richeſſes pouvoient te donner de la prudence; ſi elles pouvoient modérer ces déſirs trop vifs, & cette extravagante crainte; tu rougirois de honte; s'il y avoit un homme au monde plus ménager que toi. Si ce que nous achettons à prix d'argent, eſt à nous; & ſi, ſelon le droit, l'uſage de certaines choſes nous en rend propriétaires; on peut dire qu'une Ferme qui nous nourrit, nous appartient: & quand le Fermier d'Orbus ſéme ſes bleds pour les vendre après la moiſſon; vous êtes à ſon égard comme ſi vous étiez effectivement le maître de la Ferme: ainſi vous achettez peu à peu une terre qui a coûté dix mille écus, & peut-être davantage. Qu'importe de vivre à donner votre argent peu à peu, ou de l'avoir autrefois donné tout d'un coup tout comptant? il eſt certain que celui qui acquit autrefois les terres d'Aricie & de Veïes, mange des légumes achetées, quoiqu'il ne le croïe pas; il n'eſt pas moins vrai que le bois qu'il brûle pour faire boüillir ſon pot, eſt du bois qu'il achette: cependant depuis ce peuplier planté à un certain endroit, & qui termine le differend qu'il pourroit avoir avec ſon voiſin; tout cela eſt à lui; du moins il le prétend.

Nunc prece, nunc pretio, nunc vi, nunc
ſorte ſupremâ
Permutet dominos, & cedat in altera jura,
Sic, quia perpetuus nulli datur uſus, &
hæres
Hæredem alterius, velut unda ſupervenit
undam;
Quid vici proſunt, aut horrea? quíd-ve
Calabris
Saltibus adjecti Lucani? ſi metit Orcus
Grandia cum parvis, non exorabilis auro?
Gemmas, marmor, ebur, Tyrrhena ſigil-
la, tabellas,
Argentum, veſtes Getulo murice tinctas,
Sunt qui non habeant; eſt qui non curat
habere.
Cur alter fratrum ceſſare, & ludere, &
ungi
Præferat Herodis * palmetis pinguibus;
alter
Dives & importunus, ad umbram lucis ab
ortu
Sylveſtrem flammis & ferro mitiget agrum?
Scit Genius, natale comes qui temperat aſ-
trum,
Naturæ Deus humanæ, mortalis in unum-
Quodque caput, vultu mutabilis, albus
& ater.

* *Palmetis*. Plan fertile en palmiers.

Plaiſante prétention! comme ſi l'on pouvoit raiſonnablement ſe perſuader qu'on poſſéde en propre une choſe qui peut paſſer en un moment dans les mains d'un autre à titre de précaire ou d'achat, par force ou par ſucceſſion. Puis donc que l'uſage d'un bien ne peut être perpetuel, & qu'un heritier, eſt ſuivi d'un autre heritier, comme on voit un flot ſuivi d'un autre flot; à quoi ſervent ces belles maiſons de campagne, ces amples greniers, ces vaſtes forêts de la Calabre jointes à d'autres forêts de la Lucanie, ſi la Mort qu'on ne peut fléchir par or, ni par argent, n'épargne ni grands ni petits? Mille gens n'ont perles, ni vaſes de Toſcane, tableaux, ni ſtatuës de marbre ou d'ivoire, vaiſſelle d'argent, ni d'habits de pourpre; il y en a bien auſſi qui ſe mettent peu en peine d'en avoir. Mais de dire pourquoi de deux freres, l'un préfere le repos, les yeux, & une vie délicieuſe à tout ce que la Paleſtine produit de meilleur & de plus abondant; & pourquoi l'autre riche & puiſſant ſe tourmente du matin juſqu'au ſoir à cultiver ſon champ & en brûler les mauvaiſes herbes: certes il n'y a que notre Génie qui le ſçache; ce Génie qui préſide à notre naiſſance, & qui gouverne notre étoille; ce Dieu, dis-je, qui eſt comme attaché à notre perſonne, & inſéparable de chacun de nous, qui expire en même tems que nous

Utar, & ex modico, quantùm res poscet, acervo
Tollam: nec metuam quid de me judicet hæres,
Quòd non plura datis invenerit. Et tamen idem
Scire volam, quantùm simplex hilarísque nepoti
Discrepet, & quantùm discordet parcus avaro.
Distat enim, spargas tua prodigus, an neque sumptum
Invitus facias, neque plura parare labores.
Ac potiùs, puer ut * festis Quinquatribus, olim
Exiguo, gratóque fruaris tempore raptim.
Pauperies immunda domus procul absit; ego, utrum
Nave ferar magnâ, an parvâ; ferar unus & idem.
Non agimur tumidis velis Aquilone secundo,
Non tamen adversis ætatem ducimus Austris.
Viribus, ingenio, specie, virtute, loco, re,
Extremi primorum, extremis usque priores.
Non es avarus? abi: quid? cætera jam simul isto
Cum vitio fugêre? caret tibi pectus inani

* *Festis quinquatribus*. On fermoit toutes les écoles dans le mois de Mars, pendant les cinq jours qu'on passoit à célebrer les fètes de Minerve.

expirons, & qui changeant de couleur, est tantôt blanc, & tantôt noir. En un mot, je dépenserai le peu que je tirerai de mon petit fond, autant que je croirai le pouvoir faire avec prudence, sans m'embarrasser de ce que mon héritier pourra penser ou dire, quand il trouvera que je n'aurai pas fait profiter mon bien : je ne prétens pourtant pas être assez sot pour ne point sçavoir la difference qu'il y a entre un prodigue & un galant-homme; entre un avare & un bon œconome : car je distingue fort un homme qui fait, sans raison, d'excessives dépenses, d'avec celui qui emploïe son argent à propos, & qui ne se met pas en peine d'en amasser davantage; mais qui se donne plûtôt tout le bon tems qu'il peut prendre à la dérobée, comme font les écoliers pendant les fêtes de Minerve. Pourvû que je ne voïe point chez moi une pauvreté mal-propre & dégoutante; que je vogue dans un grand ou dans un petit vaisseau, cela m'est égal; je ne m'en ferai pas plus accroire. Je n'ai pas tout-à-fait le vent en pouppe; mais enfin il ne m'est point contraire. Pource qui regarde l'esprit, la force du corps, le mérite, la bonne grace, la naissance, biens; je suis des derniers du premier ordre, & des premiers du dernier. Vous n'êtes donc point avare? j'en suis bien aise. Et les autres passions, que sont-elles devenuës ? vous en

Ambitione? caret mortis formidine, & irâ?
Somnia, terrores magicos, miracula, sagas;
Nocturnos lemures, portentáque Thessala rides?
Natales grate numeras? ignoscis amicis?
Lenior & melior sis accedente senectâ?
Quid te exemta juvat spinis de pluribus una?
Vivere si rectè nescis, discede peritis.
Lusisti satis; edisti satis, atque bibisti:
Tempus abire tibi est; ne potum largiùs æquo
Rideat, & pulset lasciva decentiùs ætas.

DE ARTE POËTICA LIBER.

HUmano capiti cervicem pictor equinam
Jungere si velit, & varias inducere plumas

êtes-vous deffait ? Ambition, colere, crainte de la mort, ſonges, terreurs paniques, monſtres, ſorcieres, eſprits folets, magie de Theſſalie ; tout cela ne vous trouble-t-il point ? Comptez-vous ſans chagrin le nombre de vos années ; êtes-vous complaiſant pour vos amis? devenez-vous plus humain, & plus traitable, à meſure que vous avancez en âge ? Que gagnez-vous de vous être ôté une peine, ſi tant d'autres vous déchirent encore ? la ſaiſon des plaiſirs eſt-elle paſſée pour vous ? cédez la place à ceux qui ſont en état de les goûter. Vous vous êtes aſſez donné carriere; ſurement vous ne vous êtes épargné ni le vin, ni les bons morceaux. Il eſt tems de faire retraitte; car ſi vous veniez à boire plus que de raiſon, les jeunes gens qui ſont vifs & folâtres, & à qui il ſied mieux qu'à vous de l'être, ſe divertiroient à vos dépens, & pouſſeroient même les choſes juſqu'à l'inſulte.

L'ART POËTIQUE.

MEs chers amis, pourriez-vous ne pas vous moquer d'un Peintre qui vous feroit dans un tableau, une tête de figure

Undique collatis membris, ut turpiter atrum
Desinat in piscem mulier formosa supernè;
Spectatum admissi risum teneatis amici?
Credite, Pisones, isti tabulæ fore librum
Persimilem, cujus, velut ægri somnia, vanæ
Fingentur species, ut nec pes, nec caput uni
Reddatur formæ. Pictoribus atque poëtis
Quidlibet audendi semper fuit æqua potestas.
Scimus, & hanc veniam petimúsque damúsque vicissim:
Sed non ut placidis coeant immitia, non ut
Serpentes avibus geminentur, tigribus agni.
Incœptis gravibus plerumque & magna professis,
Purpureus, latè qui splendeat, unus & alter
Assuitur pannus, cùm lucus, & ara Dianæ,
Et properantis aquæ per amœnos ambitus agros,
Aut flumen Rhenum, aut pluvius describitur arcus.
Sed nunc non erat his locus: & fortasse cupressum

humaine ſur l'encolure d'un cheval ; & qui, après avoir joint enſemble les membres de differente eſpéce d'animaux, les couvriroit de divers plumages; de maniere que le haut de la figure repréſenteroit une belle femme, & le bas un monſtre marin ? Il en ſeroit de même d'un ouvrage dont les penſées auſſi peu ſuivies que les ſonges extravagans d'un malade, feroient un tout, dont le commencement & la fin n'auroient aucun rapport avec le reſte de la Piéce. A la verité les Peintres & les Poëtes ont eu droit de tout-tems d'imaginer & de feindre ce qui leur plaît. Nous le ſçavons bien ; c'eſt une liberté que nous nous demandons, & que nous nous accordons ſans façon les uns aux autres. Mais cette liberté ne va point juſqu'à forcer la Nature ; juſqu'à unir enſemble les bêtes farouches & les bêtes apprivoiſées, les oiſeaux & les ſerpens, les tigres & les agneaux. Vous prétendez faire un poëme ; le commencement en eſt magnifique & promet beaucoup. Plein d'un début ſi ſpécieux, vous y allez coudre pour ainſi-dire, un ou deux beaux morceaux de pourpre : vous vous jettez ſur la deſcription du Rhin, ou d'un Bois & d'un autel conſacré à Diane ; d'un ruiſſeau courant dans une agréable campagne, ou de l'Arc-en-ciel. Tout cela eſt excellent ; mais il n'eſt point à ſa place. C'eſt faire comme un Pein-

Scis simulare : quid hoc, si fractis enatat exspes
Navibus, ære dato qui pingitur ? amphora cœpit
Institui ; currente rotâ, cur urceus exit ?
Denique sit quodvis simplex duntaxat & unum.
Maxima pars vatum, * pater, & juvenes patre digni,
Decipimur specie recti. Brevis esse laboro ;
Obscurus fio : sectantem lævia, nervi
Deficiunt animíque : professus grandia, turget :
Serpit humi tutus nimiùm, timidúsque procellæ.
Qui variare cupit rem prodigaliter unam,
Delphinum sylvis appingit, fluctibus aprum.
In vitium ducit culpæ fuga, si caret arte.
* Æmilium circa ludum faber imus, & ungues
Exprimet, & molles imitabitur ære capillos ;
Infelix operis summa, quia ponere totum
Nesciet. Hunc ego me, si quid componere curem,

* *Pater & juvenes, &c.* Il parle au pere & à ses fils.

* *Æmilium, &c.* Où s'exercent les gladiateurs.

tre qui ſçauroit parfaitement bien repréſenter des cyprés. Mon ami, il ne s'agit pas ici de ciprès : on vous paie pour peindre un homme dont le vaiſſeau eſt briſé de la tempête, & qui ſe ſauve à la nage après avoir tout perdu. C'eſt encore faire comme un Potier, qui aïant commencé un beau grand vaſe, n'en feroit qu'un fort petit à force de tourner ſa rouë. En un mot, il faut que votre ſujet ſoit extrêmement ſimple, & que l'unité y regne par tout. Illuſtres Piſons, la plûpart de nous autres Poëtes, nous prenons l'ombre pour le corps, & l'apparence du vrai pour le vrai même. Si j'évite d'être long, je deviens obſcur. Affectai-je un ſtyle poli & délicat ; il languit & ne ſe ſoûtient pas. Si je m'éleve, je me pers dans les nües ; ſi je crains de trop m'élever, je rampe. Un Poëte, pour vouloir trop varier ſon ſujet, ira mettre par des incidens prodigieux, des dauphins dans les Bois & des ſangliers dans les mers. Manque de méthode, on tombe juſtement dans le défaut qu'on veut éviter. Tel Sculpteur près du Cirque d'Emilius, a du talent pour bien finir les cheveux & les ongles ; cependant ces ſtatuës ne vaudront rien, parce que l'Ouvrier ne ſçaura pas faire un tout qui ſoit juſte & bien aſſorti. Si je compoſois quelque ouvrage où l'on me pût reprocher que je reſſemble à ce Statuaire j'en aurois autant de

Non magis esse velim, quàm parvo vivere naso,
Spectandum nigris oculis, nigróque capillo.
Sumite materiam vestris, qui scribitis, æquam
Viribus, & versate diu, quid ferre recusent,
Quid valeant humeri. Cui lecta potenter erit res,
Nec facundia deseret hunc, nec lucidus ordo,
Ordinis hæc virtus erit & Venus, aut ego fallor,
Ut jam nunc dicat, jam nunc debentia dici
Pleraque differat, & præsens in tempus omittat.
Hoc amet, hoc sperat promissi carminis auctor.
In verbis etiam tenuis, cautúsque ferendis;
Dixeris egregiè, notum si callida verbum
Reddiderit junctura novum. Si fortè necesse est
Indiciis monstrare recentibus abdita rerum,
Fingere * cinctutis non exaudita Cethegis
Continget, dabitúrque licentia sumpta pudenter;
Et nova fictáque nuper habebunt verba fidem, si

* *Cinctutis Cethegis.* Céthégus étoit un Orateur célebre du tems que les Romains se ceignoient d'une espéce d'écharpe.

confusion

confusion, que de paroître enPublic avec une belle tête, de beaux yeux noirs, & un nez ridicule.

Auteurs, choisissez des sujets proportionnez à vôtre génie : essaïez long-tems vos forces; voïez jusqu'où elles peuvent aller. Quand on a choisi un sujet qui n'est point au-dessous de sa portée, & dont on s'est rendu le maître, on ne peut manquer de le traiter eloquament, avec ordre & avec clarté. Cet ordre & cet arrangement naturel qui plaît tant, consiste, si je ne me trompe, à dire précisément ce qu'il faut, & où il le faut dire ; à differer de raconter certaines choses, qui seront mieux dans un autre endroit ; à s'attacher aux unes, & à négliger les autres.

Soïez aussi fort retenu & réservé à faire des mots. Vos expressions seront toûjours belles, si vous sçavez donner par une liaison délicate, la grace de la nouveauté aux mots qui sont en usage. Ne pouvez-vous vous dispenser de parler d'une chose inconnuë jusqu'à nous, & qui n'a point de nom ? je vous permets d'inventer quelque expression ignorée des beaux esprits de l'antiquité ; mais n'abusez point de cette licence. Ces nouveaux mots pris du grec feront fortune, s'ils ne paroissent point trop tirez.

Græco fonte cadant parcè detorta. Quid autem
Cæcilio, Plautóque dabit Romanus, ademptum
Virgilio, Varióque? ego, cur acquirere pauca
Si possum, invideor? cùm lingua Catonis & Ennî
Sermonem patrium ditaverit, & nova rerum
Nomina protulerit? licuit, sempérque licebit,
Signatum præsente notâ producere nomen.
Ut sylvæ foliis pronos mutantur in annos,
Prima cadunt; ita verborum vetus interit ætas;
Et juvenum ritu florent modò nata, vigéntque.
Debemur morti nos, nostráque: sive receptus
Terrâ Neptunus, classes Aquilonibus arcet,
Regis opus; sterilísque diu palus aptáque remis
Vicinas urbes alit, & grave sentit aratrum:
Seu cursum mutavit iniquum frugibus amnis,
Doctus iter melius. Mortalia facta peribunt,
Nedum sermonum stet honos, & gratia vivax.

Et surquoi fondé, nos Romains voudroient-ils refuser à Varius & à Virgile, un droit qu'ils ont accordé à Plaute & à Cécilius? Si je puis faire quelque acquisition en faveur de nôtre Langue, pourquoi le trouver mauvais? Ennius & Caton ne l'ont-ils pas enrichie de plusieurs mots qu'ils ont mis au jour? Il sera toûjours permis, comme il l'a été de tout tems, de se servir de ces sortes de mots que l'usage autorise; c'est une espéce de monnoïe qui a cours. Il en est des mots comme des feüilles qui tombent tous les ans au commencement de l'Automne; les premieres venuës tombent les premieres: les vieux mots tombent aussi les premiers; pendant que ceux qui sont nez depuis peu, plaisent, & se soûtiennent, semblables à de jeunes gens qui sont dans la fleur & dans la vigueur de l'âge. La Mort a droit sur nous & sur nos biens: & si, par une dépense toute roïale, on fait des ports de mer où les vaisseaux sont à couvert des tempêtes: si des marêts autrefois stériles, nourrissent à présent nos villes par l'abondance des grains qu'ils produisent tous les ans. Si le Tibre même, dont le cours désoloit les biens de la terre, a été forcé de prendre un cours moins dommageable & moins ruineux: enfin si tout ce que font les hommes, passe & s'efface: comment voulez-vous que des mots se conservent toûjours sans vieillir &

Multa renaſcentur, quæ jam cecidêre, cadéntque,
Quæ nunc ſunt in honore, vocabula, ſi volet uſus:
Quem penes arbitrium eſt, & jus, & norma loquendi.
Res geſtæ, Regúmque, Ducúmque, & triſtia bella,
Quo ſcribi poſſent numero, monſtravit Homerus.
Verſibus impariter junctis querimonia primùm,
Poſt etiam incluſa eſt voti ſententia compos,
Quis tamen exiguos Elegos emiſerit autor,
Grammatici certant, & adhuc ſub judice lis eſt.
Archilocum proprio rabies armavit Iambo.
Hunc ſocci cepêre pedem, grandéſque cothurni,
Alternis aptum ſermonibus, & populares
Vincentem ſtrepitus, & natum rebus agendis.
Et pugilem victorem, & equum certamine primum,
Et juvenum curas, & libera vina referre.
Deſcriptas ſervare vices operúmque colores

sans rien perdre de leur beauté ? Mais aussi parmi les mots qui sont ensevelis dans l'oubli, il y en a qu'on verra renaître quelque jour : mille autres passeront encore, quoiqu'ils soient aujourd'hui en vogue; & quand il plaira à l'Usage, ils renaîtront : car l'Usage est le maître absolu des Langues ; & les manieres de parler ne sont belles & régulieres qu'autant qu'il le veut.

Homere nous a le premier appris par son exemple, en quelle sorte de vers il falloit peindre les désordres de la guerre, les faits éclatans des Rois & des grands Capitaines. L'Elégie composée de vers inégaux, fut destinée d'abord à exprimer la douleur & les plaintes ; elle servit ensuite à marquer aussi la joie qu'on avoit de quelque heureux succés. Jusqu'à présent on n'a point sçu qui étoit l'inventeur des vers Elégiaques ; & ce point est encore indécis parmi les Grammairiens. Le dépit & la rage inspirérent le vers Iambe à Archiloque. Les Poëtes Dramatiques s'en accommodérent comme d'un genre de vers propre pour les dialogues ; pour se faire écouter malgré le tumulte du Parterre, & pour exprimer au naturel les actions de la vie humaine. L'Ode fut faite exprès pour honnorer les Héros & les Dieux;pour chanter les combats des Athlétes, les courses des jeux olympiques, les galanteries des jeunes gens, & pour les chansons Bachiques.

Cur ego, si nequeo, ignoróque, Poëta salutor ?
Cur nescire pudens pravè, quàm discere, malo ?
Versibus exponi tragicis res comica non vult.
Indignatur item pravis ac prope socco.
Dignis carminibus narrari cœna Thyestæ.
Singula quæque locum teneant sortita decenter.
Interdum tamen & vocem Comœdia tollit;
* Iratúsque Chremes tumido delitigat ore:
Et tragicus plerúmque dolet sermone pedestri.
Telephus & Peleus, cùm pauper, & exul uterque,
Projicit ampullas, & sesquipedalia verba,
Si curat cor spectantis tetigisse querelâ.
Non satis est pulchra esse poëmata: dulcia sunto,
Et quòcunque volent, animum auditoris agunto.
Ut ridentibus arrident, ita flentibus adsunt
Humani vultus. Si vis me flere, dolendum est

* *Iratúsque Chremes.* Chrémes représente un vieillard dans les Comédies de Térence.

S'il faut differentes eſpéces de vers, ſuivant les differentes piéces de poëſie, & que chacune ait ſes beautez particulieres que doit ſçavoir tout homme qui ſe pique d'être poëte; pourquoi par un dédain ridicule aimer mieux les ignorer, que de les apprendre?

Un ſujet comique demande un autre genre de vers que la Tragédie : & le feſtin ſanglant de Thieſte ne ſouffriroit pas une verſification qui ſentiroit le ſtyle de la Comédie. Il faut donc pour bien faire, que le ſtyle ſoit proportionné au Sujet que l'on traite. Ce n'eſt pas que la Comédie n'éleve la voix quelquefois plus haut, & ne ſe ſerve d'expreſſions fortes & véhementes: Chrémes n'y manque pas, quand il ſe met en colere; il parle avec emphaſe: au lieu que dans la Tragédie, les douleurs & les plaintes ne s'expriment pas toûjours en ſtyle élevé. Thélephe & Pélée, tous deux bannis & réduits à la derniere miſere, renoncent à ces grands mots, à ces mots empoullez, pour peu qu'ils s'étudient à interreſſer & attendrir les ſpectateurs.

Les Poëmes ne doivent pas ſeulement avoir de la beauté; il faut encore qu'ils ſoient touchans, & qu'ils faſſent naître dans l'ame de ceux qui les entendent, toutes les paſſions que le poëte y veut exciter. Les hommes conforment leur viſage ordinairement à celui des autres: on rit avec ceux qui rient;

Primùm ipſi tibi : tunc tua me infortunia
lædent,
Telephe vel Peleu. Malè ſi mandata loqueris,
Aut dormitabo, aut ridebo. Triſtia mœſtum
Vultum verba decent; iratum, plena minarum :
Ludentem, laſciva : ſeverum, ſeria dictu.
Format enim Natura priùs nos intus ad omnem
Fortunarum habitum : juvat, aut impellit ad iram,
Aut ad humum mœrore gravi deducit, & angit :
* Pòſt effert animi motus interprete linguâ.
Si dicentis erunt fortunis abſona dicta;
Romani tollent equites, peditéſque cachinnum.
Intererit multum Davúſ-ne loquatur, an Heros :
Maturúſ-ne ſenex, an adhuc florente juventâ
Fervidus, an matrona potens, an ſedula nutrix,
Mercatór-ne vagus, cultór-ne virentis agelli :
Colchus, an Aſſyrius : Thebis nutritus, an Argis.

* *Poſt*, *&c.* Et puis elle ſe ſert de la parole pour exprimer ces divers mouvemens de notre ame.

on pleure avec ceux qui pleurent. Voulez-vous tirer des larmes de mes yeux? faites-en donc couler des vôtres: ce sera le moïen, Téléphe & Pélée, de me rendre sensible à vos malheurs. Si vous joüez mal votre rôle, on en rit, ou l'on s'endort. La tristesse demande des expressions touchantes; & la joie des tours vifs & enjoüez. La colere veut un style fier & menaçant; & le serieux des termes graves. Car la Nature nous prépare interieurement aux divers évenemens où nous sommes exposez: tantôt elle nous transporte d'une violente colere, tantôt elle nous jette dans une tristesse accablante, & puis elle nous porte à nous expliquer selon le genie de toutes ces passions. Si l'Acteur s'énonce en termes qui ne conviennent point au personnage qu'il représente, tout le parterre & l'amphitheatre se récrient contre.

Le langage d'un valet doit être fort different de celui d'un Héros. Faites-vous paroître sur la Scéne un vieillard, un jeune homme plein de feu, une personne de qualité, une confidente, un laboureur, un négociant, un homme de la Colchide ou de l'Assyrie, de Thébes ou d'Argos? ils doivent tous parler selon leur âge & leur état

Aut famam sequere, aut sibi convenientia finge
Scriptor. Honoratum si fortè reponis Achillem,
Impiger, iracundus, inexorabilis, acer:
Jura neget sibi nata, nihil non arroget armis.
Sit Medea ferox, invictáque; flebilis Ino,
Perfidus Ixion, Io vaga, tristis Orestes.
Si quid inexpertum scenæ committis, & audes
Personam formare novam, servetur ad imum
Qualis ab incepto processerit, & sibi constet.
Difficile est propriè communia dicere, tuque
Rectiùs Iliacum carmen deducis in actus,
Quàm si proferres ignota indictáque primus.
Publica materies privati juris erit, si
Nec circa vilem patulúmque moraberis orbem,
Nec verbum verbo curabis reddere, fidus
Interpres: nec desilies imitator in arctum,

Ou ſuivez l'idée qu'on a du Héros ; ou ſi vous en formez un, qu'il ne demente point le caractere que vous lui avez donné vous-même. Remettez-vous ſur la Scéne cet Achille ſi vanté? repréſentez-le toûjours infatigable, fier, menaçant, inéxorable; qu'il prétende que les Loix ne ſont pas faites pour lui; qu'il n'en reconnoiſſe point d'autres que ſa bravoure. Que Médée ſoit inflexible & barbare ; Ino affligée; Ixion perfide; Io vagabonde ; Oreſte furieux. Si vous vous hazardez à faire une piéce dont le ſujet n'ait pas encore été traité, & que vous y donniez à un Acteur un caractere nouveau ; qu'il ſoûtienne ce caractere depuis le commencement juſqu'à la fin. J'avoüe qu'il eſt difficile de traiter un ſujet commun d'une façon qui ne ſoit pas commune : je crois cependant que pour réuſſir, vous ferez mieux d'en choiſir un dans l'Iliade d'Homere, que de vous attacher à d'autres, dont on n'a point encore entendu parler. Or pour vous rendre propre un ſujet que bien d'autres ont pris, ne vous attachez pas ſcrupuleuſement aux minuties, & à ce qu'il y a de petit & d'uſé : n'allez pas auſſi rendre mot à mot en interpréte trop fidéle, la penſée d'un autre ; & ne vous réduiſez point tellement à l'étroit par trop d'exactitude à ſuivre les Au-

Unde pedem referre pudor vetet, aut operis lex.
Nec sic incipies, ut * Scriptor cyclicus olim,
Fortunam Priami cantabo, & nobile bellum.
Quid dignum tanto feret hic promissor hiatu?
Parturient montes: nascetur rudiculus mus.
Quantò rectiùs hic, qui nil molitur ineptè!
Dic mihi, Musa, virum, captæ post tempora Trojæ,
Qui mores hominum multorum vidit & urbes.
Non fumum ex fulgore, sed ex fumo dare lucem
Cogitat, ut speciosa dehinc miracula promat,
Antyphatem, Syllámque, cum Cyclope Charybdim.
Nec reditum Diomedis ab interitu Meleagri,
Nec gemino bellum Trojanum orditur ab ovo.
Semper ad eventum festinat; & in medias res,
Non secus ac notas, auditorem rapit, &, quæ

* *Scriptor Cyclicus.* Mævius.

teurs qui vous ont fourni vôtre ſujet, que vous n'oſiez pas les abandonner, lorſque les régles du théatre vous obligeront abſolument de le faire.

Ne commencez point comme ce poëte impertinent, par dire:

Je chante les malheurs & la fameuſe guerre......

Ce commencement eſt pompeux, magnifique; on en attend des merveilles. Mais qu'arrive-t-il?

La montagne en travail enfante une ſouris.

Homere, ce poëte ſi ſage, débute bien mieux. *Muſe, raconte-moi les avantures de ce perſonnage, qui connut ſi bien les mœurs & le génie de tous les païs qu'il parcourut après la priſe de Troïe.* Il imite le feu dont la fumée précede toûjours la flâme: ſon début eſt ſimple; mais il vous ébloüit & vous étonne dans la ſuite par des évenemens prodigieux: il vous fait voir un Antyphate, une Sylla, un Polyphême, une Carybde, & cent autres choſes qui frappent, qui ſaiſiſſent, qui attachent.... Pour parler du Siége de Troïe, il ne s'amuſe pas à commencer par la naiſſance d'Heléne: Pour lui la mort de Méléagre ne fait rien au retour de Dioméde; un ordre méthodique gâteroit tout, il ſe hâte d'aller à la fin de l'action; il emporte toûjours ſon lecteur dans ce qui eſt eſſentiel à ſon ſujet, ſans lui faire faire de longs détours

Desperat tractata nitescere posse, relinquit.
Atque ita mentitur, sic veris falsa remiscet,
Primo ne medium, medio ne discrepet imum.
Tu, quid ego, & populus mecum desideret, audi
Si plausoris eges aulæa manentis, & usque
Sessuri, donec cantor, Vos plaudite. Dicat:
Ætatis cujúsque notandi sunt tibi mores,
Mobilibúsque decor naturis dandus, & annis.
Reddere qui voces jam scit puer, & pede certo
Signat humum, gestit paribus colludere, & iram
Colligit ac ponit temerè, & mutatur in horas.
Imberbis juvenis tandem, custode remoto,
Gaudet equis, canibúsque, & aprici gramine campi;
Cereus in vitium flecti, monitoribus asper,
Utilium tardus provisor, prodigus æris,
Sublimis, cupidúsque, & amata relinquere pernix.
Conversis studiis, ætas, animúsque virilis
Quærit opes, & amicitias; inservit honori;

pour l'y conduire;il ſuppoſe qu'on ſçait tout cela.Il abandonne ce qu'il déſeſpere de pouvoir orner & embellir:ſes fictions ſont ſi ingénieuſes , il fait un ſi agréable mélange du feint & du vrai , qu'il ſemble que le commencement ſoit fait pour le milieu , & le milieu pour la fin ; tant les parties de ſon ouvrage ſont bien liées les unes aux autres.

Auteurs , voulez-vous ſçavoir ce que le Public & moi nous attendons de vous ? voulez-vous qu'on ait regret de voir finir vos piéces ? Appliquez-vous à faire une naïve peinture des différentes inclinations de tous les âges. L'humeur & les manieres changent avec les années ; il faut donner à chaque âge les mœurs & les façons qui lui conviennent. Un enfant qui commence à parler & à marcher , ſe plaît à joüer avec d'autres enfans ; il ſe met en colere pour rien ; il s'appaiſe de même , & change à toute heure. Un jeune homme hors de page , ne reſpire que la chaſſe ; il aime les chevaux,les chiens& les exercices du champ de Mars ; il ſuit aiſément le penchant qu'il a pour le vice , il n'écoute point les avis ; il ſe met peu en peine de ce qui pourroit lui être utile à l'avenir ; il eſt prodigue , fier , ſuperbe , empreſſé d'avoir milles choſes , dont il ſe dégoûte fort vîte. Au contraire un homme fait , cherche à s'enrichir, à ſe faire des amis & de la réputation ; il

Commiſiſſe cavet, quod mox mutare laboret.
Multa ſemen circumveniunt incommoda; vel quod
Quærit, & inventis miſer abſtinet, ac timet uti;
Vel quod res omnes timidè, gelidéque miniſtrat:
Dilator, ſpe longus, iners, avidúſque futuri,
Difficilis, querulus, laudator temporis acti
Se puero, cenſor, caſtigatórque minorum.
Multa ferunt anni venientes commoda ſecum,
Multa recedentes adimunt: ne fortè ſeniles
Mandentur juveni partes, pueróque viriles.
Semper in adjunctis, ævoque morabimur aptis.
Aut agitur res in ſcenis, aut acta refertur.
Segniùs irritant animos demiſſa per aurem,
Quàm quæ ſunt oculis ſubjecta fidelibus, & quæ
Ipſe ſibi tradit ſpectator. Non tamen intus
Digna geri, promes in Scenam: multáque tolles

prend garde à ne rien faire dont il puiſſe ſe repentir bien-tôt après. Les vieillards ſont pour la plûpart inveſtis d'un grand nombre de maux, ou parce qu'ils ne cherchent d'ordinaire qu'à amaſſer de l'argent ſans oſer y toucher, malheureux qu'ils ſont, ou parce qu'ils ſont lents & timides dans tout ce qu'ils ſont : ils différent ſans ceſſe; ils portent loin leurs eſpérances ; ils ſont pareſſeux : ils aiment paſſionnément la vie: ils ſont chagrins, plaintifs, de mauvaiſe humeur; panégyriſtes éternels de tout ce qu'ils ont vû dans leur jeuneſſe; cenſeurs ſeveres, & ſur-tout grands donneurs d'avis aux jeunes gens. Si les années nous apportent de grands avantages à meſure qu'on avance en âge, elles nous en enlevent auſſi, quand nous venons ſur le déclin. Il eſt donc évident que le caractere du vieillard n'eſt pas le caractere du jeune homme : & que le caractere d'un homme fait, eſt différent du caractere d'un enfant; il ne faut pas les confondre, mais s'attacher toûjours à ce qui eſt naturel & conforme à chaque âge.

Ou l'on repréſente une action ſur le théatre, ou bien on la raconte : ce qui ne frappe que l'oreille, fait moins d'impreſſion ſur les eſprits, que ce qui frappe les yeux; & le ſpectateur croit ne devoir qu'à lui ce qu'il voit. Ne mettez pourtant pas ſur la ſcéne ce qui ne ſe doit paſſer que derriere

Ex oculis, quæ mox narret facundia præsens.
Nec pueros coram populo Medea trucidet:
Aut humana palam coquat exta nefarius Atreus;
Aut in avem Procne vertatur; Cadmus in anguem.
Quodcunque ostendis mihi sic, incredulus odi.
Né-ve minor, neu sit quinto productior actu
Fabula, quæ posci vult, & spectata reponi.
Nec Deus intersit, nisi dignus vindice nodus
Inciderit; nec quarta loqui persona laboret.
Actoris partes chorus, officiúmque virile
Defendat: neu quid medios intercinat actus,
Quod non proposito conducat & hæreat aptè.
Ille bonis faveátque, & consilietur amicis,
Et regat iratos, & amet peccare timentes:
Ille dapes laudet mensæ brevis: ille salubrem
Justitiam, legésque, & apertis otia portis:

le théatre. On ſouffre le récit de certaines choſes dont on ne ſouffriroit pas la repréſentation. Médée, par exemple, ne doit pas égorger ſes enfans aux yeux des ſpectateurs. Quel ſpectacle ſeroit-ce qu'Atrée fit boüillir ſur le théatre les entrailles de ſes neveux! Il ſeroit ridicule d'y voir Procné être métamorphoſée en hirondéle, & Cadmus changé en ſerpent. Dès que vous expoſez à mes yeux ces ſortes d'actions, j'en ai horreur, & je n'en croi rien.

Si vous voulez que vôtre piece ſoit réguliére, & qu'on la joüe plus d'une fois; faites qu'elle n'ait ni plus ni moins de cinq Actes. Ne m'allez pas faire deſcendre là quelque Dieu, ſi l'intrigue ne le mérite; & n'embarraſſez point la Scéne d'un quatriéme Acteur, s'il n'eſt abſolument néceſſaire.

Que le Chœur faſſe ſon perſonnage dans la piéce, & qu'il y joüe ſon rôle comme un Acteur: qu'il ne chante rien entre les Actes qui n'ait un rapport eſſentiel au ſujet, & qui ne s'y trouve parfaitement uni. Qu'il ſe déclare pour la vertu & pour ſes partiſans: qu'il les aide d'un bon conſeil: qu'il adouciſſe les emportez: qu'il ſoit favorable aux gens de bien, & à ceux qui ont horreur du vice. Il peut auſſi faire valoir la tempérance, les loix, le bien de la Juſtice, & les douceurs de la paix. Qu'il garde fidélement les

Ille tegat commissa, Deósque precetur & oret
Ut redeat miseris, abeat Fortuna superbis.
Tibia non, ut nunc, orichalco vincta, tubæque
Æmula, sed tenuis simpléxque foramine pauco,
Aspirare, & adesse choris erat utilis, atque
Nondum spissa nimis complere sedilia flatu.
Quò sanè populus numerabilis, utpote parvus,
Et frugi, castúsque, verecundúsque coibat.
Postquam cœpit agros extendere victor, & urbem
Latior amplecti murus, vinóque diurno
Placari Genius festis impunè diebus:
Accessit numerísque modísque licentia major.
Indoctus quid enim saperet, libérque laborum
Rusticus urbano confusus, turpis honesto?
Si priscæ motúmque & luxuriam addidit arti
Tibicen, traxítque vagus per pulpita vestem.

ſecrets qu'on lui a confiez. Enfin qu'il ait ſoin de fléchir les Dieux par ſes priéres ; qu'il leur demande les bonnes graces de la fortune pour les malheureux, & ſes diſgraces pour les ſuperbes.

Les flutes dont on ſe ſervoit autrefois dans les Chœurs, n'approchoient pas à beaucoup près des flutes d'aujourd'hui, que l'on garnit de clinquent, & qui ont le ſon preſque auſſi perçant que les trompettes : elles étoient toutes ſimples, & n'avoient de ſon qu'autant qu'il en falloit pour ſe faire entendre dans un petit lieu, où s'aſſembloient les ſpectateurs que l'on comptoit ſans peine, parce que le nombre n'en étoit pas grand; honnêtes gens pour la plûpart, d'une vie réglée, chaſte & innocente. Mais ſi-tôt que nos ayeux eurent accru l'Etat par leurs conquêtes, l'enceinte des murs de Rome s'accrut auſſi à proportion; & nos Romains paſſant impunément le tems à boire & à ſe divertir les jours de fêtes; la poëſie devint plus libre, & la muſique moins modeſte: car une populace groſſiere & fainéante, quoique mêlée parmi d'honnêtes gens, pouvoit-elle ſe renfermer dans les bornes de la bien-ſéance ? Ainſi les geſtes, les mouvemens du corps, & & la magnificence des habits firent diſparoître cette antique ſimplicité, & les joüeurs d'inſtrumens commencerent à ſe promener ſur nos théatres avec leurs grandes robes

Sic etiam fidibus voces crevêre ſeveris;
Et tulit eloquium inſolitum facundia præceps,
Utiliúmque ſagax rerum, & divina futuri
Sortilegis non diſcrepuit ſententia Delphis.
Carmine qui tragico vilem certavit ob hircum,
Mox etiam agreſtes Satyros nudavit, & aſper
Incolumi gravitate jocum tentavit, eò quod
Illecebris erat, & gratâ novitate morandus
Spectator, functúſque ſacris, & potus, & exlex.
Verùm ita riſores, ita commendare dicaces
Conveniet Satyros, ita vertere ſeria ludo;
Ne, quicunque Deus, quicunque adhibebitur Heros
Regalis conſpectus in auro nuper, & oſtro,
Migret in obſcuras humili ſermone tabernas,
Aut, dum vitat humum, nubes, & inania captet.
Effutire leves indigna Tragœdia verſus,
Ut feſtis matrona moveri juſſa diebus,

traînantes. Ce fut alors qu'on multiplia les cordes du luth, pour le rendre plus harmonieux. Les Poëtes prirent aussi un style plus amphathique & plus élevé;& soit qu'ils donnassent des maximes pour la vie civile; ou qu'ils parlassent de l'avenir, ils ne s'exprimoient qu'en Oracles, c'est-à-dire,en termes ambigus & mystérieux.

Peu de tems après, un poëte tragique,qui autrefois se contentoit de dire quelques vers dans l'espérance de remporter pour prix un vieux bouc, se donna la liberté d'exposer des Satyres tout nuds sur le théatre ; & gardant le serieux de la Tragédie, il y mêla une espéce de farce, parce qu'enfin il falloit retenir les spectateurs par des plaisanteries qui eussent pour eux quelques nouveaux charmes : sur-tout lorsqu'à la fin de leurs sacrifices, après qu'ils avoient bien bû, ils se croïoient tout permis. Mais pour réüssir dans une piece satyrique, il faut que le plaisant qui doit y regner,succéde tellement au serieux, que l'Acteur qui vient de représenter sur la scéne un Dieu ou un Héros tout couvert d'or & de pourpre, n'aille pas ensuite tenir le langage des halles dans son rôle comique ; ou, pour éviter ce défaut, parler Phœbus & se perdre dans les ruës. Cette Tragédie semblable à une honnête Dame, qui, pour satisfaire à quelque cérémonie de Religion,se croit obligée de dan-

Intererit Satyris paulùm pudibunda protervis.

Non ego inornata & dominantia nomina solùm,

Verbáque Pisones, Satyrorum scriptor amabo:

Nec sic enitar tragico differre colori,

Ut nihil intersit, Davúsne loquatur, & audax

Pythias, emuncto lucrata Simone talentum;

An custos, famulúsque Dei Silenus alumni.

Ex noto carmen fictum sequar, ut sibi quivis

Speret idem: sudet multùm, frustráque laboret

Ausus idem: tantùm series juncturáque pollet!

Tantùm de medio sumptis accedit honoris!

Sylvis deducti caveant, me judice, Fauni,

Ne, velut innati triviis, ac penè forenses,

ser

ser certains jours de Fêtes; juge indignes d'elle ces expressions basses & triviales; elle ne se permettra rien d'indécent, quelque libres & immodestes que soient les Satyres qu'on y introduit. Si je composois de ces piéces satyriques, illustres Pisons, je m'abstiendrois sur-tout de ces façons de parler basses, & trop libres : je ne mettrois pas aussi mon étude à m'éloigner tellement du style noble & majestueux de la Tragédie, qu'on n'y remarquât une différence considérable entre le langage de Siléne, pere nourricier & serviteur fidéle de Bacchus, & entre le style rampant & populaire de Davus & de Pythias, lorsque par leur sçavoir faire, ils escroquent habilement quelques pistoles au bon homme Simon.

Ce que j'ajoûterois de ma façon, au sujet que j'aurois pris pour ma piéce d'une chose connuë, y auroit un rapport si naturel, qu'il n'y a personne qui ne dît: *J'en ferois bien autant.* Mais si quelqu'un osoit l'entreprendre, il seroit obligé de dire, après s'être donné bien de la peine : *Je n'en sçaurois venir à bout.* Tant la suite & la liaison des choses a de force & de beauté ! Tant l'habileté du Poëte peut relever les sujets les plus communs !

Je ne suis pas d'avis que les Faunes amenez de leurs forêts sur la Scéne, s'expriment aussi poliment que nos Romains; ni

Aut nimiùm teneris juvenentur versibus unquam,
Aut immunda crepent, ignominiosáque dicta.
Offenduntur enim quibus est equus, & pater, & res:
Nec, si quid fricti ciceris probat, & nucis emptor,
Æquis accipiunt animis, donánt-ve coronâ.
Syllaba longa brevi subjecta, vocatur ïambus,
Pes citus; undè etiam trimetris accrescere jussit
Nomen ïambeis, cùm senos redderet ictus;
Primus ad extremum similis sibi. Non ita pridem,
Tardior ut paulò graviórque maneret ad aures,
Spondæos stabiles in jura paterna recepit
Commodus, & patiens: non ut de sede secundâ
Cederet, aut quartâ socialiter. Hic & in Accî
Nobilibus trimetris apparet rarus, & Ennî.
In scœnam missos magno cum pondere versus,
Aut operæ celeris nimiùm, curâque carentis.

qu'ils affectent jamais des manieres de parler tendres & galantes : qu'ils s'abstiennent pourtant de ces mots infâmes, & de ces injures grossieres qui divertissent la canaille, mais qui blessent les oreilles des gens de qualité. Un honnête homme n'applaudit point à de pareilles sottises.

L'Iambe fort vîte de sa nature n'a que deux syllabes, une bréve & une longue ; & quoi que le vers qui porte son nom ait six de ces sortes de pieds, & que sa cadence frappe six fois l'oreille ; on l'appelle néanmoins un vers de trois mesures, parce que deux Iambes n'en font qu'une. Ces six pied sont Iambes purs ; mais depuis peu l'Iambe a bien voulu que le Spondée grave & majestueux prît place avec lui dans cette espece de vers dont l'Iambe étoit lui seul en possession, en vertu de son ancien droit. On unit ensemble ces deux différens pieds, afin que la lenteur de l'un modérât le cours précipité de l'autre. Cette association fut faite à condition que l'Iambe ne cederoit jamais au Spondée la seconde & la quatriéme place du vers. Cependant on ne voit pas qu'Accius & Ennius s'en soient tenus à cette clause dans leurs vers qu'on prise tant, où le Spondée régne trop. Il est constant que ces Spondées si lents & si fréquament substituez à la place des Iambes, marquent dans le Poëte, ou une ignorance de l'Art qui

Aut ignoratæ premit artis crimine turpi.
Non quivis videt immodulata poëmata judex;
Et data Romanis venia est indigna poëtis.
Idcircò-ne vager, scribámque licenter? an omnes
Visuros peccata putem mea, tutus, & intra
Spem veniæ cautus? vitavi denique culpam,
Non laudem merui. Vos exemplaria Græca
Nocturnâ versate manu, versate diurnâ.
At nostri proavi Plautinos & numeros, &
Laudavêre sales; nimiùm patienter utrumque,
Ne dicam stultè, mirati; si modò ego & vos
Scimus inurbanum lepido seponere dicto,
Legitimúmque sonum digitis callemus, & aure.
Ignotum Tragicæ genus invenisse Camœnæ

n'eſt pas pardonnable, ou trop de précipitation & de négligence dans ſa verſification. Tout le monde ne ſçait pas juger de la meſure & de la cadence des vers d'une piece; & l'on a eu juſqu'à préſent trop d'indulgence pour nos Poëtes. Faut-il, parce qu'on n'y regarde pas de ſi près, que je néglige les régles du vers, & que je prenne trop de liberté? Ne dois-je pas croire que ſi je fais quelques fautes en écrivant, ſurement elles ſeront connuës de tout le monde; & que l'unique moïen de me mettre à couvert de la cenſure, eſt d'écrire avec exactitude, ſans attendre qu'on me faſſe grace ſur rien. A la vérité, ne point violer les régles, c'eſt quelque choſe, mais ce n'eſt pas mériter des loüanges. En voulez-vous mériter? allez à la ſource: feüilletez jour & nuit les plurs excellens Auteurs Grecs. On pourroit dire que nous avons Plaute; mais franchement je ne ſçaurois m'empêcher d'admirer la ſimplicité de nos Peres, pour ne pas dire quelque choſe de pis, d'avoir donné leurs applaudiſſemens à des vers qui n'ont aucune cadence, & à des plaiſanteries fades & baſſes, du moins, ſi nous avons vous & moi l'oreille aſſez délicate pour diſtinguer une fade & baſſe plaiſanterie d'un bon mot, & ſi nous ſçavons nous connoître au nombre & à la juſte meſure d'un vers.

Dicitur, & plauſtris vexiſſe poëmata Theſpis:
Quæ canerent, agerèntque peruncti fæcibus ora.
Poſt hunc perſonæ pallæque repertor honeſtæ
Æſchylus, & modicis inſtravit pulpita tignis,
Et docuit magnúmque loqui, nitíque cothurno.
Succeſſit vetus his comœdia, non ſine multâ
Laude: ſed in vitium libertas excidit, & vim
Dignam lege regi: lex eſt accepta; chorúſque
Turpiter obticuit, ſublato jure nocendi.
Nil intentatum noſtri liquêre poëtæ,
Nec minimum meruêre decus, veſtigia Græca
Auſi deſerere, & celebrare domeſtica facta:
Vel qui prætextas, vel qui docuêre togatas.
Nec virtute foret, claríſ-ve potentius armis,

On dit que Thespis inventa la Tragédie inconnuë jusqu'à lui, qu'il promena par les places publiques des Acteurs mal-proprement habillez & barboüillez de lie, qui chantoient ou qui déclamoient leurs vers du haut d'un tombereau. Eschyle qui vint après, donna de plus nobles & de plus grands rôles à ses Acteurs; il leur fit chausser le cothurne, & les masqua plus décemment qu'ils ne l'étoient; puis il leur fit faire un théatre sur de petits treteaux un peu élevez.

Vint ensuite ce que nous appellons aujourd'hui l'ancienne Comédie, & les peintures vives & naturelles qu'elle fit des mœurs corrompuës, eurent d'abord de grands succès; mais peu à peu elle passa les bornes, & sa licence alla si loin, qu'on fut obligé de la réprimer. Ainsi les Chœurs furent contraints de garder honteusement le silence, dès que la Loy fut portée contre ces jeux satyriques & insolens.

Nos Poëtes qui se sont exercez en tous ces genres d'écrire, n'y ont pas acquis peu de gloire, lorsqu'ils ont osé abandoner les sujets traitez par les Grecs, & qu'ils en ont pris de ce qui s'est passé chez nous; soit qu'ils représentassent dans leurs pieces les actions de nos grands Héros, ou les mœurs des simples Bourgeois. Cela nous fait voir que les Romains ne se distingueroient pas moins

Quam linguâ, Latium; si non offenderet unum.
Quemque poëtarum limæ labor, & mora: Vos ô
Pompilius sanguis, carmen reprehendite, quod non
Multa dies, & multa litura coërcuit, atque
Perfectum decies non castigavit ad unguem.
Ingenium miserâ quia fortunatius arte
Credit & excludit sanos Helicone poëtas
Democritus, bona pars non ungues ponere curat,
Non barbam: secreta petit loca; balnea vitat.
Nanciscetur enim pretium, noménque poëtæ:
Si tribus Anticyris caput insanabile, nunquam
Tonsori Licino commiserit. O ego lævus,
Qui purgor bilem sub verni temporis horam!
Non alius faceret meliora poëmata: verùm
Nil tanti est. Ergo fungar vice cotis, acutum
Reddere quæ ferrum valet, exsors ipsa secandi.
Munus & officium, nil scribens ipse, docebo:

par les belles lettres que par les armes, s'ils vouloient ne pas se rebuter du travail, & donner le tems qu'il faut pour limer & polir un ouvrage. Illustres descendans de Numa, n'hésitez pas à condamner une piéce faite à la hâte & sans rature, & qu'on n'aura pas touchée & corrigée vingt fois.

On se contente aujourd'hui de l'extérieur & des airs de Poëte; & parce que Démocrite a prétendu qu'en fait de poësie le génie l'emportoit toûjours infiniment au-dessus de l'étude & l'art : & que pour y réüssir, un grain de folie ne gâtoit rien : la plûpart de nos prétendus poëtes affectent de laisser croître leur barbe & leurs ongles; de ne pas se trouver aux bains, & de vivre en mysanthropes : enfin ils s'imaginent que les voilà poëtes déclarez, s'ils peuvent parvenir à ne point livrer au barbier leur tête que toute l'ellebore des trois Anticyres ne pourroit guérir. En vérité, je suis bien simple de me purger réguliérement au commencement du printems: si je sçavois ménager ma bile, je ne croi pas qu'il y eût de meilleur poëte que moi. Mais j'aime encore mieux me bien porter que d'être poëte. Une pierre à rasoir sert bien à préparer le rasoir, mais elle ne fait pas la barbe. Sans vouloir faire des vers, j'instruirai fort bien qui en voudra faire. Je lui dirai ce qui peut le former, & enrichir son esprit de mille belles idées,

Unde parentur opes : quid alat, formétque poëtam :
Quid deceat, quid non : quò virtus : quò ferat error.
Scribendi rectè ſapere eſt & principium & fons.
Rem tibi Socraticæ poterunt oſtendere chartæ,
Verbáque proviſam rem non invita ſequentur.
Qui didicit patriæ quid debeat, & quid amicis,
Quo ſit amore parens, quò frater amandus, & hoſpes,
Quod ſit conſcripti, quod judicis officium : quæ
Partes in bellum miſſi ducis; ille profecto
Reddere perſonæ ſcit convenientia cuique.
Reſpicere exemplar vitæ morúmque jubebo
Doctum imitatorem, & veras hinc ducere voces.
Interdum ſpecioſa locis, moratáque rectè
Fabula nullius veneris, ſine pondere, & arte,
Valdiùs oblectat populum, meliúſque moratur,
Quàm verſus inopes rerum, nugæque canoræ.

ce qui peut entretenir le feu qui doit l'animer, ce qui convient, ce qui ne convient pas : je lui marquerai les beautez qu'il faut rechercher, les défauts qu'il doit éviter. La premiere chose pour bien écrire, est de faire provision de bon sens: vous trouverez ce fond de bon sens dans l'école de Socrate. l'expression ne vous manquera pas, si vous êtes bien plein de vôtre sujet.

Le Poëte qui n'ignore pas ce qu'on doit à sa Patrie & à ses amis, qui sçait distinguer les différens égards qu'on doit avoir pour un pere, pour un frere, & pour un étranger; qui est parfaitement instruit des fonctions & des devoirs de Juge, de Sénateur, de Général d'armée, ne peut manquer de donner ce qui convient à chaque personnage & à chaque état.

Je veux qu'un habile homme étudie & examine de près les inclinations, les caractéres & les mœurs différentes de toute sorte de gens; que tout ce qu'il compose, soit d'après nature; & qu'il apprenne de-là à ne point faire de peintures qui ne ressemblent. Il arrive souvent qu'une piece où les sentimens & les mœurs sont naïvement exprimez, quoique d'ailleurs elle soit sans force, sans grace & sans art, divertit & attache tout autrement le spectateur, que ces faux brillans & ces vers harmonieux qui ne signifient rien.

Graiis ingenium, Graiis dedit ore rotundô
Musa loqui, præter laudem nullius avaris.
Romani pueri longis rationibus assem
Discunt in partes centum diducere. Dicat
Filius Albini, si de quincunce remota est
Uncia, quid superat? poteras dixisse:
triens: eu,
Rem poteris servare tuam. Redit uncia:
quid fit?
Semis. At hæc animos ærugo, & cura peculî
Cùm semel imbuerit, speramus carmina
fingi
Posse linenda cedro, & lævi servanda cupresso?
Aut prodesse volunt, aut delectare poëtæ:
Aut simul & jucunda & idonea dicere
vitæ.
Quicquid præcipies esto brevis, ut citò
dicta
Percipiant animi dociles, teneántque fideles.
Omne supervacuum pleno de pectore manat.
Ficta voluptatis causâ, sint proxima veris,
Nec quodcunque volet, poscat sibi fabula
credi,
Neu pransæ Lamiæ vivum puerum extrahat
alvo.
Centuriæ seniorum agitant expertia frugis:

Voulez-vous ſçavoir pourquoi les Grecs ont écrit avec tant d'eſprit & de politeſſe ? C'eſt qu'ils ne ſongoient uniquement qu'à acquerir de la gloire : & qu'ils n'en acqueroient jamais aſſez à leur gré. Nos jeunes Romains ont bien d'autres affaires en tête : ils s'appliquent à ſupputer, à compter, à faire la diviſion de la livre. Interrogez le fils d'Albin. Mon mignon, ôtez une once de cinq, que reſte-t-il ? Eh, Monſieur, il en reſte quatre. O le joli garçon, il fera fortune, il ſçaura conſerver ſon bien. Ajoûtez une once à cinq autres. Le tout fait ſix onces. De bonne foi, comment voulez-vous qu'un enfant tout occupé de ces miſérables ſoins, faſſent un jour des vers qui méritent d'être précieuſement conſervez, & qui puiſſent jamais parvenir à l'immortalité.

Le but des Poëtes eſt de plaire ou d'inſtruire, ou bien de parvenir à l'un& à l'autre en même tems. Pour bien inſtruire, ſoïez vif & ſerré dans vôtre ſtyle ; on en conçoit plus aiſément le précepte & on le retient mieux.. Tout ce qui ſe dit de ſuperflu, ne demeure point dans l'eſprit. Qu'une fiction faite pour plaire, ſoit au moins vrai-ſemblable ; car il y a fiction, & fiction, & toutes ne ſont pas croïables. Qu'on arrache, par exemple, du ſein d'une Lamie un enfant tout vivant, qu'elle vient de dévorer; cela eſt ridicule. Nos vénérables Sénateurs ne goûtent

Celsi prætereunt austera poëmata Rhamnes.
Omne tulit punctum, qui miscuit utile
dulci,
Lectorem delectando, paritérque monendo.
Hic meret æra liber Sosiis; hic & mare
transit,
Et longum noto scriptori prorogat ævum.
Sunt delicta tamen, quibus ignovisse velimus:
Nam neque chorda sonum reddit, quem
vult manus & mens:
Poscentíque gravem persæpe remittit acutum:
Nec semper feriet quodcunque minabitur
arcus.
Verùm ubi plura nitent in carmine, non
ego paucis
Offendar maculis, quas aut incuria fudit,
Aut humana parum cavit natura. Quid
ergo?
Ut scriptor si peccat idem Librarius
usque,
Quamvis est monitus, veniâ caret, & citharœdus
Ridetur, chordâ qui semper oberrat eâdem:
Sic mihi qui multùm cessat fit Chærilus
ille,
Quem bis térque bonum, cum risu minor,
& idem

pas une piéce, s'il n'y a quelque chose de ſolide & de moral; & nos *petits maitres* ne s'arrêtent pas à une morale toute séche, dénuée d'agréement. Mais qui ſçait mêler le plaiſant à l'utile, peut s'aſſurer de plaire à tout le monde. Un livre agréable & inſtructif eſt toûjours bien reçû; il eſt entouré d'achetteurs chez les Soſies, il paſſe les mers, & fera vivre long-tems ſon Auteur dans la poſtérité. Il ne faut pourtant pas rebuter un livre dès qu'on y voit quelques défauts; il y a des fautes excuſables. La corde d'un inſtrument ne rend pas toûjours le ſon que prétend celui qui la touche; elle rend trés-ſouvent un ſon grave pour un ſon aigu: on n'attrape pas toûjours le but, quelque bon tireur d'arc qu'on ſoit. Ainſi, lorſque je découvre dans une piéce des beautez ſans nombre, qui demandent grace pour quelque négligence, ou pour des bagatelles qui ont échappé à la foibleſſe humaine; (car enfin nous ne ſommes pas impeccables) cela ne me choque point. A la véritée, un Auteur qu'on a relevé cent fois, & qui retombe, ne merite non plus qu'on l'excuſe qu'un copiſte peu correct. Un joüeur d'inſtrumens qui touche toûjours une même corde mal-à-propos, ſe fait moquer de lui: il en eſt de même d'un Poëte qui bronche ſouvent; c'eſt un vrai Chérile; je trouve dans ſon impertinent poëme deux ou trois beaux

Indignor. Quandóque bonus dormitat
Homerus.
Verùm opere in longo fas eſt obrepere
ſomnum.
Ut Pictura, Poëſis erit: quæ ſi propius ſtes,
Te capiet magis, & quædam, ſi longiùs
abſtes:
Hæc amat obſcurum: volet hæc ſub luce
videri,
Judicis argutum quæ non formidat acu-
men;
Hæc placuit ſemel: hæc decies repetita
placebit.
O major juvenum, quamvis & voce pa-
ternâ
Fingeris ad rectum, & per te ſapis; hoc
tibi dictum
Tolle memor, certis medium & tolerabile
rebus
Rectè concedi: conſultus juris, & actor
Cauſarum mediocris, abeſt virtute deſerti
Meſſalæ, nec ſcit quantum Caſſelius Au-
lus:
Sed tamen in pretio eſt. Mediocribus eſſe
poëtis
Non Dî, non homines, non conceſsêre
columnæ.
Ut gratas inter menſas ſymphonia diſ-
cors,
Et craſſum unguentum, & Sardo cum melle
papaver

endroits ; je les admire, ils me font plaiſir, mais je n'en ai pas moins de mépris pour le Poëte. Homere, me direz-vous, tout bon poëte qu'il eſt, ne s'endort-il pas quelque fois? D'accord. Mais ſommeiller un peu dans un ouvrage de longue haleine, cela n'eſt-il pas pardonnable ?

La peinture reſſemble fort à la poëſie. Il y a des tableaux qui, regardez de près, vous plaiſent davantage ; & d'autres qu'il ne faut voir que de loin : Il en eſt à qui l'obſcurité eſt favorable : d'autres expoſez au grand jour, n'ont rien à craindre de la plus fine critique des connoiſſeurs ; celui-ci n'a plû qu'en paſſant, celui-là plaira toûjours.

Illuſtre aîné de votre illuſtre maiſon, quoique les ſoins de votre pere ne vous laiſſent rien ignorer de ce qui peut former l'eſprit, & que de vous-même vous aïez le diſcernement fort juſte ; retenez bien néanmoins ce que je vais vous dire. Il y a bien des choſes où la médiocrité eſt ſupportable. Il ſe peut faire qu'un Orateur ne ſoit pas de la force d'un Meſſala, & qu'un Juriſconſulte ne ſoit pas auſſi de la force d'un Caſsélius ; ils ſont cependant eſtimez. Mais pour un poëte médiocre, les Dieux, ni les hommes ne le peuvent ſouffrir ; & ſes ouvrages ne valent pas la peine d'être affichez. Comme une méchannte muſique, de vieux parfums, des pavôts mal apprêtez, gâtent un

Offendunt, poterat duci quia cœna ſine iſtis:
Sic animis natum inventúmque poëma juvandis,
Si paulum à ſummo diſceſſit, vergit ad imum.
Ludere qui neſcit, campeſtribus abſtinet armis,
Indoctúſque pilæ, diſcí-ve trochí-ve quieſcit;
Ne ſpiſſæ riſum tollant impune coronæ.
Qui neſcit verſus, tamen audet fingere. Quidni?
Liber & ingenuus, præſertim cenſus equeſtrem
Summam nummorum, vitióque remotus ab omni.
Tu nihil invitâ dices faciés-ve Minervâ:
Id tibi judicium eſt, ea mens. Si quid tamen olim
Scripſeris, in Metii deſcendat judicis aures,
Et patris, & noſtras, nonúmque prematur in annum:
Membranis intus poſitis, delere nocebit
Quod non edideris. Neſcit vox miſſa reverti.
Sylveſtres homines ſacer interpréſque Deorum
Cædibus & victu fœdo deterruit Orpheus,

bon repas, parce qu'on peut faire grand'-chere ſans tout cela : de même une piéce de Poëſie qui n'eſt faite que pour égaïer l'eſprit, rampe & tombe abſolument, ſi elle n'eſt dans le dernier ſublime. Cela eſt admirable : qui n'a point de talent pour les exercices du champ de Mars, ne s'aviſe pas de s'y engager : qni ne ſçait joüer au Diſc, à la Paulme, ni au cerceau de fer, ne s'en mêle point ; autrement, tout le monde le ſiffleroit : & qui n'a pas ſeulement l'idée d'un vers, a l'audace d'en faire. Pourquoi n'en ferois-je pas ? je ſuis libre par mon état, & libre de naiſſance ; j'ai du bien autant qu'il en faut pour faire un Chevalier Romain; je ſuis homme d'honneur & ſans reproche ; qu'avez-vous à dire ? Pour vous, Piſon, je ſuis sûr que vous avez trop d'eſprit & trop de bon ſens, pour rien faire en dépit de vôtre genie. Cependant, ſi jamais vous compoſez quelque choſe, je vous prie, communiquez l'ouvrage à vôtre pere auſſi-bien qu'à Metius & à moi, laiſſez-le enſuite repoſer neuf années entieres:tant qu'il n'aura point vû le jour, & qu'il ſera enfermé dans votre cabinet, vous pourrez corriger & effacer tant qu'il vous plaira. Vous ſçavez ce qu'on dit d'ordinaire : Une parole échapée ne revient plus.

Orphée, ce ſacré miniſtre, cet interpréte des Dieux, apprit aux hommes qui vivoient

Dictus ob hoc lenire tigres, rabidósque leones:
Dictus & Amphion Thebanæ conditor arcis
Saxa movere sono testudiniss, & prece blandâ
Ducere quò vellet. Fuit hæc sapientia quondam,
Publica privatis secernere, sacra profanis:
Concubitu prohibere vago: dare jura maritis:
Oppida moliri: leges incîdere ligno.
Sic honor & nomen divinis vatibus, atque
Carminibus venit. Post hos insignis Homerus,
Tyrtæúsque mares animos in Martia bella
Versibus exacuit. Dictæ per carmina sortes,
Et vitæ monstrata via est, & gratia Regum
Pieriis tentata modis, ludúsque repertus,
Et longorum operum finis: ne fortè pudori

dans les bois, à être ſociables, & à ne plus s'entretuer : c'eſt pour cela que les poëtes ont feint qu'il ſçavoit apprivoiſer les tigres & les lions. C'eſt pour la même raiſon qu'on a dit d'Amphion, ce fameux Fondateur de Thébes, qu'il faiſoit mouvoir les pierres au ſon de ſa lyre, & qu'elles ſe venoient placer d'elles-mêmes, ſi-tôt qu'il chantoit. Toute la Philoſophie de nos Ancêtres conſiſtoit à diſtinguer le bien public d'avec le bien particulier, à démêler ce qui étoit ſacré d'avec ce qui étoit prophane; à garder la foi du mariage; à ne pas donner dans les proſtitutions; à bâtir des villes, & à faire des Loix. C'eſt à la poëſie qu'on doit le receüil de ces excellentes maximes; c'eſt par-là que les Poëtes ont acquis tant de réputation & tant de gloire : c'eſt ce qui a fait dire qu'ils avoient quelque choſe de divin. Après Orphée & Amphion, vinrent Homere & Tyrtée, qui inſpirérent par leurs beaux vers le courage & la valeur aux guerriers. Les Oracles ne ſe prononcerent plus qu'en vers. On écrivit en vers les préceptes de la Morale. Les vers furent le moïen le plus sûr pour s'inſinuer dans l'eſprit des Grands. Enfin les vers entrérent dans tous les jeux, & dans tout ce qui pouvoit délaſſer après de longues fatigues : cela étant, illuſtre jeune homme, ſi Melpoméne vous inſpire un jour & vous apprend à toucher la lyre,

Sit tibi Musa lyræ solers: & cantor Apollo.
Naturâ fieret laudabile carmen, an arte,
Quæsitum est. Ego nec studium sine divite venâ,
Nec rude quid prosit video ingenium: alterius sic
Altera poscit opem res, & conjurat amice.
Qui studet optatam cursu contingere metam,
Multa tulit fecítque puer, sudavit & alsit:
Abstinuit venere & vino. Qui Pythia cantat
Tibîcen, didicit priùs, extimuítque magistrum.
Nunc satis est dixisse, ego mira poëmata pango.
Occupet extremum scabies; mihi turpe relinqui est,
Et, quod non didici, sanè nescire fateri.
Ut præco ad merces turbam qui cogit emendas,
Assentatores jubet ad lucrum ire Poëta,
Dives agris, dives positis in fœnore nummis.
Si verò est unctum qui rectè ponere possit,
Et spondere levi pro paupere, & eripere atris

n'en rougiſſez pas, Apollon l'a touchée lui-même.

La bonne poëſie doit-elle plus à la nature qu'à l'art? pour moi je ne vois pas ce que l'étude peut faire ſans un heureux génie; ni ce que peut faire un eſprit qui n'eſt pas cultivé. Il faut pour réüſſir, qu'ils ſe prêtent l'un à l'autre, & qu'ils ſoient d'accord.

Pour s'être rendus diſpos à la courſe, il faut dès ſa jeuneſſe, avoir ſouffert & s'être endurci au travail; il faut s'être accoûtumé de bonne heure à endurer le chaud & le froid;il faut avoir renoncé à toute débauche. Un joüeur d'inſtrumens qui ſe diſtingue à chanter les prix aux jeux inſtituez à l'honneur d'Apollon, ne parvient pas là, ſans avoir bien pris des leçons,& ſans avoir eſſuïé bien des réprimandes.Mais à préſent, pour être poëte, il ſuffit de dire d'un air effronté : Moi je fais des vers admirables! malheur à ceux qui en font de méchans : je ſerois bien fâché d'être du nombre, & même d'avoüer mon ignorance dans un art que pourtant je n'appris jamais.

Un Financier qui tient bonne table & qui fait des vers, eſt plus sûr d'avoir des flatteurs, qu'un Crieur, de faire venir des acheteurs à ſon Encan. Et ſi ce Financier eſt d'humeur à régaler ſes paraſites, à ſervir de caution à des gens dont les facultez ſont

Litibus implicitum : mirabor, ſi ſciet inter-
Noſcere mendacem, verúmque beatus amicum.
Tu ſeu donaris, ſeu quid donare velis cui,
Nolito ad verſus tibi factos ducere plenum
Lætitiæ, clamabit enim : Pulchrè, bene, rectè,
Palleſcet ſuper his : etiam ſtillabit amicis
Ex oculis rorem : ſaliet, tundet pede terram.
Ut, qui conducti plorant in funere, dicunt
Et faciunt propè plura dolentibus ex animo : ſic
Deriſor vero plus laudatore movetur.
* Reges dicuntur multis urgere culullis,
Et torquere mero, quem perſpexiſſe laborem,
An ſit amicitiâ dignus. Si carmina condes,
Nunquam te fallant animi ſub vulpe latentes.
Quinctilio ſi quid recitares ; corrige, ſodes,
Hoc aiebat, & hoc : meliùs te poſſe negares
Bis térque expertum fruſtra : delere jubebat,
Et malè tornatos incudi reddere verſus.
Si defendere delictum, quàm vertere, malles,

* *Reges*. Les grands Seigneurs.

mincés,

minces, & à tirer d'affaire de pauvres plaideurs; il me trompera fort, s'il eſt jamais aſſez heureux pour diſtinguer un véritable ami d'avec un flateur; ce ſera pour moi un prodige. Venez-vous de faire un préſent à quelqu'un? vous engagez-vous à le lui faire? n'allez pas le prendre au milieu de ſa joïe pour lui lire vos vers. Il ne manquera point de ſe récrier: Ah! que cela eſt beau! que cela eſt charmant! cela eſt divin! Il pâmera à chaque vers, il ne ſe tiendra pas; il pleurera & ſautera de joïe? ſemblable à ces Pleureurs de profeſſion, qu'on louë pour les pompes funébres, ils en diſent & en font cent fois plus que ceux qui ſont pénétrez d'une vraïe douleur. Ces gens gagez pour donner de l'encens, paroiſſent bien plus touchez, que ceux qui vous loüent ſincérement & de bonne foi.

On dit que les Rois donnent une eſpéce de queſtion à leurs courtiſans & les font enivrer, afin de juger par là s'ils ſont dignes de leur amitié, & de leur confiance. Uſez-en à peu prês de même; avant que de lire vos vers à ces flateurs; éprouvez-les, afin de n'en être pas la duppe. Quand on liſoit quelque ouvrage à Quintilius, il diſoit ſans façon à l'Auteur: corrigez cet endroit, & cet autre encore. Vous aviez beau lui dire: J'ai fait deux ou trois fois ce que j'ai pu pour le changer, j'y ai perdu ma peine.

Nullum ultra verbum, aut operam insumebat inanem,
Quin sine rivali téque & tua solus amares.
Vir bonus & prudens versus reprehendet inertes:
Culpabit duros: incomptis allinet atrum
Transverso calamo signum; ambitiosa recîdet
Ornamenta: parum claris lucem dare coget:
Arguet ambiguè dictum: mutanda notabit:
Fiet Aristarchus; nec dicet, cur ego amicum
Offendam in nugis? hæ nugæ seria ducent
In mala derisum semel, exceptúmque sinistrè.
Ut, mala quem scabies, aut morbus regius urget,
Aut fanaticus error, & iracunda Diana;
Vesanum tetigisse timent, fugiúntque Poëtam
Qui sapiunt; agitant pueri, incautíque sequuntur.
Hic, & dum sublimes versus ructatur, & errat;
Si veluti merulis intentus decidit auceps
In puteum foveám-ve: licèt, succurrite, longum

Point tant de raiſons ; effacez, effacez, vous diſ-je, remettez-moi ces vers ſur le métier, ils ſont mal-tournez. S'il voïoit que l'Auteur s'opiniâtrât à juſtifier ſa faute, au lieu de la corriger ; il ne lui diſoit plus mot ; il le laiſſoit tranquillement s'admirer, & s'aimer ſans rival, lui & ſes ouvrages. Un habile & judicieux Critique condamnera des vers durs & languiſſans ; il effacera d'un trait de plume ceux qui ſont mal-polis ; retranchera les ornemens ſuperflus ; vous forcera d'éclaircir ce qui eſt obſcur, reprendra un mot ambigu ; marquera ce qu'il faut changer ; en-un-mot il deviendra un Ariſtharque, & ſe gardera bien de dire : A quoi bon choquer mon ami pour des bagatelles ? Bagatelles tant qu'il vous plaira ; cependant cela lui fera un tort inconcevable ; & le voilà ridicule pour le reſte de ſes jours : on le traitera comme on traite les fanatiques, les lunatiques, les lépreux & ceux qui tombent du haut-mal; les gens ſages l'évitent;& les enfans courent après lui & s'en divertiſſent. Si ce Poëte, tout plein de ce qu'il vient de faire, en récitant ſes vers avec emphâſe, ſans ſçavoir où il va, vient à tomber dans une foſſe ou dans un puits, comme un oiſeleur qui ne ſonge qu'à prendre des merles, il aura beau crier long-tems : A moi, mes amis, au ſecours, tirez-moi d'ici : on ſe met peu en peine de ſes cris :

Clamet, Io cives; non ſit qui tollere curet.
Si quis curet opem ferre, & dimittere
funem;
Quî ſcis, an prudens huc ſe dejecerit,
atque
Servari nolit? Dicam, Siculíque Poëtæ
Narrabo interitum. Deus immortalis ha-
beri
Dum cupit Empedocles, ardentem frigidus
Ætnam
Inſiluit. Sit jus, liceátque perire Poëtis.
Invitum qui ſervat, idem facit occidenti.
Nec ſemel hoc fecit; nec ſi retractus erit,
jam
Fiet homo, & ponet famoſæ mortis amo-
rem.
Nec ſatis apparet, cur verſus factitet:
utrum
Minxerit in patrios cineres: an triſte bi-
dental
Moverit inceſtus; certè furit ac velut
Objectos caveæ valuit ſi frangere clathros,
Indoctum doctùmque fugat recitator
acerbus.

on le laiſſe-là ; & ſi quelqu'un par charité veut lui jetter une corde pour le tirer du précipice. Eh ! Monſieur, ne bougez : Que ſçavez-vous, lui dira-t-on, ſi cet homme ne s'eſt pas précipité de deſſein formé ? peut-être eſt-il bien aiſe de demeurer là. Perſonne n'ignore la mort d'Empédocle? ce Poëte ſe mit en tête de vouloir paſſer pour un Dieu. Que fit-il ? il s'alla jetter de ſang froid dans les flammes du Mont Etna. N'ôtez pas à ces Poëtes leur liberté, s'ils veulent périr, laiſſez-les faire. Sauver un homme malgré qu'il en ait, c'eſt lui faire preſque autant de tort que de l'aſſommer. Ce n'eſt pas la premiere fois que ce furieux s'eſt précipité ; ſi vous le retirez, il n'en ſera pas plus raiſonnable ; il voudra ſe ſignaler par quelque genre de mort extraordinaire. En effet on ne devine pas d'où lui vient cette maniere qu'il a de faire des vers ; ſi c'eſt la juſte peine de ſes crimes. Il pourroit bien, dit-on, avoir ſoüillé les cendres de ſes peres, ou n'avoir pas eu de reſpect pour un lieu frappé de la foudre : quoiqu'il en ſoit, le voilà fou à lier ; & ſemblable à un ours qui briſe tout, & qui eſt ſorti furieux de ſa loge ; ſi-tôt qu'il paroît & qu'il ouvre la bouche pour réciter ce qu'il a fait, il met en fuite tout le monde, ſçavans & ignorans.

Quem verò arripuit, tenet, occîdítque legendo,
Non missura cutem, nisi plena cruoris, hirudo.

FINIS.

Malheur à ceux qu'il attrape en son chemin : car si une fois il les tient, il les fait mourir lentement à force de leur lire ses vers, & s'acharne sur le pauvre patient comme une sang-suë qui ne quitte point prise, qu'elle ne soit remplie jusqu'à crever.

FIN

APPROBATION.

J'Ay lû par Ordre de Monſeigneur le Chancelier, cette *nouvelle Traduction des Odes d'Horace*, & j'ai crû que l'impreſſion en ſeroit agréable au Public. Fait à Paris ce 18. Juin 1704.

FONTENELLE.

Approbation du Révérend Pere Provincial.

JE ſouſſigné Provincial de la Compagnie de Jéſus dans la Province de France, ſuivant le pouvoir que j'ai reçu de notre Révérend Pere Général, je permets au Pere Hierôme Tarteron, de la même Compagnie, de faire imprimer un Livre qu'il a composé, qui porte pour titre : *Traduction des Odes d'Horace*, & qui a été lû & approuvé par trois Réviſeurs de notre Compagnie. En foi & témoignage de quoi j'ai ſigné la preſente, à Paris ce 15 Avril 1704.

JUL. BAUDRAN.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu Roi de France & de Navarre, à nos amez & feaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel,

Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senéchaux, leus Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il apartiendra, SALUT. Notre bien amé JEAN MARIETTE Libraire à Paris, Nous aïant fait remontrer qu'il souhaiteroit continuer à faire imprimer & donner au Public un Livre qui a pour titre *Traduction des œuvres d'Horace par le Pere Tarteron de là Compagnie de Jesus* s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilége sur ce nécessaires; A ces causes, voulant favorablement traiter l'exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces présentes de faire imprimer ledit Livre en tels Volumes, forme, marge, caracteres, conjointement ou séparement & autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre & débiter par tout notre Roïaume, pendant le tems de dix années consécutives, à compter du jour de la datte desdites Présentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire ledit Livre en tout ni en partie, d'en faire aucuns extraits sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction, changement de titre ou autrement sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui; à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amande contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts; à la charge que ces présentes seront enrégistrées tout au long sur le Régistre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles; que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Roïaume & non ailleurs, en bon papier

& en beaux caracteres, conformément aux reglemens de la Librairie, & qu'avant que de l'exposer en vente, le Manuscrit ou Imprimé qui aura servi de copie à l'Impression dudit Livre, sera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de nôtre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le sieur Daguesseau, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans nôtre Bibliotheque publique, & un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre trés-cher & féal Chevalier Chancelier de France le sieur Daguesseau, le tout à peine de nullité des présentes, du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie desdites présentes qui sera imprimée tout au long au comencement ou à la fin dudit livre, soit tenuë pour dûëment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous actes requis & nécessaires sans demander autre permission & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : Car tel est notre plaisir. Donné à Paris le vingt-neuviéme jour du mois de Décembre l'an de grace mil sept cent vingt un, & de notre Regne le septiéme. Par le Roi en son Conseil.

CARPOT.

Régistré sur le Régistre V. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 48. N°. 52. conformément aux Reglemens & notament à l'Arrest du Conseil du 13. Août 1703. A Paris le 24. Janvier 1722.

DELAULNE *Syndic.*

9tt wae


OEUVRE
DHOR·AC
TOM II



colorchecker CLASSIC

calibrite

mm